Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1684

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1684 1992 I. Nos. 29074-29082

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 30 July 1992 to 12 August 1992

Page

No. 29074. Mexico and Argentina:

Agreement on the transfer of sentenced nationals and the execution of penal sentences. Signed at Buenos Aires on 8 October 1990 3

No. 29075. France and Monaco:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the construction of a tunnel linking the road system of Monaco to National Highway 7 (RN.7). Monaco, 19 April 1991 23

No. 29076. Georgia:

Declaration of acceptance of the obligations contained in the Charter of the United Nations. Dated at Tbilisi on 6 May 1992 35

No. 29077. International Civil Aviation Organization and United States of America:

Tax Reimbursement Agreement (with annex). Signed at Montreal on 14 July 1992... 39

No. 29078. Israel and Bulgaria:

Agreement on cooperation in the field of culture, science and education. Signed at Jerusalem on 4 July 1991 49

No. 29079. France and Niger:

Agreement on cultural cooperation. Signed at Paris on 24 April 1961 67

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1684 1992 1. Nos 29074-29082

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 30 juillet 1992 au 12 août 1992

Pages

No 29074. Mexique et Argeutiue :

Accord relatif au transfèrement des ressortissants condamnés et à l'exécution des sentences pénales. Signé à Buenos Aires le 8 octobre 1990 3

No 29075. France et Monaco :

Échange de lettres constituant un accord relatif à la construction d'un tunnel destiné à relier le réseau routier monégasque à la RN7. Monaco, 19 avril 1991 .. 23

No 29076. Georgie :

Déclaration d'acceptation des obligations contenues dans la Charte des Nations Unies. En date à Tbilissi du 6 mai 1992 35

No 29077. Organisation de l'aviatiou civile internationale et États-Unis d'Amérique :

Accord relatif au remboursement des impôts (avec annexe). Signé à Montréal le 14 juillet 1992 39

No 29078. Israël et Bulgarie :

Accord de coopération en matière de culture, de science et d'éducation. Signé à Jérusalem le 4 juillet 1991 49

No 29079. France et Niger :

Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le 24 avril 1961 67

Page

No. 29080. International Atomic Energy Agency and Syrian Arab Republic:

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 25 February 1992 81

No. 29081. International Atomic Energy Agency, Syrian Arab Republic and Cbina:

Agreement concerning the transfer of a miniature neutron source reactor and enriched uranium (with annexes and table). Signed at Vienna on 28 February 1992 187

No. 29082. International Atomic Energy Agency and Algeria:

Agreement for the application of safeguards in connection with the supply of a research reactor from the People's Republic of China. Signed at Vienna on 27 February 1992 213

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 1613. Constitution of the International Rice Commission. Formulated at the International Rice Meeting at Baguio, on 1-13 Marcb 1948, and approved by the Conference of the Food and Agricnlture Organization of the United Nations at its fourth session held at Washington from 15 to 29 November 1948:

Acceptance by Peru 256

No. 5742. Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR). Done at Geneva on 19 May 1956:

No. 6465. Convention on the High Seas. Done at Geneva, on 29 April 1958:

No. 7302. Convention on the Contiuental Shelf. Done at Geneva, on 29 April 1958:

No. 7477. Convention on the Territorial Sea aud the Contiguous Zone. Done at Geneva, on 29 April 1958:

Successions by Croatia 257

No. 8641. Convention on Transit Trade of Land-locked States. Done at New York, ou 8 July 1965:

Succession by Croatia 258

Pages

N° 29080. Agence internationale de l'énergie atomique et République arabe syrienne :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 25 février 1992 81

N° 29081. Agence internationale de l'énergie atomique, République arabe syrienne et Chine :

Accord concernant la cession d'un réacteur source de neutrons miniature et d'uranium enrichi (avec annexes et tableau). Signé à Vienne le 28 février 1992 187

N° 29082. Agence internationale de l'énergie atomique et Algérie :

Accord pour l'application de garanties relatives à la fourniture d'un réacteur de recherche par la République populaire de Chine. Signé à Vienne le 27 février 1992 213

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 1613. Acte constitutif de la Commission internationale du riz. Rédigé à la Conférence internationale du riz tenue à Baguio le 1er au 13 mars 1948, et adopté par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture au cours de sa quatrième session tenue à Washington du 15 au 29 novembre 1948 :

Acceptation du Pérou 256

N° 5742. Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR). Faite à Genève le 19 mai 1956 :

N° 6465. Convention sur la haute mer. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :

N° 7302. Convention sur le platean continental. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :

N° 7477. Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë. Faite à Genève, le 29 avril 1958 :

Successions de la Croatie 257

N° 8641. Convention relative au commerce de transit des États sans littoral. Faite à New York, le 8 juillet 1965 :

Succession de la Croatie 258

Page

No. 13817. Agreement between the United Nations and the Republic of Kenya regarding headquarters of the United Nations Environment Programme. Signed at Nairobi on 26 Marcb 1975:

Supplemental Agreement to the above-mentioned Agreement, regarding the establishment of a commissary at the United Nations office in Nairobi. Signed at Nairobi on 12 August 1992 259

No. 14533. European Agreement concerning the work of crews of vehicles engaged in international road transport (AETR). Concluded at Geneva on 1 July 1970:

Succession by Croatia 267

No. 14956. Convention on psychotropic substances. Concluded at Vienna on 21 February 1971:

Accession by Ireland 268

No. 15121. Agreement on the international carriage of perishable foodstuffs and on tbe special equipment to be used for such carriage (ATP). Concluded at Geneva on 1 September 1970:

Succession by Croatia 269

No. 16510. Customs Convention on tbe international transport of goods under cover of T1R carnets (TIR Convention). Concluded at Geneva on 14 November 1975:

Entry into force of amendments to annexes 2 and 7 of the above-mentioned Convention 270

Succession by Croatia 281

No. 16877. Treaty on co-operation for the utilization of the natural resources and the development of the Mirim Lagoon Basin (Treaty of tbe Mirim Lagoon Basin). Signed at Brasília on 7 July 1977:

Statute of the Brazilian-Uruguayan Joint Commission for the Development of the Mirim Lagoon Basin, annexed to the above-mentioned Treaty. Done at Brasília on 7 July 1977 282

Exchange of notes constituting an agreement raising the number of members of each of the Parties to the Mirim Lagoon Commission, in accordance with article 6 of the above-mentioned Treaty. Brasília, 16 September 1991 306

No. 23317. International Tropical Timber Agreement, 1983. Concluded at Geneva on 18 November 1983:

Accession by New Zealand 311

Pages

N° 13817. Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Kenya relatif au siège du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Signé à Nairobi le 26 mars 1975 :

Accord complémentaire à l'Accord susmentionné, relatif à l'établissement d'un commissariat au bureau des Nations Unies à Nairobi. Signé à Nairobi le 12 août 1992 264

N° 14533. Accord européen relatif au travail des équipages des véhicules effectuant des transports internationaux par route (AETR). Conclu à Genève le 1er juillet 1970 :

Succession de la Croatie 267

N° 14956. Convention sur les substances psychotropes. Conclue à Vienne le 21 février 1971 :

Adhésion d'Irlande 268

N° 15121. Accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et aux engins spéciaux à utiliser pour ces transports (ATP). Conclu à Genève le 1er septembre 1970 :

Succession de la Croatie 269

N° 16510. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Conclue à Genève le 14 novembre 1975 :

Entrée en vigueur d'amendements aux annexes 2 et 7 à la Convention susmentionnée 274

Succession de la Croatie 281

N° 16877. Traité relatif à la coopération aux fins de la mise en valeur des ressources naturelles et du développement du bassin de la lagune Mirim (Traité du bassin de la lagune Mirim). Signé à Brasília le 7 juillet 1977 :

Statut de la Commission mixte Brésil-Uruguay pour le développement du bassin de la lagune Mirim annexés au Traité susmentionné. Fait à Brasília le 7 juillet 1977 282

Échange de notes constituant un accord en vue d'augmenter le nombre de membres de chacune des Parties à la Commission de la lagune Mirim, conformément à l'article 6 du Traité susmentionné. Brasília, 16 septembre 1991 306

N° 23317. Accord international de 1983 sur les bois tropicaux. Conclu à Genève le 18 novembre 1983 :

Adhésion de la Nouvelle-Zélande 311

Page

No. 24643. Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency. Adopted hy the General Conference of the International Atomic Energy Agency at Vienna on 26 September 1986:

Ratification by Sweden 312

No. 25567. United Nations Convention on Contracts for the International Sale of Goods. Concluded at Vienna on 11 April 1980:

Withdrawal by Canada of declaration in respect of article 95 made upon accession 313

No. 26164. Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer. Conclnded at Vienna on 22 March 1985:

Accession by Saint Kitts and Nevis 314

No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Conclnded at Montreal on 16 Septemher 1987:

Accession by Saint Kitts and Nevis 315

Entry into force of the amendment to the above-mentioned Protocol 315

Acceptance by Australia of the above-mentioned amendment to the Montreal Protocol 414

No. 26691. Agreement establishing the Common Fund for Commodities. Concluded at Geneva on 27 June 1980:

Accession by Thailand 415

No. 27310. African Regional Co-operative Agreement for research, development and training related to nuclear science and technology. Endorsed by the IAEA Board of Governors on 21 Fehruary 1990:

Acceptance by South Africa 416

No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:

Ratification by Austria 417

No. 28603. Terms of Reference of the International Copper Study Group, adopted on 24 Fehruary 1989 by the United Nations Conference on Copper, 1988:

Definitive acceptances by Indonesia and France 419

No. 28911. Basel Convention on the control of transbonndary movements of hazardous wastes and their disposal. Concluded at Basel on 22 March 1989:

Ratification by Chile and accession by the Bahamas 420

Pages

N° 24643. Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgeuce radiologique. Adoptée par la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne le 26 septembre 1986 :

Ratification de la Suède 312

N° 25567. Couvention des Nations Uuies sur les contrats de vente iuternationale de marchandises. Conclue à Vienne le 11 avril 1980 :

Retrait par le Canada de la déclaration à l'égard de l'article 95 formulée lors de l'adhésion 313

N° 26164. Convention de Vienne pour la protection de la coucbe d'ozone. Conclue à Vienne le 22 mars 1985 :

Adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis 314

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la coucbe d'ozone. Concln à Moutréal le 16 septembre 1987 :

Adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis 315

Entrée en vigueur de l'amendement au Protocole susmentionné 315

Acceptation par l'Australie de l'amendement susmentionné au Protocole de Montréal 414

N° 26691. Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base. Conclu à Genève le 27 juin 1980 :

Adhésion de la Thaïlande 415

N° 27310. Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la recherche, le développement et la formation dans le domaine de la science et de la technologie nucléaires. Approuvé par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA le 21 février 1990 :

Acceptation de l'Afrique du Sud 416

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Ratification de l'Autriche 417

N° 28603. Statuts du Groupe d'étude internatioual du cuivre, adoptés le 24 février 1989 par la Conférence des Nations Unies sur le cuivre, 1988 :

Acceptations définitives de l'Indonésie et de la France 419

N° 28911. Conventiou de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination. Couclue à Bâle le 22 mars 1989 :

Ratification du Chili et adhésion des Bahamas 420

Page

ANNEX C. *Ratifications, accessions, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations*

No. 171. Convention and Statute on Freedom of Transit. Barcelona, April 20, 1921:

No. 174. Declaration recognising the right to a Flag of States having no Sea-Coast. Barceloua, April 20, 1921:

No. 1379. Convention and Statute on the Internatioual Régime of Maritime Ports. Signed at Geneva, December 9, 1923:

Successions by Croatia 424

Pages

ANNEXE C. *Ratifications, adhésions, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations*

N° 171. Convention et Statnt snr la liberté du transit. Barcelone, le 20 avril 1921 :

N° 174. Déclaration portant reconnaissance du droit au pavillon des États dépourvus de littoral maritime. Barcelone, le 20 avril 1921 :

N° 1379. Convention et statut sur le régime international des ports maritimes. Signée à Genève le 9 décembre 1923 :

Successions de la Croatie 424

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with tbe position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 30 July 1992 to 12 August 1992

Nos. 29074 to 29082

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 30 juillet 1992 au 12 août 1992

Nos 29074 à 29082

No. 29074

MEXICO
and
ARGENTINA

Agreement on the transfer of sentenced nationals and the execution of penal sentences. Signed at Buenos Aires on 8 October 1990

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 30 July 1992.

MEXIQUE
et
ARGENTINE

Accord relatif au transfèrement des ressortissants condamnés et à l'exécution des sentences pénales. Signé à Buenos Aires le 8 octobre 1990

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 30 juillet 1992.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPÚBLICA ARGENTINA SOBRE TRASLADO DE NACIONALES CONDENADOS Y COMPLIMIENTO DE SENTENCIAS PENALES

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Argentina, en adelante denominados "las Partes";

Deseosos de fomentar la cooperación mutua en materia de justicia penal;

Estimando que el objetivo de las penas es la reinserción social de las personas condenadas;

Considerando que para el logro de ese objetivo sería provechoso dar a los nacionales privados de su libertad en el extranjero, como resultado de la comisión de un delito, la posibilidad de cumplir la condena dentro del país de su nacionalidad,

Convienen lo siguiente:

ARTICULO I

1. Las penas impuestas en México a nacionales de la República Argentina podrán ser cumplidas en la Argentina de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.

2. Las penas impuestas en la Argentina a nacionales de los Estados Unidos Mexicanos podrán ser cumplidas en México de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.

3. La calidad de nacional será considerada en el momento de la solicitud del traslado.

ARTICULO II

Para los fines de este Convenio se entiende que:

a) "Estado Sentenciador" es la Parte que condenó al reo y de la cual el reo habrá de ser trasladado.

b) "Estado Receptor" es la Parte a la cual el reo habrá de ser trasladado.

c) "Reo" es la persona que está cumpliendo una sentencia condenatoria a pena privativa de libertad en un establecimiento penitenciario.

ARTICULO III

Las Partes se comunicarán por la vía diplomática la autoridad que se encargará de ejercer las funciones previstas en el presente Convenio.

ARTICULO IV

Para que se pueda proceder en la forma prevista por este Convenio, deberán reunirse las siguientes condiciones:

a) que la sentencia sea firme y definitiva, es decir, que no esté pendiente recurso legal alguno, incluso procedimientos extraordinarios de apelación o revisión;

b) que la condena no sea a la pena de muerte, a menos que esta haya sido conmutada;

c) que la pena que esté cumpliendo el reo tenga una duración determinada en la sentencia condenatoria o haya sido fijada posteriormente por la autoridad competente;

d) que la parte de la condena que faltare cumplir al momento de efectuarse la solicitud sea superior a dos años; y

e) que el reo haya cumplido con el pago de multas, gastos de justicia, reparación civil o condena pecuniaria de toda índole que estén a su cargo conforme a lo dispuesto en la sentencia condenatoria; o que garantice su pago a satisfacción del Estado sentenciador.

ARTICULO V

1. Las autoridades competentes de las Partes informarán a todo reo nacional de la otra Parte sobre la posibilidad que le brinda la aplicación de este Convenio, y sobre las consecuencias jurídicas que se derivarían del traslado.

2. En caso que lo solicite, el reo podrá comunicarse con el Cónsul de su país, quién a su vez podrá contactar a la autoridad competente del Estado sentenciador, para solicitarle se preparen los antecedentes y estudios correspondientes del reo.

3. La voluntad del reo de ser trasladado deberá ser expresamente manifestada por escrito. El Estado sentenciador deberá facilitar, si lo solicita el Estado receptor, que éste compruebe que el reo conoce las consecuencias legales que aparejará el traslado y que dá el consentimiento de manera voluntaria.

ARTICULO VI

1. El pedido de traslado deberá ser efectuado por el Estado receptor al Estado sentenciador por la vía diplomática.

2. Para proceder al pedido de traslado, el Estado receptor valorará el delito por el que el reo fue condenado, los antecedentes penales, su estado de salud, los vínculos que el reo tenga con la sociedad del Estado receptor, y toda otra

circunstancia que pueda considerarse como factor positivo para la rehabilitación social del reo en caso de cumplir la condena en el Estado receptor.

3. El Estado receptor tendrá absoluta discreción para proceder o no a efectuar la petición de traslado al Estado sentenciador.

ARTICULO VII

1. El Estado sentenciador analizará el pedido y comunicará su decisión al Estado receptor.

2. El Estado sentenciador podrá negar la autorización del traslado sin expresar la causa de la decisión.

3. Negada la autorización del traslado, el Estado receptor no podrá efectuar un nuevo pedido, pero el Estado sentenciador podrá revisar su decisión, a instancia del Estado receptor.

ARTICULO VIII

1. Si se aprobara el pedido, las Partes convendrán el lugar y la fecha de la entrega del reo y la forma en que se hará efectivo el traslado.

El Estado receptor será el responsable de la custodia y transporte del reo desde el momento de la entrega.

2. El Estado receptor no tendrá derecho a reembolso alguno por los gastos contraídos por el traslado o el cumplimiento de la condena en su territorio.

3. El Estado sentenciador suministrará al Estado receptor los testimonios de sentencia y demás documentación que pueda necesitarse para el cumplimiento de la condena. Tales testimonios y documentación requerirán legalización, cuando así lo solicite el Estado receptor.

4. Si el Estado receptor considera que los informes proporcionados por el Estado sentenciador no son suficientes para permitirle la aplicación del presente Convenio, podrá solicitar información complementaria.

5. A solicitud del Estado sentenciador, el Estado receptor proporcionará informes sobre el estado de la ejecución de la sentencia del reo trasladado conforme al presente Convenio, incluyendo lo relativo a su libertad condicional o preparatoria.

ARTICULO IX

El reo trasladado no podrá ser nuevamente enjuiciado en el Estado receptor por el delito que motivó la condena impuesta por el Estado sentenciador y su posterior traslado.

ARTICULO X

1. El Estado sentenciador tendrá jurisdicción exclusiva respecto de todo procedimiento, cualquiera que sea su índole, que tenga por objeto anular, modificar o dejar sin efecto las sentencias dictadas por sus tribunales.

2. Sólo el Estado sentenciador podrá amnistiar, indultar, revisar, perdonar o conmutar la condena impuesta.

3. Si así lo hiciere, comunicará la decisión al Estado receptor informándole sobre las consecuencias que en la legislación del Estado sentenciador produce la decisión adoptada.

4. El Estado receptor deberá adoptar de inmediato las medidas que correspondan a tales consecuencias.

ARTICULO XI

La ejecución de la sentencia se regirá por las leyes del Estado receptor, incluso las condiciones para el otorgamiento y revocación de la libertad condicional o preparatoria, anticipada o vigilada.

ARTICULO XII

Ninguna sentencia de prisión será ejecutada por el Estado receptor de tal manera que prolongue la duración de privación de

libertad más allá del término de prisión impuesta por la sentencia del tribunal del Estado sentenciador.

ARTICULO XIII

1. Si un nacional de una Parte estuviera cumpliendo una condena impuesta por la otra Parte bajo el régimen de condena condicional o de la libertad condicional o preparatoria, anticipada o vigilada, podrá cumplir dicha condena bajo la vigilancia de las autoridades del Estado receptor.

2. La autoridad judicial del Estado sentenciador solicitará las medidas de vigilancia que interesen, mediante exhorto que se diligenciará por la vía diplomática.

3. Para los efectos del presente Artículo, la autoridad judicial del Estado receptor podrá adoptar las medidas de vigilancia solicitadas y mantendrá informado al exhortante sobre la forma en que se lleven a cabo, y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que haya asumido.

ARTICULO XIV

Ninguna disposición de este Convenio se interpretará en el sentido de limitar la facultad que las Partes puedan tener, independientemente del presente Convenio, para conceder o aceptar el traslado de un menor infractor.

ARTICULO XV

Las Partes se comprometen a adoptar las medidas legislativas necesarias y establecer los procedimientos administrativos adecuados para el cumplimiento de los propósitos de este Convenio.

ARTICULO XVI

Este Convenio será aplicable al cumplimiento de sentencias dictadas con anterioridad o con posterioridad a su entrada en vigor.

ARTICULO XVII

1. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de recepción de la última nota diplomática por la que las Partes se notifiquen haber cumplimentado los requisitos constitucionales respectivos.

2. Este Convenio tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia será efectiva ciento ochenta (180) días después de haberse efectuado dicha notificación.

En testimonio de lo cual los representantes de las Partes, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

Hecho en Buenos Aires, a los ocho días del mes de octubre del año de mil novecientos noventa, en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por los Estados Unidos Mexicanos:
[*Signed — Signé*][1]

Por la República Argentina:
[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by Fernando Solana — Signé par Fernando Solana.
[2] Signed by Domingo Cavallo — Signé par Domingo Cavallo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE ARGENTINE REPUBLIC ON THE TRANSFER OF SENTENCED NATIONALS AND THE EXECUTION OF PENAL SENTENCES

The Government of the United Mexican States and the Government of the Argentine Republic, hereinafter referred to as "the Parties",

Desiring to promote mutual cooperation in respect of penal justice,

Being of the view that the purpose of a sentence is to reintegrate the persons sentenced into society,

Considering that that objective would be served by enabling nationals who are deprived of their liberty abroad as a result of the commission of an offence to serve their sentence in the country of their nationality,

Have agreed as follows:

Article I

1. Sentences imposed in Mexico on nationals of the Argentine Republic may be served in Argentina in accordance with the provisions of this Agreement.

2. Sentences imposed in Argentina on nationals of the United Mexican States may be served in Mexico in accordance with the provisions of this Agreement.

3. Nationality status shall be considered at the time of the application for transfer.

Article II

For the purposes of this Agreement:

(*a*) "Sentencing State" means the Party which sentenced the offender and from which the offender is to be transferred.

(*b*) "Receiving State" means the Party to which the offender is to be transferred.

(*c*) "Offender" means the person who is serving a sentence involving deprivation of liberty in a penal establishment.

Article III

The Parties shall notify each other through the diplomatic channel of the authority that will be responsible for performing the functions provided for in this Agreement.

[1] Came into force on 9 March 1992, the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of their respective constitutional procedures, in accordance with article 17 (1).

Article IV

Action may be taken in the manner set forth in this Agreement only under the following conditions:

(*a*) That the sentence is final and definitive, in other words, that no legal proceedings, not even an extraordinary appeal or review proceedings, are pending;

(*b*) That the sentence is not a sentence of death, except where it has been commuted;

(*c*) That the duration of the sentence being served is specified in the judgement or has been fixed subsequently by the competent authority;

(*d*) That more than two years of the sentence remain to be served at the time when the application is made;

(*e*) That the offender has paid any fines, legal expenses, civil damages or pecuniary penalties of any kind for which he is liable under the terms of the sentence; or that he guarantees payment thereof to the satisfaction of the sentencing State.

Article V

1. The competent authorities of the Parties shall inform all offenders who are nationals of the other Party of the option available to them, under this Agreement, and of any possible legal consequences of the transfer.

2. If the offender so requests, he may contact the Consul of his country who, in turn, may contact the competent authority of the sentencing State to request the preparation of the background documentation and studies relating to the offender.

3. The offender's wish to be transferred shall be specifically expressed in writing. The sentencing State shall give the receiving State an opportunity, if the latter so requests, to verify that the offender is aware of the legal consequences of the transfer and that his consent is being given voluntarily.

Article VI

1. The application for transfer shall be made by the receiving State to the sentencing State through the diplomatic channel.

2. Before applying for the transfer, the receiving State shall weigh the offence for which the offender was sentenced, his previous criminal record, his state of health, any connections which the offender may have with the society of the receiving State and any other circumstance that may be regarded as a positive factor for the social rehabilitation of the offender in the event of his serving his sentence in the receiving State.

3. It shall be entirely up to the discretion of the receiving State whether or not to make the application for transfer to the sentencing State.

Article VII

1. The sentencing State shall study the application and shall communicate its decision to the receiving State.

2. The sentencing State may deny authorization for the transfer without stating the reason for its decision.

3. If authorization for the transfer is denied, the receiving State may not make a further application; however, at the request of the receiving State, the sentencing State may review its decision.

Article VIII

1. If the application is approved, the Parties shall agree on a place and date for the offender to be handed over and on the manner in which the transfer is to be effected.

The receiving State shall be responsible for guarding and transporting the offender from the moment he is handed over.

2. The receiving State shall not be entitled to any reimbursement for expenses incurred by it in the transfer or execution of the sentence in its territory.

3. The sentencing State shall furnish to the receiving State certified copies of the sentence and any other documentation that may be necessary for the execution of the sentence. If the receiving State so requests, such certified copies and documentation shall be authenticated.

4. If the receiving State considers that the documents supplied by the sentencing State are not sufficient to enable it to implement this Agreement, it may request additional information.

5. At the request of the sentencing State, the receiving State shall furnish reports on the status of execution of the sentence of the offender transferred in accordance with this Agreement, including reports on conditional release or parole.

Article IX

An offender who has been transferred may not be tried again in the receiving State for the same offence which gave rise to the sentence imposed by the sentencing State and to his subsequent transfer.

Article X

1. The sentencing State shall have exclusive jurisdiction in respect of any new proceedings, regardless of their form, intended to quash, modify or set aside sentences handed down by its courts.

2. The sentencing State alone may grant an amnesty or pardon, or review, remit or commute the sentence imposed.

3. Should it do so, it shall notify the receiving State of its decision, and inform it of the consequences which the decision has under the legislation of the sentencing State.

4. The receiving State shall immediately take such measures as may be required by such consequences.

Article XI

The execution of the sentence, including the conditions for the granting and revocation of early or supervised conditional release or parole, shall be governed by the laws of the receiving State.

Article XII

The receiving State shall not execute any prison sentence in such a way as to prolong the duration of the deprivation of liberty beyond the term of imprisonment imposed by the sentence of the court of the sentencing State.

Article XIII

1. If a national of one Party is serving a sentence imposed by the other Party under the regime of early or supervised conditional release or parole, he may serve the sentence under the supervision of the authorities of the receiving State.

2. The judicial authority of the sentencing State shall request the relevant measures of supervision by means of a letter rogatory served through the diplomatic channel.

3. For the purposes of this article, the judicial authority of the receiving State may take the measures of supervision requested, shall keep the requesting authority informed of the manner in which those measures are being carried out and shall notify it immediately of any non-compliance by the convicted person with the obligations he has undertaken.

Article XIV

No provision of this Agreement shall be interpreted as limiting any powers which the Parties may have, independently of this Agreement, to grant or accept the transfer of a juvenile offender.

Article XV

The Parties undertake to adopt the necessary legislative measures and to establish adequate administrative procedures to fulfil the purposes of this Agreement.

Article XVI

This Agreement shall apply to the execution of sentences imposed either before or after its entry into force.

Article XVII

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last diplomatic note by which the Parties notify each other of their compliance with the respective constitutional requirements.

2. This Agreement shall have an indefinite duration. Either party may terminate it by giving written notice through the diplomatic channel. The termination shall take effect one hundred and eighty (180) days after such notice has been given.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the Parties, being duly authorized, have signed this Agreement.

DONE at Buenos Aires, on 8 October 1990, in two original copies, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States:
[FERNANDO SOLANA]

For the Argentine Republic:
[DOMINGO CAVALLO]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF AU TRANSFÈREMENT DES RESSORTISSANTS CONDAMNÉS ET À L'EXÉCUTION DES SENTENCES PÉNALES

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République argentine, ci-après dénommés « les Parties »;

Désireux de favoriser la coopération mutuelle en matière de justice pénale;

Estimant que l'objectif des peines est la réinsertion sociale des personnes condamnées;

Considérant que pour atteindre cet objectif, il y aurait intérêt à donner aux nationaux privés de leur liberté à l'étranger pour avoir commis un délit, la possibilité de purger leur condamnation dans le pays de leur nationalité;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les peines infligées au Mexique à des nationaux de la République argentine pourront être purgées en Argentine conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Les peines infligées en Argentine à des nationaux des Etats-Unis du Mexique pourront être purgées au Mexique conformément aux dispositions du présent Accord.

3. La qualité de national sera considérée au moment de la demande de transfèrement.

Article II

Aux fins du présent Accord, on entend par :

a) « Etat de jugement », la Partie qui a condamné le délinquant et à partir de laquelle le délinquant devra être transféré;

b) « Etat d'accueil », la Partie vers laquelle le délinquant devra être transféré;

c) « Délinquant », la personne qui purge une sentence condamnatoire à une peine privative de liberté dans un établissement pénitentiaire.

Article III

Les Parties se communiqueront par la voie diplomatique le nom de l'autorité qui sera chargée d'exercer les fonctions prévues dans le présent Accord.

[1] Entré en vigueur le 9 mars 1992, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 17.

Article IV

Pour qu'il puisse être procédé en la forme prévue par le présent Accord, les conditions suivantes devront être réunies :

a) Le jugement doit être ferme et définitif, c'est-à-dire qu'aucun recours légal quelconque ne doit être pendant, y compris les procédures extraordinaires d'appel ou de révision;

b) La condamnation ne doit pas être une condamnation à mort, à moins que celle-ci ait été commuée;

c) La peine purgée par le délinquant doit avoir une durée déterminée dans la sentence condamnatoire ou doit avoir été fixée postérieurement par l'autorité compétente;

d) La partie de la condamnation qui reste à purger au moment de faire droit à la demande doit être supérieure à deux ans; et

e) Le délinquant doit avoir satisfait au paiement des amendes, frais de justice, dommages civils ou condamnation pécuniaire de toute nature mis à sa charge conformément aux dispositions de la sentence condamnatoire; ou en garantir le paiement à la satisfaction de l'Etat de jugement.

Article V

1. Les autorités compétentes des Parties informeront tout délinquant qui est un national de l'autre Partie de la possibilité qui lui est offerte en application du présent Accord, et des conséquences juridiques entraînées par le transfèrement.

2. S'il en fait la demande, le délinquant pourra communiquer avec le Consul de son pays, lequel, à son tour, pourra entrer en contact avec l'autorité compétente du pays de jugement, pour demander que soient établis les antécédents et les documents correspondants du délinquant.

3. La volonté du délinquant d'être transféré devra être manifestée par écrit de manière expresse. L'Etat de jugement devra donner à l'Etat d'accueil, s'il en fait la demande, les moyens de vérifier que le délinquant est au courant des conséquences juridiques qu'entraîne le transfèrement et qu'il donne son consentement de sa propre volonté.

Article VI

1. La demande de transfèrement devra être effectuée par l'Etat d'accueil à l'Etat de jugement par la voie diplomatique.

2. Pour se prononcer sur la demande de transfèrement, l'Etat d'accueil évaluera le délit pour lequel le délinquant a été condamné, ses antécédents pénaux, son état de santé, les liens qui rattachent le délinquant à la société de l'Etat d'accueil, et toute autre circonstance qui pourrait être considérée comme un facteur positif pour la réhabilitation sociale du délinquant s'il purgeait sa condamnation dans l'Etat d'accueil.

3. L'Etat d'accueil a discrétion absolue pour faire droit ou non à la demande de transfèrement vers l'Etat de jugement.

Article VII

1. L'Etat de jugement examinera la demande et communiquera sa décision à l'Etat d'accueil.

2. L'Etat de jugement pourra refuser l'autorisation de transfèrement sans avoir à motiver sa décision.

3. En cas de refus de l'autorisation de transfèrement, l'Etat d'accueil ne pourra présenter une nouvelle demande, mais l'Etat de jugement pourra réviser sa décision, à la demande de l'Etat d'accueil.

Article VIII

1. Si la demande est approuvée, les Parties conviendront du lieu et de la date de la remise du délinquant et de la forme dans laquelle s'effectuera le transfèrement.

L'Etat d'accueil sera responsable de la garde et du transport du délinquant à partir du moment de la remise.

2. L'Etat d'accueil n'aura droit à aucun remboursement pour les frais exposés pour le transfèrement ou l'exécution de la condamnation sur son territoire.

3. L'Etat de jugement fournira à l'Etat d'accueil les minutes du jugement et les autres documents qui pourraient être nécessaires pour l'exécution de la condamnation. Ces minutes et documents devront être légalisés si l'Etat d'accueil en fait la demande.

4. Si l'Etat d'accueil estime que les renseignements transmis par l'Etat de jugement sont insuffisants pour lui permettre le présent Accord, il peut demander des renseignements complémentaires.

5. A la demande de l'Etat de jugement, l'Etat d'accueil transmettra des rapports sur l'état d'exécution de la condamnation du délinquant transféré conformément au présent Accord, y compris en ce qui concerne sa liberté conditionnelle ou préparatoire.

Article IX

Le délinquant transféré ne pourra être à nouveau jugé dans l'Etat d'accueil pour le délit ayant motivé la condamnation infligée par l'Etat de jugement et son transfèrement postérieur.

Article X

1. L'Etat de jugement aura juridiction exclusive en ce qui concerne toute procédure, quel qu'en soit le caractère, qui aurait pour objet d'annuler, de modifier ou rendre sans effet les jugements prononcés par ses tribunaux.

2. Seul l'Etat de jugement pourra accorder l'amnistie, la remise, la révision, la grâce ou la commutation concernant la condamnation infligée.

3. Si l'Etat de jugement prend une telle décision, il communiquera cette décision à l'Etat d'accueil en l'informant des conséquences que produit la décision adoptée selon la législation de l'Etat de jugement.

4. L'Etat d'accueil devra prendre immédiatement les mesures correspondant aux conséquences en question.

Article XI

L'exécution du jugement sera régie par les lois de l'Etat d'accueil, y compris les conditions prévues pour l'octroi et la révocation de la liberté conditionnelle ou préparatoire, anticipée ou surveillée.

Article XII

Aucune condamnation à une peine de prison ne sera exécutée par l'Etat d'accueil de telle manière qu'elle prolonge la durée de privation de liberté au-delà de la période d'emprisonnement infligée par le jugement du tribunal de l'Etat de jugement.

Article XIII

1. Si un national d'une Partie purge une condamnation infligée par l'autre Partie sous le régime de la condamnation conditionnelle ou de la liberté conditionnelle ou préparatoire, anticipée ou surveillée, il pourra purger ladite condamnation sous la surveillance des autorités de l'Etat d'accueil.

2. L'autorité judiciaire de l'Etat de jugement demandera les mesures de surveillance applicables, au moyen d'une commission rogatoire qui sera adressée par la voie diplomatique.

3. Aux fins du présent article, l'autorité judiciaire de l'Etat d'accueil pourra prendre les mesures de surveillance demandées et tiendra au courant l'autorité ayant délivré la commission rogatoire, concernant la manière dont ces mesures sont menées à bien, et l'avisera immédiatement en cas de non-exécution par le condamné des obligations contractées par ce dernier.

Article XIV

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant la faculté que les Parties peuvent avoir, indépendamment du présent Accord, d'accorder ou d'accepter le transfèrement d'un délinquant mineur.

Article XV

Les Parties s'engagent à prendre les mesures législatives nécessaires et à établir les mécanismes administratifs adéquats pour l'exécution des dispositions du présent Accord.

Article XVI

Le présent Accord peut être appliqué à l'exécution des jugements prononcés antérieurement ou postérieurement à son entrée en vigueur.

Article XVII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière note diplomatique par laquelle les Parties se notifieront qu'elles ont satisfait aux exigences constitutionnelles respectives.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Chacune des Parties pourra le dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet cent quatre-vingt (180) jours après la date de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les représentants des Parties, dûment autorisés à cet effet, signent le présent Accord.

FAIT à Buenos Aires, le 8 octobre 1990, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour les Etats-Unis du Mexique :
[FERNANDO SOLANA]

Pour la République argentine :
[DOMINGO CAVALLO]

No. 29075

FRANCE
and
MONACO

Exchange of letters constituting an agreement concerning the construction of a tunnel liuking the road system of Monaco to National Highway 7 (RN.7). Monaco, 19 April 1991

Authentic text: French.

Registered by France on 30 July 1992.

FRANCE
et
MONACO

Échange de lettres coustitnant un accord relatif à la constrnction d'nn tunnel destiué à relier le réseau routier monégasque à la RN7. Monaco, 19 avril 1991

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 30 juillet 1992.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELATIF À LA CONSTRUCTION D'UN TUNNEL DESTINÉ À RELIER LE RÉSEAU ROUTIER MONÉGASQUE À LA RN7

I

PRINCIPAUTÉ DE MONACO
SERVICE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
DIRECTION

Le 9 avril 1991

N° 593

Monsieur le Consul Général,

Par lettre du 30 décembre 1988, j'ai eu l'honneur de vous faire part de l'accord du Gouvernement Princier sur les dispositions proposées par le Gouvernement Français dans votre lettre de ce même jour, en vue de construire une bretelle de liaison entre l'autoroute A 8 et la Route Nationale 7[2] dite de la Moyenne Corniche et d'aménager celle-ci entre ladite bretelle et l'entrée Ouest de Monaco.

A cette occasion, répondant au souhait du Gouvernement Princier de voir compléter ces travaux par la réalisation d'un tunnel à sens unique montant financé par la Principauté qui relierait directement le réseau routier monégasque à la Moyenne Corniche mise à trois voies, à proximité de son extrémité Est (carrefour dit de l'Hôpital), le Gouvernement Français a bien voulu faire connaitre que cette réalisation n'appelait pas d'objection de principe de sa part, qu'il était disposé à la faciliter et qu'il la tenait pour compatible avec l'aménagement envisagé de la Moyenne Corniche.

C'est ainsi que l'Avant-Projet de cet ouvrage a fait l'objet d'une approbation par décision du 13 avril 1990 du Ministère Français de l'Equipement, du Logement, des Transports et de la Mer.

[1] Entré en vigueur le 17 février 1992, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément aux dispositions desdites lettres.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1547, n° I-26861.

Les travaux de la bretelle de liaison Autoroute A 8 -RN 7 étant à l'heure actuelle bien engagés et ceux d'aménagement de la Moyenne Corniche sur le point de l'être, il importe que soient maintenant arrêtées les conditions de réalisation du tunnel Monaco-Moyenne Corniche.

En fonction du choix fait du statut de route nationale pour la section de tunnel située sur territoire français, la Direction Départementale de l'Equipement des Alpes Maritimes a engagé une procédure de Déclaration d'Utilité Publique dont l'ouverture de l'enquête préalable a été prescrite par Arrêté Préfectoral du 23 janvier 1991.

Les dispositions techniques de ce tunnel font parallèlement l'objet de concertations de la part des Services Techniques de la Direction Départementale de l'Equipement de Nice et de la Principauté de Monaco dans le cadre de l'établissement de l'Avant-Projet Ouvrage d'Art par les soins du Centre d'Etude des Tunnels dont la présentation aux Instances Ministérielles est en cours.

L'ouvrage se développant de part et d'autre de la frontière franco-monégasque, il avait été envisagé de le réaliser à partir de deux attaques :

- l'une montante, et concernant le tronçon situé en Principauté de Monaco qui en serait le Maître d'Ouvrage,

- l'autre descendante à partir de la R.N. 7, avec pour Maître d'ouvrage l'Etat français.

Or, il s'est avéré que cette perspective de répartition des tâches ne pouvait s'accommoder de certaines données apparues au fil de l'avancement des études et de l'enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique, à savoir :

- présence de terrains aquifères dans la zone située en territoire français, conduisant à éviter toute technique de creusement par attaque descendante.

- nécessité de satisfaire à une demande expressément formulée dans le cadre de l'enquête préalable à la D.U.P. et visant à l'évacuation par voie ferrée et par conséquent à partir des installations situées en gare de Monaco, de l'ensemble des déblais générés par le tunnel.

Compte tenu de ce contexte particulier auquel il convient d'ajouter :

- l'imbrication étroite de la réalisation de ce tunnel avec la mise en souterrain de la voie ferrée dans le secteur Ouest de la Principauté et jusqu'à Cap d'Ail, dont les travaux doivent pouvoir être conduits d'une manière silmutanée, en particulier pour l'évacuation par les installations ferroviaires ci-dessus, de l'ensemble des déblais générés par ces opérations.

- le financement des études, des travaux et du Contrôle Technique de la totalité de l'ouvrage par la Principauté de Monaco qui prendra ensuite intégralement en charge les frais résultant de son entretien et de son exploitation.

Le Gouvernement Princier a l'honneur de proposer ce qui suit :

1°) l'Etat français, Maître d'Ouvrage pour le tronçon de tunnel situé sur son territoire, délègue la maîtrise d'ouvrage de ce tronçon à la Principauté de Monaco, pour la durée des travaux, jusqu'à la date de réception définitive prononcée conjointement par les deux Parties. La partie du tunnel située sur le territoire français demeurera alors en pleine propriété à l'Etat français.

La Principauté de Monaco est maître d'ouvrage sur son territoire.

2°) La maîtrise d'oeuvre de l'ensemble des travaux à réaliser en territoire français, sera assurée par les Services Techniques de la Principauté de Monaco, conjointement avec ceux de la Direction Départementale de l'Equipement des Alpes Maritimes.

A cet effet, et pour ces derniers, sera mise en place une commission de suivi des travaux composée de représentants qualifiés des deux Etats et dont les responsables seront :

* pour l'Etat français, Monsieur le Directeur de la Direction Départementale de l'Equipement des Alpes Maritimes.

* pour l'Etat monégasque, Monsieur le Directeur des Travaux Publics.

3°) La Principauté de Monaco, qui aura la charge de l'entretien et de l'exploitation de la totalité de l'ouvrage s'engage à prendre un Contrôleur Technique agrée par l'Etat français.

4°) Pour la partie de l'ouvrage située sur son territoire chaque Etat se chargera de ses propres procédures et formalités foncières nécessaires à la réalisation du tunnel.

Les acquisitions de terrains situés sur le territoire français seront réalisées aux frais de la Principauté de Monaco.

Dans la mesure où les acquisitions foncières ne pourraient se faire intégralement à l'amiable directement par la Principauté de Monaco, celles-ci seraient faites par l'Etat français après versement d'un fonds de concours par la Principauté selon les dispositions utilisées pour les versements de fonds de concours sur les opérations d'investissements routiers de l'Etat français.

5°) Une convention sera établie, avant la mise en service de l'ouvrage pour mettre au point les conditions d'exploitation et d'entretien de l'ensemble de l'ouvrage par les soins et aux frais de la Principauté de Monaco.

Cette convention reproduira les règles de responsabilité fixées aux articles 6 et 7 ci-dessous.

6°) La Principauté de Monaco garantira l'Etat français de toute responsabilité qu'il pourra encourir en sa qualité de Maître d'Ouvrage à la suite d'actions qui pourraient être engagées par des tiers en raison des travaux d'investissement, d'entretien ou d'exploitation réalisés en territoire français.

7°) Les réclamations éventuelles des entreprises au titre des travaux d'investissement, d'entretien ou d'exploitation effectués sur le territoire français seront instruites par la Principauté de Monaco qui prendra en charge le réglement des indemnités qui pourraient en découler.

Postérieurement à la remise définitive de l'ouvrage, la Principauté de Monaco conservera les droits et actions relevant de la responsabilité décennale des constructeurs.

8°) Dès que possible et avant la mise en service du tunnel, le tracé de la frontière à l'intérieur du

tunnel sera matérialisé par une commission mixte de quatre membres, désignés respectivement pour moitié par le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la Principauté de MONACO.

Je vous serais très obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement Français. Dans ce cas, la présente lettre et celle que vous voudrez bien m'adresser en réponse, constitueront un accord entre nos deux Gouvernements.

Chacune des parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, pour ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent accord qui interviendra à la date de la dernière de ces notifications.

Je vous prie de croire, Monsieur le Consul Général, à l'assurance de ma haute considération.

[*Signé*]

JACQUES DUPONT
Ministre d'Etat de la Principauté

Monsieur Jean-Michel Dasque
Consul Général de France
Monaco

II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À MONACO

Monaco, le 19 avril 1991

N° 409/AL -

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 19 avril 1991 dont la teneur suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que ces propositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République française.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma haute considération.

[*Signé*]

JEAN-MICHEL DASQUE
Consul Général de France
Ministre Plénipotentiaire

Son Excellence Monsieur Jacques Dupont
Ministre d'Etat
Monaco

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PRINCIPALITY OF MONACO CONCERNING THE CONSTRUCTION OF A TUNNEL LINKING THE ROAD SYSTEM OF MONACO TO NATIONAL HIGHWAY 7 (RN.7)

I

PRINCIPALITY OF MONACO
DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS
OFFICE OF THE DIRECTOR

19 April 1991

No. 593

Sir,

In my letter of 30 December 1988, I had the honour to inform you that the Government of the Principality agreed to the arrangements proposed by the Government of the French Republic in your letter of the same date, for the construction of the road link connecting expressway A.8 to National Highway 7 (RN.7),[2] known as the "Moyenne Corniche", and for the improvement of National Highway 7 between the expressway link and the Monaco West entrance.

On that occasion, in response to the wish expressed by the Government of the Principality that the work should be carried out by the construction of a one-way uphill road tunnel financed by the Principality and connecting the road system of Monaco directly to the Moyenne Corniche, which would become a three-lane highway, near its eastern terminus (the intersection known as "Carrefour de l'Hôpital"), the Government of the French Republic stated that it had no objection in principle to this project, which it was prepared to facilitate and which it considered compatible with the proposed improvement of the Moyenne Corniche.

The preliminary proposal for these works was approved on 13 April 1990 by a decision of the French Ministry of Works, Housing, Transport and the Sea.

Now that the construction of the road link connecting expressway A.8 to National Highway 7 is well in hand, and the work to improve the Moyenne Corniche is about to begin, it is important to finalize the conditions for the Monaco-Moyenne Corniche tunnel project.

In view of the decision to give the section of the tunnel situated in French territory the status of a national highway, the Departmental Directorate of Works of the Alpes Maritimes instituted proceedings to have the project declared to be in the

[1] Came into force on 17 February 1992, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with the provisions of the said letters.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1547, No. I-26861.

public interest, and the opening of a preliminary inquiry was authorized by order of the Prefect on 23 January 1991.

The technical arrangements for the tunnel are, at the same time, the subject of discussions between the Technical Services of the Departmental Directorate of Works of Nice, and the Principality of Monaco, in connection with the drafting of a preliminary structural proposal by the Centre of Tunnel Studies, which is currently being submitted to the ministerial authorities.

As work is to take place on both sides of the frontier between France and Monaco, a twofold approach was suggested:

The Principality of Monaco would be project manager for one section, the uphill section situated in Monaco;

The French State would be project manager for the second, downhill, section beginning at National Highway 7.

It turned out, however, that this division of labour could not accommodate certain factors which came to light in the course of the studies and the preliminary inquiry for the declaration of the project as being in the public interest, namely:

The presence of aquifers in the area situated in French territory, which makes it necessary to avoid any downhill tunnelling technique;

The need to comply with a demand made expressly during the preliminary inquiry for the declaration of the project as being in the public interest, namely that all the debris generated by the tunnel should be removed by rail, which would mean using the installations of the Monaco station.

In view of these special circumstances and, in addition:

The close overlapping of the construction of this tunnel with the building of the underground section of the railway line in the western part of the Principality as far as Cap d'Ail, the works for which could be carried out simultaneously, particularly the removal by the above-mentioned railway installations of all debris generated by these operations;

The financing of the studies, work, and technical control for the whole operation by the Principality of Monaco, which will subsequently be fully responsible for the costs of its upkeep and operation.

The Government of the Principality has the honour to propose the following:

(1) The French State, project manager for the section of the tunnel situated in its territory, shall delegate control of the work on that section to the Principality of Monaco for the duration of the works, up to the date of final acceptance declared jointly by the two Parties. The section of the tunnel situated in French territory shall remain the sole property of the French State.

The Principality of Monaco shall be project manager in the territory of Monaco.

(2) All works to be carried out in French territory shall be supervised by the technical services of the Principality of Monaco jointly with the technical services of the Departmental Directorate of Works of the Alpes Maritimes.

To this end, a commission shall be established to monitor the works; the commission shall be composed of qualified representatives of the two States, and it shall be headed by:

For the French State, the Director of the Departmental Directorate of Works of the Alpes Maritimes.

For the Monegasque State, the Director of Public Works.

(3) The Principality of Monaco, which shall be responsible for the maintenance and operation of all the works, undertakes to engage a technical controller acceptable to the French State.

(4) For the part of the work situated in its territory, each State shall be responsible for its own land procedures and formalities which are necessary for the construction of the tunnel.

Any acquisition of land situated in French territory shall be at the expense of the Principality of Monaco.

Insofar as land cannot be acquired entirely by private sale by the Principality of Monaco, it shall be acquired by the French State after payment by the Principality of a contribution, in accordance with the arrangements for the payment of contributions to investments in road operations by the French State.

(5) An agreement shall be drawn up, before the work is begun, to clarify the conditions regarding the operation and maintenance of the works as a whole by, and at the expense of, the Principality of Monaco.

This agreement shall reproduce the rules governing liability set forth in articles 6 and 7 below.

(6) The Principality of Monaco shall guarantee the French State against any liability which it might incur in its capacity as project manager consequent upon actions which might be undertaken by third parties as a result of the investment, maintenance or operational work carried out in French territory.

(7) Any claims from companies arising from the investment, maintenance or operational work carried out in French territory shall be investigated by the Principality of Monaco, which shall be responsible for paying any compensation which might result therefrom.

After the final handover of the work, the Principality of Monaco shall retain all rights and legal recourses falling within the jurisdiction of the ten-year period of responsibility of the construction companies.

(8) As soon as possible, and before the tunnel is brought into service, the frontier inside the tunnel shall be demarcated by a joint commission of four members, two of whom shall be nominated by the Government of the French Republic and two by the Government of the Principality of Monaco.

I should be grateful if you would inform me whether the foregoing provisions meet with the agreement of the Government of France. If so, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments.

Each Party shall not notify the other when it has completed the constitutional procedures which are required of it for the entry into force of this Agreement, which shall take place on the date of the last such notification.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

JACQUES DUPONT
Minister of State of the Principality

Mr. Jean-Michel Dasque
Consul General of France
Monaco

II

FRENCH REPUBLIC
CONSULATE GENERAL OF FRANCE IN MONACO

Monaco, 19 April 1991

Ref. No. 409/AL -

Sir,

I have the honour to refer to your letter dated 19 April 1991, which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the French Republic agrees to the foregoing provisions.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

JEAN-MICHEL DASQUE
Consul General of France
Minister Plenipotentiary

His Excellency Mr. Jacques Dupont
Minister of State
Monaco

No. 29076

GEORGIA

Declaration of acceptance of the obligations contained in the Charter of the United Nations. Dated at Tbilisi on 6 May 1992

Authentic text: Russian.

Registered ex officio on 31 July 1992.

GEORGIE

Déclaration d'acceptation des obligations contenues dans la Charte des Nations Unies. En date à Tbilissi du 6 mai 1992

Texte authentique : russe.

Enregistré d'office le 31 juillet 1992.

GEORGIA: DECLARATION[1] OF ACCEPTANCE OF THE OBLIGATIONS CONTAINED IN THE CHARTER OF THE UNITED NATIONS

GÉORGIE : DÉCLARATION[1] D'ACCEPTATION DES OBLIGATIONS CONTENUES DANS LA CHARTE DES NATIONS UNIES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Тбилиси, 6 мая 1992 года

Уважаемый господин Генеральный секретарь,

От имепи Республики Грузия и в качестве главы государства имею честь обратиться к Вам с настоящим заявлением о приеме в члены Организации Объединенных Наций.

Буду весьма признателен Вам за скорейшую передачу настоящего заявления в Совет Безопасности.

Имею честь от имени Республики Грузия и в качестве Председателя Государственного Совета заявить, что Республика Грузия принимает на себя обязательства, содержащиеся в Уставе Организации Объединенных Наций, и торжественно обязуется их выполнять.

[*Signed — Signé*]

Э. ШЕВАРДНАДЗЕ
Председатель Государственного
Совета Республики Грузия

Его Превосходительству
Господину Бутросу Гали
Генеральному Секретарю
Организации Объединеиных Наций
Нью-Йорк

[1] Presented to the Secretary-General on 17 June 1992. By resolution A/RES/46/241* adopted by the General Assembly at its 88th plenary meeting on 31 July 1992, Georgia was admitted to membership in the United Nations.

* United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-sixth Session, Supplement No. 49 A, volume II* (A/46/49/Add.1), p. 6.

[1] Remise au Secrétaire général le 17 juin 1992. Par la résolution A/RES/46/241* qu'elle a adoptée à sa 88e séance plénière, le 31 juillet 1992, l'Assemblée générale a admis la Georgie à l'Organisation des Nations Unies.

* Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-sixième session, Supplément nº 49 A, volume II* (A/46/49/Add.1), p. 5.

[TRANSLATION]

Tbilisi, 6 May 1992

On behalf of the Republic of Georgia and as head of State, I have the honour to transmit to you herewith the text of the application of Georgia for admission to membership in the United Nations.

I should be grateful if you would have the text circulated to the members of the Security Council as soon as possible.

On behalf of the Republic of Georgia and as President of the State Council, I wish to declare that the Republic of Georgia accepts the obligations contained in the Charter of the United Nations and solemnly undertakes to carry them out.

[*Signed*]

E. SHEVARDNADZE
President of the State Council
of the Republic of Georgia

[TRADUCTION]

Tbilissi, le 6 mai 1992

Au nom de la République de Géorgie et en tant que chef de l'Etat, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la demande d'admission de la Géorgie à l'Organisation des Nations Unies.

Je vous serais obligé de bien vouloir en faire distribuer le texte le plus tôt possible au Conseil de sécurité.

Au nom de la République de Géorgie et en ma qualité de Président du Conseil d'Etat, je tiens à déclarer que la République de Géorgie accepte les obligations contenues dans la Charte des Nations Unies et s'engage solennellement à les remplir.

Le Président du Conseil d'Etat
de la République de Géorgie,

[*Signé*]

E. CHEVARDNADZE

No. 29077

INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION and UNITED STATES OF AMERICA

Tax Reimhursement Agreement (with annex). Signed at Montreal on 14 July 1992

Authentic text: English.

Registered by the International Civil Aviation Organization on 31 July 1992.

ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE et ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord relatif au remhoursement des impôts (avec annexe). Signé à Montréal le 14 juillet 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 31 juillet 1992.

TAX REIMBURSEMENT AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION

This Agreement is made between the Government of the United States of America (hereinafter "United States") and the International Civil Aviation Organization (hereinafter "ICAO") ("the Parties").

It is the intent of the United States to assume sole responsibility for funding the reimbursement of taxes to officials of the ICAO who are subject to United States tax law as United States citizens or permanent resident aliens;

It is the intent of the ICAO to place the reimbursement of United States income tax to its officials on a sound basis;

The Parties are desirous of concluding an agreement on reimbursement to the ICAO officials of United States Federal, state, and local income tax levied under United States law on the income they receive as compensation for official services rendered to the ICAO (hereinafter "institutional income");

THE PARTIES AGREE AS FOLLOWS:

1. The ICAO shall reimburse officials paid from the regular budget who are liable for and pay the United States Federal self-employment tax and United States Federal, state, and local income taxes on their ICAO institutional income (AS DEFINED IN THE ANNEX), the amount of those taxes, under the terms and conditions set forth below. An advance payment made by the ICAO relating to the estimated tax liability of a staff member during a current year will be treated as reimbursement, provided that such payment is effected by an instrument payable to the Internal Revenue Service or counterpart body of the taxing state or local government.

2. Subject to the availability of appropriated funds, the United States will reimburse the ICAO for each taxpayer an amount not to exceed the tax that would be due if the specified categories of the ICAO income were the taxpayer's only income, taking into account any special tax benefits available to United States taxpayers employed abroad, as well as the deductions and personal exemptions otherwise allowed.

3. Officials shall claim all deductions, exemptions, or exclusions to which they are entitled under applicable tax legislation and regulations.

[1] Came into force on 14 July 1992 by signature, in accordance with paragraph 17.

4. For purposes of United States Federal income tax, deductions, exemptions, and adjustments to income (including the foreign earned income exclusion) shall be apportioned on a pro rata basis between taxable ICAO institutional income and private income for the purposes of calculating tax reimbursement except where deductions and exemptions relate to a specific category of income. "Taxable institutional income" means the amount of ICAO income subject to tax after the application of the appropriate pro rata share of the foreign earned income exclusion.

5. Both parties shall take all possible measures to reduce or eliminate the burden resulting from the cumulative effect of tax reimbursements being treated as taxable income.

6. The ICAO officials are themselves responsible for complying with any income tax laws applicable to them; penalties, interest, or other charges resulting from noncompliance with such laws shall not be reimbursed by the ICAO.

7. Each official claiming tax reimbursement shall determine the status defined by United States tax law under which he files his income tax return, reimbursement being made on the basis of the status under which taxes are in fact being paid.

8. The ICAO will maintain separate accounting of the tax reimbursements covered by this Agreement. Each official receiving tax reimbursement shall authorize the ICAO to obtain confirmation from the United States Internal Revenue Service and state and local government counterpart bodies as appropriate of the tax liability of that official and the payment of the tax due. Each official shall also provide the ICAO with all the materials necessary to verify his tax liability and tax payments.

9. Checks by the ICAO for payment of estimated taxes shall be made payable to the Internal Revenue Service, or counterpart body of the taxing state or local government, and checks for reimbursement of taxes already paid by an official shall be made payable to the official concerned.

10. Reimbursement of the United States Federal self-employment taxes shall equal the difference between the amount the official pays as a result of his classification as a self-employed person, less any applicable tax credit arising from the same qualification, and the amount he would have to pay in social security taxes and health insurance taxes were he classified as an employee.

11. The principles embodied in the present Agreement on reimbursement of Federal taxes equally constitute the basis for the reimbursement of state and local taxes.

12. The United States Government will reimburse the ICAO on the basis of a certification that reimbursements have been made by the ICAO to United States citizens, or others who are liable

to pay United States income taxes. The certification will set forth the names and United States social security numbers of the ICAO officials reimbursed, the total of the ICAO income against which the United States tax has been paid, the amounts reimbursed to the ICAO officials, the tax year for which reimbursement is made, and the year in which reimbursement is made for each category of tax specified in Article 1. This information will be provided yearly to the United States before October first of each year.

13. The United States shall deposit with the ICAO at the earliest possible date each year a sum sufficient to cover all tax reimbursements paid by the ICAO in respect of the preceding tax year in accordance with this Agreement.

14. In the interest of maintaining the availability of tax benefits granted by United States law to members of qualified pension plans, the United States and the ICAO together with the United Nations Secretariat will make every effort to maintain the qualified status of the United Nations Joint Staff Pension Fund in respect of the ICAO participants.

15. Subject to the availability of funds, the United States and the ICAO may agree to a reimbursement for such reasonable and necessary expenses as the ICAO may incur in connection with the implementation of the administrative procedures required to carry out the provisions of this Agreement.

16. This Agreement shall apply with regard to tax reimbursements for institutional income earned on or after January 1, 1991.

17. This Agreement shall enter into force upon signature by the Parties and may thereafter be terminated by either Party upon one year's prior notice given in writing to the other Party. Should the United States conclude a tax reimbursement agreement with any other organization of the United Nations system substantially more favorable to that organization or its officials than the present Agreement, the latter shall be modified to extend to the ICAO the benefit of the former, subject to the agreement of the United States, which shall not unreasonably be refused.

18. Any difficulties arising from the implementation of this Agreement shall be resolved by consultations between the Parties.

DONE in duplicate in the English language at Montreal this 14th day of July 1992.

For the International
Civil Aviation Organization:

[*Signed*]

PHILIPPE ROCHAT
Secretary General

For the Government
of the United States of America:

[*Signed*]

DON M. NEWMAN
United States Representative
to the ICAO

ANNEX

Particulars of Institutional Income

"Institutional income," as used in this Tax Reimbursement Agreement, includes only the following particulars of compensation:

Basic salary
Post Adjustment, including rental subsidies
Overtime
Night differential
Language allowance
Installation allowance
Dependency allowance
Education allowance and related travel
Nonresident allowance
Home leave travel
Assignment allowance
Termination indemnity
Lump-sum payments for unused annual leave
Removal expenses
Repatriation grant
Reimbursement of United States Federal, state, or local income tax payments and United States self-employment tax payments on institutional income.

Should the ICAO approve the addition, modification, or deletion of any elements of institutional income, this annex may be modified by an exchange of letters, subject to the agreement of the United States, which shall not be unreasonably refused.

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

ACCORD[3] RELATIF AU REMBOURSEMENT DES IMPÔTS ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE

Le présent Accord est conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (« les Etats-Unis ») et l'Organisation de l'aviation civile internationale (« l'OACI »), ci-après désignés « les Parties ».

L'intention des Etats-Unis est d'assumer seuls le financement du remboursement des impôts aux fonctionnaires de l'OACI qui sont assujettis à la législation fiscale des Etats-Unis en tant que citoyens des Etats-Unis ou en tant qu'étrangers ayant le statut de résidents permanents.

L'intention de l'OACI est de faire en sorte que le remboursement aux fonctionnaires de l'impôt des Etats-Unis sur le revenu ait lieu dans de bonnes conditions.

Les Parties sont désireuses de conclure un accord sur le remboursement aux fonctionnaires de l'OACI des impôts fédéraux, d'Etat et locaux sur le revenu perçus, en vertu de la législation des Etats-Unis, sur le revenu qu'ils reçoivent en rémunération de services officiels rendus à l'OACI (« revenu institutionnel »).

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

1) L'OACI rembourse à ses fonctionnaires émargeant au budget ordinaire qui sont assujettis à l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le travail indépendant ou aux impôts fédéraux, d'Etat ou locaux des Etats-Unis sur le revenu, le montant de ces impôts qu'ils paient sur leur revenu institutionnel OACI (défini en annexe), dans les conditions établies ci-après. Une avance faite par l'OACI au titre de l'impôt estimatif d'un fonctionnaire pour l'année en cours sera traitée comme un remboursement, si cette avance est faite au moyen d'un effet payable à l'International Revenue Service ou à l'Administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales.

2) Sous réserve de l'ouverture des crédits voulus, les Etats-Unis remboursent à l'OACI, pour chaque contribuable, un montant qui ne peut excéder l'impôt qui serait dû si les catégories spécifiées du revenu OACI étaient le seul revenu du contribuable, compte tenu de tout avantage fiscal spécial consenti aux contribuables des Etats-Unis employés à l'étranger, ainsi que des déductions et exemptions personnelles accordées par ailleurs.

3) Les fonctionnaires se prévalent de toute déduction, exemption ou exonération à laquelle ils ont droit en vertu de la législation et de la réglementation fiscales applicables.

4) Aux fins de l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le revenu, les déductions, exemptions et ajustements au revenu (y compris l'exonération de revenu gagné à l'étranger) sont répartis proportionnellement entre le revenu institutionnel OACI imposable et le revenu privé pour le calcul du remboursement d'impôt, sauf lorsque les déductions et exemptions se rapportent à une catégorie spécifique de revenu. Le

[1] Traduction fournie par l'Organisation de l'aviation civile internationale.
[2] Translation supplied by the International Civil Aviation Organization.
[3] Entré en vigueur le 14 juillet 1992 par la signature, conformément au paragraphe 17.

« revenu institutionnel imposable » est le montant du revenu OACI assujetti à l'impôt après prise en compte de la proportion appropriée de l'exonération de revenu gagné à l'étranger.

5) Chacune des Parties prend toutes les mesures possibles pour réduire ou éliminer le fardeau résultant de l'effet cumulatif du traitement des remboursements d'impôt comme revenu imposable.

6) Les fonctionnaires de l'OACI sont tenus de se conformer eux-mêmes à toute législation sur l'impôt sur le revenu qui s'applique à eux; l'OACI ne rembourse pas les pénalités, intérêts ou autres frais qui résultent de l'inobservation de la législation.

7) Tout fonctionnaire qui demande le remboursement de l'impôt détermine le statut, défini par la législation fiscale des Etats-Unis, au titre duquel il soumet sa déclaration d'impôt, le remboursement étant fait sur la base du statut au titre duquel les impôts son effectivement payés.

8) L'OACI tient une comptabilité distincte des remboursements d'impôt visés par le présent Accord. Le fonctionnaire qui bénéficie du remboursement de l'impôt autorise l'OACI à obtenir confirmation, auprès de l'Internal Revenue Service ou de l'Administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales des Etats-Unis, du montant de l'impôt qu'il doit et du paiement de cet impôt. Le fonctionnaire fournit en outre à l'OACI toutes les pièces nécessaires pour vérifier le montant de son impôt et ses versements.

9) Les chèques établis par l'OACI pour le paiement des impôts estimatifs sont faits à l'ordre de l'Internal Revenue Service ou de l'Administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales, et les chèques établis pour le remboursement des impôts déjà versés par un fonctionnaire sont faits à l'ordre de ce dernier.

10) Le remboursement de l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le travail indépendant égale la différence entre le montant que paie le fonctionnaire du fait de sa classification comme travailleur indépendant, déduction faite de tout crédit d'impôt applicable résultant de cette même classification, et le montant qu'il aurait payé en taxes de sécurité sociale et en taxes d'assurance maladie s'il avait été classé comme salarié.

11) Les principes établis dans le présent Accord sur le remboursement des impôts fédéraux servent également de fondement au remboursement des impôts des Etats et des collectivités locales.

12) Le Gouvernement des Etats-Unis rembourse l'OACI sur la foi d'une déclaration attestant qu'elle a elle-même remboursé les citoyens des Etats-Unis ou toute autre personne assujettie au paiement des impôts des Etats-Unis sur le revenu. Cette déclaration indique le nom et le numéro de sécurité sociale des Etats-Unis des fonctionnaires de l'OACI remboursés, le revenu OACI total sur lequel l'impôt des Etats-Unis a été payé, les montants remboursés aux fonctionnaires de l'OACI, l'année d'imposition au titre de laquelle le remboursement est effectué et l'année au cours de laquelle il l'est, pour chaque catégorie d'impôt indiquée à l'Article premier. Ces renseignements sont communiqués aux Etats-Unis chaque année, avant le 1er octobre.

13) Les Etats-Unis versent à l'OACI, le plus tôt possible chaque année, une somme suffisante pour couvrir l'ensemble des remboursements d'impôt faits par

l'OACI au titre de l'année d'imposition précédente conformément au présent Accord.

14) Dans le but de préserver, pour les fonctionnaires de l'OACI, la possibilité de bénéficier des avantages fiscaux que les Etats-Unis accordent aux membres des régimes de retraite reconnus, les Etats-Unis et l'OACI, en coopération avec le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, s'efforcent dans toute la mesure du possible de maintenir la reconnaissance de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies pour ce qui est des participants de l'OACI.

15) Sous réserve de l'ouverture des crédits voulus, les Etats-Unis et l'OACI peuvent convenir du remboursement des frais d'administration raisonnables et nécessaires que l'OACI peut être amenée à engager dans l'exécution du présent Accord.

16) Le présent Accord s'applique au remboursement de l'impôt sur le revenu institutionnel gagné à compter du 1er janvier 1991.

17) Le présent Accord entre en vigueur à sa signature par les Parties, et chacune d'elles peut ensuite y mettre fin en donnant à l'autre un préavis écrit d'un an. Advenant que les Etats-Unis concluent avec une autre organisation du système des Nations Unies un accord sur le remboursement des impôts sensiblement plus favorable à cette autre organisation ou à ses fonctionnaires que le présent Accord, ce dernier sera modifié de façon à étendre les mêmes avantages à l'OACI, sous réserve de l'accord des Etats-Unis, lequel ne sera normalement pas refusé.

18) Toute difficulté d'application du présent Accord est résolue par consultation entre les Parties.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise, à Montréal, ce 14e jour de juillet 1992.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

[*Signé*]

DON M. NEWMAN
Représentant des Etats-Unis
auprès de l'OACI

Pour l'Organisation
de l'aviation civile internationale :

[*Signé*]

PHILIPPE ROCHAT
Secrétaire général

ANNEXE

ELÉMENTS DU REVENU INSTITUTIONNEL

Le « revenu institutionnel » visé par le présent Accord sur le remboursement des impôts se compose uniquement des éléments de rémunération suivants :

Traitement de base

Ajustement de poste, y compris les subventions de logement

Heures supplémentaires

Sursalaire de nuit

Prime de connaissances linguistiques

Prime d'affectation

Indemnité pour charge de famille

Indemnité pour frais d'études et de voyage connexe

Indemnité de non-résident

Voyage de congé dans les foyers

Indemnité d'affectation

Indemnité de cessation d'emploi

Versement forfaitaire pour congé annuel inutilisé

Frais de déménagement

Indemnité de rapatriement

Remboursement des impôts fédéraux, d'Etat et locaux des Etats-Unis sur le revenu et de l'impôt des Etats-Unis sur le travail indépendant payés sur le revenu institutionnel.

Advenant que l'OACI approuve l'addition, la modification ou la suppression d'éléments du revenu institutionnel, la présente Annexe pourra être modifiée par échange de lettres, sous réserve de l'accord des Etats-Unis, lequel ne sera normalement pas refusé.

No. 29078

ISRAEL
and
BULGARIA

Agreement on cooperation in the field of culture, science and education. Signed at Jerusalem on 4 July 1991

Authentic texts: Hebrew, Bulgarian and English.

Registered by Israel on 3 August 1992.

ISRAËL
et
BULGARIE

Accord de coopération en matière de culture, de science et d'éducation. Signé à Jérusalem le 4 juillet 1991

Textes authentiques : hébreu, bulgare et anglais.

Enregistré par Israël le 3 août 1992.

סעיף 9

כל הפעילויות האמורות להתבצע בידי הצדדים במסגרת הסכם זה יהיו בהתאם לחוקים ותקנות הקיימים בארץ שבה מתנהלות פעילויות אלה. שני הצדדים יעשו את מיטב מאמציהם כדי להבטיח תנאים נוחים להגשמת הוראות הסכם זה ומגמותיו, כמו כן חילופים ושיתוף-הפעולה המשתמעים ממנו.

סעיף 10

למטרת ישומו של הסכם זה תכונן ועדה מעורבת, שתתכנס אחת לשלוש שנים בבולגריה ובישראל, לסרוגין. תאריכי כינוסים אלה ומקומם יקבעו בצינורות הדיפלומטיים. הועדה המעורבת תוסמך להכין תכניות עבודה, להסדיר את ביצוע הוראות הסכם זה לפרטיו, לעקוב אחרי הביצוע ולהגדיר את התנאים הכספיים והמינהליים לקיום החילופים המפורטים בהסכם.

סעיף 11

הצדדים המתקשרים יעודדו פיתוח קשרים ושיתוף פעולה בהתאם למטרות ההסכם, בין מוסדות, ארגונים או אנשים אחרים המעוניינים בכך בשחי ארצות, בתחום החרבות, המדע והחינוך.

סעיף 12

הסכם זה יכנס לתוקף בתאריך קבלת האיגרת השניה שבה יודיעו הצדדים המתקשרים זה לזה על אישור הסכם זה בהתאם לנהלים החוקתיים התקפים בכל ארץ מארצותיהם.

ההסכם יערך לתקופה של חמש שנים ותוקפו יוארך מאליו לתקופות של חמש שנים בזו אחר זו, זולת אם מודיע אחד הצדדים המתקשרים לשני בכתב, בצינורות הדיפלומטיים, לפחות 6 חודשים לפני פקיעת התקופה השוטפת, על כוונתו להסתלק מהסכם זה.

נעשה ב- ירושלים ביום כ"ג באלול התשנ"א שהנו ה- 4 ביולי 1991

בשני עותקי מקור, בשפות העברית, הבולגרית והאנגלית, ולשלושת הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של מחלוקת בפרשנות יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת מדינת ישראל

בשם ממשלת הרפובליקה של בולגריה

סעיף 4

הצדדים המתקשרים יקלו על גישה לארכיונים, ספריות ומוזיאונים בשתי הארצות.

סעיף 5

הצדדים המתקשרים יחליפו מידע על הקבלה והשוואה של תארים במדעים תארים ודיפלומות בהשכלה גבוהה.

סעיף 6

הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף-פעולה בתחום האומנויות היפות, המוזיקה, המחול, התיאטרון, הספרות, עשיית סרטים, הוצאה לאור, אתרי תרבות ומוזיאונים. למטרה זו ועל בסיס של תועלת הדדית, הם יעודדו את המוסדות הנוגעים בדבר בארצותיהם ל:

- חילופי מופעים של קבוצות ויחידים;
- חילופי חערוכות - באומנות וצילום, וכן בתחומים אחרים בעלי עניין משותף, וכן אוספי תרבות, חינוך ותעוד, לסוגיהם;
- ביקורי גומלין של ציירים, פסלים, מוזיקאים, סופרים, אדריכלים, אמנים ומומחים בדרמה ומחול נציגי הוצאות לאור או סוכנויות ספרים, סוכנויות סרטים, אוצרי מוזיאונים וכו', על-מנת להתחלק בניסיון או ליזום מפעלים משותפים;
- חילופי סרטים באורך מלא, וכן סרטי הנפשה ותעוד, ועריכת שבועות סרטים על בסיס הדדי;
- לתרגם ולפרסם יצירות ספרותיות ומדעיות הרואות אור בארץ האחרת.

סעיף 7

הצדדים המתקשרים יעניקו הקלות לסוכנויות ידיעות, מוסדות רדיו וטלויזיה של שתי הארצות על מנת למסד שיתוף-פעולה ישיר וחילופי עיתונאים ושדרנים.

סעיף 8

הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף -פעולה ישיר וחילופים בתחום הספורט ופעילויות נוער באמצעות ארגונים או מוסדות ספורט ונוער בכל ארץ וכן שיתוף-פעולה בתחום הנוער והחינוך הגופני.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

ובין

ממשלת הרפובליקה של בולגריה

לשיתוף-פעולה בתחום התרבות, המדע והחינוך

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של בולגריה (להלן "הצדדים המתקשרים"),

בהאמינן כי שיתוף-פעולה בתחום התרבות, המדע והחינוך יתרום להאדרת ההבנה בין עמיהן ולפיתוחם של יחסים לתועלתן ההדדית של שתי הארצות, הסכימו כדלהלן:

סעיף 1

הצדדים המתקשרים יתמכו ויעודדו שיתוף פעולה בין מוסדותיהם או ארגוניהם המוסמכים בתחום התרבות, האומנויות, מדעי הרוח, המדע, החינוך, אמצעי תיקשורת המונית, עשיית-סרטים, פעילויות נוער וספורט.

סעיף 2

הצדדים המתקשרים יעודדו ויקלו על שיתוף-פעולה בעל עניין הדדי בין גופי מדע, מכוני מחקר, ומוסדות להשכלה גבוהה, אשר יכלול בין השאר:

1. חילופי חוקרים, מדענים, סטודנטים, מומחים לשם השתתפות בועידות, סימפוזיונים, סמינרים וכן, על בסיס של תועלת הדדית, מיזמי מחקר משותפים

2. חילופי ספרות מדעית ואקדמית, עזרי הוראה, כתבי-עת, סרטים טכנו-מדעיים וחינוכיים וכן חומר אחר למטרות חינוך ומדע.

סעיף 3

הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף-פעולה וחילופים בתחום הארכיאולוגיה ושימור אתרי תרבות.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ДЪРЖАВАТА ИЗРАЕЛ И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА СЪТРУДНИЧЕСТВО В ОБЛАСТТА НА КУЛТУРАТА, НАУКАТА И ОБРАЗОВАНИЕТО

Правителството на Държавата Израел и Правителството на Република България, наричани по-долу "договарящи се страни":

Изразяващи увереност, че сътрудничеството в областта на културата, науката и образованието ще допринесе за подобряване на разбирателството между техните народи и за развитие на взаимно изгодни отношения между двете страни,

Се договориха за следното:

ЧЛЕН 1

Договарящите се страни ще подкрепят и насърчават развитието на сътрудничеството между техните компетентни институции и организации в областта на културата, изкуството, хуманитарните науки, образованието, средствата за масова информация, кинематографията, младежта и спорта.

ЧЛЕН 2

Договарящите се страни ще развиват и насърчават развитието на сътрудничество от взаимен интерес между своите научни учреждения, изследователски институти и висши учебни заведения, а именно:

1. Обмен на научни работници, учени, студенти и специалисти за участие в конференции, симпозиуми, семинари и в съвместни научни проекти, при наличието на взаимна заинтересованост.

2. Обмен на научна и учебна литература, учебни пособия, периодични издания, научно-технически и учебни филми и други материали за целите на учебния и изследователски процес.

ЧЛЕН 3

Договарящите се страни ще насърчават сътрудничеството и обмена в областта на археологията и опазването на паметниците на културата.

ЧЛЕН 4

Договарящите се страни ще улеснят достъпа до архивите, библиотеките и музеите на двете страни.

ЧЛЕН 5

Договарящите се страни ще си предоставят информация за съответствието и равностойността на научните степени, званията и дипломите за висше образование.

ЧЛЕН 6

Договарящите се страни ще поощряват сътрудничеството в областта на изобразителното изкуство, музиката, танците, театъра, литературата, киното, книгоиздаването, паметниците на културата и музеите. За тази цел, въз основа на взаимната изгода, те ще подкрепят заинтересованите институции в своите страни за:

-- обмен на изпълнителски състави и индивидуални изпълнители;

-- ОБМЕН НА ХУДОЖЕСТВЕНИ, ФОТОГРАФСКИ И ДРУГИ ИЗЛОЖБИ В ОБЛАСТИ ОТ ВЗАИМЕН ИНТЕРЕС, КАКТО И НА ДРУГИ КОЛЕКЦИИ ОТ КУЛТУРЕН, ПОЗНАВАТЕЛЕН И ДОКУМЕНТАЛЕН ХАРАКТЕР;

-- ОСЪЩЕСТВЯВАНЕ НА ВЗАИМНИ ПОСЕЩЕНИЯ НА ХУДОЖНИЦИ, СКУЛПТОРИ, МУЗИКАНТИ, ПИСАТЕЛИ, АРХИТЕКТИ, АКТЬОРИ, ТАНЦЬОРИ, ТЕАТРОВЕДИ И СПЕЦИАЛИСТИ В ОБЛАСТТА НА ТАНЦА, ПРЕДСТАВИТЕЛИ НА ИЗДАТЕЛСКИ КЪЩИ ИЛИ АГЕНЦИИ, НА КИНОСТУДИИ, НА МУЗЕИ И ПР. ЗА ОБМЯНА НА ОПИТ ИЛИ ПРОВЕЖДАНЕ НА СЪВМЕСТНИ ИЗЯВИ;

-- ОБМЕН НА ХУДОЖЕСТВЕНИ, АНИМАЦИОННИ И ДОКУМЕНТАЛНИ ФИЛМИ И ПРОВЕЖДАНЕ НА РЕЦИПРОЧНА ОСНОВА НА СЕДМИЦИ НА КИНОТО В ЕДНАТА И В ДРУГАТА СТРАНА;

-- ПРЕВОД И ИЗДАВАНЕ НА ХУДОЖЕСТВЕНИ, ЛИТЕРАТУРНИ И НАУЧНИ ПРОИЗВЕДЕНИЯ, СЪТВОРЕНИ В ДРУГАТА СТРАНА.

ЧЛЕН 7

Договарящите се страни ще улеснят осведомителните агенции, радиото и телевизията на двете страни за установяване на пряко сътрудничество и обмен на журналисти.

ЧЛЕН 8

Договарящите се страни ще поощряват прякото сътрудничество и обмена в областта на младежта и спорта чрез спортните и младежки организации във всяка една от страните и ще насърчават сътрудничеството в областта на младежката и спортна педагогика.

ЧЛЕН 9

Всяка дейност на страните в рамките на настоящата Спогодба ще се осъществява в съответсвие със законите и разпоредбите на

СТРАНАТА, В КОЯТО СЕ ИЗВЪРШВА МЕРОПРИЯТИЕТО. ДВЕТЕ СТРАНИ ЩЕ ПОЛАГАТ МАКСИМАЛНИ УСИЛИЯ, ЗА ДА ОСИГУРЯТ ПОДХОДЯЩИ УСЛОВИЯ ЗА ИЗПЪЛНЕНИЕТО НА РАЗПОРЕДБИТЕ И ЦЕЛИТЕ НА СПОГОДБАТА И ЗА ПРЕДВИДЕНИЯ В НЕЯ ОБМЕН.

ЧЛЕН 10

ЗА ИЗПЪЛНЕНИЕТО НА НАСТОЯЩАТА СПОГОДБА ЩЕ БЪДЕ СЪЗДАДЕНА СМЕСЕНА КОМИСИЯ, КОЯТО ДА СЕ СЪБИРА ВЕДНЪЖ НА ВСЕКИ ТРИ ГОДИНИ ПОРЕД В ИЗРАЕЛ И В БЪЛГАРИЯ, КАТО ДАТАТА И МЯСТОТО ЩЕ СЕ УТОЧНЯВАТ ПО ДИПЛОМАТИЧЕСКИ ПЪТ. СМЕСЕНАТА КОМИСИЯ ЩЕ БЪДЕ УПЪЛНОМОЩЕНА ДА ИЗГОТВЯ РАБОТНИ ПРОГРАМИ И ДА УТОЧНЯВА ПОДРОБНОСТИТЕ ПО ИЗПЪЛНЕНИЕТО НА РАЗПОРЕДБИТЕ НА ТАЗИ СПОГОДБА, ДА СЛЕДИ ЗА ХОДА НА ИЗПЪЛНЕНИЕТО И ДА ОПРЕДЕЛЯ ФИНАНСОВИТЕ И АДМИНИСТРАТИВНИТЕ УСЛОВИЯ ЗА ОСЪЩЕСТВЯВАНЕ НА ОБМЕНА, ПРЕДВИДЕНИ В НЕЯ.

ЧЛЕН 11

ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ СТРАНИ ЩЕ НАСЪРЧАВАТ УСТАНОВЯВАНЕТО НА ПО-НАТАТЪШНИТЕ КОНТАКТИ И СЪТРУДНИЧЕСТВО, В СЪОТВЕТСТВИЕ С ЦЕЛИТЕ НА НАСТОЯЩАТА СПОГОДБА, ОТ ЗАИНТЕРЕСОВАНИ ИНСТИТУЦИИ, ОРГАНИЗАЦИИ ИЛИ ЛИЦА В ДВЕТЕ СТРАНИ В ОБЛАСТТА НА КУЛТУРАТА, НАУКАТА И ОБРАЗОВАНИЕТО.

ЧЛЕН 12

НАСТОЯЩАТА СПОГОДБА ЩЕ ВЛЕЗЕ В СИЛА ОТ ДАТАТА НА ПОЛУЧАВАНЕ НА ВТОРАТА ОТ НОТИТЕ, ЧРЕЗ КОИТО ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ СТРАНИ ВЗАИМНО СЕ ИНФОРМИРАТ ЗА УТВЪРЖДАВАНЕТО НА СПОГОДБАТА В СЪОТВЕТСТВИЕ С УСТАНОВЕНИТЕ В СЪОТВЕТНИТЕ НАЦИОНАЛНИ ЗАКОНАДАТЕЛСТВА ПРОЦЕДУРИ.

ТАЗИ СПОГОДБА СЕ СКЛЮЧВА ЗА СРОК ОТ 5 ГОДИНИ И ДЕЙСТВИЕТО Й СЕ ПРОДЪЛЖАВА АВТОМАТИЧЕСКИ ЗА ВСЕКИ СЛЕДВАЩ ПЕРИОД ОТ 5 ГОДИНИ,

ОСВЕН АКО НАЙ-МАЛКО 6 МЕСЕЦА ПРЕДИ ИЗТИЧАНЕТО НА СЪОТВЕТНИЯ ПЕРИОД ЕДНА ОТ ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ СТРАНИ НЕ УВЕДОМИ ПИСМЕНО ДРУГАТА ЗА НАМЕРЕНИЕТО СИ ДА ПРЕКРАТИ ДЕЙСТВИЕТО НА СПОГОДБАТА.

ИЗГОТВЕНА В Ерусалим. НА ....4 юли...1991 ГОДИНА, КОЕТО ОТГОВАРЯ НА 5751, В ДВА ОРИГИНАЛНИ ЕКЗЕМПЛЯРА НА ИВРИТ, БЪЛГАРСКИ И АНГЛИЙСКИ ЕЗИЦИ, КАТО И ТРИТЕ ТЕКСТА ИМАТ ЕДНАКВА СИЛА. ПРИ РАЗЛИЧИЯ В ТЪЛКУВАНЕТО, МЕРОДАВЕН ЩЕ БЪДЕ АНГЛИЙСКИЯТ ТЕКСТ.

За Правителството
на Държавата Израел:
[*Signed — Signé*][1]

За Правителството
на Република България:
[*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Dimo Dimov — Signé par Dimo Dimov.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA ON COOPERATION IN THE FIELD OF CULTURE, SCIENCE AND EDUCATION

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Bulgaria, called hereinafter "the Contracting Parties",

Being confident that cooperation in the field of culture, science and education will be conducive to enhancing the understanding between their peoples and developing mutually advantageous relations between the two countries,

Have agreed as follows:-

Article I

The Contracting Parties will support and encourage the development of cooperation between their competent institutions or organizations in the field of culture, arts, humanities, science, education, mass media, film-making, youth activities and sports.

Article II

The Contracting Parties will encourage and facilitate cooperation of mutual interest between their science bodies,

[1] Came into force on 17 September 1991, the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the endorsement in conformity with their legislative procedures, in accordance with article XII.

research institutes and higher education establishments which may include, among other things:

1. Exchanges of researchers, scientists, university students, experts for participation in conferences, symposia, seminars and, on the basis of mutual benefit, joint research projects.

2. Exchange of scientific and academic literature, teaching aids, periodicals, techno-scientific and educational films as well as other materials for the purposes of education and science.

Article III

The Contracting Parties will encourage cooperation and exchanges in the sphere of archaeology and preservation of cultural monuments.

Article IV

The Contracting Parties will facilitate the access to the archives, libraries and museums of the two countries.

Article V

The Contracting Parties will exchange information on the correspondence and equivalence of scientific degrees, titles and diplomas of higher education.

Article VI

The Contracting Parties will encourage cooperation in the field of fine arts, music, dance, theatre, literature, film-making, publishing, cultural monuments and museums. To that end and on the basis of mutual advantage they will encourage the interested institutions in their countries to:-

- exchange performing groups and individual performers;
- exchange art and photo exhibitions as well as exhibitions in other fields of mutual interest; diverse cultural, educational and documentary collections;
- exchange visits of painters, sculptors, musicians, writers, architects, drama and dance artists and specialists, representatives of publishing houses or agencies, film agencies, museum curators etc; to share experience or enter into joint undertakings;
- exchange feature, cartoon and documentary films and arrange, on a reciprocal basis, film weeks;
- translate and publish fiction, literary and scientific works published in the other country.

Article VII

The Contracting Parties will grant facilities to the news agencies, radio and television institutions of the two countries for establishing direct cooperation and exchange of journalists and broadcasters.

Article VIII

The Contracting Parties will encourage direct cooperation and exchanges in the field of sports and youth activities through the sports and youth organizations or institutions in each country as well as cooperation in the sphere of youth and sports pedagogics.

Article IX

All the activities to be carried on by the Parties within the scope of this Agreement will be in accordance with the laws and regulations prevailing in the country where these activities take place. Both Parties will use their best efforts to ensure favourable conditions for the fulfilment of the provisions and objectives of this Agreement and the exchange and cooperation thereunder.

Article X

For the purposes of implementation of this Agreement a Mixed Commission will be set up to hold sessions every three years in Bulgaria and Israel alternately. The date and venue of these sessions will be set through diplomatic channels. The Mixed Commission will be authorized to prepare working programmes, to specify details of the implementation of the provisions of this Agreement, to monitor the implementation and to define the financial and administrative terms of effecting the exchanges envisaged by the Agreement.

Article XI

The Contracting Parties will encourage the establishment of contacts and cooperation, in compliance with the objectives of this Agreement, between other interested institutions, organizations or persons in both countries in the field of culture, science and education.

Article XII

The present Agreement will take effect as of the date of receipt of the second of notes by which the Contracting Parties will notify each other of the endorsement of this Agreement in conformity with the legislative procedures valid in each country.

The Agreement will be concluded for a period of 5 years and its validity will be automatically prolonged for each consecutive term of 5 years unless one of the Contracting Parties notifies the other in writing, through diplomatic channels, at least 6 months before the expiry of the respective period, of its intention to terminate the validity of this Agreement.

Done at Jerusalem on 4th July 1991, corresponding to 22 of Tamuz 5751, in two original copies in the

Bulgarian, Hebrew and English languages, the three texts having equal value. In case of differences of interpretation the English text will be authoritative.

For the Government
of the State of Israel:
[*Signed — Signé*][1]

For the Government
of the Republic of Bulgaria:
[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Dimo Dimov — Signé par Dimo Dimov.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE EN MATIÈRE DE CULTURE, DE SCIENCE ET D'ÉDUCATION

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Bulgarie (ci-après : « les Parties contractantes »),

Convaincus que la coopération dans les domaines de la culture, des sciences et de l'éducation contribuera au renforcement des relations entre leurs peuples et au développement de rapports mutuellement profitables entre leurs deux pays sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes appuieront et encourageront le développement de la coopération entre leurs institutions ou organisations compétentes dans les domaines de la culture, des arts, des lettres et des sciences humaines, des sciences, de l'éducation, des médias de masse, de la production cinématographique, des activités pour les jeunes et du sport.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront et faciliteront la coopération présentant un intérêt réciproque entre les organismes scientifiques, les instituts de recherche et les établissements d'enseignement supérieur de leurs pays respectifs et, notamment :

1. L'échange de chercheurs, de scientifiques, d'étudiants universitaires, d'experts en vue de leur participation à des conférences, symposiums, séminaires et, sur la base de l'avantage réciproque, aux projets communs de recherche;

2. L'échange de littérature scientifique et académique, de matériel didactique, de périodiques, de films techniques, scientifiques et éducatifs ainsi que de tout autre matériel utilisé à des fins éducatives et scientifiques.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront la coopération et l'échange d'informations dans le domaine de l'archéologie et de la conservation des monuments culturels.

Article 4

Les Parties contractantes faciliteront l'accès aux archives, bibliothèques et musées des deux pays.

[1] Entré en vigueur le 17 septembre 1991, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées qu'il avait été endossé selon leurs procédures législatives, conformément à l'article 12.

Article 5

Les Parties contractantes échangeront des informations concernant la comparabilité et l'équivalence des grades, titres et diplômes scientifiques de l'enseignement supérieur.

Article 6

Les Parties contractantes encourageront la coopération dans le domaine des beaux-arts, de la musique, de la danse, du théâtre, de la littérature, du cinéma, de l'édition, des monuments culturels et des musées. A cette fin, et sur base de l'avantage réciproque, ils encourageront les institutions concernées de leurs pays respectifs :

A échanger des artistes et groupes d'artistes du spectacle;

A échanger des expositions d'art et de photos ainsi que des expositions dans d'autres domaines d'intérêt mutuel et diverses collections culturelles, éducatives et documentaires;

A procéder à des visites d'échange de peintres, de sculpteurs, de musiciens, d'écrivains, d'architectes, de comédiens et de danseurs et de spécialistes de ces domaines, de représentants de maisons ou agences d'édition et de sociétés de production cinématographique, de conservateurs de musées, etc. en vue de partager leur expérience ou de participer à des activités communes;

A échanger des films de long métrage, des dessins animés et des documentaires et à organiser, sur base de réciprocité, des semaines du cinéma;

A traduire et à publier des ouvrages de fiction, littéraires et scientifiques publiés dans l'autre pays.

Article 7

Les Parties contractantes faciliteront l'établissement d'une coopération directe et de l'échange de journalistes et de radiodiffuseurs entre les agences de presse et les organismes de radiodiffusion des deux pays.

Article 8

Les Parties contractantes encourageront la coopération directe et les échanges dans le domaine du sport et des activités de jeunes par le biais d'organisations ou d'institutions sportives et de jeunesse, ainsi que la coopération dans le domaine de l'éducation des jeunes et de l'éducation sportive.

Article 9

Toutes les activités menées par les Parties dans le cadre du présent Accord devront être conformes aux lois et règlements en vigueur dans le pays où lesdites activités se déroulent. Dans toute la mesure du possible, les deux Parties veilleront à assurer des conditions favorables à la réalisation des dispositions et des objectifs du présent Accord et des échanges et de la coopération au titre de celui-ci.

Article 10

Afin d'assurer l'application du présent Accord sera créée une commission mixte qui se réunira au moins tous les trois ans, en alternance en Bulgarie et en Israël. La date et le lieu de ces réunions seront fixés par la voie diplomatique. La

Commission mixte sera habilitée pour élaborer des programmes de travail, préciser les détails relatifs à l'application des dispositions du présent Accord, assurer le suivi de son application et définir les conditions financières et administratives des échanges envisagés dans le présent Accord.

Article 11

Les Parties contractantes encourageront, conformément aux objectifs du présent Accord, l'établissement de contacts et de coopération entre d'autres institutions, organisations ou personnes intéressées dans les deux pays, dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la deuxième des notifications par lesquelles les Parties se seront informées qu'il a été entériné selon les procédures législatives en vigueur dans leurs pays respectifs.

L'Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et pourra être automatiquement reconduit pour des périodes additionnelles de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes n'informe l'autre par écrit, six mois au moins avant l'expiration de la période en cours, de son intention de le dénoncer.

FAIT à Jérusalem, le 4 juillet 1991, qui correspond au dixième jour de Tevet de l'an 5751, en double exemplaire en langues bulgare, hébraïque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

[DAVID LEVY]

Pour le Gouvernement
de la République de Bulgarie :

[DIMO DIMOV]

No. 29079

FRANCE
and
NIGER

Agreement on cultural cooperation. Signed at Paris on 24 April 1961

Authentic text: French.

Registered by France on 5 August 1992.

FRANCE
et
NIGER

Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le 24 avril 1961

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 5 août 1992.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DU NIGER

Le Gouvernement de la République Française d'une part,

Le Gouvernement de la République du Niger d'autre part,

Considérant les liens qui unissent librement la République du Niger à la République Française dans la solidarité morale et matérielle des Nations d'expression française,

Considérant que la langue officielle de la République du Niger, comme de la République Française, est le français,

Préoccupés de promouvoir par le moyen d'une étroite coopération, les échanges les plus fructueux dans le domaine de la science, de la culture, comme dans celui de l'éducation,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DE LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET TECHNIQUE

Article 1

Le Gouvernement de la République Française s'engage à coopérer avec le Gouvernement de la République du Niger pour aider au développement de l'enseignement sur le territoire de la République du Niger et à faciliter sur son propre territoire la formation des ressortissants nigériens.

Il prendra en particulier les mesures appropriées afin de mettre à la disposition du Gouvernement de la République du Niger du personnel enseignant qualifié ainsi que celui nécessaire à l'inspection pédagogique dans les différents ordres d'enseignement, y compris la jeunesse et les sports, à l'organisation et à la sanction des examens et concours et au fonctionnement des services administratifs de l'enseignement.

La procédure de mise à la disposition de ce personnel, ses devoirs, droits et garanties sont définis par les dispositions de l'accord général de coopération technique en matière de personnel[2] sous réserve des dispositions du présent accord et des dispositions de l'accord de coopération en matière d'enseignement supérieur.

Article 2

La République du Niger s'engage dans le même esprit à :

S'adresser par priorité au Gouvernement français pour le recrutement de ce personnel,

Accorder toutes facilités à ce personnel dans l'accomplissement de sa mission, ainsi qu'au personnel des corps d'inspection et des jurys d'examens et concours,

[1] Entré en vigueur le 30 août 1961, date d'entrée en vigueur du Traité de coopération du 24 avril 1961*, conformément à l'article 17.

* Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1364, p. 273.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1364, p. 279.

Accorder éventuellement toutes facilités au Gouvernement de la République Française pour ouvrir et entretenir sur le territoire de la République du Niger dans le respect des lois et règlements relatifs à l'ordre public et aux bonnes mœurs, des établissements d'enseignement relevant de son autorité; ces établissements bénéficient du régime fiscal et para-fiscal concédé aux établissements correspondants de la République du Niger.

Article 3

L'état des besoins en personnel enseignant est arrêté annuellement par la République du Niger et notifié à la République Française avant le 1er avril de chaque année, pour l'année universitaire suivante.

La nomination du personnel enseignant est prononcée par les autorités compétentes de la République du Niger à compter d'une date fixée de manière à éviter toute interruption du service scolaire en cours.

La première nomination est prononcée pour une période de deux années scolaires.

Cette période peut être prolongée d'année scolaire en année scolaire par tacite reconduite, sauf demande contraire de l'intéressé ou décision de l'une des parties contractantes formulée trois mois avant la date prévue pour le premier mouvement d'affectation du personnel de l'enseignement en France. L'intéressé est informé à la même date de la décision prise en ce qui la concerne.

La date de rapatriement du personnel enseignant coïncide avec la fin de l'année scolaire sous réserve de l'application des dispositions de l'article 9 et du dernier alinéa de l'article 10 de l'accord général.

Article 4

Les membres de l'enseignement bénéficient d'un congé annuel coïncidant avec les grandes vacances et dont la durée ne peut être inférieure à 90 jours, délais de route compris. Le personnel administratif bénéficie d'un congé annuel de 75 jours fixé selon les nécessités du service.

Article 5

Le personnel mis à la disposition de la République du Niger en vertu du présent accord, jouit, dans le cadre de la législation relative à la position de fonctionnaire détaché, des conditions d'exercice et des garanties et franchises professionnelles traditionnellement accordées aux membres de l'enseignement, par la République Française.

Article 6

Le contrôle pédagogique du personnel enseignant français en service sur le territoire de la République du Niger sera assuré par des Inspecteurs généraux de l'Instruction publique dans le cadre de missions organisées d'un commun accord entre les deux Gouvernements et par l'Inspecteur d'académie et les membres du corps d'inspection mis à la disposition de la République du Niger.

La notation administrative des personnels visés par le présent accord est assurée par les fonctionnaires français ou nigériens de l'ordre universitaire qualifié et par le Ministre de l'Education Nationale de la République du Niger.

Article 7

La République du Niger peut demander que l'inspection définie au premier alinéa de l'article précédent porte sur les personnels autres que ceux qui sont visés audit alinéa.

Les charges afférentes aux missions d'inspection générale incombent à la République Française.

Le Gouvernement de la République du Niger accorde toutes facilités pour accomplir leur mission aux membres du personnel enseignant et des corps d'Inspection, ainsi qu'aux jurys des examens et concours appelés à exercer sur le territoire de la République du Niger en vertu de la présente convention.

Article 8

Pour assurer la solidarité dans le domaine de l'enseignement avec la République Française, comme pour favoriser l'accès de ses ressortissants à des établissements français, le Gouvernement de la République du Niger déclare vouloir coordonner l'enseignement dispensé dans les établissements correspondants de la République Française.

Les adaptations des programmes d'études et de scolarité qui paraîtraient nécessaires aux Autorités nigériennes feront, dans la mesure où ces programmes doivent être sanctionnés par des diplômes français, l'objet d'un accord entre les parties contractantes.

Article 9

Un haut fonctionnaire qualifié de l'ordre universitaire, désigné d'un commun accord, a la responsabilité des examens et concours devant être sanctionnés par des diplômes français.

Il les organise en liaison avec le corps d'inspection compétents dans les conditions fixées par la règlementation française, sous réserve éventuellement des adaptations définies d'un commun accord entre les parties contractantes.

Les diplômes et titres délivrés sur le territoire de la République du Niger dans les mêmes conditions de programme, de scolarité et d'examens que les diplômes et titres français correspondants, sous réserve de l'application des dispositions du deuxième alinéa de l'article 8 ci-dessus, sont valables de plein droit sur le territoire de la République française et produisent tous les effets qui sont attachés à ces derniers par les lois et règlements français, sous réserve des dispositions contraires concernant l'établissement des ressortissants de la République du Niger sur le territoire de la République Française.

Les diplômes et titres éventuellement délivrés par les Autorités compétentes de la République du Niger dans des conditions autres que celles qui sont définies à l'article 9 ci-dessus pourront être admis en équivalence avec les diplômes et titres français correspondants dans les conditions prévues par la règlementation en vigueur sur le territoire de la République Française.

Les diplômes et titres français sont valables de plein droit sur le territoire de la République du Niger et produisent tous les effets qui sont attachés par les lois et règlements nigériens aux diplômes et titres correspondants délivrés sur le territoire de la République du Niger sous réserve de dispositions contraires concernant l'éta-

blissement des ressortissants de la République Française sur le territoire de la République du Niger.

Les autorités universitaires françaises ont la possibilité, après en avoir informé la République du Niger, d'organiser sur sont territoire des concours et examens destinés aux seuls ressortissants français.

Article 10

Afin de développer la formation et le perfectionnement des étudiants, maîtres, techniciens, chercheurs et spécialistes ressortissants de la République du Niger, le gouvernement de la République Française facilite (conditions d'âge, nombre de places, etc.) leur accès aux Grandes Ecoles et aux Ecoles techniques supérieures de la République Française, ainsi qu'aux concours de recrutement du personnel enseignant (Certificats d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement Secondaire, et à l'Enseignement Technique, Agrégations).

Il favorise également l'institution de cycles d'études et de stages pratiques qui leur sont spécialement réservés.

En particulier, les étudiants de la République du Niger qui se destinent à l'enseignement et les maîtres des exercices qui postulent à une qualification supérieure ou l'accès à un corps d'inspection, peuvent être appelés à compléter leur formation pédagogique dans les établissements qualifiés de la République Française.

Article 11

Les ressortissants de la République Française et les ressortissants de la République du Niger personnes physiques et morales, peuvent ouvrir ou entretenir sur le territoire de l'autre République des établissements d'enseignement privé, sous réserve que, dans les mêmes conditions que ses nationaux, ils obtiennent préalablement l'autorisation du Gouvernement intéressé, qu'ils aient les qualifications professionnelles requises pour enseigner et qu'ils se conforment aux lois et règlements d'ordre public en vigueur au lieu de l'établissement.

Les établissements privés régulièrement autorisés et reconnus à la date d'effet du présent accord, sont habilités à poursuivre leurs activités dans les conditions actuelles.

TITRE II. DES ÉCHANGES CULTURELS

Article 12

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République du Niger décident d'œuvrer en commun pour l'épanouissement des sciences, des arts et des lettres et la connaissance respective de leur patrimoine culturel. Cette coopération sera symbolisée, en particulier, par la création à Niamey d'une Maison de la Culture Franco-Nigérienne qui sera pour les deux pays un centre de rayonnement et d'échanges entre les idées et les hommes.

Cette coopération comportera également, dans des conditions fixées d'un commun accord, la participation du Gouvernement Français au développement des institutions nationales nigériennes à vocation littéraire ou artistique.

Article 13

Les parties contractantes encourageront par tous les moyens à leur disposition les échanges culturels entre elles-mêmes et entre leurs ressortissants.

En particulier, les deux parties favoriseront sur leur territoire la création par l'autre partie de bibliothèques, instituts et centres culturels destinés à répandre la connaissance mutuelle de leur culture et de leur civilisation. Elles aideront, sous réserve des règlements en vigueur dans chaque pays, les échanges de documents, matériel et expérience dans le domaine des publications, du film et de la radiodiffusion.

Les deux parties s'engagent de même à faciliter par tous les moyens et notamment par l'organisation de voyages documentaires, des stages, d'échanges d'enseignants et de jeunes, par l'octroi de bourses et par l'emploi des techniques de communication audiovisuelles, la connaissance de leurs vies nationales respectives.

Article 14

Les ressortissants de chacun des deux Etats disposent sur le territoire de l'autre, dans le domaine de la pensée et de l'art, de toute la liberté compatible avec le respect de l'ordre public et des bonnes mœurs.

L'entrée, la circulation et la diffusion des moyens d'expression de la pensée et de l'art de chacun des deux pays sont assurées librement et, dans toute la mesure du possible, encouragées sur le territoire de l'autre, sous réserve du respect de l'ordre public et des bonnes mœurs.

Des facilités seront accordées dans chacun des deux pays pour l'importation en franchise de livres, films et disques, en provenance du territoire de l'autre partie contractante.

TITRE III. DE LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Article 15

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République du Niger organiseront leur coopération mutuelle dans le domaine de la recherche scientifique et technique dans les conditions suivantes :

a) Le Gouvernement de la République Française s'engage dans toute la mesure de ses possibilités à apporter son aide à la République du Niger pour la réalisation de ses programmes nationaux de recherche scientifique et technique, fondamentale et appliquée, notamment par l'intervention d'établissements ou d'organismes spécialisés.

Des accords particuliers fixent en tant que de besoin les modalités de cette aide, notamment dans le cas où la République du Niger déciderait la création d'un Centre National de la Recherche Scientifique.

b) Le Gouvernement de la République Française assurera et prendra à sa charge dans toute la mesure de ses possibilités et sur la demande de la République du Niger, la formation et le perfectionnement de personnels scientifique et technique, particulièrement en ce qui concerne les cadres supérieurs de la recherche.

Article 16

Les deux parties conviennent de la nécessité d'organiser en commun les recherches de caractère général et de déterminer, en cas de besoin, dans le cadre d'accords à conclure, les modalités de mise en œuvre de leur coopération pour l'élaboration et l'exécution de programmes d'intérêt commun, dont la réalisation pratique doit se poursuivre sur le territoire de l'une et de l'autre.

Article 17

Le présent accord entrera en vigueur en même temps que le traité de Coopération signé en date de ce jour.

FAIT à Paris, le 24 avril 1961.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
[*Signé — Signed*][1]

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :
[*Signé — Signed*][2]

[1] Signé par Michel Debré — Signed by Michel Debré.
[2] Signé par Hamani Diori — Signed by Hamani Diori.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON CULTURAL COOPERATION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF THE NIGER

The Government of the French Republic, on the one hand, and

The Government of the Republic of the Niger, on the other hand,

Considering the ties that freely unite the Republic of the Niger and the French Republic in the moral and material solidarity of French-speaking nations,

Considering that French is the official language of the Republic of the Niger and of the French Republic,

Concerned with promoting, through close cooperation, the most fruitful exchanges in the field of science, culture and education,

Have agreed as follows:

TITLE I. COOPERATION WITH REGARD TO PRIMARY, SECONDARY AND TECHNICAL EDUCATION

Article 1

The Government of the French Republic undertakes to assist the Government of the Republic of the Niger in developing education in the territory of the Republic of the Niger and to facilitate, in its own territory, the training of nationals of the Niger.

It shall, in particular, take appropriate steps to place at the disposal of the Republic of the Niger qualified teaching personnel and the personnel necessary for pedagogical inspections in the various categories of education, including youth activities and sports, for the organization and supervision of competitive and other examinations and for the operation of the administrative educational services.

The methods whereby such personnel shall be made available, and also their duties, rights and guarantees, shall be governed by the provisions of the General Agreement on technical cooperation in personnel matters,[2] subject to the provisions of this Agreement and those of the Agreement on cooperation in the field of higher education.

Article 2

The Republic of the Niger undertakes in the same spirit:

To apply in the first instance to the French Government for the recruitment of such personnel;

To accord personnel, as also the personnel of inspectorates and of competitive and other examination boards, every facility in the accomplishment of their tasks;

[1] Came into force on 30 August 1961, the date of entry into force of the Treaty on Cooperation of 24 April 1961,* in accordance with article 17.

* United Nations, *Treaty Series*, vol. 1364, p. 273.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1364, p. 279.

Where necessary, to accord every facility to the Government of the French Republic for the setting up and maintenance of educational establishments under its authority in the territory of the Republic of the Niger, with due respect for the laws and regulations relating to public policy *(ordre public* and *bonnes moeurs)*, such establishments being subject to the same fiscal and parafiscal regime as is applied to the corresponding establishments of the Republic of the Niger.

Article 3

The list of requirements in respect of educational personnel shall be drawn up annually by the Republic of the Niger and communicated to the French Republic before 1 April of each year for the forthcoming academic year.

The appointment of educational personnel shall be announced by the competent authorities of the Republic of the Niger and shall take effect from a date which shall be fixed so as to avoid any interruption in current educational service.

The initial appointment shall be for a period of two school years.

This period may be extended by tacit agreement from one school year to another, except when the personnel concerned requests otherwise or when one of the Contracting Parties decides otherwise three months before the date scheduled for the initial assignment of educational personnel in France. On the same date the person in question shall be informed of the decision taken in his regard.

The date of repatriation of educational personnel shall coincide with the end of the school year, subject to the provisions of article 9 and of the last paragraph of article 10 of the General Agreement.

Article 4

Members of the teaching profession shall be entitled to not less than 90 days of annual leave, including travel time, during the major school holidays. Administrative personnel shall be entitled to 75 days of annual leave to be scheduled in accordance with the requirements of the service.

Article 5

Personnel made available to the Republic of the Niger under this Agreement shall, in accordance with the legislation relating to the position of seconded officials, have the same terms of employment and the same professional guarantees and freedoms traditionally accorded by the French Republic to members of the teaching profession.

Article 6

Pedagogical control of French teaching personnel serving in the territory of the Republic of the Niger shall be carried out by general inspectors of public education on missions organized by agreement between the two Governments and by the secondary-school inspector and the member of the corps of inspectors made available to the Republic of the Niger.

Administrative reports on the personnel covered by this Agreement shall be made by qualified university officials of France and the Niger and by the Minister of National Education of the Republic of the Niger.

Article 7

The Republic of the Niger may request that the inspection referred to in the first paragraph of the preceding article should cover personnel other than those mentioned in that paragraph.

The expenses involved in general inspection missions shall be borne by the French Republic.

The Government of the Republic of the Niger shall grant every facility for the fulfilment of their task to members of the teaching profession and of the corps of inspectors and to members of examining boards or adjudicators of competitions who are called upon to perform their duties in the territory of the Republic of the Niger under this Agreement.

Article 8

In order to ensure solidarity with the French Republic in the field of education and to promote access for its nationals to French establishments, the Government of the Republic of the Niger declares its willingness to coordinate the teaching provided in its educational establishments with that provided in corresponding establishments of the French Republic.

Any modifications of study programmes and courses that may seem necessary to the authorities of the Niger shall, to the extent that such programmes are to lead to French diplomas, be the subject of an agreement between the Contracting Parties.

Article 9

A qualified, senior university official designated by mutual agreement shall be responsible for competitive and other qualifying examinations for French diplomas.

He shall organize them together with the competent members of the corps of inspectors in accordance with the conditions stipulated by French regulations, subject, where necessary, to modifications laid down by agreement between the Contracting Parties.

Diplomas and certificates conferred in the territory of the Republic of the Niger under the same conditions (curriculum, length of course and examination) as the corresponding French diplomas and certificates shall, subject to the implementation of the provisions of the second paragraph of article 8 above, be automatically valid in the territory of the French Republic and shall entitle their holder to the same treatment under French laws and regulations, without prejudice to any provisions to the contrary concerning the establishment of nationals of the Republic of the Niger in the territory of the French Republic.

Diplomas and certificates that may be conferred by the competent authorities of the Republic of the Niger under conditions other than those stipulated in article 9 above may be recognized as the equivalent of the corresponding French diplomas and certificates under the conditions laid down by the regulations in force in the territory of the French Republic.

French diplomas and certificates shall be automatically valid in the territory of the Republic of the Niger and shall entitle their holder to the same treatment under rules and regulations of the Niger as corresponding diplomas and certificates conferred in the territory of the Republic of the Niger, without prejudice to any provi-

sions to the contrary concerning the establishment of French nationals in the territory of the Republic of the Niger.

French university authorities may, after informing the Republic of the Niger, organize in its territory competitive and other examinations solely for French nationals.

Article 10

In order to develop the training and advanced training of students, teachers, technicians, researchers and specialists who are nationals of the Republic of the Niger, the Government of the French Republic shall facilitate (with regard to age requirements, number of places, etc.) their entry to the Grandes Écoles and the higher technical schools of the French Republic, and to competitive examinations for educational personnel (secondary and technical school teacher's diploma — *certificat d'aptitude pédagogique à l'enseignement secondaire et à l'enseignement technique* — and advanced graduate degree — *agrégation*).

It shall also promote the organization of seminars and practical training programmes reserved especially for such persons.

In particular, students of the Republic of the Niger who wish to teach and practising teachers who wish to obtain higher qualification or to enter the corps of inspectors may be required to complete their pedagogical training in the qualified establishments of the French Republic.

Article 11

Physical or juridical persons who are nationals of the French Republic or the Republic of the Niger may set up or maintain private educational establishments in the territory of the other Republic, provided that they have obtained the prior authorization of the Government concerned under the same conditions as its own nationals, that they have the necessary professional teaching qualifications and that they conform to the laws and regulations of public policy in force where the establishment is located.

Private establishments duly authorized and recognized at the date this Agreement comes into effect shall be entitled to pursue their activities under the present conditions.

TITLE II. CULTURAL EXCHANGES

Article 12

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Niger shall work together to promote science, the arts and literature and knowledge of their respective cultural heritages. This cooperation shall be symbolized, in particular, by the establishment at Niamey of a Cultural Centre of France and the Niger (Maison de la Culture Franco-Nigérienne) which shall be, for both countries, a centre for the dissemination and exchange of ideas.

This cooperation shall also include, under conditions determined by agreement, the French Government's participation in the development of literary or artistic institutions of the Niger.

Article 13

The Contracting Parties shall encourage, by every means at their disposal, cultural exchanges between their countries and their nationals.

In particular, both Parties shall promote the establishment in their territory by the other Party of libraries, institutes and cultural centres with a view to making their culture and civilization better known to each other. Subject to the regulations in force in each country, they shall assist in the exchange of documents, equipment and experience in the field of publications, films and radio broadcasting.

Each Party also undertakes to facilitate by all possible means, and in particular by organizing instructional travel, courses, exchanges of teachers and young people, by granting fellowships and by the use of audio-visual techniques of communication, the dissemination in the other country of knowledge of its national life.

Article 14

The nationals of each of the two States shall enjoy, in the territory of the other, freedom of expression with regard to thought and art consistent with respect for public policy.

The entry, circulation and dissemination of the means of expression of thought and art of each of the two countries shall be fully assured, and as far as possible encouraged, in the territory of the other, subject to respect for public policy.

Facilities shall be granted in each of the two countries for the duty-free importation of books, films and records shipped from the territory of the other Contracting Party.

TITLE III. COOPERATION WITH REGARD TO SCIENTIFIC AND TECHNICAL RESEARCH

Article 15

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Niger shall organize their mutual cooperation with regard to scientific and technical research on the following terms:

(*a*) The Government of the French Republic undertakes to the full extent of its possibilities to assist the Republic of the Niger in carrying out its national programmes of scientific and technical research, both fundamental and applied, in particular through the participation of specialized institutions or organizations.

The terms of this assistance shall be laid down, where necessary, by special agreements, in particular in the event that the Republic of the Niger decides to establish a National Centre for Scientific Research.

(*b*) To the full extent of its possibilities and at the request of the Republic of the Niger, the Government of the French Republic shall ensure and take responsibility for the training and advanced training of scientific and technical personnel, particularly in senior research posts.

Article 16

The two Parties agree that they should organize general research on a joint basis and should determine, where necessary, in accordance with agreements to be concluded, in what ways they will cooperate in the elaboration and implementation of

programmes of common interest which are to be carried out in the territory of both Parties.

Article 17

This Agreement shall enter into force at the same time as the Treaty on Cooperation signed this day.

DONE at Paris on 24 April 1961.

For the Government of the French Republic:

[MICHEL DEBRÉ]

For the Government of the Republic of the Niger:

[HAMANI DIORI]

No. 29080

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY and SYRIAN ARAB REPUBLIC

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 25 February 1992

Authentic texts: English and Arabic.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 August 1992.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE et RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 25 février 1992

Textes authentiques : anglais et arabe.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 août 1992.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SYRIAN ARAB REPUBLIC AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS[2]

WHEREAS the Syrian Arab Republic (hereinafter referred to as "Syria") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty")[2] opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968 and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency[3] and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere".

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Syria and the Agency have agreed as follows:

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Syria undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

[1] Came into force on 18 May 1992, the date on which the Agency received written notification from Syria that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 24.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Syria, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN SYRIA AND THE AGENCY

Article 3

Syria and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) to avoid hampering the economic and technological development of Syria or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) to avoid undue interference in Syria's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and

(c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;

(ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) Syria shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Syria's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Syria's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Syria shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Syria so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Syria design information which Syria regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Syria.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Syria to the designation of Agency inspectors to Syria.

(ii) If Syria, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Syria an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Syria to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Syria shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Syria and to the peaceful nuclear activities inspected; and

(ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Syria shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the Interntional Atomic Energy Agency.[1]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Syria

Syria shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Syria, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Syria shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Syria intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

(a) Syria shall inform the Agency of the activity, making it clear:

(i) that the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Syria may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and

(ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Syria and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Syria and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Syria and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Syria or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Syria shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Syria.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Syria against the Agency or by the Agency against Syria in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Syria is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear

material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Syria to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Syria every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Syria and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Syria shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Syria to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Syria and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Syria and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Syria or the Agency has not designated an arbitrator, either Syria or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Syria and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

(a) Syria and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Syria and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Syria written notification that Syria's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Syria is party to the Treaty. Every five years after the entry into force of this Agreement, Syria and the Agency shall, at the request of either, review jointly the operation of this Agreement.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implamentation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Syria's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Syria's accounting and control activities.

Article 31

Syria's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;

(b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;

(d) procedures for taking a physical inventory;

(e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Syria shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Syria shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Syria, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Syria considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Syria and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Syria and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Syria, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

(a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and

(c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Syria the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Syria in accordance with this Article may not at any time exceed:

(a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(i) plutonium;

(ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(c) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Syria and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Syria and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Syria and

the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Syria and the Agency. Syria shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Syria subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Syria at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

(c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Syria shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:

(i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and

(iv) a special material balance area may be established at the request of Syria around a process step involving commercially sensitive information;

(c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;

(d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Syria, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

(a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Syria shall arrange that records are kept in respect of each

material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Syria shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

(a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;

(b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Syria shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Syria to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Syria shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as

possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

(a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and

(b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Syria shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Syria with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Syria and the Agency:

(a) beginning physical inventory;

(b) inventory changes (first increases, then decreases);

(c) ending book inventory;

(d) shipper/receiver differences;

(e) adjusted ending book inventory;

(f) ending physical inventory; and

(g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Syria shall make special reports without delay:

(a) if any unusual incident or circumstances lead Syria to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Syria shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and

(c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Syria.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) verify that reports are consistent with records;

(b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

(a) in order to verify the information contained in special reports; or

(b) if the Agency considers that information made available by Syria, including explanations from Syria and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

(a) examine the records kept pursuant to Articles 50-57;

(b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

(a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) to make arrangements with Syria that, if necessary:

(i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;

(ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) other calibrations are carried out;

(d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;

(e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) to make arrangements with Syria for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

(a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);

(c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and

(d) In the event of Syria concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Syria and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Syria and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and

(b) obtain access, in agreement with Syria, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Syria is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility 30 x $\sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus 0.4

x E man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Syria and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

(a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

(b) the effectiveness of Syria's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Syria's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 have been implemented by Syria; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) characteristics of Syria's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Syria's nuclear activities are interrelated with those of other States; and

(e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Syria and the Agency shall consult if Syria considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Syria before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) for ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;

(b) for special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Syria and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) for routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Syria the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Syria.

Article 83

Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Syria pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Syria periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Syria and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Syria shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

(a) the Director General shall inform Syria in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Syria;

(b) Syria shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;

(c) the Director General may designate each official who has been accepted by Syria as one of the inspectors for Syria, and shall inform Syria of such designations; and

(d) the Director General, acting in response to a request by Syria or on his own initiative, shall immediately inform Syria of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Syria.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Syria shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Syria.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Syria, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Syria shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Syria shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Syria, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Syria of:

(a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) the conclusions it has drawn from its verification activities in Syria, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Syria:

(a) in the case of import into Syria, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and

(b) in the case of export out of Syria, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Syria nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Syria

Article 91

(a) Syria shall notify the Agency of any intended transfer out of Syria of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Syria and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) the State for which the nuclear material is destined;

(iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Syria and, if the Agency so wishes or Syria so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Syria shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Syria, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into Syria

Article 94

(a) Syria shall notify the Agency of any expected transfer into Syria of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Syria assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Syria and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) at what point of the transfer Syria will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if

possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Syria shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Syria to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) grams of contained plutonium;

(b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) for plutonium, its weight in kilograms;

(b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

(a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) increases:

(i) import;

(ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) decreases:

(i) export;

(ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;

(iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;

(v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Syria.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information

necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE at Vienna, on the twenty-fifth day of February 1992, in duplicate, in the Arabic and English languages, both texts being equally authentic.

For the International Atomic Energy Agency:

[*Signed*]

HANS BLIX

For the Syrian Arab Republic:

[*Signed*]

IBRAHIM HADDAD

PROTOCOL

The Syrian Arab Republic (hereinafter referred to as "Syria") and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") have agreed as follows:

I. (1) Until such time as Syria has, in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere,

(a) nuclear material in quantities exceeding the limits stated, for the type of material in question, in Article 36 of the Agreement between Syria and the Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Agreement"), or

(b) nuclear material in a facility as defined in the Definitions,

the implementation of the provisions of Part II of the Agreement shall be held in abeyance, with the exception of Articles 32, 33, 38, 41 and 90.

(2) The information to be reported pursuant to paragraphs (a) and (b) of Article 33 of the Agreement may be consolidated and submitted in an annual report; similarly, an annual report shall be submitted, if applicable, with respect to the import and export of nuclear material described in paragraph (c) of Article 33.

(3) In order to enable the timely conclusion of the Subsidiary Arrangements provided for in Article 38 of the Agreement, Syria shall notify the Agency sufficiently in advance of its having nuclear material in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere in quantities that exceed the limits or six months before nuclear material is to be introduced into a facility, as referred to in section 1 hereof, whichever occurs first.

II. This Protocol shall be signed by the representatives of Syria and the Agency and shall enter into force on the same date as the Agreement.

DONE at Vienna, on the twenty-fifth day of February 1992, in duplicate, in the Arabic and English languages, both texts being equally authentic.

For the International Atomic Energy Agency:

[*Signed*]

HANS BLIX

For the Syrian Arab Republic:

[*Signed*]

IBRAHIM HADDAD

تحرر في فيينا في اليوم الخامس والعشرين من شباط/فبراير ١٩٩٣، من نسختين باللغة العربية واللغة الانجليزية، مع تساوي النسختين في الحجية القانونية.

عن الوكالة الدولية للطاقة الذرية:

(توقيع) هانز بليكس

عن الجمهورية العربية السورية:

(توقيع) ابراهيم حداد

بروتوكول

اتفقت الجمهورية العربية السورية (التي ستدعى في ما يلي "سوريا") والوكالة الدولية للطاقة الذرية (التي ستدعى في ما يلي "الوكالة") على ما يلي:

اولا: (١) يعطل تنفيذ الاحكام المنصوص عليها في الجزء الثاني من الاتفاق المعقود بين سوريا والوكالة بشان تطبيق الضمانات بموجب معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية. (والذي سيدعى في ما يلي "الاتفاق") باستثناء المواد ٣٢ و ٣٣ و ٣٨ و ٤١ و ٩٠، الى ان يصبح لدى سوريا:

(ا) مواد نووية بكميات تتجاوز الحدود الموضوعة لنوع المواد المعنية في المادة ٣٦ من الاتفاق،

(ب) او مواد نووية في مرفق ما على النحو المعرف في التعاريف،

تستخدم في انشطة نووية سلمية داخل اراضي سوريا او تحت ولايتها او تحت سيطرتها في اي مكان.

(٢) يجوز تجميع المعلومات التي يجب ابلاغها عملا بالفقرتين (١) و (ب) من المادة ٣٣ من الاتفاق وتقديمها في تقرير سنوي واحد؛ وبالمثل يقدم تقرير سنوي -حسب الاقتضاء- عن استيراد وتصدير المواد النووية المنصوص عليها في الفقرة (ج) من المادة ٣٣.

(٣) تيسيرا لعقد الترتيبات العرضية في حينها حسب ما نصت عليها المادة ٣٨ من الاتفاق، ترسل سوريا الى الوكالة إما اشعارا مسبقا بوقت كاف بما سيكون لديها من مواد نووية بكميات تتجاوز الحدود، تستخدم في انشطة نووية سلمية داخل اراضيها او تحت ولايتها او تحت سيطرتها في اي مكان، او إشعارا قبل ادخال اي مواد نووية في اي مرفق بستة اشهر، كما جاء في الفقرة (١) من هذا البروتوكول، ايهما اسبق.

ثانيا: يوقع على هذا البروتوكول ممثلا سوريا والوكالة، ويبدأ نفاذه في تاريخ نفاذ الاتفاق.

تحرر في فيينا في اليوم الخامس والعشرين من شباط/فبراير ١٩٩٢، من نسختين باللغة العربية واللغة الانجليزية، مع تساوي النسختين في الحجية القانونية.

عن الوكالة الدولية للطاقة الذرية:

(توقيع) هانز بليكس

عن الجمهورية العربية السورية:

(توقيع) ابراهيم حداد

(ب) ويمكن عند اللزوم، وفقا لاجراءات محددة، تعيين العهدة المادية من المواد النووية في كل موقع لقياس المواد،

وذلك لكي يمكن تحديد رصيد المواد لاغراض ضمانات الوكالة.

نون- تعني المواد غير المعللة الفرق بين العهدة الدفترية والعهدة المادية.

سين- تعني المادة النووية أي مادة مصدرية أو أي مادة انشطارية خاصة من النوع المحدد في المادة العشرين من النظام الاساسي. ولا يجوز تفسير مصطلح "المادة المصدرية" بمعنى أنه ينطبق على الركاز أو مخلفات الركاز. واذا حدث، بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق، أن اتخذ المجلس أي قرار بمقتضى المادة العشرين من النظام الاساسي يضيف جديدا الى المواد التي تعتبر "مصدرية" أو "انشطارية خاصة"، فان هذا القرار لا يكون نافذ المفعول في هذا الاتفاق إلا بعد أن تكون قد قبلته سوريا.

عين- تعني العهدة المادية مجموع كميات دفعات المواد النووية، سواء المقيسة أو المقدرة بالاشتقاق وفقا لقواعد محددة، المتاحة في وقت معين ما داخل موقع لقياس المواد النووية.

فاء- يعني الفرق بين قياسات الشاحن وقياسات المستلم الفرق بين كمية المادة النووية لدفعة ما كما حددت في موقع قياس المواد التابع للشاحن وبين هذه الكمية كما قيست في موقع قياس المواد التابع للمستلم.

ميم- تعني البيانات الاساسية معلومات سجلة أثناء عمليات القياس أو المعايرة، أو معلومات مستخدمة لاشتقاق علاقة تجريبية، وهي معلومات تسمح بتحديد هوية المادة النووية وتوفير بيانات خاصة بالدفعة. وهذا يعني أن "البيانات الاساسية" قد تشمل مثلا: وزن المركبات، وعوامل التحويل المستخدمة لتحديد وزن العنصر، والتشاقل النوعي، ونسبة تركيز العنصر، والمعدلات النظيرية، والعلاقة بين مؤشرات الحجم ومؤشرات الضغط، والعلاقة بين البلوتونيوم المنتج والطاقة المولدة.

قاف- تعني النقطة الاستراتيجية مكانا تم اختياره أثناء فحص معلومات وصفية، ويمكن فيه، في الظروف الطبيعية، الحصول على المعلومات الضرورية والكافية والربط بينها وبين المعلومات الواردة من جميع "النقاط الاستراتيجية" الاخرى مما لتنفيذ تدابير الضمانات والتحقق منها. ويمكن أن تكون "النقطة الاستراتيجية" أي مكان يتم فيه اجراء قياسات أساسية تتصل بالجرد الحسابي للمواد وتنفذ فيه تدابير للاحتواء والمراقبة.

(ب) حالات النقصان:

'١' تصدير؛

'٢' وشحن الى الداخل: شحنات الى مواقع اخرى لقياس المـــواد؛ أو شحنات من أجل نشاط غير خاضع للضمانات (غير سلمي)؛

'٣' وفقدان نووي: فقدان مواد نووية لانها تحولت الى عنصر آخـــر (أو اكثر) أو نظير آخر (أو اكثر) بفعل تفاعلات نووية؛

'٤' ونفايات مقيسة مستبعدة: مواد نووية قيست، أو قدرت على أســـاس قياسات، ثم تم التخلص منها بحيث لم تعد تصلح للاستخدام النووي؛

'٥' ونفايات مستبقاة: مواد نووية تولدت على اثر حادث في المعالجـــة أو على اثر حادث في التشغيل، واعتبرت غير قابلة للاستخلاص مؤقتـــا ولكن احتفظ بها؛

'٦' واعفاء: اعفاء مواد نووية من الضمانات بسبب وجه استخدامهـــا أو كميتها؛

'٧' ووجوه فقدان اخرى، كالفقدان العارض (أي فقدان مواد نووية عـــن غير عمد، ولكن على نحو لا سبيل معه الى استرجاعها، نتيجة حـــادث تشغيلي) أو السرقة.

كاف- تعني نقطة القياس الرئيسية مكانا تظهر فيه المادة النووية على نحـــو يجعلها قابلة للقياس من أجل تحديد حركة المواد أو عهدة المواد. وبالتالي فان نقـــاط القياس الرئيسية تشمل الدخل والخرج (بما في ذلك النفايات المقيسة المستبعـــدة) والمخازن الموجودة في مواقع قياس المواد، ولكنها لا تقتصر عليها.

لام- تعني سنة العمل التفتيشي، لاغراض المادة ٧٩: ٣٠٠ يوم عمل تفتيشي، باعتبـــار أن يوم العمل هو يوم يحق فيه لمفتش غرد أن يعاين مرفقا ما في أي حين لمدة اقصاهـــا ثماني ساعات.

ميم- يعني موقع قياس المواد موقعا داخل مرفق ما أو خارجه بحيث:

(١) يمكن تحديد كمية المواد النووية المنقولة الى كل موقع لقياس المـــواد أو الى خارج هذا الموقع؛

(أ) في حالة البلوتونيوم: وزنه بالكيلوجرامات؛

(ب) وفي حالة اليورانيوم المثرى بما يعادل أو يفوق ٠,١ (١٪): ناتج ضرب وزنه بالكيلوجرامات في مربع اثرائه؛

(ج) وفي حالة اليورانيوم المثرى بأقل من ٠,١ (١٪) ولكن بأكثر من ٠,٠٠٥ (٠,٥٪): ناتج ضرب وزنه بالكيلوجرامات في ٠,٠٠١؛

(د) وفي حالة اليورانيوم المستنفد الذي يكون اثراؤه ٠,٠٠٥ (٠,٥٪) أو أقل، وحالة الثوريوم: ناتج ضرب الوزن بالكيلوجرامات في ٠,٠٠٠٥.

حاء- يعني الاثراء نسبة الوزن الاجمالي لليورانيوم-٢٣٣ ولليورانيوم-٢٣٥ الى الوزن الكلي لليورانيوم محل الاثراء.

طاء- يعني المرفق:

(أ) مفاعلا، أو مرفقا حرجا، أو مصنع تحويل، أو مصنع انتاج، أو مصنعا لاعادة المعالجة، أو مصنعا لفصل النظائر، أو منشأة خزن منفصلة؛

(ب) أو اي موقع من المعتاد أن تستخدم فيه مواد نووية بكميات تزيد على كيلوجرام فعال واحد.

ياء- يعني تغير العهدة ازديادا أو نقصانا، محسوبا بعدد الدفعات، في كمية المواد النووية الموجودة في موقع لقياس المواد. وهذا التغير يمكن أن ينطوي على واحد من العاملين التاليين:

(أ) حالات الازدياد:

'١' استيراد؛

'٢' وورود كميات من مصدر داخلي: إما من مواقع أخرى لقياس المواد أو من نشاط غير خاضع للضمانات (غير سلمي) أو في لحظة بدء تطبيق الضمانات؛

'٣' وانتاج نووي: انتاج مواد انشطارية خاصة في مفاعل؛

'٤' ورفع الاعفاء، أي العودة الى تطبيق الضمانات على مواد نووية كانت معفاة منها في السابق بسبب وجه استخدامها أو كميتها.

تعاريف

المادة ٩٧

لأغراض هذا الاتفاق:

الف- يعني التعديل ادخال نبذة في سجل أو تقرير حسابي تشير الى وجود فرق بين قياسات الشاحن وقياسات المستلم أو وجود مواد غير ممثلة.

باء- يعني الخرج السنوي، لأغراض المادتين ٧٨ و ٧٩ الواردتين أعلاه، مقدار المواد النووية المنقولة سنويا الى خارج مرفق يعمل بصفة اعتيادية.

جيم- تعني الدفعة جزءا من المواد النووية يعالج بوصفه وحدة لأغراض الحساب في نقطة قياس رئيسية، ويحدد تركيبه وكميته بمجموعة واحدة من المواصفات أو المقاييس. ويمكن أن تكون المواد النووية على شكل سائب أو محتواة في عدد من البنود المنفصلة.

دال- تعني بيانات الدفعة الوزن الكلي لكل من عناصر المادة النووية، ويمكن حسب الاقتضاء، أن تعني التركيب النظيري في حالة البلوتونيوم واليورانيوم، وتكون الوحدات الحسابية كما يلي:

(أ) الجرام من البلوتونيوم المحتوى؛

(ب) الجرام من مجموع اليورانيوم، والجرام من مجموع اليورانيوم-٢٣٥ واليورانيوم-٢٣٣ في حالة اليورانيوم المثرى بهذين النظيرين؛

(ج) الكيلوجرام من الثوريوم واليورانيوم الطبيعي واليورانيوم المستنفد.

وفي التقارير تجمع أوزان مختلف بنود الدفعة قبل تدويرها الى الوحدة الأقرب.

هاء- تعني المهدة الدفترية لموقع قياس المواد المجموع الجبري لأحدث جرد مادي لذلك الموقع، مضافة اليه جميع تغيرات المهدة التي طرأت منذ تم القيام بذلك الجرد المادي.

واو- يعني التصويب نبذة تدخل في سجل حسابي أو في تقرير، تهدف الى تصحيح خطأ تم اكتشافه أو الى التعبير عن قياس أدق لكمية سبق ايرادها في السجل أو التقرير. ويتحتم في كل تصويب أن يحدد النبذة التي يتناولها.

زاي- يعني الكيلوجرام الفعال وحدة خاصة تستخدم في تطبيق الضمانات على المواد النووية. وتحسب الكيلوجرامات الفعالة بأن يؤخذ:

فعالا واحدا، أو اذا كانت تتوقع أن تتلقى في غضون ثلاثة أشهر عدة شحنات متفرقة قادمة من دولة واحدة بعينها تزن كل شحنة منها أقل من كيلوجرام فعال واحد ولكنها في مجموعها تتجاوزه.

(ب) يبلغ هذا الاخطار للوكالة في موعد يسبق بقدر الامكان الموعد المتوقع لوصول المادة النووية، على ألا يتأخر ذلك في أي حال عن التاريخ الذي تصبح فيه سوريا هي المسؤولة عن تلك المادة النووية.

(ج) يجوز أن تتفق موريا والوكالة على غير هذه الاجراءات بصدد الاخطار المسبق.

(د) يحدد هذا الإخطار:

'١' هوية المواد النووية، وكذلك حسب الامكان: كميتها المتوقعة، والعناصر التي تتكون منها؛

'٢' ونقطة النقل التي ستضطلع عندها موريا بالمسؤولية عن المواد النووية لاغراض هذا الاتفاق، والتاريخ المحتمل لبلوغ هذه النقطة؛

'٣' وتاريخ الوصول المتوقع، والمكان الذي يعتزم تسليم المواد النووية فيه، والتاريخ الذي يعتزم القيام فيه بفتح عبوات المادة النووية.

المادة ٩٥

يكون الاخطار المنصوص عليه في المادة ٩٤ على نحو يتيح للوكالة القيام حسب الضرورة بعملية تفتيش محددة الغرض لتحديد هوية المواد النووية والتحقق حسب الامكان لدى فتح العبوات من كمية وتركيب المواد النووية الخاضعة للضمانات. الا انه لا يجوز تأخير فتح العبوات بسبب أي اجراء تتخذه الوكالة أو تنظر الوكالة في اتخاذه عملا بهذا الإخطار.

المادة ٩٦

التقارير الخاصة

تقدم سوريا تقريرا خاصا وفقا للمادة ٦٧ اذا أدت أي حادثة أو ظروف غير مألوفة الى جعل موريا تعتقد أن هناك مواد نووية قد فقدت أو يحتمل أن تكون قد فقدت، أو أنه حدث تأخير كبير أثناء النقل الدولي.

(د) يحدد هذا الإخطار:

'١' هوية المواد النووية الممتزم نقلها، وكذلك حسب الامكان: كميتها المتوقعة، والعناصر التي تتكون منها، وموقع قياس المواد التي ستؤخذ منها؛

'٢' والدولة التي توجه اليها المواد النووية؛

'٣' والتواريخ والاماكن التي ستعد فيها المواد النووية للشحن؛

'٤' والتواريخ التقريبية لارسال المواد النووية ولوصولها؛

'٥' ونقطة النقل التي ستضطلع عندها الدولة المتلقية بالمسؤولية عن المواد النووية، والتاريخ المحتمل لبلوغ هذه النقطة.

المادة ٩٣

يكون الاخطار المنصوص عليه في المادة ٩١ على نحو يتيح للوكالة القيام حسب الضرورة بعملية تفتيش محددة الغرض لتحديد هوية المواد النووية والتحقق حسب الامكان من كميتها وتركيبها قبل أن يتم نقلها الى خارج موريا، كما يتيح للوكالة -حسب رغبتها أو حسب طلب موريا- وضع أختام على المواد النووية متى تم اعدادها للشحن. الا انه لا يجوز أن يعاق على أي وجه نقل المواد النووية بأي اجراء تتخذه الوكالة أو تنظر الوكالة في اتخاذه عملا بهذا الاخطار.

المادة ٩٣

اذا كانت المواد النووية لن تخضع لضمانات الوكالة في الدولة المتلقية، فيجب أن تقوم موريا باتخاذ ما يلزم من ترتيبات لتمكين الوكالة من أن تحصل من الدولة المتلقية على تاكيد بحدوث النقل في غضون ثلاثة أشهر من قبول الدولة المتلقية بانتقال المسؤولية عن المواد النووية من موريا اليها.

<u>عمليات النقل الى داخل موريا</u>

المادة ٩٤

(أ) تخطر موريا الوكالة بأي عملية نقل متوقعة الى داخلها لمواد نووية مطلوب اخضاعها للضمانات بموجب هذا الاتفاق، اذا كان وزنها يتجاوز كيلوجراما

عمليات النقل الدولية

المادة ٩٠

أحكام عامة

المواد النووية التي تكون خاضعة للضمانات أو المطلوب اخضاعها للضمانات بموجب هذا الاتفاق، وتكون موضع نقل دولي، تعتبر لأغراض هذا الاتفاق تحت مسؤولية سوريا:

(أ) في حالة الاستيراد الى سوريا: منذ اللحظة التي تنتهي فيها هذه المسؤولية بالنسبة للدولة المصدرة، وحتى موعد لا يتأخر عن اللحظة التي تصل فيها المواد الى المكان المرسلة اليه؛

(ب) وفي حالة التصدير الى خارج سوريا: حتى اللحظة التي تتولى فيها الدولة المستوردة تلك المسؤولية ولكن حتى موعد لا يتأخر عن اللحظة التي تصل فيها المواد الى المكان المرسلة اليه.

وتقوم الدول المعنية بوضع ترتيبات ملائمة لتحديد النقطة التي يتم عندها انتقال المسؤولية. ولن تعتبر هذه المسؤولية عن المواد النووية واقعة على سوريا أو على أي دولة أخرى لمجرد أن المادة تعبر أراضيها أو أجواءها، أو تنقل على سفينة ترفع علمها أو في احدى طياراتها.

عمليات النقل الى خارج سوريا

المادة ٩١

(أ) تخطر سوريا الوكالة بأي عملية نقل معتزمة الى خارج سوريا لمواد نووية خاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، اذا كان وزنها يتجاوز كيلوجراما فعالا واحدا أو اذا كان من المعتزم القيام في غضون ثلاثة أشهر بارسال شحنات متفرقة موجهة الى دولة واحدة بعينها تزن كل شحنة منها أقل من كيلوجرام فعال واحد ولكنها في مجموعها تتجاوزه.

(ب) يسلم هذا الاخطار بعد عقد الترتيبات التعاقدية المفضية الى عملية النقل، ولكنه يسلم في الحالات العادية قبل اسبوعين على الاقل من تحضير المادة النووية للشحن.

(ج) يجوز أن تتفق سوريا والوكالة على غير هذه الاجراءات بصدد الإخطار المسبق.

سلوك المفتشين، وزياراتهم

المادة ٨٦

يجب على المفتشين في ممارستهم وظائفهم المنصوص عليها في المادة ٤٧ والمواد ٧٠ - ٧٤ أن يقوموا بمهامهم على نحو يتفادون معه اعاقة أو تأخير بناء المرافق أو اعدادها للتشغيل أو تشغيلها، والحاق الاذى بامانها. وعلى وجه الخصوص، لا يقومون هم أنفسهم بتشغيل أي مرفق ولا يأمرون موظفي أي مرفق بالقيام باي عملية. واذا اعتبر المفتشون أن هناك حاجة بمقتضى المادتين ٧٣ و ٧٤ تدعو الى قيام المشغل بعمليات معينة في مرفق ما فعليهم أن يقدموا طلبا بهذا الخصوص.

المادة ٨٧

اذا احتاج المفتشون الى خدمات متوفرة في موريا، وخصوصا الى استعمال بعض المعدات بصدد عمليات التفتيش التي يقومون بها، تقوم موريا بتسهيل تقديم تلك الخدمات واستعمال المفتشين لهذه المعدات.

المادة ٨٨

يحق لموريا أن تجعل ممثلين لها يرافقون المفتشين أثناء عمليات التفتيش التي يقومون بها، بشرط ألا يسفر ذلك عن تأخير عمل المفتشين أو اعاقتهم على نحو آخر عن ممارسة وظائفهم.

الشهادات الخاصة بانشطة التحقق
التي تضطلع بها الوكالة

المادة ٨٩

تحيط الوكالةُ موريا علما:

(أ) بنتائج عمليات التفتيش، وذلك على فترات تحدد في الترتيبات الفرعية؛

(ب) وبالاستنتاجات التي خلصت اليها من أنشطة التحقق التي قامت بها في موريا وذلك خصوصا على شكل شهادات بصدد كل موقع من مواقع قياس المواد، تحرر في أقرب وقت ممكن بعد قيام الوكالة بجرد صادي للعهدة والتحقق من هذا الجرد واتمام قياس المواد.

٦٣. وعليها فوق ذلك، حسب المستطاع، وعلى أساس برنامج التشغيل، أن تخطر سوريا دوريا ببرنامجها التفتيشي العام وما ينطوي عليه من عمليات تفتيش معلن أو مفاجىء، مع تحديد المدد العامة التي تتوقع أن تجري فيها عمليات التفتيش المذكورة. وعلى الوكالة، لدى قيامها بأي تفتيش مفاجىء، أن تبذل كل ما يسعها من جهد للتخفيف الى أدنى حد ممكن من أي مصاعب عملية قد تواجه سوريا ومشغلي المرافق، واضعة في اعتبارها الاحكام ذات الصلة الواردة في المادتين ٤٣ و ٨٨. كما ان على سوريا أن تبذل كل ما يسعها من جهد لتيسير مهمة المفتشين.

تسمية المفتشين

المادة ٨٤

تنطبق الاجراءات التالية على تسمية المفتشين:

(أ) يقوم المدير العام بابلاغ موريا خطيا باسم كل موظف في الوكالة يقترح تسميته مفتشا لدى سوريا وبمؤهلاته وجنسيته ورتبته، وبأي تفاصيل مفيدة أخرى تتعلق به؛

(ب) وتقوم سوريا، في غضون الأيام الثلاثين التي تلي تلقيها هذا الاقتراح، بابلاغ المدير العام بما اذا كانت تقبل هذا الاقتراح؛

(ج) وللمدير العام أن يسمي كل موظف قبلته موريا في عداد المفتشين المخصصين لها. وعليه أن يبلغ سوريا بهذه التسميات؛

(د) ويقوم المدير العام، استجابة لطلب من موريا أو بمبادرة شخصية منه، بابلاغ موريا فورا بالغاء تسمية أي موظف كان قد سماه مفتشا لديها.

وفيما يتعلق بالمفتشين اللازمين للاضطلاع بالانشطة المنصوص عليها في المادة ٤٧ وللقيام بعمليات التفتيش المحددة الفرض المنصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين (أ) و (ب) من المادة ٧٠، يجب استكمال اجراءات التسمية، حسب الامكان، خلال الايام الثلاثين التي تلي بدء نفاذ هذا الاتفاق. فاذا ظهر أن من المستحيل القيام بهذه التسمية خلال هذه المهلة تتم تسمية مفتشين لهذه المهام بصورة مؤقتة.

المادة ٨٥

تمنح موريا أو تجدد باقصى سرعة ممكنة تاشيرات الدخول اللازمة لكل مفتش تمت تسميته لسوريا.

المادة ٨١

تتشاور سوريا والوكالة اذا رأت سوريا أن نشاط التفتيش يركز بدون مبرر على مرافق معينة.

الاخطار بعمليات التفتيش

المادة ٨٢

تقوم الوكالة باخطار سوريا مسبقا قبل وصول المفتشين الى المرافق أو الى مواقع قياس المواد الموجودة خارج المرافق، وذلك على النحو التالي:

(أ) من أجل عمليات التفتيش المحددة الاغراض المنصوص عليها في الفقرة (ج) من المادة ٧٠: قبل ٢٤ ساعة على الاقل؛ ومن أجل تلك المنصوص عليها في الفقرتين (أ) و (ب) من المادة ٧٠ وكذلك الانشطة المنصوص عليها في المادة ٤٧: قبل أسبوع على الاقل؛

(ب) ومن أجل عمليات التفتيش الاستثنائية المنصوص عليها في المادة ٧٣ أعلاه: في أسرع وقت ممكن يلي التشاور بين سوريا والوكالة عملا بالمادة ٧٦، على أن يكون مفهوما أن الاخطار بقدوم المفتشين يشكل في العادة جزءا من المشاورات؛

(ج) ومن أجل عمليات التفتيش الروتينية المنصوص عليها في المادة ٧١: قبل ٢٤ ساعة على الاقل في ما يخص المرافق المشار اليها في الفقرة (ب) من المادة ٧٩ وكذلك المخازن المختومة الحاوية على بلوتونيوم أو على يورانيوم مثرى بنسبة أكثر من ٥٪؛ وقبل أسبوع على الاقل في جميع الحالات الاخرى.

ويجب أن يتضمن الاخطار المذكور بعمليات التفتيش أسماء المفتشين وأن يحدد ما سيتم تفتيشه من المرافق ومواقع قياس المواد الموجودة خارج المرافق، والمدد التي سيتم فيها هذا التفتيش. واذا كان المفتشون سيأتون من مكان خارج أراضي سوريا تقوم الوكالة مسبقا بالاخطار بمكان وموعد وصولهم الى سوريا.

المادة ٨٣

دون الاخلال باحكام المادة ٨٢ يجوز للوكالة، كتدبير تكميلي، أن تقوم دون اخطار مسبق بجزء من عمليات التفتيش الروتينية المنصوص عليها في المادة ٧٩ وفقا لمبدأ أخذ العينات عشوائيا. وعلى الوكالة، لدى قيامها باي تفتيش مفاجىء، أن تضع في كامل حسبانها أي برنامج تشغيل تكون سوريا قدمته لها عملا بالفقرة (ب) من المادة

التفتيش في السنة، على اعتبار أن "ف" تمثل العهدة أو الخرج السنوي من المواد النووية -أيهما أكبر- محسوبا بالكيلوجرامات الفعالة.

ويجوز أن تتفق سوريا والوكالة على تعديل الارقام المحددة لاقصى نشاط تفتيش منصوص عليه في هذه المادة متى قرر المجلس أن هذا التعديل معقول.

المادة ٨٠

رهنا باحكام المواد ٧٧ - ٧٩، تشمل المعايير التي تستخدم لتحديد العدد الفعلي لعمليات التفتيش الروتينية في أي مرفق وكثافة هذه العمليات ومدتها وتوقيتها واسلوبها:

(أ) شكل المادة النووية، وعلى وجه الخصوص هل هي ماثلة أم محتواة في عدد من البنود المنفصلة، وما هو تركيبها الكيميائي، وهل هي -في حالة اليورانيوم- ضعيفة الاثراء أم شديدة الاثراء، ومدى يسر الاطلاع عليها؛

(ب) وفعالية نظام سوريا للمحاسبة والمراقبة، ولا سيما مدى استقلال مشغلي المرافق من الناحية الوظيفية عن نظام سوريا للحساب والمراقبة، والى أي مدى ذهبت سوريا في تنفيذ التدابير المحددة في المادة ٣١، والسرعة التي يتم بها تقديم التقارير الى الوكالة، ومدى اتساق معلومات هذه التقارير مع نتائج عمليات التحقق المستقلة التي تقوم بها الوكالة، ومقدار ودقة الفرق الناتج في العهدة بسبب المواد غير المعللة حسبما تحققت منه الوكالة؛

(ج) وخصائص دورة الوقود النووي التي تستخدمها سوريا ولا سيما عدد وانواع المرافق التي تحتوي مواد نووية خاضعة للضمانات، وما لهذه المرافق من خصائص ذات اهمية على صعيد الضمانات، وخصوصا درجة الاحتواء، والى أي مدى ييسّر تصميم هذه المرافق التحقق من عهدة وحركة المواد النووية، والى أي مدى يمكن أن تقام علاقة ترابط فيما بين المعلومات الواردة من مختلف مواقع قياس المواد؛

(د) والترابط الدولي، ولا سيما قدر المواد النووية المستلمة من دول اخرى أو المرسلة الى دول اخرى لاغراض الاستخدام أو المعالجة، وأي عمليات تحقق بصددها تمارسها الوكالة، ومدى الترابط بين الانشطة النووية لسوريا والانشطة النووية لغيرها من الدول؛

(هـ) والتطورات التقنية في مجال الضمانات، بما في ذلك استخدام التقنيات الاحصائية واخذ عينات عشوائيا لتقييم حركة المواد النووية.

تواتر عمليات التفتيش الروتينية وكثافتها

المادة ٧٧

تقصر الوكالة عدد عمليات التفتيش الروتينية وكثافتها ومدتها على الحد الأدنى المتفق مع فعالية تنفيذ اجراءات الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق، مراعية أفضل توقيت، وعليها أن تنتهج أفضل الأساليب وأكثرها اقتصادا في استخدام موارد التفتيش المتاحة لها.

المادة ٧٨

يجوز للوكالة أن تقوم بعملية تفتيش روتينية واحدة سنويا في حالة المرافق ومواقع قياس المواد الموجودة خارج المرافق، التي لا يتجاوز محتواها أو خرجها السنوي من المواد النووية -أيهما أكبر- خمسة كيلوجرامات فعالة.

المادة ٧٩

يحدد عدد عمليات التفتيش وكثافتها ومدتها وتوقيتها وأسلوبها، في حالة المرافق التي يتجاوز محتواها أو خرجها السنوي من المواد النووية خمسة كيلوجرامات فعالة، على أساس نظام تفتيشي لا يكون في الحالة القصوى أو الحدية أكثر كثافة مما هو ضروري وكاف لجعل الوكالة على علم مستمر بحركة المواد النووية وعهدتها، ويحدد الحد الأقصى لأنشطة التفتيش الروتينية في هذه المرافق على النحو التالي:

(أ) في حالة المفاعلات والمخازن المختومة، يحدد المجموع الأقصى لعمليات التفتيش الروتينية في السنة في حدود ستة أمثال عدد أيام عمل تفتيشي بشأن كل من هذه المرافق؛

(ب) وفي حالة المرافق الأخرى، غير المفاعلات والمخازن المختومة، التي ينطوي نشاطها على استخدام البلوتونيوم أو اليورانيوم المثرى بنسبة أكثر من ٥٪، يحدد المجموع الأقصى لعمليات التفتيش الروتينية في السنة، من أجل كل مرفق من هذه الفئة، بما مدته ٣٠ × $\sqrt{\text{ف}}$ يوم عمل تفتيشي في السنة، على اعتبار أن "ف" تمثل العهدة أو الخرج السنوي من المواد النووية -أيهما أكبر- محسوبا بالكيلوجرامات الفعالة، الا أن الحد الأقصى المقرر لأي واحد من هذه المرافق لن يكون أدنى من ١٫٥ يوم عمل تفتيشي؛

(ج) وفي حالة المرافق التي لا تشملها الفقرتان (أ) و (ب)، يحدد المجموع الأقصى السنوي لعمليات التفتيش الروتينية، من أجل كل مرفق من هذه الفئة، بما مدته ثلث يوم عمل تفتيشي تضاف اليه ٠٫٤ × ف من أيام

حق المعاينة بغرض التفتيش

المادة ٧٥

(أ) تحقيقا للأغراض المنصوص عليها في الفقرتين (أ) و (ب) من المادة ٧٠، وريثما تحدد النقاط الاستراتيجية في الترتيبات الفرعية، يحق لمفتشي الوكالة معاينة أي موقع يشير التقرير البدئي، أو تشير أي عمليات تفتيش جرت بصدده، الى أن فيه مواد نووية؛

(ب) وتحقيقا للأغراض المنصوص عليها في الفقرة (ج) من المادة ٧٠ يحق للمفتشين معاينة أي مكان تم ابلاغ الوكالة به إما وفقا للفقرة الفرعية '٣' من الفقرة (د) من المادة ٩١، أو وفقا للفقرة الفرعية '٣' من الفقرة (د) من المادة ٩٤؛

(ج) وتحقيقا للأغراض المنصوص عليها في المادة ٧١، لا يحق للمفتشين الا معاينة النقاط الاستراتيجية المحددة في الترتيبات الفرعية وعلى السجلات الموجودة عملا بالمواد ٥٠ - ٥٧؛

(د) واذا حدث أن اعتبرت سوريا أن هناك أي ظروف غير مألوفة تتطلب التوسع في فرض قيود على حق الوكالة في المعاينة، تسارع سوريا والوكالة الى وضع ترتيبات بهدف تمكين الوكالة من الايفاء بمسؤولياتها الرقابية مع مراعاة هذه القيود. ويقوم المدير العام بابلاغ المجلس بكل ترتيب من هذا القبيل.

المادة ٧٦

تتشاور سوريا والوكالة فورا اذا نشأت ظروف يمكن أن تتطلب عمليات تفتيش استثنائية تحقيقا للأغراض المنصوص عليها في المادة ٧٣. ونتيجة لهذه المشاورات يجوز للوكالة:

(أ) أن تقوم بعمليات تفتيش غير عمليات التفتيش الروتينية المنصوص عليها في المواد ٧٧ - ٨١.

(ب) وأن تعاين -بالاتفاق مع سوريا- على معلومات أو أماكن غير تلك المنصوص عليها في المادة ٧٥. وتتم تسوية أي نزاع حول الحاجة الى توسيع حق المعاينة طبقا للمادتين ٢١ و ٢٢؛ على أن تنطبق المادة ١٨ اذا كانت هناك اجراءات جوهرية وعاجلة يجب أن تتخذها سوريا.

(د) وأن تطبق تدابير المراقبة والاحتواء وتستخدمها؛

(هـ) وأن تستخدم غير ذلك من الأساليب الموضوعية التي ثبتت جدواها التقنية.

المادة ٧٤

يجب تمكين الوكالة عند تنفيذ أحكام المادة ٧٣:

(أ) من أن تستوثق من أن أخذ العينات في نقاط القياس الرئيسية من أجل محاسبة المواد يجري وفقا لاجراءات تسفر عن عينات نموذجية، وأن تراقب معالجة العينات وتحليلها، وأن تحصل على نسخ من هذه العينات؛

(ب) ومن أن تتحقق من أن قياسات المواد النووية التي تتم في نقاط القياس الرئيسية من أجل الجرد الحسابي للمواد هي قياسات نموذجية، وأن تراقب معايرة الأجهزة والمعدات المستخدمة في ذلك؛

(ج) ومن أن تتخذ مع سوريا ترتيبات من شأنها أن تتيح حسب الاقتضاء:

'١' القيام بعمليات قياس اضافية، وأخذ عينات اضافية لصالح الوكالة؛

'٢' وتحليل العينات التي عايرتها الوكالة لأغراض التحليل؛

'٣' واستخدام عينات مطلقة من أجل معايرة الأجهزة وغيرها من المعدات؛

'٤' والاضطلاع بعمليات معايرة أخرى؛

(د) ومن أن تتخذ ترتيبات لاستخدام معداتها هي بغية القيام بعمليات قياس ومراقبة مستقلة، وكذلك لتركيب هذه المعدات اذا اتفق على ذلك ونص عليه في الترتيبات الفرعية؛

(هـ) ومن أن تضع على وسائل الاحتواء أختامها وغير ذلك من أجهزة المطابقة والاستدلال على العبث بها، اذا اتفق على ذلك ونص عليه في الترتيبات الفرعية؛

(و) ومن أن تتخذ ترتيبات مع سوريا من أجل شحن العينات المأخوذة لصالح الوكالة.

(ب) والتحقق من مكان جميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، ومن هويتها وكميتها وتركيبها؛

(ج) والتحقق من صحة المعلومات عن الأسباب الممكنة لوجود مواد غير معللة وفوارق بين قياسات الشاحن وقياسات المستلم ومواطن الريبة في المهدة الدفترية.

المادة ٧٢

يجوز للوكالة -رهنا بالاجراءات الواردة في المادة ٧٦- أن تقوم بعمليات تفتيش استثنائية:

(أ) إما للتحقق من صحة المعلومات الواردة في التقارير الخاصة؛

(ب) أو اذا اعتبرت الوكالة أن المعلومات التي أبلغتها اياها موريا، بما في ذلك التعليلات التي قدمتها لها والمعلومات التي تم الحصول عليها من خلال عمليات التفتيش الروتينية، غير وافية لتمكين الوكالة من القيام بمسؤولياتها بموجب هذا الاتفاق.

وتعتبر عملية التفتيش استثنائية حين تتم بالاضافة الى عمليات التفتيش الروتينية المنصوص عليها في المواد ٧٧ - ٨١، أو حين تشتمل على الاطلاع على معلومات أو أماكن بالاضافة الى حق المعاينة المنصوص عليه في المادة ٧٥ بشأن عمليات التفتيش المحددة الغرض أو عمليات التفتيش الروتينية أو كلتيهما.

نطاق عمليات التفتيش

المادة ٧٣

تحقيقا للأغراض المذكورة في المواد ٧٠ - ٧٢ يجوز للوكالة:

(أ) أن تفحص السجلات الموضوعة عملا بالمواد ٥٠ - ٥٧؛

(ب) وأن تقوم بقياسات مستقلة لجميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق؛

(ج) وأن تتحقق من تشغيل ومعايرة الاجهزة وغيرها من معدات القياس والمراقبة؛

المادة ٦٨

توفير التفاصيل والايضاحات بشأن التقارير

تقدم سوريا الى الوكالة ما تطلبه الوكالة من تفاصيل أو ايضاحات بشأن أي تقرير في حدود ما يتصل بأغراض الضمانات.

عمليات التفتيش

المادة ٦٩

أحكام عامة

يحق للوكالة القيام بعمليات تفتيش وفقا لأحكام المواد ٧٠ - ٨١.

أغراض التفتيش

المادة ٧٠

يجوز للوكالة القيام بعمليات تفتيش محددة الأغراض من أجل:

(أ) التحقق من المعلومات الواردة في التقرير البدئي عن المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق؛

(ب) وتحديد التغيرات التي طرأت على الوضع منذ تاريخ التقرير البدئي، والتحقق منها؛

(ج) وتحديد المواد النووية، والتحقق من كميتها وتركيبها اذا أمكن، وفقا للمادتين ٩٣ و ٩٥، قبل نقلها الى خارج سوريا أو على أثر نقلها الى داخلها.

المادة ٧١

يجوز للوكالة أن تقوم بعمليات تفتيش روتينية من أجل:

(أ) التحقق من أن التقارير مطابقة للسجلات؛

المادة ٦٦

تحتوي تقارير قياس المواد على البنود التالية ما لم تتفق سوريا والوكالة على خلاف ذلك:

(أ) العهدة المادية البدئية؛

(ب) وتغيرات العهدة (مع البدء بحالات الزيادة، ثم الانتقال الى حالات النقصان)؛

(ج) والعهدة الدفترية النهائية؛

(د) والفوارق بين قياسات الشاحن وقياسات المستلم؛

(هـ) والعهدة الدفترية النهائية المعدلة؛

(و) والعهدة المادية النهائية؛

(ز) والمواد غير المعللة.

ويرفق بكل تقرير عن قياس المواد كشف بالعهدة المادية يورد جميع الدفعات كلا على حدة ويحدد هوية المواد وبيانات الدفعة لكل دفعة على حدة.

المادة ٦٧

التقارير الخاصة

تقدم سوريا تقارير خاصة دون ابطاء:

(أ) اذا أدت أي حادثة أو أي ظروف غير مألوفة الى جعل سوريا تعتقد أن هناك مواد نووية قد فقدت أو يحتمل أن تكون قد فقدت بكميات تتجاوز الحدود المنصوص عليها لهذا الفرض في الترتيبات الفرعية؛

(ب) أو اذا حدث أن تغير وضع وسيلة الاحتواء فجأة الى غير الوضع المنصوص عليه في الترتيبات الفرعية، الى درجة أصبح من الممكن معها سحب مواد نووية غير مأذون بسحبها.

(ب) وتقارير عن جرد المواد تبين رصيد المواد بالاستناد الى جرد مادي للمواد النووية الموجودة فعلا في موقع قياس المواد. وترسل هذه التقارير في أبكر وقت ممكن وعلى أي حال في غضون ثلاثين يوما بعد الجرد المادي.

وتوضع هذه التقارير على أساس المعلومات المتوفرة في تاريخ اعداد التقارير ذاتها، ويجوز تمويبها في تاريخ لاحق حسب الاقتضاء.

المادة ٦٣

تحدد تقارير تغيرات العهدة، بصدد كل دفعة من المواد النووية، هوية هذه المواد وبيانات الدفعة، وتاريخ تغير العهدة، كما تحدد تبعا لمقتضى الحال موقع القياس المرسل وموقع القياس المتلقي أو الجهة المرسل اليها. وترفق هذه التقارير بتعليقات دقيقة:

(أ) تشرح تغيرات العهدة، على أساس بيانات التشغيل الواردة في سجلات التشغيل المقدمة بموجب الفقرة (أ) من المادة ٥٧؛

(ب) وتصف، وفقا للمنصوص عليه في الترتيبات الفرعية، برنامج التشغيل المتوقع، ولا سيما عمليات الجرد المادي.

المادة ٦٤

تقوم سوريا بالابلاغ عن كل تغير في العهدة، وكل تعديل فيها أو تصويب لها، إما دوريا على شكل قائمة جامعة، واما بشأن كل واقعة على حدة. ويتم الابلاغ عن تغيرات العهدة بصدد كل دفعة على حدة. ويجوز، وفقا لما تنص عليه الترتيبات الفرعية، أن تجمع التغيرات الطفيفة -مثل التغيرات الناجمة عن أخذ عينات بقصد تحليلها- بحيث يتم الابلاغ عنها بوصفها تغيرا واحدا في العهدة.

المادة ٦٥

تقوم الوكالة بتزويد سوريا بصدد كل موقع من مواقع قياس المواد، بكشوف نصف سنوية من الجرد الدفتري للمواد النووية الخاضعة للضمانات، تضمها بالاستناد الى التقارير التي تلقتها عن التغيرات التي طرأت على العهدة خلال الفترة التي ينصب عليها كل من الكشوف المذكورة.

نظام التقارير

أحكام عامة

المادة ٥٨

تزود سوريا الوكالة بالتقارير المذكورة بالتفصيل في المواد ٥٩ - ٦٨ بصدد المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق.

المادة ٥٩

تكتب التقارير بالاسبانية أو الانجليزية أو الروسية أو الفرنسية ما لم ينص على خلاف ذلك في الترتيبات الفرعية.

المادة ٦٠

تكتب التقارير بالاستناد الى السجلات الموضوعة وفقا للمواد ٥٠ - ٥٧، وتحتوي -تبعا للحالة- على تقارير حسابية وتقارير خاصة.

التقارير الحسابية

المادة ٦١

تقوم سوريا بتزويد الوكالة بتقرير بدئي عن جميع المواد النووية التي تخضع للضمانات بموجب هذا الاتفاق، وترسله الى الوكالة في غضون الايام الثلاثين التي تلي اليوم الاخير من الشهر الشمسي الذي يبدأ فيه نفاذ هذا الاتفاق، ويصور هذا التقرير الحالة كما كانت في اليوم الاخير من ذلك الشهر.

المادة ٦٢

تقوم سوريا بتزويد الوكالة، بصدد كل موقع لقياس المواد، بالتقارير المحاسبية التالية:

(أ) تقارير عن تغيرات العهدة، تبين جميع التغيرات التي طرأت على عهدة المواد النووية. وترسل هذه التقارير في أبكر وقت ممكن وعلى أي حال في غضون ثلاثين يوما بعد نهاية الشهر الذي حدثت فيه أو تقررت فيه التغيرات؛

(ب) وجميع نتائج القياس المستخدمة لتحديد المهدة المادية؛

(ج) وجميع التعديلات والتصويبات التي أدخلت بصدد تغيرات المهدة وبصدد المهدات الدفترية والمهدات المادية.

المادة ٥٦

يجب بصدد جميع تغيرات المهدة وجمع المهدات المادية، أن تبين السجلات، في ما يخص كل دفعة من المواد النووية: هوية المواد، وبيانات الدفعة، والبيانات الأساسية. ويجب أن تحدد في سجلات الحسابات كميات اليورانيوم والثوريوم والبلوتونيوم، كل على حدة، في كل دفعة من المواد النووية. ويجب أن يشار، بصدد كل تغير في المهدة، الى تاريخ هذا التغير، وأن يشار كذلك، حسب الاقتضاء، الى موقع القياس المرسل والى موقع القياس المتلقي أو الجهة المرسل اليها.

المادة ٥٧

سجلات التشغيل

يجب أن تبين سجلات التشغيل بصدد كل موقع لقياس المواد وتبعا لمقتضى الحال:

(أ) بيانات التشغيل المستخدمة في تحديد التغيرات الطارئة على كميات وتركيب المواد النووية؛

(ب) البيانات التي ترد عن معايرة المهاريج والاجهزة وعن أخذ العينات واجراء التحاليل، واجراءات مراقبة جودة القياسات، والقيم التقديرية المشتقة للأخطاء العشوائية والأخطاء النمطية؛

(ج) وصف سلسلة الاجراءات المتبعة في التحضير للجرد المادي للمهدة وتنفيذ هذا الجرد، بغية ضمان دقته وكماله؛

(د) وصف التصرفات المتخذة من أجل الاستيثاق من سبب وأبعاد أي مقدار قد يحدث، سواء أكان الفقدان عارضا أم غير مقيس.

نظام السجلات

أحكام عامة

المادة ٥٠

تقوم سوريا، لدى انشائها نظاما وطنيا لحساب ومراقبة المواد النووية وفقا للمادة ٧، باتخاذ تدابير تكفل وضع سجل لكل موقع من مواقع قياس المواد. ويرد وصف هذه السجلات في الترتيبات الفرعية.

المادة ٥١

تتخذ سوريا من الترتيبات ما ييسر على المفتشين فحص السجلات، خصوصا اذا كانت هذه السجلات موضوعة بلغة غير الاسبانية أو الانجليزية أو الروسية أو الفرنسية.

المادة ٥٢

يجب الاحتفاظ بالسجلات لمدة خمس سنوات على الاقل.

المادة ٥٣

تتألف السجلات حسب الاقتضاء من:

(أ) سجلات محاسبة لجميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق؛

(ب) وسجلات تشغيل للمرافق الحاوية لهذه المواد النووية.

المادة ٥٤

يكون نظام القياسات، الذي تستند اليه السجلات المستخدمة في إعداد التقارير، إما مطابقا لأحدث المعايير الدولية أو معادلا في نوعيته لهذه المعايير.

سجلات الحسابات

المادة ٥٥

تبين سجلات المحاسبة ما يلي بصدد كل موقع لقياس المواد:

(أ) جميع تغيرات العهدة، بما يسمح بتحديد العهدة الدفترية في أي حين؛

الخبرة المكتسبة في مجال تطبيق اجراءات التحقق، وذلك على قصد تكييف الاجراءات التي اتخذتها الوكالة عملا بالمادة ٤٥.

المادة ٤٧

التحقق من المعلومات التصميمية

يجوز للوكالة -بالتعاون مع سوريا- أن توفد مفتشين الى المرافق للتحقق من المعلومات التصميمية التي قدمت الى الوكالة عملا بالمواد ٤١ - ٤٤ انجازا للأغراض المذكورة في المادة ٤٥.

المعلومات عن المواد النووية الموجودة خارج المرافق

المادة ٤٨

حين تكون هناك مواد نووية تستخدم عادة خارج المرافق، ينبغي تزويد الوكالة حسب الاقتضاء بالمعلومات التالية:

(أ) وصف عام للاستخدام الذي تخضع له هذه المواد النووية، ولموضعها الجغرافي، واسم مستعملها وعنوانه المستخدم في الأمور الروتينية؛

(ب) ووصف عام للاجراءات الراهنة أو المعتزم اتخاذها من أجل محاسبة ومراقبة هذه المواد النووية، ولا سيما لهيكل توزيع المسؤوليات التنظيمية عن المحاسبة والمراقبة.

ويجب ابلاغ الوكالة دون ابطاء بأي تغيير يطرأ على المعلومات التي قدمت اليها عملا بهذه المادة.

المادة ٤٩

يجوز استخدام المعلومات المقدمة الى الوكالة عملا بالمادة ٤٨ في حدود الاغراض المذكورة في الفقرات الفرعية من (ب) الى (و) من المادة ٤٥.

(ب) تحديد مواقع قياس المواد التي ستستخدم للاغراض المحاسبية للوكالة، واختيار النقاط الاستراتيجية التي تشكل نقاط قياس رئيسية وتستخدم لتحديد حركة المواد النووية والعهدة. وعلى الوكالة، في تحديدها لمواقع قياس المواد، أن تتبع على وجه الخصوص المعايير التالية:

'١' يكون حجم موقع قياس المواد مرتبطا بدرجة الدقة التي يمكن بها قياس المواد؛

'٢' تُفْتَتَم في تحديد مواقع قياس المواد كل فرصة لاستخدام الاحتواء والمراقبة حتى يكون قياس حركة المواد كاملا فيصبح تطبيق الضمانات مبسطا، وتركز عمليات القياس على نقاط القياس الرئيسية؛

'٣' يجوز الجمع بين عدة مواقع لقياس المواد في المرفق الواحد أو في مواقع مختلفة واعتبارها موقعا واحدا لقياس المواد لاغراض حسابات الوكالة، إذا قررت الوكالة أن هذا الجمع يتفق مع احتياجات التحقق؛

'٤' يجوز، بناء على طلب سوريا تحديد موقع استثنائي لقياس المواد اذا كانت هناك عملية ما تنطوي على معلومات حساسة تجاريا؛

(ج) تحديد مواعيد اسمية واجراءات للجرد المادي للمواد النووية لاغراض حسابات الوكالة؛

(د) تحديد المتطلبات من السجلات والتقارير، واجراءات تقييم السجلات؛

(هـ) تحديد متطلبات واجراءات التحقق من كمية ومكان المواد النووية؛

(و) اختيار مجموعات مناسبة من أساليب وتقنيات الاحتواء والمراقبة، وتحديد النقاط الاستراتيجية التي ستطبق فيها.

وتدرج في الترتيبات الفرعية نتائج فحص المعلومات التصميمية.

المادة ٤٦

اعادة فحص المعلومات التصميمية

يجب أن يعاد فحص المعلومات التصميمية على ضوء التغيرات التي تطرأ على ظروف التشغيل، أو على ضوء ما يستجد في مجال تكنولوجيا الضمانات، أو على ضوء

(أ) تحديدا لهوية المرفق، بذكر طابعه العام، وأغراضه، وقدرته الاسمية، وموقعه الجغرافي؛ وايراد الاسم والعنوان اللذين يستعملان لأغراض التعاملات الروتينية؛

(ب) ووصفا للترتيب الداخلي العام للمرفق يشير بقدر المستطاع الى شكل المواد النووية، وموقعها، وحركتها، والى الشكل العام لما يتضمنه من معداتٍ هامة تستخدم أو تنتج أو تعالج مواد نووية؛

(ج) ووصفا لما للمرفق من خصائص تتصل بمحاسبة المواد وبالاحتواء والمراقبة؛

(د) ووصفا لما في المرفق من اجراءات قائمة أو معتزمة تتصل بمحاسبة ومراقبة المواد النووية يشمل على وجه الخصوص المواقع التي حددها المشغل لقياس المواد، وعمليات قياس حركة المواد واجراءات الجرد المادي للمهدة.

المادة ٤٣

تزوَّد الوكالة بغير ذلك من المعلومات المتصلة بتطبيق الضمانات بصدد كل مرفق، وعلى وجه الخصوص بصدد هيكل توزيع المسؤوليات المتصلة بمحاسبة ومراقبة المواد. وتقوم موريا بتزويد الوكالة بمعلومات اضافية عن اجراءات الصحة والسلامة التي يجب أن تتقيد بها الوكالة وأن يلتزم بها المفتشون في المرفق.

المادة ٤٤

تزوَّد الوكالة بمعلومات تصميمية عن أي تعديل له صلة بأغراض الضمانات، كيما تنظر فيها، وتحاط الوكالة علما في وقت مبكر بأي تغيير في المعلومات المقدمة اليها بموجب المادة ٤٣، لتمكينها من تعديل اجراءات الضمانات حسب الاقتضاء.

المادة ٤٥

أغراض فحص المعلومات التصميمية

تستخدم المعلومات التصميمية التي تزوَّد بها الوكالة من أجل الأغراض التالية:

(أ) التعرف على خصائص المرافق والمواد النووية ذات الأهمية من حيث تطبيق الضمانات على المواد النووية، بطريقة مفصلة بالقدر الكافي لتيسير عملية التحقق؛

التي ينص عليها هذا الاتفاق. ويجوز النص على أن لسوريا والوكالة أن تمددا العمل بالترتيبات الفرعية أو أن تغيراها بالاتفاق بينهما دون حاجة الى تعديل هذا الاتفاق.

المادة ٣٩

يبدأ نفاذ الترتيبات الفرعية في الوقت الذي يبدأ فيه نفاذ هذا الاتفاق أو في أقرب موعد ممكن بعده. وتبذل سوريا والوكالة قصارى جهدهما لجعل هذه الترتيبات نافذة قبل انقضاء تسعين يوما على بدء نفاذ هذا الاتفاق، ويتطلب تمديد هذه المهلة موافقة سوريا والوكالة. وعلى سوريا أن تسارع الى تزويد الوكالة بالمعلومات التي يتطلبها استكمال الترتيبات الفرعية. ويحق للوكالة، بمجرد بدء نفاذ هذا الاتفاق، أن تطبق الاجراءات المنصوص عليها فيه بصدد المواد النووية الواردة في كشف العهدة المنصوص عليه في المادة ٤٠ حتى وان لم تكن الترتيبات الفرعية قد دخلت حيز النفاذ بعد.

كشف العهدة

المادة ٤٠

استنادا الى التقرير البدئي المشار اليه في المادة ٦١، تضع الوكالة كشف عهدة موحدا بجميع ما في سوريا، من مواد نووية خاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، بصرف النظر عن منشئها، وتجدد هذا الكشف حسب التقارير اللاحقة وحسب نتائج أنشطة التحقق التي اضطلعت بها. وتتاح لسوريا نسخ من هذا الكشف على فترات يُتفق عليها.

المعلومات التصميمية

أحكام عامة

المادة ٤١

عملا بالمادة ٨، تزوِّد الوكالة -اثناء مناقشة الترتيبات الفرعية- بمعلومات تصميمية عن المرافق الراهنة. وتحدد في الترتيبات الفرعية المهل الزمنية لتقديم المعلومات التصميمية عن المرافق الجديدة، وتقدم هذه المعلومات في أقرب وقت ممكن قبل ادخال اي مادة نووية في اي مرفق جديد.

المادة ٤٢

تشمل المعلومات التصميمية التي تزود بها الوكالة، بشأن كل مرفق، حسب الاقتضاء:

المادة ٣٦

بناء على طلب سوريا تعفي الوكالة من الضمانات المواد النووية التي كانت ستخضع لها لولا هذا الاعفاء، شريطة ألا يتجاوز مجموع كميات المواد النووية المعفاة في سوريا على هذا النحو، في أي حين:

(أ) ما مجموعه كيلوجرام واحد من المواد الانشطارية الخاصة التي تتألف من مادة واحدة أو أكثر من المواد التالية:

'١' البلوتونيوم؛

'٢' اليورانيوم اذا كان اثراؤه يساوي ٠٫٢ (٢٠٪) أو أكثر، وفي هذه الحالة يعتبر وزنه الحسابي ناتج ضرب وزنه في اثرائه؛

'٣' واليورانيوم المثرى بأقل من ٠٫٢ (٢٠٪) ولكن نسبة اثرائه أعلى من نسبة الاثراء في اليورانيوم الطبيعي، وفي هذه الحالة يعتبر وزنه الحسابي ناتج ضرب وزنه في خمسة أمثال مربع إثرائه؛

(ب) ما مجموعه عشرة أطنان مترية من اليورانيوم الطبيعي واليورانيوم المستنفد اذا كان الاثراء يفوق ٠٫٠٠٥ (٠٫٥٪)؛

(ج) عشرين طنا متريا من اليورانيوم المستنفد اذا كان الاثراء يساوي ٠٫٠٠٥ (٠٫٥٪) أو أقل؛

(د) عشرين طنا متريا من الثوريوم؛

أو أي مقادير أكبر يحددها المجلس لتوحيد أساليب التطبيق.

المادة ٣٧

يجب اتخاذ اللازم لتطبيق الضمانات من جديد على المواد النووية المعفاة اذا كانت هذه المواد ستعالج أو تخزن مع مواد نووية خاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق.

الترتيبات الفرعية

المادة ٣٨

تضع سوريا والوكالة ترتيبات فرعية تحدد، بالتفصيل اللازم لتمكين الوكالة من القيام بمسؤولياتها بفعالية وكفاءة بموجب هذا الاتفاق، كيفية تطبيق الاجراءات

(ب) وعند استيراد أي مواد حاوية لليورانيوم أو ثوريوم لم يبلغا بعد مرحلة دورة الوقود النووي الموصوفة في الفقرة (ج)، تقوم موريا بابلاغ الوكالة بمقدار هذه المواد وتركيبها، ما لم تكن هذه المواد مستوردة خصيصا لاغراض غير نووية؛

(ج) وعند خروج أي مواد نووية، ذات تركيب ونقاء تصلح معهما لصنع وقود أو للاثراء النظيري، من المصنع أو من مرحلة المعالجة التي تم انتاجها فيها، أو حين تستورد موريا مواد نووية مماثلة أو أي مواد نووية أخرى انتجت في مرحلة لاحقة من مراحل دورة الوقود النووي، تصبح تلك المواد النووية خاضعة لاجراءات الضمانات الاخرى المحددة في هذا الاتفاق.

رفع الضمانات

المادة ٣٤

(أ) ترفع الضمانات عن المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق اذا توفرت الشروط المحددة في المادة ١١. أما اذا لم تتوفر شروط المادة ١١ ورأت موريا أن استخلاص المواد النووية الخاضعة للضمانات من النفايات التي ستعالج، ليس عمليا أو مستصوبا في الوقت الراهن، تتشاور موريا والوكالة بشأن تدابير الضمانات المناسبة التي يجب تطبيقها.

(ب) ترفع الضمانات عن المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق اذا توفرت الشروط الواردة في المادة ١٣ شريطة أن تتفق موريا والوكالة على أن هذه المواد النووية ليست قابلة للاستخلاص عمليا.

حالات الاعفاء من الضمانات

المادة ٣٥

بناء على طلب موريا تعفي الوكالة المواد النووية التالية من الضمانات:

(أ) المواد الانشطارية الخاصة، حين تستخدم بكميات تساوي جراما واحدا أو أقل بوصفها عناصر استشعار في أجهزة؛

(ب) والمواد النووية حين تستخدم في انشطة غير نووية وفقا للمادة ١٣ أعلاه، اذا كانت هذه المواد قابلة للاستخلاص؛

(ج) والبلوتونيوم الذي يحتوي على النظير بلوتونيوم-٢٣٨ بنسبة تركيز تتجاوز ٨٠٪.

(أ) نظام قياس من أجل تحديد كميات المواد النووية المتلقاة أو المنتجة أو المشحونة أو المفقودة، أو المسحوبة على نحو آخر من العهدة، وكميات العهدة؛

(ب) تقييم دقة عمليات القياس ومحتها وتقدير ما ينطوي عليه القياس من مواطن ريبة؛

(ج) اجراءات لاكتشاف وفحص وتقييم الفروق بين قياسات الشاحن وقياسات المستلم؛

(د) اجراءات للقيام بجرد سادي للعهدة؛

(هـ) اجراءات لتقييم المتراكم من العهدة غير المقيسة والمفقودات غير المقيسة؛

(و) مجموعة من السجلات والتقارير تبين، بصدد كل منطقة لقياس المواد، عهدة المواد النووية والتغيرات الطارئة على هذه العهدة، بما في ذلك الكميات الواردة الى موقع قياس المواد والكميات المنقولة منها؛

(ز) أحكام تهدف الى ضمان تطبيق الاجراءات والترتيبات الحسابية تطبيقا صحيحا؛

(ح) اجراءات لتزويد الوكالة بتقارير وفقا للمواد ٥٨ - ٦٨.

نقطة البدء في تطبيق الضمانات

المادة ٣٢

لا تنطبق الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق على المواد الداخلة في أنشطة تعدين ومعالجة الخامات.

المادة ٣٣

(أ) عند اجراء عمليات تصدير مباشرة أو غير مباشرة لأي مواد حاوية ليورانيوم أو ثوريوم لم يبلغا بعد مرحلة دورة الوقود النووي الموصوفة في الفقرة (ج)، الى دولة غير حائزة لأسلحة نووية، تقوم موريا بابلاغ الوكالة بمقدار هذه المواد وتركيبها ووجهتها، ما لم تكن تلك المواد مصدرة خصيصا لأغراض غير نووية؛

الغرض من الضمانات

المادة ٢٧

الغرض من اجراءات الضمانات الواردة في هذا الجزء من الاتفاق هو الكشف المبكر عن تحريف كميات معنوية من المواد النووية عن الانشطة النووية السلمية صوب صنع أسلحة نووية أو أجهزة متفجرة نووية أخرى، أو صوب غايات مجهولة، والردع عن مثل هذا التحريف خشية الكشف المبكر.

المادة ٢٨

بلوغا للغرض المذكور في المادة ٢٧، يستخدم الجرد الحسابي للمواد بوصفه تدبير ضمانات ذا أهمية أساسية، مقرونا بالاحتواء والمراقبة باعتبارهما تدبيرين تكميليين هامين.

المادة ٢٩

الاستنتاج التقني الذي يستخلص من أنشطة التحقق التي تضطلع بها الوكالة يكون على هيئة شهادة توضح كمية المواد غير المعللة خلال مدة معينة، في كل موقع من مواقع قياس المواد النووية، وتوضح حدود الدقة المتوخاة في حساب الكميات المذكورة في الشهادة.

النظام الوطني لحساب ومراقبة المواد النووية

المادة ٣٠

عملا بالمادة ٧، تستعين الوكالة، في ما تضطلع به من أنشطة التحقق، استعانة كاملة بنظام سوريا لحساب ومراقبة جميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، وتتفادى أي ازدواج لا ضرورة له لما قامت به سوريا من أنشطة الحساب والمراقبة.

المادة ٣١

يقوم نظام سوريا لحساب ومراقبة جميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق على مجموعة من مناطق قياس المواد، وينص على وضع التدابير التالية وما يماثلها موضع التطبيق حسب الاقتضاء ووفقا لما يحدد في الترتيبات الفرعية:

تعديل الاتفاق

المادة ٣٣

(أ) تتشاور سوريا والوكالة -بناء على طلب أي منهما- بشأن أي تعديل لهذا الاتفاق.

(ب) تستلزم جميع التعديلات موافقة سوريا والوكالة.

(ج) التعديلات التي تدخل على هذا الاتفاق يبدأ نفاذها بالشروط ذاتها التي بدأ بها نفاذ الاتفاق ذاته.

(د) يخطر المدير العام فورا جميع الدول الأعضاء في الوكالة بأي تعديل لهذا الاتفاق.

بدء النفاذ ومدته

المادة ٣٤

يبدأ نفاذ هذا الاتفاق في التاريخ الذي تتلقى فيه الوكالة من سوريا اشعارا خطيا بأن سوريا استوفت المتطلبات القانونية والدستورية لبدء نفاذه. ويخطر المدير العام فورا جميع الدول الأعضاء في الوكالة ببدء نفاذ هذا الاتفاق.

المادة ٣٥

يظل هذا الاتفاق نافذا ما دامت سوريا طرفا في المعاهدة. وتقوم سوريا والوكالة -بناء على طلب أي منهما- بإجراء استعراض مشترك لتطبيق هذا الاتفاق بواقع مرة كل خمس سنوات عقب بدء نفاذ هذا الاتفاق.

الجزء الثاني

مقدمة

المادة ٣٦

الغرض من هذا الجزء من الاتفاق هو تحديد الاجراءات التي يجب تطبيقها من أجل تنفيذ أحكام الضمانات الواردة في الجزء الأول منه.

المادة ١٩

اذا وجد المجلس، بعد دراسة المعلومات ذات الصلة التي أبلغه بها المدير العام، أن الوكالة غير قادرة على التحقق من أن المواد النووية التي يقضي هذا الاتفاق باخضاعها للضمانات لم تحرف صوب صنع أسلحة نووية أو أجهزة متفجرة نووية أخرى، جاز للمجلس أن يكتب التقارير المنصوص عليها في الفقرة جيم من المادة الثانية عشرة من النظام الاساسي للوكالة (الذي سيدعى في ما يلي "النظام الاساسي")، وجاز له أن يتخذ ما ينطبق على الحال من التدابير الاخرى المنصوص عليها في تلك الفقرة. وعلى المجلس، وهو يتخذ هذا الاجراء، أن يضع في حسبانه درجة الاطمئنان التي تكون قد وفرتها تدابير الضمانات التي تم تطبيقها، وأن يعطي لسوريا كل الفرص المعقولة لتزويده بأي تأكيدات ضرورية.

تفسير الاتفاق وتطبيقه وتسوية المنازعات

المادة ٢٠

تقوم سوريا والوكالة -بناء على طلب أي منهما- بالتشاور حول أي مسالة تنشأ بصدد تفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه.

المادة ٢١

يحق لسوريا أن تطلب أن ينظر المجلس في أي مسالة تنشأ بصدد تفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه. وعلى المجلس أن يدعو سوريا الى الاشتراك في مناقشة أي مسالة من هذا القبيل.

المادة ٢٢

أي نزاع ينشأ من تفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه -باستثناء النزاعات التي تنشأ بصدد نتيجة خلص اليها المجلس عملا بالمادة ١٩ أو بصدد اجراء اتخذه المجلس عملا بهذه النتيجة- ثم لا يسوى بالتفاوض أو بطريقة أخرى تتفق عليها سوريا والوكالة، يحال، بناء على طلب أي منهما، الى محكمة تحكيمية تشكل على الوجه التالي: تسمي سوريا حكما واحدا وتسمي الوكالة حكما واحدا، وينتخب هذان الحكمان حكما ثالثا يكون هو رئيس المحكمة. فاذا انقضى ثلاثون يوما على طلب التحكيم دون أن تعين سوريا أو الوكالة حكما، جاز لسوريا أو للوكالة أن ترجو من رئيس محكمة العدل الدولية أن يعين حكما. ويتم تطبيق هذا الاجراء نفسه اذا انقضت ثلاثون يوما على تسمية أو تعيين ثاني الحكمين دون أن يكون قد تم انتخاب الحكم الثالث. ويكتمل النصاب باكثرية أعضاء المحكمة التحكيمية، وتتخذ جميع القرارات بموافقة حكمين اثنين. والمحكمة التحكيمية هي التي تحدد اجراءات التحكيم. وتكون قرارات المحكمة ملزمة لسوريا والوكالة.

الشؤون المالية

المادة ١٥

تتحمل كل من سوريا والوكالة النفقات التي تخص كلا منهما في ايفائه لمسؤولياته بموجب هذا الاتفاق. لكن اذا تحملت سوريا او اشخاص خاضعون لولايتها القانونية نفقات استثنائية نتيجة لطلب محدد قدمته الوكالة، كان على الوكالة أن تسدد هذه النفقات شريطة أن تكون قد وافقت على ذلك مسبقا. وفي جميع الاحوال تتحمل الوكالة تكلفة أي عمليات قياس او اخذ عينات اضافية قد يطلبها المفتشون.

المسؤولية المدنية عن الاضرار النووية

المادة ١٦

تكفل سوريا للوكالة وموظفيها -عند تنفيذ هذا الاتفاق- نفس القدر من الحماية التي يتمتع بها موظفو سوريا بمقتضى قوانينها وانظمتها فيما يتعلق بالمسؤولية المدنية عن الاضرار النووية، بما في ذلك أي تأمينات أو ضمانات مالية أخرى.

المسؤولية الدولية

المادة ١٧

تسوى وفقا للقانون الدولي أي دعوى تعويض تقيمها سوريا على الوكالة او تقيمها الوكالة على سوريا بصدد أي ضرر ناجم عن تنفيذ الضمانات بموجب هذا الاتفاق، باستثناء أي ضرر ناجم عن حادثة نووية.

تدابير بشأن التحقق من عدم التحريف

المادة ١٨

اذا قرر المجلس بناء على تقرير من المدير العام، أن هناك حاجة جوهرية وملحة تقضي بأن تتخذ سوريا اجراء معينا يسمح بالتحقق من عدم تحريف مواد نووية خاضعة للضمانات سوف استخدامها في صنع أسلحة نووية او أجهزة متفجرة نووية أخرى، جاز للمجلس أن يدعو سوريا الى اتخاذ الاجراء المطلوب دون ابطاء، بصرف النظر عما اذا كانت قد اتخذت اجراءات لتسوية المنازعات وفقا للمادة ٢٢ من هذا الاتفاق.

عدم تطبيق الضمانات على المواد التي يزمع
استخدامها في انشطة غير سلمية

المادة ١٤

اذا اعتزمت موريا ممارسة حقها في استخدام مواد نووية يلزم اخضاعها للضمانات بموجب هذا الاتفاق في نشاط نووي لا يستلزم هذا الاتفاق تطبيق ضمانات عليه، تنطبق الاجراءات التالية:

(أ) تقوم موريا بابلاغ الوكالة بهذا النشاط، موضحة:

'١' ان استخدام هذه المواد النووية في نشاط عسكري غير محرم لن يتعارض مع اي تعهد قد تكون موريا التزمت به وتنطبق بصدده ضمانات الوكالة وينص على ان المواد ستستخدم حصرا في نشاط نووي سلمي؛

'٢' ان هذه المواد النووية لن تستخدم، خلال فترة عدم تطبيق الضمانات، من أجل انتاج اسلحة نووية أو اجهزة متفجرة نووية اخرى؛

(ب) تعقد موريا والوكالة ترتيبا يقضي بعدم تطبيق الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق ما دامت المواد النووية مستخدمة في نشاط من هذا القبيل. ويحدد الترتيب، بقدر المستطاع، المدة أو الظروف التي لن تطبق خلالها الضمانات. وفي جميع الاحوال تطبق الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق من جديد بمجرد العودة الى استخدام هذه المواد النووية في نشاط نووي سلمي. وتحاط الوكالة علما دائما بمجموع كمية وبتركيب ما هو موجود داخل أراضي موريا من هذه المواد النووية غير الخاضعة للضمانات، وباي عمليات تصدير تشمل هذه المواد؛

(ج) يعقد كل ترتيب من هذه الترتيبات بموافقة الوكالة. وتبدي الوكالة موافقتها باقصى سرعة ممكنة، وتجعلها قاصرة على الاحكام ذات الصلة بالفترات والاجراءات وبترتيبات تقديم التقارير وما الى ذلك، ولكن دون أن تنطوي الموافقة على أي إقرار للنشاط العسكري أو أي اطلاع على معلومات سرية عن هذا النشاط العسكري، ولا على وجه استخدام المواد النووية فيه.

رفع الضمانات

المادة ١١

استهلاك المواد النووية أو تشعشعها

ترفع الضمانات عن المواد النووية متى قررت الوكالة أن هذه المواد قد استهلكت، أو بلغت من التشعشع درجة لم تعد معها صالحة للاستعمال في أي نشاط نووي هام من زاوية الضمانات، أو أصبحت عمليا غير قابلة للاستخلاص.

المادة ١٢

نقل المواد النووية الى خارج سوريا

تبلغ سوريا الوكالة مقدما باعتزامها نقل مواد نووية خاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق الى خارج سوريا، طبقا للاحكام الواردة في الجزء الثاني من هذا الاتفاق. وترفع الوكالة الضمانات المطبقة بموجب هذا الاتفاق على المواد النووية متى تولت الدولة المتلقية مسؤولية تلك المواد وفقا لاحكام الجزء الثاني من هذا الاتفاق، وتحتفظ الوكالة بسجلات تبين كل عملية نقل وتشير حسب الاقتضاء الى تطبيق الضمانات من جديد على المواد النووية المنقولة.

المادة ١٣

أحكام بشأن المواد النووية التي يزمع استخدامها في أنشطة غير نووية

في حالة وجود مواد نووية خاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق ويزمع استخدامها في أنشطة غير نووية، مثل انتاج السبائك أو الخزفيات، تتفق سوريا مع الوكالة -قبل استخدام تلك المواد في هذه الانشطة- على الظروف التي يمكن فيها رفع الضمانات عن تلك المواد.

(٣) مستنسخة في الوثيقة INFCIRC/9/Rev.2.

وليس من الضروري نقل هذه المعلومات نقلا ماديا الى الوكالة، شريطة أن تظل متاحة بسهولة للوكالة لتفحصها مجددا في مكان تابع لسوريا.

مفتشو الوكالة

المادة ٩

(أ) '١' تحمل الوكالة على موافقة موريا على المفتشين الذين تسميهم الوكالة لسوريا.

'٢' اذا اعترضت موريا على تسمية مفتش مرشح لها -إما على اثر اقتراح تسميته أو في أي وقت آخر بعد التسمية- تقترح الوكالة على موريا اسم مفتش آخر أو أكثر.

'٣' اذا أسفر رفض موريا المتكرر قبول تسمية مفتشي الوكالة عن عرقلة عمليات التفتيش التي يتعين اجراؤها بموجب هذا الاتفاق، يحيل المدير العام للوكالة (الذي سيدعى في ما يلي "المدير العام") يحيل أمر هذا الرفض الى المجلس للنظر فيه بغية اتخاذ الاجراء المناسب.

(ب) تتخذ موريا الخطوات اللازمة التي تكفل تمكين مفتشي الوكالة من الاضطلاع على نحو فعال بالوظائف المنوطة بهم بموجب هذا الاتفاق.

(ج) ترتب زيارات مفتشي الوكالة وأنشطتهم على نحو من شأنه:

'١' أن يخفض الى أدنى حد احتمالات الازعاج والارباك لسوريا وللانشطة النووية السلمية محل التفتيش؛

'٢' وأن يكفل حماية الأسرار الصناعية أو أي معلومات سرية أخرى تصل الى علم المفتشين.

الامتيازات والحصانات

المادة ١٠

تطبق موريا على الوكالة (بما في ذلك ممتلكاتها وأموالها وأموالها) ومفتشيها وغيرهم من موظفيها الذين يؤدون وظائف بموجب هذا الاتفاق، الاحكام ذات الصلة في اتفاق امتيازات وحصانات الوكالة الدولية للطاقة الذرية[٣].

'٣' تركيز اجراءات التحقق على ما تشتمل عليه دورة الوقود النووي من مراحل يتم فيها انتاج أو معالجة أو استعمال أو خزن المواد النووية التي يمكن في يسر استخدامها في صنع أسلحة نووية أو أجهزة متفجرة نووية أخرى، والتقليل من اجراءات التحقق من المواد النووية الاخرى، شريطة ألا يعرقل ذلك قيام الوكالة بتطبيق الضمانات بموجب هذا الاتفاق.

النظام الوطني لمراقبة المواد

المادة ٧

(أ) تنشئ سوريا نظاما لحساب ومراقبة جميع المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، وتبقى على هذا النظام.

(ب) تطبق الوكالة الضمانات على نحو يمكنها -وهي تستوثق من أن المواد النووية لم تحرف عن الاستخدامات السلمية صوب صنع أسلحة نووية أو أجهزة متفجرة نووية أخرى- من أن تتحقق من النتائج التي توصل اليها نظام سوريا. ويشمل هذا التحقق، في جملة أمور، قياسات وملاحظات مستقلة تقوم بها الوكالة وفقا للاجراءات المحددة في الجزء الثاني من هذا الاتفاق. وعلى الوكالة، عند اضطلاعها بهذا التحقق، أن تضع موضع الاعتبار الواجب مدى الفعالية التقنية لنظام سوريا.

تزويد الوكالة بالمعلومات

المادة ٨

(أ) لكفالة تنفيذ الضمانات بموجب هذا الاتفاق تنفيذا فعالا، تقوم سوريا بتزويد الوكالة -وفقا لأحكام الجزء الثاني من هذا الاتفاق- بمعلومات عن المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق وبما للمرافق من سمات ذات صلة بتطبيق الضمانات على تلك المواد.

(ب) '١' لا تطلب الوكالة سوى الحد الأدنى من المعلومات والبيانات اللازم لاضطلاعها بالمسؤوليات المنوطة بها بموجب هذا الاتفاق.

'٢' تقتصر المعلومات عن المرافق على الحد الأدنى اللازم لتطبيق الضمانات على المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق.

(ج) تكون الوكالة مستعدة -بناء على طلب سوريا- للقيام في أي مكان تابع لسوريا بفحص المعلومات التصميمية التي تعتبرها سوريا ذات حساسية خاصة.

(ب) وأن يتفادى ما لا داعي له من التدخل في الانشطة النووية السلمية لسوريا، وخصوصا في تشغيل المرافق؛

(ج) وأن يكون متفقا مع ممارسات الادارة الحصيفة التي يتطلبها تسيير الانشطة النووية على نحو اقتصادي وميمون.

المادة ٥

(أ) تتخذ الوكالة كافة الاحتياطات اللازمة لحماية الاسرار التجارية والصناعية وغيرها من المعلومات السرية التي تصل الى علمها من خلال تنفيذ هذا الاتفاق.

(ب) '١' لا تنشر الوكالة ولا تنقل الى أي دولة او منظمة او شخص اي معلومات تكون قد حصلت عليها من خلال تنفيذ هذا الاتفاق؛ لكن يجوز لها أن تبلغ معلومات محددة تتصل بتنفيذ الاتفاق في سوريا الى مجلس محافظي الوكالة (الذي سيدعى في ما يلي "المجلس") والى موظفي الوكالة الذين تتطلب مهامهم الرسمية المتعلقة بالضمانات أن يكونوا على علم بهذه المعلومات، شريطة أن يكون ذلك في الحدود التي يستلزمها ايفاء الوكالة لمسؤولياتها في تنفيذ هذا الاتفاق.

'٢' يجوز بقرار من المجلس نشر معلومات موجزة عن المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، اذا وافقت على ذلك الدول المعنية بالامر بصورة مباشرة.

المادة ٦

(أ) تراعي الوكالة عند تنفيذها الضمانات عملا بهذا الاتفاق، التطورات التكنولوجية في مجال الضمانات مراعاة كاملة وتبذل قصارى جهدها لتضمن امثل فعالية للتكاليف وتطبيق مبدأ الرقابة الفعالة على حركة المواد النووية الخاضعة للضمانات بموجب هذا الاتفاق، وذلك باستخدام أجهزة ووسائل تقنية أخرى في نقاط استراتيجية معينة، بالقدر الذي تسمح به التكنولوجيا الراهنة او المقبلة.

(ب) ضمانا لامثل فعالية للتكاليف، تستخدم، على سبيل المثال، الوسائل التالية:

'١' الاحتواء، بوصفه وسيلة لتحديد مناطق قياس المواد لاغراض الحساب؛

'٢' التقنيات الاحصائية وأخذ العينات عشوائيا لتقدير حركة المواد النووية؛

الجزء الاول

التمهد الاساسي

المادة ١

تتمهد سوريا عملا بالفقرة ١ من المادة الثالثة من المعاهدة بان تقبل ضمانات، تطبق وفقا لاحكام هذا الاتفاق، على جميع المواد المصدرية والمواد الانشطارية الخاصة المستخدمة في جميع الانشطة النووية السلمية التي تُباشَر داخل اراضيها او تحت ولايتها او التي تُباشَر تحت سيطرتها في اي مكان، وذلك حصرا من اجل التحقق من ان هذه المواد لا تحرف صوب صنع اسلحة نووية او اجهزة متفجرة نووية اخرى.

تطبيق الضمانات

المادة ٢

من حق الوكالة ومن واجبها ان تكفل تطبيق الضمانات، وفقا لاحكام هذا الاتفاق، على جميع المواد المصدرية والمواد الانشطارية الخاصة المستخدمة في جميع الانشطة السلمية التي تُباشَر داخل اراضي سوريا او تحت ولايتها او تُباشَر تحت سيطرتها في اي مكان، وذلك حصرا من اجل التحقق من ان هذه المواد لا تحرف صوب صنع اسلحة نووية او اجهزة متفجرة نووية اخرى.

التعاون بين سوريا والوكالة

المادة ٣

تتعاون سوريا والوكالة على تسهيل تنفيذ الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق.

تنفيذ الضمانات

المادة ٤

تنفذ الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق على نحو من شانه:

(أ) ان يتفادى تعويق التنمية الاقتصادية والتكنولوجية لسوريا او التعاون الدولي في ميدان الانشطة النووية السلمية، بما في ذلك التبادل الدولي للمواد النووية؛

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بين حكومة الجمهورية العربية السورية والوكالة الدولية للطاقة الذرية لتطبيق الضمانات في اطار معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية

لما كانت الجمهورية العربية السورية (التي ستدعى في ما يلي "سوريا") طرفا في معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية (التي ستدعى في ما يلي "المعاهدة") التي فتح باب التوقيع عليها في لندن وموسكو وواشنطن في ١ تموز/يوليو ١٩٦٨ ودخلت حيز النفاذ في ٥ آذار/مارس ١٩٧٠؛

ولما كانت الفقرة ١ من المادة الثالثة من المعاهدة تنص على ما يلي:

"تتعهد كل دولة من الدول غير الحائزة لاسلحة نووية الاطراف في المعاهدة بان تقبل ضمانات تحدد صيغتها في اتفاق يتعين التفاوض عليه وعقده مع الوكالة الدولية للطاقة الذرية وفقا للنظام الاساسي للوكالة الدولية للطاقة الذرية ونظام ضماناتها، وتكون الغاية الوحيدة من ذلك الاتفاق التحقق من وفاء الدولة بالالتزامات التي تعهدت بها بموجب هذه المعاهدة بغية الحؤول دون تحريف استخدام الطاقة النووية عن الاغراض السلمية صوب الاسلحة النووية او الاجهزة المتفجرة النووية الاخرى. وتطبق اجراءات الضمانات المطلوبة في هذه المادة، على المواد المصدرية والمواد الانشطارية الخامة سواء اكانت تنتج او تحضر او تستخدم في اى مرفق نووي رئيسي ام كانت موجودة خارج ذلك المرفق. وتطبق الضمانات المطلوبة في هذه المادة على جميع المواد المصدرية والمواد الانشطارية الخامة المستخدمة في جميع الانشطة النووية السلمية التي تُباشَر في اراض داخل تلك الدولة او تحت ولايتها، او تباشر تحت سيطرتها في اي مكان".

ولما كانت الوكالة الدولية للطاقة الذرية (التي ستدعى في ما يلي "الوكالة") مفوضة بموجب المادة الثالثة من نظامها الاساسي بان تعقد مثل هذه الاتفاقات؛

فان سوريا والوكالة قد اتفقتا على ما يلي:

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES[4]

CONSIDERANT que la République Arabe Syrienne (ci-après dénommée "la Syrie") est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "le Traité")[4], ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

"Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique[5], conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit;",

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La Syrie et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[3] Entré en vigueur le 18 mai 1992, date de réception par l'Agence de la notification écrite de la Syrie que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avaient été remplies, conformément à l'article 24.

[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

[5] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

PREMIERE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

La Syrie s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Syrie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Syrie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE LA SYRIE ET L'AGENCE

Article 3

La Syrie et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Syrie ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Syrie et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7

a) La Syrie établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système syrien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités

spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système syrien.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Syrie fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la Syrie le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Syrie, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Syrie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Syrie de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Syrie à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Syrie;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Syrie s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Syrie une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de la Syrie d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La Syrie prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Syrie et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;

ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

La Syrie applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique[1] accorde à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de Syrie

La Syrie notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de Syrie, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Syrie convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT ETRE UTILISEES DANS DES ACTIVITES NON PACIFIQUES

Article 14

Si la Syrie a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

a) La Syrie indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :

i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la Syrie en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;

ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) La Syrie et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Syrie ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

La Syrie et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Syrie ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

La Syrie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la Syrie à l'Agence ou par l'Agence à la Syrie pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Syrie prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Syrie à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Syrie toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

La Syrie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La Syrie est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Syrie à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Syrie et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Syrie et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Syrie ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Syrie ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Syrie et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

a) La Syrie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Syrie et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 24

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle l'Agence recevra de la Syrie notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la Syrie est Partie au Traité. Tous les cinq ans après l'entrée en vigueur du présent

Accord, la Syrie et l'Agence examineront conjointement, à la demande de l'une ou de l'autre, le fonctionnement du présent Accord.

D E U X I E M E P A R T I E

INTRODUCTION

A r t i c l e 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

A r t i c l e 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

A r t i c l e 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

A r t i c l e 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

A r t i c l e 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système syrien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Syrie.

A r t i c l e 31

Le système syrien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un

ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Syrie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, la Syrie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Syrie, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Syrie considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la Syrie et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la Syrie et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de la Syrie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;

c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de la Syrie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Syrie, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

   i) Plutonium;

   ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

   iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

La Syrie et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Syrie et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Syrie et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Syrie et l'Agence en sont convenues. La Syrie communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Syrie soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Syrie à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements

descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Syrie communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;

iv) A la demande de la Syrie, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec la Syrie, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 50

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la Syrie fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

La Syrie prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

La Syrie communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Syrie à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, la Syrie communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan

matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

La Syrie rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à la Syrie, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Syrie et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

La Syrie envoie des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la Syrie à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues

en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, la Syrie fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections

Article 70

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 à 95, avant leur transfert hors de la Syrie ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Syrie, y compris les explications fournies par la Syrie et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec la Syrie les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec la Syrie les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.

c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.

d) Si la Syrie estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Syrie et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, la Syrie et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;

b) Obtenir, avec l'assentiment de la Syrie, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par la Syrie sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Syrie et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;

b) Efficacité du système syrien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système syrien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par la Syrie; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire syrien, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Syrie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

La Syrie et l'Agence se consultent si la Syrie estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à la Syrie de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que la Syrie et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les instal-

lations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Syrie, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en Syrie.

Article 83

Nonobstant les dlspositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Syrie conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Syrie de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Syrie et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, la Syrie fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à la Syrie le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Syrie est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) La Syrie fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Syrie chaque fonctionnaire que la Syrie a accepté, et il informe la Syrie de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Syrie ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Syrie que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Syrie est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

La Syrie accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Syrie.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Syrie, notamment d'utiliser du matériel, la Syrie leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

La Syrie a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe la Syrie :

a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Syrie, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Syrie :

a) En cas d'importation en Syrie, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors de la Syrie, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Syrie ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors de Syrie

Article 91

a) La Syrie notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de la Syrie de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour expédition.

c) La Syrie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de la Syrie et, si l'Agence le désire ou si la Syrie le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la Syrie prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de la Syrie, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts en Syrie

Article 94

a) La Syrie notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la Syrie, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Syrie en assume la responsabilité.

c) La Syrie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel la Syrie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

La Syrie envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Syrie.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de

l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le vingt-cinq février 1992, en double exemplaire, en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

[*Signé*]

HANS BLIX

Pour la République arabe syrienne :

[*Signé*]

IBRAHIM HADDAD

PROTOCOLE

La République Arabe Syrienne (ci-après dénommée "la Syrie") et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") sont convenues de ce qui suit :

I. 1) Tant que la Syrie n'a, dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit,

a) ni matières nucléaires en quantités supérieures aux limites fixées à l'article 36 de l'Accord entre la Syrie et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "l'Accord") pour les types de matières en question;

b) ni matières nucléaires dans une installation au sens donné à ce mot dans les Définitions,

les dispositions de la Deuxième partie de l'Accord ne sont pas appliquées, à l'exception de celles des articles 32, 33, 38, 41 et 90.

2) Les renseignements à fournir conformément aux alinéas a) et b) de l'article 33 de l'Accord peuvent être groupés pour être soumis dans un rapport annuel; de même, un rapport annuel est soumis, le cas échéant, en ce qui concerne l'importation et l'exportation de matières nucléaires visées à l'alinéa c) de l'article 33.

3) Pour que les arrangements subsidiaires prévus à l'article 38 de l'Accord puissent être conclus en temps voulu, la Syrie donne à l'Agence un préavis d'un délai suffisant avant que des matières nucléaires dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle, en quelque lieu que ce soit, n'existent en quantités supérieures aux limites fixées, ou un préavis de six mois avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation, selon celui de ces deux cas visés au paragraphe 1 de la présente section qui se produit le premier.

II. Le présent Protocole est signé par les représentants de la Syrie et de l'Agence, et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

FAIT à Vienne, le vingt-cinq février 1992, en double exemplaire, en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

[*Signé*]

HANS BLIX

Pour la République arabe syrienne :

[*Signé*]

IBRAHIM HADDAD

No. 29081

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, SYRIAN ARAB REPUBLIC and CHINA

Agreement concerning the transfer of a miniature neutron source reactor and enriched uranium (with annexes and table). Signed at Vienna on 28 February 1992

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 August 1992.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE et CHINE

Accord concernant la cession d'un réacteur source de neutrons miniatnre et d'nranium enrichi (avec annexes et tableau). Signé à Vienne le 28 février 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 août 1992.

AGREEMENT[1] AMONG THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE GOVERNMENT OF THE SYRIAN ARAB REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA CONCERNING THE TRANSFER OF A MINIATURE NEUTRON SOURCE REACTOR AND ENRICHED URANIUM

WHEREAS the Government of the Syrian Arab Republic (hereinafter called "Syria"), desires to establish at the Atomic Energy Commission of Syria at Damascus in Syria a project consisting of a 30 kW miniature neutron source reactor for radioisotope production, research and training (hereinafter called the "Project");

WHEREAS Syria has requested the assistance of the International Atomic Energy Agency (hereinafter called the "Agency") in securing the research reactor and the special fissionable material therefor;

WHEREAS Syria has also requested that the Agency contribute to the Project through its Technical Co-operation Programme;

WHEREAS the Board of Governors of the Agency (hereinafter called the "Board"), on 4 December 1990, approved project number SYR/4/004 entitled "Miniature Neutron Source Reactor" that relates to the last mentioned request by Syria, as part of the Agency's Technical Co-operation Programme for 1991-92;

WHEREAS Syria and the Agency are in the process of making arrangements with a manufacturer in the People's Republic of China (hereinafter called the "manufacturer") for the purchase of a miniature neutron source reactor and for the supply of fuel elements for the reactor;

WHEREAS on 24 February 1992 the Board approved the text of an agreement to be concluded between Syria and the Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons[2] (hereinafter called the "Treaty Safeguards Agreement"); and

[1] Came into force on 18 May 1992, the date of entry into force of the Agreement between the Agency and Syria for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, in accordance with article XIII (1).

[2] See p. 81 of this volume.

WHEREAS the Board approved the Project on 25 February 1992;

NOW, THEREFORE, the Agency, Syria and the Government of the People's Republic of China (hereinafter called "China") hereby agree as follows:

ARTICLE I

Definition of the Project

1. The Project to which this Agreement relates is the establishment at the Atomic Energy Commission of Syria at Damascus in Syria (hereinafter called the "Commission"), of a 30 kW miniature neutron source reactor, including any necessary ancilliary equipment (hereinafter called the "supplied reactor") and its operation by the Commission.

2. This Agreement shall, mutatis mutandis, apply to any additional assistance provided by the Agency to Syria for the Project.

3. Except as specified in this Agreement, the Agency assumes no obligations or responsibilities insofar as the Project is concerned.

ARTICLE II

Supply of the Reactor

1. The Agency shall request China to permit the transfer and export to Syria of the supplied reactor.

2. China shall transfer and export to Syria the supplied reactor and shall issue any required licences or permits for that purpose.

3. All arrangements for the transfer and export to Syria of the supplied reactor shall be made among the Agency, Syria and the manufacturer.

4. The supplied reactor shall be operated exclusively by and remain at the Commission, unless the Parties hereto otherwise agree.

ARTICLE III

Supply of Enriched Uranium

1. The Agency shall request China to permit the transfer and export to Syria of approximately 980.40 grams of uranium enriched to approximately 90.2 per cent by weight in the isotope uranium-235 (hereinafter called the "supplied material"), contained in fuel elements for the supplied reactor.

2. China shall transfer and export to Syria the supplied material and shall issue any required licences or permits for that purpose.

3. The particular terms and conditions for the transfer of the supplied material, including all charges for or connected with such material, a schedule of deliveries and shipping instructions and arrangements for the export of the supplied material from China, shall be specified in arrangements to be made among the Agency, Syria and the manufacturer in implementation of this Agreement.

4. The supplied material and any special fissionable material used in or produced through the use of the supplied reactor or the supplied material, including subsequent generations of produced special fissionable material, shall be used exclusively in the supplied reactor and used exclusively by and remain at the Commission, unless the Parties hereto otherwise agree.

5. The supplied material and any special fissionable material used in or produced through the use of the supplied reactor or the supplied material, including subsequent generations of produced special fissionable material, shall be stored or reprocessed or otherwise altered in form or content only under conditions and in facilities acceptable to the Parties. Such materials shall not be further enriched unless the Parties hereto otherwise agree to the amendment of this Agreement for that purpose.

ARTICLE IV

Payment

1. Payment to the manufacturer of all charges for or connected with the supplied reactor, the supplied material and the fabrication of the supplied

material into fuel elements, shall be made by the Agency and Syria in accordance with the arrangements to be made among the Agency, Syria and the manufacturer.

2. Except as provided in paragraph 1 of this Article, the Agency does not, in extending its assistance for the Project, assume any financial responsibility in connection with the transfer of the supplied reactor and the supplied material from China to Syria.

ARTICLE V

Transport, Handling and Use

Syria and China shall take all appropriate measures to ensure the safe transport, handling and use of the supplied reactor and the supplied material. The Agency does not warrant the suitability or fitness of the supplied reactor or the supplied material for any particular use or application and shall not at any time bear any responsibility towards Syria or any person for any claims arising out of the transport, handling and use of the supplied reactor or the supplied material.

ARTICLE VI

Safeguards

1. Syria undertakes that the supplied reactor, the supplied material and any special fissionable material used in or produced through their use, including subsequent generations of produced special fissionable material, shall not be used for the manufacture of any nuclear weapon or any nuclear explosive device, or for research on or the development of any nuclear weapon or any nuclear explosive device, or in such a way as to further any military purpose.

2. The safeguards rights and responsibilities of the Agency provided for in Article XII.A of the Statute of the Agency[1] (hereinafter called the "Statute") are relevant to the Project and shall be implemented and maintained

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

with respect to the Project. Syria shall co-operate with the Agency to facilitate the implementation of the safeguards required by this Agreement.

3. Agency safeguards referred to in this Article shall, for the duration of this Agreement, be implemented pursuant to the Treaty Safeguards Agreement.

4. Article XII.C of the Statute shall apply with respect to any non-compliance by Syria with the provisions of this Agreement.

ARTICLE VII

Safety Standards and Measures

The safety standards and measures specified in Annex A to this Agreement shall apply to the Project.

ARTICLE VIII

Agency Inspectors

The relevant provisions of the Treaty Safeguards Agreement shall apply to Agency inspectors performing functions pursuant to this Agreement.

ARTICLE IX

Scientific Information

In conformity with Article VIII.B of the Statute, Syria shall make available to the Agency without charge all scientific information developed as a result of the assistance provided by the Agency for the Project.

ARTICLE X

Languages

All reports and other information required for the implementation of this Agreement shall be submitted to the Agency in one of the working languages of the Board.

ARTICLE XI

Physical Protection

1. Syria undertakes that adequate physical protection measures shall be maintained with respect to supplied facilities, material and any special fissionable material used in or produced through the use thereof, including subsequent generations of produced special fissionable material.

2. The Parties agree to the levels for the application of physical protection set forth in Annex B to this Agreement, which levels may be modified by mutual consent of the Parties without amendment to this Agreement. Syria shall maintain adequate physical security measures in accordance with such levels. These measures shall as a minimum provide protection comparable to that set forth in Agency document INFCIRC/225/Rev. 2, entitled "The Physical Protection of Nuclear Material", as it may be revised from time to time.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes

1. Any decision of the Board concerning the implementation of Article VI, VII or VIII shall, if the decision so provides, be given effect immediately by the Agency and Syria pending the final settlement of any dispute.

2. Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement, which is not settled by negotiation or as may otherwise be agreed by the Parties concerned, shall on the request of any such Party be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Each Party to the dispute shall designate one arbitrator and the arbitrators so designated shall by unanimous decision elect an additional arbitrator, who shall be the Chairman. If the number of arbitrators so selected is even, the Parties to the dispute shall by unanimous decision elect an additional arbitrator. If within thirty (30) days of the request for arbitration any Party to the dispute has not designated an arbitrator, any other Party to the dispute may request the President of the International Court of Justice to appoint the necessary number of arbitrators. The same procedure shall apply if within

thirty (30) days of the designation or appointment of the arbitrators, the Chairman or any required additional arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall be made by majority vote. The arbitral procedures shall be established by the tribunal, whose decisions, including all rulings concerning its constitution, procedure, jurisdiction and the division of the expenses of arbitration between the Parties to the dispute, shall be final and binding on all the Parties concerned. The remuneration of the arbitrators shall be determined on the same basis as that of ad hoc judges of the International Court of Justice.

ARTICLE XIII

Entry into Force and Duration

1. This Agreement shall be signed by or for the Director General of the Agency and by the authorized representatives of Syria and China and shall enter into force on the date of such signature or on the date of entry into force of the Treaty Safeguards Agreement, whichever is the later in time. The Director General of the Agency shall notify Syria and China of the date of entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall continue in effect so long as any material, equipment or facility which was ever subject to this Agreement remains in the territory of Syria or under its jurisdiction or control anywhere, or until such time as the Parties agree that such material, equipment or facility is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards.

Done in Vienna on the twenty-eighth day of February 1992, in triplicate, in the English language.

For the International Atomic Energy Agency:

[*Signed*]

HANS BLIX

For the Government of the Syrian Arab Republic:

[*Signed*]

IBRAHIM HADDAD

For the Government of the People's Republic of China:

[*Signed*]

CHEN SHIQIU

ANNEX A

SAFETY STANDARDS AND MEASURES

1. The safety standards and measures applicable to the Project shall be those defined in Agency document INFCIRC/18/Rev.1 (hereinafter called the "Safety Document") or in any further revision thereof and as specified below.

2. Syria shall, inter alia, apply the Basic Safety Standards for Radiation Protection (IAEA Safety Series No. 9, Edition 1982, jointly sponsored by IAEA, WHO, ILO and OECD/NEA) and the relevant provisions of the Agency's Regulations for the Safe Transport of Radioactive Materials (IAEA Safety Series No. 6, 1985 Edition, as amended 1990) as they may be revised from time to time, and as far as possible Syria shall apply them also to any shipment of the supplied materials and radioisotopes produced with the supplied reactor outside the jurisdiction of Syria. Syria shall, inter alia, ensure safety conditions as recommended in the Agency's Code of Practice on the Safe Operation of Research Reactors and Critical Assemblies (IAEA Safety Series No. 35, 1984 Edition) and other relevant IAEA Safety Standards.

3. Syria shall arrange for the submission to the Agency, at least thirty (30) days prior to the proposed transfer of any part of the supplied material to the jurisdiction of Syria, of a detailed safety analysis report containing the information specified in paragraph 4.7 of the Safety Document and as recommended in the relevant sections of the Agency's Safety Series No. 35, 1984 Edition, including particular reference to the following types of operations, to the extent that the relevant information is not yet available to the Agency:

(a) Receipt and handling of the supplied material;

(b) Loading of the supplied material into the reactor;

(c) Start-up and pre-operational testing of the reactor with the supplied material;

(d) Experimental program and procedures involving the reactor;

(e) Unloading of the supplied material from the reactor; and

(f) Handling and storage of the supplied material after unloading from the reactor.

4. Once the Agency has determined that the safety measures provided for the Project are adequate, the Agency shall give its consent for the start of the proposed operations. Should Syria desire to make substantial modifications to the procedures with respect to which information has been submitted, or to perform any operations with the reactor or the supplied material with respect to which operations no information has been submitted, Syria shall submit to the Agency all relevant information as specified in paragraph 4.7 of the Safety Document, on the basis of which the Agency may require the application of additional safety measures in accordance with paragraph 4.8 of the Safety Document. Once Syria has undertaken to apply the additional safety measures requested by the Agency, the Agency shall give its consent for the modifications or operations envisaged by Syria.

5. Syria shall arrange for submission to the Agency, as appropriate, of the reports specified in paragraphs 4.9 and 4.10 of the Safety Document.

6. The Agency may, in agreement with Syria, send safety missions for the purpose of providing advice and assistance to Syria in connection with the application of adequate safety measures to the Project, in accordance with paragraphs 5.1 and 5.3 of the Safety Document. Moreover, special safety missions may be arranged by the Agency in the circumstances specified in paragraph 5.2 of the Safety Document.

7. Changes in the safety standards and measures laid down in this Annex may be made by mutual consent between the Agency and Syria in accordance with paragraphs 6.2 and 6.3 of the Safety Document.

ANNEX B

LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION

Pursuant to Article XI, the agreed levels of physical protection to be ensured by the competent national authorities in the use, storage and transportation of nuclear material listed in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as follows:

CATEGORY III

Use and storage within an area to which access is controlled.

Transportation under special precautions including prior arrangements between sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier State and the recipient State, respectively, in case of international transport, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

CATEGORY II

Use and storage within a protected area to which access is controlled, i.e. an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

Transportation under special precautions including prior arrangements between sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier State and the recipient State, respectively, in case of international transport, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

CATEGORY I

Materials in this category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

Use and storage within a highly protected area, i.e. a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault short of war, unauthorized access or unauthorized removal of material.

Transportation under special precautions as identified above for transportation of Category II and III materials and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

TABLE: CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL[e]

Material	Form	Category I	Category II	Category III
1. Plutonium[a,f]	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less[c]
2. Uranium-235[d]	Unirradiated[b]			
	– uranium enriched to 20% ^{235}U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less[c]
	– uranium enriched to 10% ^{235}U but less than 20%	–	10 kg or more	Less than 10 kg[c]
	– uranium enriched above natural, but less than 10% ^{235}U	–	–	10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less[c]

[a] All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238.

[b] Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one meter unshielded.

[c] Less than a radiologically significant quantity should be exempted.

[d] Natural uranium, depleted uranium and thorium and quantities of uranium enriched to less than 10% not falling in Category III should be protected in accordance with prudent management practice.

[e] Irradiated fuel should be protected as Category I, II or III nuclear material depending on the category of the fresh fuel. However, fuel which by virtue of its original fissile material content is included as Category I or II before irradiation should only be reduced one Category level, while the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/h at one meter unshielded.

[f] The State's competent authority should determine if there is a credible threat to disperse plutonium malevolently. The State should then apply physical protection requirements for category I, II or III of nuclear material, as it deems appropriate and without regard to the plutonium quantity specified under each category herein, to the plutonium isotopes in those quantities and forms determined by the State to fall within the scope of the credible dispersal threat.

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ET LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE CONCERNANT LA CESSION D'UN RÉACTEUR SOURCE DE NEUTRONS MINIATURE ET D'URANIUM ENRICHI

CONSIDERANT que le Gouvernement de la République Arabe Syrienne (ci-après dénommé la "Syrie") désire mettre sur pied à la Commission syrienne de l'énergie atomique, à Damas, en Syrie, un projet portant sur un réacteur source de neutrons miniature de 30 kW pour la production de radio-isotopes, la recherche et la formation (ci-après dénommé le "projet"),

CONSIDERANT que la Syrie a demandé l'aide de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'"Agence") en vue d'obtenir le réacteur de recherche et les produits fissiles spéciaux nécessaires pour celui-ci,

CONSIDERANT que la Syrie a également demandé à l'Agence de contribuer au projet au titre de son programme de coopération technique,

CONSIDERANT que le Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé le "Conseil") a approuvé, le 4 décembre 1990, le projet SYR/4/004 intitulé "Réacteur source de neutrons miniature", qui a trait à cette dernière demande de la Syrie, dans le cadre du programme de coopération technique de l'Agence pour 1991-1992,

CONSIDERANT que la Syrie et l'Agence prennent actuellement des dispositions avec un fabricant de la République populaire de Chine (ci-après dénommé le "fabricant") en vue de l'achat d'un réacteur source de neutrons miniature et de la fourniture d'éléments combustibles pour le réacteur,

CONSIDERANT que le Conseil a approuvé le 24 février 1992 le texte d'un accord à conclure entre la Syrie et l'Agence pour l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires[4] (ci-après dénommé l'"Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité");

CONSIDERANT que le Conseil a approuvé le projet le 25 février 1992,

L'Agence, la Syrie et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommé la "Chine") sont convenus de ce qui suit :

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[3] Entré en vigueur le 18 mai 1992, date de l'entrée en vigueur de l'Accord entre l'Agence et la Syrie relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII.

[4] Voir p. 81 du présent volume.

ARTICLE PREMIER

Définition du projet

1. Le projet auquel se rapporte le présent Accord concerne l'installation à la Commission syrienne de l'énergie atomique, à Damas, en Syrie (ci-après dénommée la "Commission"), d'un réacteur source de neutrons miniature de 30 kW, y compris tout le matériel auxiliaire nécessaire (ci-après dénommé le "réacteur fourni") et son exploitation par la Commission.

2. Le présent Accord s'applique mutatis mutandis à toute aide supplémentaire fournie par l'Agence à la Syrie pour le projet.

3. Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'Agence ne se reconnaît aucune obligation ni responsabilité en relation avec le projet.

ARTICLE II

Fourniture du réacteur

1. L'Agence demande à la Chine de permettre la cession à la Syrie et l'exportation dans ce pays du réacteur fourni.

2. La Chine cède à la Syrie et exporte dans ce pays le réacteur fourni et délivre toute licence ou autorisation nécessaire à cette fin.

3. Toutes les dispositions concernant la cession à la Syrie et l'exportation dans ce pays du réacteur fourni sont prises entre l'Agence, la Syrie et le fabricant.

4. Le réacteur fourni est exploité exclusivement par la Commission et y demeure, à moins que les Parties au présent Accord n'en conviennent autrement.

ARTICLE III

Fourniture d'uranium enrichi

1. L'Agence demande à la Chine de permettre la cession à la Syrie et l'exportation dans ce pays d'environ 980,40 g d'uranium enrichi à environ 90,2 % en poids en isotope 235 (ci-après dénommé la "matière fournie") contenu dans des éléments combustibles destinés au réacteur fourni.

2. La Chine cède à la Syrie et exporte dans ce pays la matière fournie et délivre toute licence ou autorisation nécessaire à cette fin.

3. Les conditions et modalités particulières de cession de la matière fournie, y compris tous les prix correspondant ou liés à cette matière, un calendrier de livraison, des instructions d'expédition et les dispositions pour l'exportation de la matière fournie hors de la Chine, sont précisées dans des arrangements conclus entre l'Agence, la Syrie et le fabricant pour la mise en oeuvre du présent Accord.

4. La matière fournie et tout produit fissile spécial utilisé dans le réacteur fourni ou la matière fournie ou obtenu grâce à l'emploi de l'un ou de l'autre, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux

obtenus, sont utilisés exclusivement dans le réacteur fourni et par la Commission et restent à la Commission, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

5. La matière fournie et tout produit fissile spécial utilisé dans le réacteur fourni ou la matière fournie ou obtenu grâce à l'emploi de l'un ou l'autre, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, ne sont entreposés, retraités ou autrement modifiés dans leur forme ou leur teneur que dans des conditions et dans des installations acceptables pour les Parties. Ces matières ne font pas l'objet d'un enrichissement supplémentaire, à moins que les Parties ne conviennent d'amender le présent Accord à cette fin.

ARTICLE IV

Paiement

1. Le règlement au fabricant de toutes les sommes facturées correspondant ou liées au réacteur fourni, à la matière fournie et à la transformation de la matière fournie en éléments combustibles est effectué par l'Agence et la Syrie conformément aux dispositions prises entre l'Agence, la Syrie et le fabricant.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, l'Agence n'assume pas, en fournissant son aide pour le projet, de responsabilité financière en liaison avec la cession du réacteur fourni et de la matière fournie par la Chine à la Syrie.

ARTICLE V

Transport, manutention et utilisation

La Syrie et la Chine prennent toutes les mesures appropriées afin que le transport, la manutention et l'utilisation du réacteur fourni et de la matière fournie ne présentent aucun danger. L'Agence ne garantit pas que le réacteur fourni ou la matière fournie sont appropriés à une utilisation ou application déterminée, ni n'assume à aucun moment de responsabilité à l'égard de la Syrie ou de quiconque au titre du transport, de la manutention ou de l'utilisation du réacteur fourni ou de la matière fournie.

ARTICLE VI

Garanties

1. La Syrie s'engage à ne pas utiliser le réacteur fourni, la matière fournie ni aucun produit fissile spécial utilisé dans le réacteur fourni ou la matière fournie ou obtenu grâce à l'emploi de l'un ou de l'autre, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, pour la fabrication d'armes nucléaires ou de tout dispositif explosif nucléaire ou pour des travaux de recherche ou de développement sur des armes nucléaires ou tout dispositif explosif nucléaire, ou pour toute autre fin militaire.

2. Les droits et responsabilités de l'Agence en matière de garanties, prévus au paragraphe A de l'article XII de son Statut (ci-après dénommé le "Statut")[1], s'appliquent au projet et sont assumés par l'Agence à son égard. La Syrie coopère avec l'Agence pour faciliter l'application des garanties requises par le présent Accord.

3. Les garanties de l'Agence visées au présent article sont, pendant la durée du présent Accord, appliquées conformément à l'Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité.

4. Le paragraphe C de l'article XII du Statut s'applique à toute violation par la Syrie des dispositions du présent Accord.

ARTICLE VII

Normes et mesures de sûreté

Les normes et mesures de sûreté spécifiées à l'annexe A du présent Accord s'appliquent au projet.

ARTICLE VIII

Inspecteurs de l'Agence

Les dispositions pertinentes de l'Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité s'appliquent aux inspecteurs de l'Agence dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du présent Accord.

ARTICLE IX

Renseignements scientifiques

Conformément au paragraphe B de l'article VIII du Statut, la Syrie met à la disposition de l'Agence, à titre gracieux, tous les renseignements scientifiques qui sont le fruit de l'aide accordée par l'Agence dans le cadre du projet.

ARTICLE X

Langues

Tous les rapports et autres renseignements nécessaires à la mise en oeuvre du présent Accord seront soumis à l'Agence dans l'une des langues de travail du Conseil.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

ARTICLE XI

Protection physique

1. La Syrie s'engage à assurer une protection physique appropriée en ce qui concerne les installations et la matière fournies ainsi que tout produit fissile spécial qui y est utilisé ou qui est obtenu grâce à leur utilisation, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus.

2. Les Parties acceptent les niveaux de protection physique définis à l'annexe B au présent Accord, ces derniers pouvant être modifiés par consentement mutuel des Parties sans amendement audit Accord. La Syrie applique des mesures de protection physique adéquates correspondant à ces niveaux. Ces mesures assurent au minimum une protection comparable à celle qui est prévue dans le document de l'Agence INFCIRC/225/Rev.2 intitulé "La protection physique des matières nucléaires", tel qu'il pourra être révisé le cas échéant.

ARTICLE XII

Règlement des différends

1. Toute décision du Conseil concernant la mise en oeuvre des articles VI, VII ou VIII est, si elle en dispose ainsi, immédiatement appliquée par la Syrie et l'Agence en attendant le règlement définitif du différend.

2. Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par les Parties intéressées, est soumis, à la demande de l'une des Parties intéressées, à un tribunal d'arbitrage ayant la composition suivante : chacune des Parties au différend désigne un arbitre et les arbitres ainsi désignés élisent à l'unanimité un arbitre supplémentaire qui préside le tribunal. Si le nombre d'arbitres ainsi choisis est un nombre pair, les Parties au différend élisent à l'unanimité un arbitre supplémentaire. Si l'une des Parties au différend n'a pas désigné d'arbitre dans les trente (30) jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une des autres Parties au différend peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer le nombre nécessaire d'arbitres. La même procédure est appliquée si dans les trente (30) jours qui suivent la désignation ou la nomination des arbitres, le président ou l'arbitre supplémentaire éventuellement nécessaire n'a pas été élu. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage et toutes les décisions sont prises à la majorité des voix. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal; toutes les Parties au différend doivent se conformer aux décisions du tribunal, y compris toutes décisions relatives à sa constitution, à sa procédure, à sa compétence et à la répartition des frais d'arbitrage entre les Parties au différend. La rémunération des arbitres est déterminée sur la même base que celle des juges ad hoc de la Cour internationale de Justice.

ARTICLE XIII

Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord est signé par le Directeur général de l'Agence ou en son nom et par les représentants habilités de la Syrie et de la Chine et entre en vigueur à la date de sa signature ou à la date d'entrée en vigueur de

l'Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité, si cette dernière date est postérieure. Le Directeur général de l'Agence informe la Syrie et la Chine de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que des matières, du matériel ou des installations déjà soumis aux dispositions qu'il comporte se trouvent sur le territoire de la Syrie ou sous la juridiction de la Syrie ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, ou jusqu'à ce que les Parties conviennent que ces matières, ce matériel ou ces installations ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire présentant une importance du point de vue des garanties.

FAIT à Vienne, le vingt-huit février 1992, en trois exemplaires en langue anglaise.

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

[*Signé*]

HANS BLIX

Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne :

[*Signé*]

IBRAHIM HADDAD

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

[*Signé*]

CHEN SHIQIU

ANNEXE A

NORMES ET MESURES DE SURETE

1. Les normes et mesures de sûreté applicables au projet sont celles qui figurent dans le document de l'Agence INFCIRC/18/Rev.1 (ci-après dénommé le "Document relatif à la sûreté") ou dans toute autre révision ultérieure de ce document, conformément aux dispositions ci-après.

2. La Syrie applique, entre autres, les Normes fondamentales de radioprotection de l'Agence (Collection Sécurité No 9, Edition de 1982, établie sous les auspices de : AEN/OCDE, AIEA, BIT, OMS) et les dispositions pertinentes du Règlement de transport des matières radioactives établi par l'Agence (Collection Sécurité No 6, Edition de 1985, version amendée de 1990) en tenant compte des révisions périodiques dont lesdites normes et ledit règlement font l'objet, et les applique dans la mesure du possible également à tout envoi de matières fournies et de radio-isotopes produits à l'aide du réacteur fourni hors de la juridiction de la Syrie. La Syrie s'efforce entre autres de faire en sorte que soient remplies les conditions de sûreté recommandées dans le Code de bonne pratique de l'Agence sur l'exploitation des assemblages critiques et des réacteurs de recherche (Collection Sécurité No 35, Edition de 1984) et autres normes de sûreté pertinentes de l'AIEA.

3. Au moins trente (30) jours avant le transfert envisagé de toute partie de la matière fournie dans sa juridiction, la Syrie soumet à l'Agence un rapport détaillé sur l'analyse de la sûreté, contenant les renseignements spécifiés au paragraphe 4.7 du Document relatif à la sûreté et comme recommandé dans les parties pertinentes du numéro 35 de la Collection Sécurité de l'Agence, Edition de 1984, notamment en ce qui concerne les types d'opérations suivants, dans la mesure où les renseignements pertinents ne sont pas encore en la possession de l'Agence :

a) Réception et manutention de la matière fournie;

b) Chargement de la matière fournie dans le réacteur;

c) Démarrage du réacteur et essais avant exploitation avec la matière fournie;

d) Programme expérimental et opérations faisant intervenir le réacteur;

e) Déchargement de la matière fournie contenue dans le réacteur;

f) Manutention et entreposage de la matière fournie après déchargement.

4. Lorsque l'Agence a abouti à la conclusion que les mesures de sûreté prévues sont adéquates, elle donne son agrément et les opérations proposées peuvent commencer. Si la Syrie désire apporter d'importantes modifications aux procédures au sujet desquelles des renseignements ont été soumis ou procéder avec le réacteur ou la matière fournie à des opérations pour lesquelles aucun de ces renseignements n'a été communiqué, elle soumet à l'Agence tous les renseignements pertinents prévus au paragraphe 4.7 du Document relatif à la sûreté; en fonction de ces renseignements, l'Agence peut exiger l'application de mesures de sûreté supplémentaires conformément au paragraphe 4.8 du Document relatif à la sûreté. Lorsque la Syrie s'est engagée à appliquer les mesures de sûreté supplémentaires requises par l'Agence, celle-ci donne son accord aux modifications ou opérations envisagées par la Syrie.

5. La Syrie prend les dispositions voulues pour que, le cas échéant, soient soumis à l'Agence les rapports spécifiés aux paragraphes 4.9 et 4.10 du Document relatif à la sûreté.

6. L'Agence peut, en accord avec la Syrie, envoyer des missions de sûreté chargées de donner à la Syrie les conseils et l'aide nécessaires pour l'application de mesures de sûreté appropriées au projet, conformément aux paragraphes 5.1 et 5.3 du Document relatif à la sûreté. En outre, l'Agence peut organiser des missions de sûreté spéciales dans les circonstances prévues au paragraphe 5.2 du Document relatif à la sûreté.

7. Des modifications peuvent être apportées d'un commun accord entre l'Agence et la Syrie aux normes et mesures de sûreté spécifiées dans la présente annexe, conformément aux paragraphes 6.2 et 6.3 du Document relatif à la sûreté.

ANNEXE B

NIVEAUX DE PROTECTION PHYSIQUE

Conformément à l'article XI, les niveaux de protection physique convenus que les autorités nationales compétentes doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières nucléaires énumérées dans le tableau ci-joint devront comprendre au minimum les caractéristiques de protection suivantes :

CATEGORIE III

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes soumis à la juridiction et à la réglementation des Etats fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

CATEGORIE II

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire une zone placée sous la surveillance constante de gardes ou de dispositifs électroniques, entourée d'une barrière physique avec un nombre limité de points d'entrée surveillés de manière adéquate, ou toute zone ayant un niveau de protection physique équivalent.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes soumis à la juridiction et à la réglementation des Etats fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

CATEGORIE I

Les matières entrant dans cette catégorie seront protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes extrêmement fiables comme suit :

Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone protégée telle qu'elle est définie pour la catégorie II ci-dessus et dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présentaient toutes garanties en matière de sécurité, et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'inter-

vention appropriées. Les mesures spécifiques prises dans ce cadre devraient avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque autre qu'en cas de guerre, de toute pénétration non autorisée ou de tout enlèvement de matières non autorisé.

Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

TABLEAU: CATEGORISATION DES MATIERES NUCLEAIRES[e]

Matière	Etat	Catégorie I	Catégorie II	Catégorie III
1. Plutonium[a,f]	Non irradié[b]	2 kg ou plus	moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins[c]
2. Uranium 235[d]	Non irradié[b]			
	– uranium enrichi à 20% ou plus en ^{235}U	5 kg ou plus	moins de 5 kg mais plus de 1 kg	1 kg ou moins[c]
	– uranium enrichi à 10% ou plus, mais à moins de 20%, en ^{235}U	–	10 kg ou plus	moins de 10 kg[c]
	– uranium enrichi à moins de 10% en ^{235}U	–	–	10 kg ou plus
3. Uranium 233	Non irradié[b]	2 kg ou plus	moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins[c]

[a] Tout le plutonium sauf s'il a une concentration isotopique dépassant 80% en plutonium 238.

[b] Matières non irradiées dans un réacteur ou matières irradiées dans un réacteur donnant un niveau de rayonnement égal ou inférieur à 100 rads/h à un mètre de distance sans écran.

[c] Les quantités inférieures à une quantité radiologiquement significative devraient être exemptées.

[d] L'uranium naturel, l'uranium appauvri et le thorium ainsi que les quantités d'uranium enrichi à moins de 10%, qui n'entrent pas dans la catégorie III, devraient être protégés conformément à des pratiques de gestion prudente.

[e] Aux fins de protection, le combustible irradié est assimilé aux catégories I, II ou III suivant la catégorie du combustible neuf. Cependant, si le niveau de rayonnement du combustible à 1 mètre de distance sans écran dépasse 100 rads/h, le combustible classé d'après sa teneur en matière fissile d'origine dans l'une des catégories I ou II avant irradiation peut être classé dans la catégorie immédiatement inférieure.

[f] L'autorité compétente de l'Etat doit déterminer s'il existe un danger crédible de dispersion malveillante du plutonium. L'Etat doit ensuite appliquer les modalités de protection physique prévues pour les catégories de matières nucléaires I, II ou III, comme il le juge utile et sans tenir compte de la quantité de plutonium spécifiée pour chaque catégorie, aux isotopes du plutonium se présentant en quantités ou dans des états qui, à son avis, sont visés par une menace crédible de dispersion.

No. 29082

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
ALGERIA

Agreement for the application of safeguards in connection with the supply of a research reactor from the People's Repnblic of China. Signed at Vienna on 27 February 1992

Authentic texts: Arabic, French and English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 August 1992.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
ALGÉRIE

Accord ponr l'application de garanties relatives à la fonrniture d'un réactenr de recherche par la République populaire de Chine. Signé à Vienne le 27 février 1992

Textes authentiques : arabe, français et anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 août 1992.

الى أن يتم وفقا لنصوصه رفع الضمانات عن المواد النووية، وعن الاجيال اللاحقة من المواد الانشطارية الخاصة المنتجة والماء الثقيل، التي تخضع للضمانات بمقتضى هذا الاتفاق وعن جميع المواد الاخرى الوارد ذكرها في القسم 2.

تحرر في فيينا في اليوم السابع والعشرين من شهر شباط/فبراير من عام الف وتسعمائة واثنين وتسعين، من نسختين باللغات العربية والفرنسية والانجليزية، وتتساوى النصوص الثلاثة في الحجية القانونية.

عن حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية:

رمتان لعمامرة
سفير
ممثل مقيم
الوكالة الدولية للطاقة الذرية

عن الوكالة الدولية للطاقة الذرية:

هانز بليكس
المدير العام

تسوية الخلافات

القسم 25: كل خلاف ينشأ عن تأويل هذا الاتفاق أو عن تطبيقه ولا يسوى بالتفاوض أو بطريقة أخرى تتفق عليها الحكومة الجزائرية والوكالة يحال بناء على طلب الحكومة الجزائرية أو الوكالة على محكمة تحكيمية تشكل كما يأتي: تعين الحكومة الجزائرية حكما واحدا، وتعين الوكالة حكما واحدا، وينتخب الحكمان المعينان على هذا النحو حكما ثالثا يرأس المحكمة. فإذا انقضى أجل ثلاثين يوما على طلب التحكيم ولم تقم الحكومة الجزائرية أو الوكالة بتعيين حكم، جاز للحكومة الجزائرية أو للوكالة أن تطلب من الأمين العام لمنظمة الأمم المتحدة أن يعين حكما. ويطبق هذا الاجراء نفسه اذا انقضى أجل ثلاثين يوما على تعيين ثاني الحكمين دون أن يكون قد تم انتخاب الحكم الثالث. ويكتمل النصاب بأغلبية أعضاء المحكمة التحكيمية، وتتخذ القرارات بالأغلبية. والمحكمة هي التي تحدد اجراءات التحكيم. وتمتثل الحكومة الجزائرية والوكالة قرارات المحكمة، بما فيها القرارات المتعلقة بتشكيلها وباجراءاتها وباختصاصها وبتوزيع مصاريف التحكيم بين الحكومة الجزائرية والوكالة. وتحدد أتعاب المحكمين حسب الأماس نفسه الذي تحدد وفقه أتعاب قضاة كل حالة في محكمة العدل الدولية.

القسم 26: ان قرارات المجلس الخاصة بتنفيذ هذا الاتفاق، باستثناء القرارات المتعلقة بالاقسام 21 و 22 و 23 من هذا الاتفاق، تنفذ فورا من قبل الطرفين، اذا نصت القرارات على ذلك، ريثما تتم التسوية النهائية للخلاف.

شروط ختامية

القسم 27: يتشاور الطرفان بناء على طلب أي منهما في تعديل هذا الاتفاق. واذا قرر المجلس ادخال أي تغيير على وثيقة الضمانات أو على وثيقة المفتشين، وجب تعديل هذا الاتفاق بما يراعي ذلك التغيير اذا اتفق الطرفان على ذلك.

القسم 28: ينطبق هذا الاتفاق مؤقتا اثر توقيع الممثل الرسمي للحكومة الجزائرية وتوقيع المدير العام أو من ينوب عنه، ويدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ في التاريخ الذي تتلقى فيه الوكالة من الحكومة الجزائرية اخطارا خطيا بأن الشروط القانونية والدستورية الموجوبة على الحكومة الجزائرية لدخول حيز النفاذ قد استوفيت. ويظل هذا الاتفاق نافذا

أحكام مالية

القسم 22: يتم تحمل النفقات على النحو التالي:

(أ) رهنا بأحكام الفقرة (ب) من هذا القسم، يدفع كل طرف النفقات التي تترتب عليه من جراء أدائه التزاماته الناجمة من هذا الاتفاق؛

(ب) تسدد الوكالة جميع النفقات الخاصة التي تكون الحكومة الجزائرية أو أشخاص تابعون لولايتها القانونية قد تحملتها بناء على طلب كتابي من الوكالة أو مفتشيها أو غيرهم من موظفيها، اذا قامت الحكومة الجزائرية قبل الالتزام بهذه النفقات بتوجيه تبليغ للوكالة بضرورة السداد.

ولا يوجد في هذا القسم ما يعارض تحميل أي من الطرفين نفقات تعزى بالمعقولية الى عدم امتثاله الالتزامات التي تقع على عاتقه حسب نص هذا الاتفاق.

القسم 23: تسعى الحكومة الجزائرية لتستفيد الوكالة ومفتشوها خلال ممارستهم وظائفهم وفق هذا الاتفاق، بالاستفادة من نفس الحماية التي يستفيد منها المواطنون الجزائريون في مجال المسؤولية المدنية، بما في ذلك كل تأمين أو كل ضمان مالي، وذلك في حالة وقوع حادث نووي داخل مرفق نووي موضوع تحت ولايتها القانونية.

حالات عدم الامتثال

القسم 24:

(أ) في حالة عدم امتثال الحكومة الجزائرية لهذا الاتفاق، يمكن للوكالة أن تتخذ الاجراءات المنصوص عليها في الفقرة جيم من المادة الثانية عشرة من النظام الاساسي.

(ب) تبلغ الوكالة فورا الحكومة الجزائرية كل قرار يتخذه المجلس بموجب هذا القسم.

بموجب هذا الاتفاق عن الماء الثقيل عندما تُخضع الحكومةُ الجزائرية للضمانات -عوضا عنه- نفس كمية الماء الثقيل بنفس نسبة ذرات الديوتريوم الى ذرات الهيدروجين أو بنسبة أعلى، أو متى وعندما تتحقق الوكالة من أن هذا الماء الثقيل قد استهلك أو فقد أو اضمحل لدرجة أن نسبة ذرات الديوتريوم فيه الى ذرات الهيدروجين صارت تساوي أو تقل عن ١ الى ٥٠٠٠. ويشطب من الجرد أيضا مفاعل البحث وكل مرفق آخر مدون في الجزء الرئيسي من الجرد وترفع الضمانات المطبقة عليه عندما تقرر الوكالة أن مفاعل البحث أو المرفق لم يعد صالحا للاستعمال في أي نشاط نووي ذي شأن من زاوية الضمانات. وفي غضون الأيام الثلاثين التالية لشطب مادة من الجرد طبقا لأحكام هذا القسم تعلم الوكالة الحكومة الجزائرية بهذا الشطب.

مفتشو الوكالة

القسم 19: تطبق أحكام الفقرات 1 الى 10، باستثناء الفقرة الفرعية (ب) من الفقرة 9 وكذلك الفقرات 12 الى 14 محتواة من وثيقة المفتشين على مفتشي الوكالة الذين يمارسون وظائف بمقتضى هذا الاتفاق. غير أنه اذا كان للوكالة في أي وقت وطبقا للجدول المقرر في الفقرة 57 من وثيقة الضمانات الحق في الدخول في أي وقت الى مرافق نووية أو مواد نووية مدونة في الجرد المقرر في القسم 8 من هذا الاتفاق، فان الفقرة 4 من وثيقة المفتشين لا تطبق على هذه المرافق النووية أو على هذه المواد النووية. وفي مثل هذه الحالة تحدد كيفيات تطبيق الفقرة 50 من وثيقة الضمانات باتفاق الطرفين، وتضاف الى الترتيبات الفرعية وتشكل جزءا منها قبل أن يصبح تطبيق هذه الكيفيات ضروريا.

القسم 20: تطبق الأحكام ذات الصلة الواردة في اتفاق امتيازات وحصانات الوكالة على الوكالة وعلى مفتشيها وعلى كل ممتلكاتها التي يستخدمها المفتشون الذين يمارسون وظائفهم بمقتضى هذا الاتفاق.

الحماية المادية

القسم 21: تتخذ الحكومة الجزائرية كل التدابير اللازمة لتوفير الحماية المادية للمواد الواجبة التدوين في الجرد، واضعة نصب أعينها توصيات الوكالة بشأن الحماية المادية للمواد النووية. ويجوز للحكومة الجزائرية والوكالة أن تتشاورا مع بعضهما بشأن الحماية المادية.

للحكومة الجزائرية. ويتم نقل المواد النووية وفقا للفقرة 28 من وثيقة الضمانات. وتنطبق نفس هذه الشروط -بعد اجراء جميع التغييرات الضرورية وبالقدر ذي الصلة- على نقل أي مواد أخرى مدونة في الجرد. وبعد أن تبلغ الوكالة الحكومة الجزائرية التطابق مع الاحكام المذكورة، وبعد أن تستلم تبليغ النقل من الحكومة الجزائرية، تشطب من الجرد المادة المقصودة.

القسم 14: تحدد التبليغات التي تقدم طبقا للاقسام 10 أو 12 أو 13 التكوين النووي والكيميائي للمواد النووية وشكلها الفيزيائي؛ والتكوين النظائري والكيميائي للماء الثقيل؛ وكمية وتاريخ استلام أو ارسال وموقع المواد النووية أو الماء الثقيل، وكذا هوية المرسل والمستلم، وكل المعلومات الاخرى الاساسية. وفيما يخص مرفقا نوويا مطلوبا تدوينه في الجزء الفرعي من الجرد فانه يجب التبليغ عن نوع ذلك المرفق، وعن سعته ان اقتضى الامر ذلك، وعن كل المعلومات الاخرى الاساسية.

الاعفاء من الضمانات، وتعليق الضمانات

القسم 15: تعفى المواد النووية المدونة في الجزء الرئيسي من الجرد من الضمانات حسب الشروط المحددة في الفقرات 21 أو 22 أو 23 من وثيقة الضمانات. وتعلق الوكالة تطبيق الضمانات على المواد النووية، حسب الشروط المحددة في الفقرة 24 أو الفقرة 25 من وثيقة الضمانات.

القسم 16: تعفي الوكالة من الضمانات الماء الثقيل المورد من الصين لاستخدامه في مفاعل البحث، وتعلق تطبيق الضمانات على هذا الماء الثقيل، حسب الشروط التي تحدد في الترتيبات الفرعية.

القسم 17: تشطب المواد النووية والماء الثقيل، المعفاة من الضمانات عملا بالقسم 15 أو 16، والمواد النووية والماء الثقيل التي علق تطبيق الضمانات عليها عملا بالقسم 15 أو 16، من الجزء الرئيسي من الجرد وتدون في جزئه الخامل.

رفع الضمانات

القسم 18: ترفع الوكالة الضمانات عن المواد النووية حسب الشروط المحددة في الفقرتين 26 و 27 من وثيقة الضمانات. وحينئذ تشطب من الجرد المواد النووية الوارد ذكرها. كما تقوم الوكالة برفع الضمانات المطبقة

الفقرة (ب) من القسم 7 من هذا الاتفاق، كل المواد النووية المنتجة أو المعالجة أو المستعملة أثناء المدة التي تناولتها التقارير الوارد ذكرها في الفقرة الفرعية (أ)'4' من القسم 8. وبمجرد ما أن تتسلم الوكالة هذا التبليغ تدون هذه المواد النووية في الجزء الرئيسي من الجرد. وتبلغ الحكومة الجزائرية الوكالة، في تقارير تحدد في الترتيبات الخرعية، عن استخدام الماء الثقيل المورد من الصين لاستخدامه في مفاعل البحث وعن التخلص من هذا الماء وعن فقد أي كمية منه.

(ج) ويجوز للوكالة أن تتحقق من حسابات مقادير هذه المواد النووية أو هذا الماء الثقيل. وعند الاقتضاء، تكون المقادير المدونة في الجرد موضوع تسويات ملائمة تجرى بالاتفاق بين الحكومة الجزائرية والوكالة.

(د) تبلغ الحكومة الجزائرية فورا للوكالة كل مرفق نووي يكون تدوينه في الجزء الفرعي من الجرد مطلوبا.

القسم 11: على الوكالة، قبل انقضاء ثلاثين يوما على استلامها تبليغا مقدما من الحكومة الجزائرية بموجب القسم 10، أن تعلم الحكومة الجزائرية بأن المواد المذكورة في التبليغ قد دونت في الجرد.

النقل

القسم 12: تشعر الحكومة الجزائرية الوكالة بقصدها نقل كل مادة مدونة في الجزء الرئيسي من الجرد الى أي مرفق نووي، أو مرفق تعزيزي للماء الثقيل أو مرفق خزن منفصل، يخضع لولايتها القانونية اذا لم يكن مدونا في الجرد، وتزوّد الوكالة، قبل القيام بهذا النقل، بمعلومات كافية لتمكينها من أن تحدد ما اذا كانت تستطيع تطبيق الضمانات على تلك المواد بعد نقلها الى ذلك المرفق. ويحدد في الترتيبات الفرعية الاساس اللازم لتطبيق الضمانات قبل نقل المادة المقصودة.

القسم 13: تبلغ الحكومة الجزائرية الوكالة مشروع نقل أي مادة مدونة في الجزء الرئيسي من الجرد الى مستلم لا يخضع للولاية القانونية

(ب) الجزء الفرعي:

كل مرفق نووي، وكل مرفق تعزيزي للماء الثقيل وكل مرفق خزن منفصل، يحتوي على مادة نووية أو كمية ماء ثقيل مدونة في الجزء الرئيسي من الجرد؛

(ج) الجزء الخامل:

كل مواد نووية أو ماء ثقيل، قد تدون عادة في الجزء الرئيسي من الجرد ولكنها لم تدون فيه لأحد السببين الآتيين:

'1' لأنها معفاة من الضمانات طبقا لأحكام القسم 15 أو القسم 16 من هذا الاتفاق؛

'2' لأن الضمانات المطبقة عليها علقت طبقا لأحكام القسم 15 أو القسم 16 من هذا الاتفاق.

القسم 9: ترسل الوكالة الى الحكومة الجزائرية نسخة محدثة من الجرد كل اثني عشر شهرا وفي أي تاريخ آخر تحدده الحكومة الجزائرية بموجب تبليغ يرسل الى الوكالة قبل ذلك التاريخ باسبوعين على الاقل. ويجوز للوكالة تزويد الصين بمعلومات عن الجرد اذا طلبت الصين ذلك مع ارسال نسخة من هذه المعلومات أيضا الى الحكومة الجزائرية.

التبليغ والتقارير

القسم 10:

(أ) تبلغ الحكومة الجزائرية الوكالة كل نقل الى ولايتها القانونية للمواد النووية أو الماء الثقيل المزمع استعمال أي منهما في مفاعل البحث. وتقدم هذه التبليغات قبل انقضاء الثلاثين يوما السالية لاستلام المواد النووية المقصودة أو الماء الثقيل المقصود.

(ب) تبلغ الحكومة الجزائرية الوكالة في تقارير تعد طبقا لوثيقة الضمانات وطبقا للترتيبات العرعية الوارد ذكرها في

اقتضى الامر، وبعد المشاورات أن تقوم بتفتيش اضافي أو عدة تفتيشات اضافية، طبقا للفقرة 51 من وثيقة الضمانات.

الجرد

القسم 8: تعد الوكالة وتحدث جردا ينقسم الى ثلاثة أجزاء. وتدون في الجرد المواد الآتية فور استلام التبليغ أو التقرير المنصوص عليهما في القسم 10:

(أ) الجزء الرئيسي:

'1' مفاعل البحث؛

'2' المواد النووية المنقولة من الصين الى الولاية القانونية للحكومة الجزائرية لاستعمالها في مفاعل البحث؛

'3' أي ماء ثقيل ينقل الى الولاية القانونية للحكومة الجزائرية من الصين لاستخدامه في مفاعل البحث؛

'4' المواد النووية، بما في ذلك الاجيال اللاحقة من المواد الانشطارية الخامة المنتجة أو المعالجة أو المستعملة في مفاعل البحث أو بواسطته أو في أي مادة أخرى أو بواسطتها ما دامت هذه المادة مطلوبة التدوين في الجرد؛

'5' المواد النووية التي حلت، بموجب الفقرة 25 أو بموجب الفقرة الفرعية (د) من الفقرة 26 في وثيقة الضمانات، محل المواد النووية الوارد ذكرها في الفقرتين الفرعيتين '2' و '4' أعلاه؛

'6' الماء الثقيل الذي استعيض به وفقا للقسم 18 عن الماء الثقيل المذكور في الفقرة '3' عاليه.

القسم 5: تجري الحكومة الجزائرية والوكالة مشاورات في أي وقت كان بطلب أي منهما لضمان التنفيذ الفعلي لهذا الاتفاق؛ ولهذا الغرض يزود كل طرف منهما الطرف الآخر بكل المعلومات الضرورية لتمكينه ان اقتضى الأمر من ايفاء التزاماته وفق هذا الاتفاق.

مبادىء الضمانات

القسم 6: تمتثل الوكالة في تطبيق الضمانات المبادىء الواردة في الفقرات من 9 الى 14 من وثيقة الضمانات.

اجراءات الضمانات، والترتيبات الفرعية

القسم 7:

(أ) ان اجراءات الضمانات التي تتبعها الوكالة هي الاجراءات المحددة في وثيقة الضمانات، وكذلك اجراءات تطبيق الضمانات على الماء الثقيل المنصوص عليها في القسم الفرعي (ب)7.

(ب) تبرم الوكالة مع الحكومة الجزائرية بخصوص تنفيذ اجراءات الضمانات ترتيبات فرعية تحدد بالتفصيل، وبالقدر الضروري الذي يمكن الوكالة من ايفاء التزاماتها بفعالية وكفاءة، الطريقة التي تطبق وفقها الاجراءات المنصوص عليها في هذا الاتفاق. وتشمل الترتيبات الفرعية أي ترتيبات لازمة لتطبيق الضمانات على الماء الثقيل الخاضع لهذا الاتفاق. كما تشمل الترتيبات الفرعية تدابير الاحتواء والمراقبة التي قد تكون مطلوبة لتطبيق الضمانات تطبيقا فعالا. ويجوز أن تشمل أيضا اجراءات اضافية منبثقة عن التطورات التقنية التي ثبتت فعاليتها. ويبدأ نفاذ الترتيبات الفرعية فور الامكان وفي وقت مبكر بما فيه الكفاية لتمكين الوكالة من ايفاء التزاماتها وفق هذا الاتفاق. ولا يدخر الطرفان أي جهد لكي يبدأ نفاذ هذه الترتيبات في التسعين يوما التالية لبدء نفاذ هذا الاتفاق.

(ج) يحق للوكالة أن تحصل على المعلومات الوارد ذكرها في الفقرة 41 من وثيقة الضمانات، وأن تقوم بتفتيش، ولها ان

(ط) تعني الصفات "المنتجة أو المعالجة أو المستعملة" أي استعمال أو تغيير في الشكل أو التكوين الفيزيائي أو الكيمياثي بما في ذلك كل تغير في التكوين النظيري للمواد النووية.

تعهدات الحكومة الجزائرية والوكالة

القسم 2: تتعهد الحكومة الجزائرية بالا تستعمل أيا من المواد التالية لصنع أجهزة متفجرة نووية أو لخدمة أي غرض عسكري:

(أ) مفاعل البحث؛

(ب) المواد النووية المنقولة من الصين الى الولاية القانونية للحكومة الجزائرية لاستعمالها في مفاعل البحث؛

(ج) أي ماء ثقيل ينقل الى الولاية القانونية للحكومة الجزائرية من الصين لاستخدامه في مفاعل البحث؛

(د) المواد النووية، بما في ذلك الاجيال اللاحقة من المواد الانشطارية الخامة المنتجة أو المعالجة أو المستعملة في مفاعل البحث أو بواسطته أو في أي مادة أخرى أو بواسطتها ما دامت هذه المادة مطلوبة التدوين في الجرد؛

(هـ) أي مادة أخرى مطلوب تدوينها في الجرد المشار اليه في القسم 8.

القسم 3: تتعهد الحكومة الجزائرية بأن تقبل ضمانات الوكالة، المنصوص عليها في هذا الاتفاق، بشأن المواد المشار اليها في القسم 2، وبأن تسهّل للوكالة تطبيق الضمانات، وبأن تتعاون مع الوكالة لهذا الغرض.

القسم 4: تتعهد الوكالة بأن تطبق الضمانات المنصوص عليها في هذا الاتفاق على المواد الوارد ذكرها في القسم 2 لتتأكد، بقدر الامكان، من أن هذه المواد لا تستعمل لصنع أجهزة متفجرة نووية أو لخدمة أي غرض عسكري.

(د) يعني "مفاعل البحث" المفاعل المورد من الصين والذي تبلغ قدرته 15 ميغاواط (حراري)؛

(هـ) يعني "المرفق النووي":

'1' مرفقا نوويا رئيسيا كما هو معرف في الفقرة 78 من وثيقة الضمانات، وكل مرفق حرج أو منشأة خزن منفصلة؛

'2' أو كل موقع تستخدم فيه عادة مواد نووية بكميات تزيد على كيلوغرام فعال واحد؛

(و) تعني "المواد النووية" مادة مصدرية أو مادة انشطارية خاصة كما هي معرفة في المادة العشرين من النظام الاساسي للوكالة؛

(ز) يعني "الماء الثقيل" ماء تكون فيه نسبة ذرات الديوتريوم الى ذرات الهيدروجين أكثر من ١ الى ٥٠٠٠. ويشمل هذا المصطلح الهيدروجين ومركبات الهيدروجين التي تكون فيها نسبة ذرات الديوتريوم الى ذرات الهيدروجين أكثر من ١ الى ٥٠٠٠؛

(ح) يعني "الكيلوغرام الفعال":

'1' فيما يخص البلوتونيوم: وزنه بالكيلوغرامات؛

'2' وفيما يخص اليورانيوم المثرى بما يعادل أو يفوق 0,01 (1٪): ناتج ضرب وزنه بالكيلوغرامات في مربع اثرائه؛

'3' وفيما يخص اليورانيوم المثرى بما يقل عن 0,01 (1٪) ولكن بما يفوق 0,005 (0,5٪): ناتج ضرب وزنه بالكيلوغرامات في 0,0001؛

'4' وفيما يخص اليورانيوم المفتقر الذي يساوي اثراؤه 0,005 (0,5٪) أو يقل عن ذلك، وفيما يخص الثوريوم: ناتج ضرب الوزن بالكيلوغرامات في 0,00005؛

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بين حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية والوكالة الدولية للطاقة الذرية لتطبيق الضمانات فيما يتعلق بتوريد مفاعل بحث من جمهورية الصين الشعبية

بناء على أن الوكالة الدولية للطاقة الذرية (التي ستدعى فيما يلي "الوكالة") مرخصة بموجب نظامها الاساسي بأن تطبق الضمانات، بناء على طلب أي دولة، على أي من أنشطة تلك الدولة في مجال الطاقة الذرية؛

وبناء على أن حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية (التي ستدعى فيما يلي "الحكومة الجزائرية") قد طلبت من الوكالة أن تطبق الضمانات فيما يتعلق بتوريد مفاعل بحث من جمهورية الصين الشعبية (التي ستدعى فيما يلي "الصين") وأن تطبقها على المواد النووية التي يجب استخدامها فيه؛

وبناء على أن مجلس محافظي الوكالة الدولية للطاقة الذرية (الذي سيدعى فيما يلي "المجلس") قد قبل ذلك الطلب بتاريخ 24 شباط/فبراير 1992؛

فان الحكومة الجزائرية والوكالة قد اتفقتا على ما يأتي:

تعاريف

القسم 1: لأغراض هذا الاتفاق:

(أ) تعني "وثيقة الضمانات" وثيقة الوكالة INFCIRC/66/Rev.2؛

(ب) تعني "وثيقة المفتشين" المرفق بوثيقة الوكالة GC(V)/INF/39؛

(ج) تعني عبارة "توصيات الوكالة بشأن الحماية المادية للمواد النووية" التوصيات الواردة في وثيقة الوكالة INFCIRC/225/Rev.1 بالصيغة التي تحدث بها من آن الى آخر؛

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE POUR L'APPLICATION DE GARANTIES RELATIVES À LA FOURNITURE D'UN RÉACTEUR DE RECHERCHE PAR LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est autorisée par son Statut[2] à appliquer des garanties, à la demande d'un Etat, à toute activité de cet Etat dans le domaine de l'énergie atomique,

CONSIDERANT que le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (ci-après dénommé "le Gouvernement algérien") a demandé à l'Agence d'appliquer des garanties en ce qui concerne la fourniture d'un réacteur de recherche par la République populaire de Chine (ci-après dénommée "la Chine") ainsi que les matières nucléaires et l'eau lourde qui doivent être utilisées dans ce réacteur,

CONSIDERANT que le Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") a donné suite à cette demande le 24 février 1992,

EN CONSEQUENCE, le Gouvernement algérien et l'Agence sont convenus de ce qui suit :

DEFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Par "Document relatif aux garanties", il faut entendre le document de l'Agence INFCIRC/66/Rev.2;

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 27 février 1992 par la signature et à titre définitif le 2 juin 1992, date à laquelle l'Agence a reçu du Gouvernement algérien notificaton écrite que les exigences statutaires et constitutionnelles de celui-ci avaient été satisfaites, conformément à l'article 28.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

b) Par "Document relatif aux inspecteurs", il faut entendre l'annexe au document de l'Agence GC(V)/INF/39;

c) Par "recommandations relatives à la protection physique des matières nucléaires", il faut entendre les recommandations contenues dans le document de l'Agence INFCIRC/225/Rev.1 telles qu'elles sont mises à jour de temps en temps;

d) Par "le réacteur de recherche", il faut entendre le réacteur de 15 MW (thermiques) fourni par la Chine;

e) Par "installation nucléaire", il faut entendre :

i) Une installation nucléaire principale au sens du paragraphe 78 du Document relatif aux garanties ou une installation critique ou une installation de stockage distincte;

ii) Tout emplacement où sont utilisées habituellement les matières nucléaires en quantités dépassant un kilogramme effectif;

f) Par "matières nucléaires", il faut entendre toute matière brute ou tout produit fissile spécial au sens de l'article XX du Statut de l'Agence;

g) Par "eau lourde", il faut entendre de l'eau dans laquelle le rapport des atomes de deutérium aux atomes d'hydrogène dépasse 1/5000. L'expression recouvre l'hydrogène et les composés d'hydrogène dans lesquels le rapport des atomes de deutérium aux atomes d'hydrogène dépasse 1/5000;

h) Par "kilogramme effectif", on entend :

i) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

ii) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

iii) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

iv) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005;

i) Par "produit, traité ou utilisé", il faut entendre toute utilisation ou toute modification de la forme ou de la composition physique ou chimique, y compris tout changement de la composition isotopique des matières nucléaires considérées.

ENGAGEMENTS DU GOUVERNEMENT ALGERIEN ET DE L'AGENCE

Article 2

Le Gouvernement algérien s'engage à n'utiliser aucun des articles suivants pour la fabrication de dispositifs explosifs nucléaires ou pour servir à des fins militaires :

a) Le réacteur de recherche;

b) Les matières nucléaires transférées de la Chine sous la juridiction du Gouvernement algérien pour être utilisées dans le réacteur de recherche;

c) Toute eau lourde transférée de la Chine sous la juridiction du Gouvernement algérien pour être utilisée dans le réacteur de recherche;

d) Les matières nucléaires, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux, qui ont été produites, traitées ou utilisées dans le réacteur de recherche ou au moyen de celui-ci ou dans tout autre article ou au moyen de tout autre article tant que ledit article doit figurer dans l'inventaire;

e) Tout autre article devant figurer dans l'inventaire mentionné à l'article 8.

Article 3

Le Gouvernement algérien s'engage à accepter les garanties de l'Agence prévues par le présent Accord en ce qui concerne les articles visés à l'article 2, à faciliter l'application des garanties par l'Agence et à collaborer avec celle-ci à cet effet.

Article 4

L'Agence s'engage à appliquer les garanties prévues dans le présent Accord aux articles visés à l'article 2 pour s'assurer, dans la mesure du possible, qu'ils ne sont pas utilisés pour la fabrication de dispositifs explosifs nucléaires ou pour servir à des fins militaires.

Article 5

Le Gouvernement algérien et l'Agence tiendront des consultations à tout moment, à la demande de l'une des parties, pour assurer la mise en oeuvre effective du présent Accord; à cet effet, chaque partie fournira à l'autre toutes les informations nécessaires le cas échéant pour que l'autre puisse s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord.

PRINCIPES REGISSANT LES GARANTIES

Article 6

Pour l'application des garanties, l'Agence se conforme aux principes énoncés aux paragraphes 9 à 14 du Document relatif aux garanties.

MODALITES D'APPLICATION DES GARANTIES ET ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 7

a) Les modalités suivant lesquelles les garanties sont appliquées par l'Agence sont celles qui sont énoncées dans le Document relatif aux garanties et celles qui sont prévues à l'alinéa b) du présent article pour l'application de garanties à l'eau lourde.

b) L'Agence conclut avec le Gouvernement algérien, au sujet des modalités d'application des garanties, des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses obligations, la manière dont les modalités énoncées dans le présent Accord seront appliquées. Les arrangements subsidiaires comprennent les dispositions nécessaires pour l'application des garanties à l'eau lourde visée par le présent Accord. Ils comprennent en outre les mesures de confinement et de surveillance qui peuvent être requises pour l'application efficace des garanties. Ils peuvent aussi comprendre d'autres modalités supplémentaires résultant de progrès techniques et dont la fiabilité a été éprouvée. Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur dès que possible et suffisamment tôt pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord. Les deux parties ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

c) L'Agence a le droit d'obtenir les renseignements visés au paragraphe 41 du Document relatif aux garanties et de procéder à une inspection, et si nécessaire et après consultation à une ou plusieurs inspections supplémentaires, conformément au paragraphe 51 dudit document.

INVENTAIRE

Article 8

L'Agence établit et tient à jour un inventaire divisé en trois parties. Les articles ci-après sont inscrits dans l'inventaire dès réception de la notification ou du rapport visés à l'article 10.

a) Partie principale :

i) Le réacteur de recherche;

ii) Les matières nucléaires transférées de la Chine sous la juridiction du Gouvernement algérien pour être utilisées dans le réacteur de recherche;

iii) Toute eau lourde transférée de la Chine sous la juridiction du Gouvernement algérien pour être utilisée dans le réacteur de recherche;

iv) Les matières nucléaires, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux, produites, traitées ou utilisées dans le réacteur de recherche ou au moyen de celui-ci ou dans tout autre article ou au moyen de tout autre article tant que ledit article doit figurer dans l'inventaire;

v) Les matières nucléaires substituées, en vertu du paragraphe 25 ou de l'alinéa d) du paragraphe 26 du Document relatif aux garanties, à des matières nucléaires visées aux alinéas ii) et iv) ci-dessus;

vi) L'eau lourde qui a été substituée conformément à l'article 18 à l'eau lourde mentionnée à l'alinéa iii) ci-dessus;

b) Partie subsidiaire :

Toute installation nucléaire, installation de régénération d'eau lourde ou installation de stockage séparée, tant qu'elle contient toute matière nucléaire ou eau lourde inscrite à la partie principale de l'inventaire;

c) Partie réservée :

Toute matière nucléaire ou eau lourde qui devrait normalement être inscrite à la partie principale de l'inventaire mais qui ne l'est pas pour l'une des raisons suivantes :

i) Elle est exemptée des garanties conformément aux dispositions de l'article 15 ou 16 du présent Accord;

ii) Les garanties la concernant sont suspendues conformément aux dispositions de l'article 15 ou 16 du présent Accord.

Article 9

L'Agence envoie au Gouvernement algérien une copie à jour de l'inventaire tous les douze mois et à toute autre date que le Gouvernement algérien pourra indiquer par notification communiquée à l'Agence au moins deux semaines à l'avance. Si la Chine le demande, l'Agence peut fournir à la Chine des renseignements concernant l'inventaire. Une copie de ces renseignements est également communiquée au Gouvernement algérien.

NOTIFICATION ET RAPPORTS

Article 10

a) Le Gouvernement algérien notifie à l'Agence tout transfert sous sa juridiction de matières nucléaires ou d'eau lourde devant être utilisées dans le réacteur de recherche. Ces notifications sont faites dans les trente jours qui suivent la réception des matières nucléaires ou de l'eau lourde en question.

b) Le Gouvernement algérien notifie à l'Agence, par des rapports établis conformément au Document relatif aux garanties et aux arrangements subsidiaires visés à l'alinéa b) de l'article 7 du présent Accord, toutes matières nucléaires produites, traitées

ou utilisées pendant la période sur laquelle portent les rapports et visée à l'alinéa a) iv) de l'article 8. Dès que l'Agence a reçu cette notification, lesdites matières nucléaires sont inscrites à la partie principale de l'inventaire. Le Gouvernement algérien informe l'Agence de l'utilisation, du traitement final et des pertes d'eau lourde fournie par la Chine pour être utilisée dans le réacteur de recherche au moyen de rapports qui doivent être spécifiés dans les arrangements subsidiaires.

c) L'Agence peut vérifier les calculs des quantités de ces matières ou de cette eau lourde. Le cas échéant, des rectifications sont apportées aux quantités indiquées dans l'inventaire, d'un commun accord entre le Gouvernement algérien et l'Agence.

d) Le Gouvernement algérien notifie immédiatement à l'Agence toute installation nucléaire dont l'inscription à la partie subsidiaire de l'inventaire est requise.

Article 11

L'Agence informe le Gouvernement algérien, dans un délai de trente jours à compter de la réception d'une notification faite par le Gouvernement algérien en application de l'article 10, que les articles visés par ladite notification sont inscrits dans l'inventaire.

TRANSFERTS

Article 12

Le Gouvernement algérien avise l'Agence de son intention de transférer des articles inscrits à la partie principale de l'inventaire dans une installation nucléaire, une installation de régénération d'eau lourde ou une installation de stockage séparée relevant de sa juridiction si elle n'est pas inscrite dans l'inventaire, et

fournit à l'Agence, avant un tel transfert, des renseignements suffisants pour lui permettre de déterminer si l'Agence peut appliquer des garanties aux articles après transfert dans cette installation. La base nécessaire à l'application des garanties est définie dans les arrangements subsidiaires avant le transfert de l'article considéré.

Article 13

Le Gouvernement algérien notifie à l'Agence tout projet de transfert d'un article inscrit à l'inventaire à un destinataire qui ne relève pas de la juridiction du Gouvernement algérien. Le transfert de matières nucléaires s'effectue conformément au paragraphe 28 du Document relatif aux garanties. Les mêmes conditions s'appliquent, mutatis mutandis et dans la mesure nécessaire, au transfert d'autres articles inscrits à l'inventaire. Après que l'Agence a notifié au Gouvernement la conformité auxdites dispositions et après qu'elle a reçu la notification du transfert de la part du Gouvernement, l'article en question est rayé de l'inventaire.

Article 14

Les notifications faites conformément aux articles 10, 12 et 13 spécifient la composition nucléaire et chimique et la forme physique des matières nucléaires; la composition isotopique et chimique de l'eau lourde; la quantité, la date de réception ou d'expédition et l'emplacement des matières nucléaires ou de l'eau lourde; l'identité de l'expéditeur et du destinataire, et tous autres renseignements essentiels. Dans le cas d'une installation nucléaire qui doit être inscrite à la partie subsidiaire de l'inventaire, le type et, si nécessaire, la capacité de cette installation et tous autres renseignements essentiels doivent être notifiés.

EXEMPTION ET SUSPENSION DES GARANTIES

Article 15

Les matières nucléaires figurant à la partie principale de l'inventaire sont exemptées des garanties dans les conditions spécifiées aux paragraphes 21, 22 ou 23 du Document relatif aux garanties. L'Agence suspend l'application des garanties aux matières nucléaires dans les conditions spécifiées au paragraphe 24 ou 25 du Document relatif aux garanties.

Article 16

L'Agence exempte de garanties et suspend l'application de celles-ci en ce qui concerne l'eau lourde fournie par la Chine pour être utilisée dans le réacteur de recherche dans les conditions qui doivent être spécifiées dans les arrangements subsidiaires.

Article 17

Les matières nucléaires ou l'eau lourde qui sont exemptées des garanties en application de l'article 15 ou 16 et les matières nucléaires ou l'eau lourde qui font l'objet d'une suspension de garanties en application de l'article 15 ou 16 sont rayées de la partie principale de l'inventaire et inscrites à la partie réservée dudit inventaire.

LEVEE DES GARANTIES

Article 18

L'Agence cesse d'appliquer des garanties aux matières nucléaires, aux conditions spécifiées aux paragraphes 26 et 27 du Document relatif aux garanties. A ce moment, les matières nucléaires visées sont rayées de l'inventaire. Les garanties appliquées en vertu du présent Accord cessent également d'être appliquées par l'Agence à l'eau lourde quand le Gouvernement soumet aux garanties en tant que substitut le même volume d'eau lourde ayant un rapport

identique ou plus élevé des atomes de deutérium aux atomes d'hydrogène ou lorsque l'Agence détermine que l'eau lourde a été utilisée ou perdue ou a été appauvrie à un point tel que le rapport des atomes de deutérium aux atomes d'hydrogène est égal ou inférieur à 1/5000. Le réacteur de recherche et toute autre installation inscrite à la partie principale de l'inventaire sont rayés de l'inventaire et les garanties les concernant sont levées lorsque l'Agence a constaté que le réacteur de recherche ou l'installation ne peut plus être utilisé pour aucune activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties. L'Agence, dans les trente jours suivant l'élimination d'un article de l'inventaire conformément aux dispositions du présent article, informe le Gouvernement algérien de l'élimination.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 19

Les dispositions des paragraphes 1 à 10, à l'exception de l'alinéa b) du paragraphe 9, et 12 à 14, inclusivement, du Document relatif aux inspecteurs s'appliquent aux inspecteurs de l'Agence exerçant des fonctions en vertu du présent Accord. Toutefois, au cas où, à un moment quelconque et par application du tableau prévu au paragraphe 57 du Document relatif aux garanties, l'Agence aurait le droit d'accès à tout moment à une installation ou à une matière nucléaire figurant dans l'inventaire prévu à l'article 8 du présent Accord, le paragraphe 4 du Document relatif aux inspecteurs ne s'appliquerait pas à cette installation ou à cette matière nucléaire. Dans un tel cas, les modalités d'application du paragraphe 50 du Document relatif aux garanties seront définies d'un commun accord par les parties et ajoutées aux Arrangements subsidiaires, dont elles feront alors partie, avant que la mise en oeuvre desdites modalités ne soit nécessaire.

Article 20

Les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence[1] s'appliquent à l'Agence, à ses inspecteurs et à ses biens que les inspecteurs utilisent en exerçant leurs fonctions en vertu du présent Accord.

PROTECTION PHYSIQUE

Article 21

Le Gouvernement algérien prend toutes mesures nécessaires pour assurer la protection physique des articles devant être inscrits dans l'inventaire, en ayant à l'esprit les recommandations de l'Agence pour la protection physique des matières nucléaires. Le Gouvernement algérien et l'Agence peuvent se consulter au sujet de la protection physique.

DISPOSITIONS FINANCIERES

Article 22

Les dépenses sont réparties comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b) du présent article, chaque partie règle les dépenses qu'elle encourt en s'acquittant de ses obligations découlant du présent Accord;

b) L'Agence rembourse toutes les dépenses particulières encourues à la demande écrite de l'Agence, de ses inspecteurs ou autres membres de son personnel par le Gouvernement algérien ou des personnes relevant de son autorité si, avant d'encourir lesdites dépenses, le Gouvernement algérien a adressé à l'Agence une notification correspondante.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

Rien dans le présent article ne s'oppose à l'imputation à l'une des parties des dépenses raisonnablement attribuables au manquement aux obligations qui lui incombent aux termes du présent Accord.

Article 23

Le Gouvernement algérien fera en sorte que l'Agence et ses inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du présent Accord, bénéficient de la même protection que les ressortissants algériens en matière de responsabilité civile, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, en cas d'accident nucléaire survenant dans une installation nucléaire placée sous sa juridiction.

NON-OBSERVATION

Article 24

a) Au cas où le Gouvernement algérien ne respecterait pas le présent Accord, l'Agence pourrait prendre les mesures prévues au paragraphe C de l'article XII du Statut.

b) L'Agence notifie immédiatement au Gouvernement algérien toute décision prise par le Conseil en vertu du présent article.

REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 25

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par le Gouvernement algérien et l'Agence, est soumis, à la demande du Gouvernement algérien ou de l'Agence, à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : le Gouvernement algérien et l'Agence désignent chacun un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si le Gouvernement algérien ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, le Gouvernement

algérien ou l'Agence peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage et toutes les décisions sont prises à la majorité. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Le Gouvernement algérien et l'Agence doivent se conformer aux décisions du tribunal, y compris les décisions relatives à sa constitution, à sa procédure, à sa compétence et à la répartition des frais d'arbitrage entre le Gouvernement algérien et l'Agence. La rémunération des arbitres est déterminée sur la même base que celle des juges ad hoc de la Cour internationale de Justice.

Article 26

Les décisions du Conseil concernant la mise en oeuvre du présent Accord, à l'exception de celles qui ont trait uniquement aux dispositions des articles 21, 22 et 23, sont, si elles en disposent ainsi, immédiatement appliquées par les parties en attendant le règlement définitif du différend.

CLAUSES FINALES

Article 27

Les parties se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord. Si le Conseil décide d'apporter une modification quelconque au Document relatif aux garanties ou au Document relatif aux inspecteurs, le présent Accord est modifié en conséquence si les parties en conviennent ainsi.

Article 28

Le présent Accord est appliqué provisoirement dès sa signature par le représentant dûment habilité du Gouvernement algérien et par le Directeur général de l'Agence ou en son nom et entre en vigueur à

la date de réception par l'Agence d'une notification écrite du Gouvernement algérien indiquant que les exigences statutaires et constitutionnelles du Gouvernement algérien ont été satisfaites. Il reste en vigueur jusqu'à ce que les garanties cessent de s'appliquer, conformément à ses dispositions, à toutes les matières nucléaires, y compris toutes les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, et à l'eau lourde qui sont soumises à des garanties aux termes du présent Accord, ainsi qu'à tous les autres articles visés à l'article 2.

FAIT à Vienne, le vingt-sept février mil neuf cent quatre-vingt-douze, en double exemplaire, en langues arabe, française et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République algérienne
démocratique et populaire :

[*Signé*]

RAMTANE LAMAMRA
Ambassadeur
Représentant permanent
auprès de l'AIEA

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :

[*Signé*]

HANS BLIX
Directeur général

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE SUPPLY OF A RESEARCH REACTOR FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized by its Statute[2] to apply safeguards at the request of a State to any of that State's activities in the field of atomic energy;

WHEREAS the Government of the People's Democratic Republic of Algeria (hereinafter referred to as the "Government of Algeria") has requested the Agency to apply safeguards in connection with the supply of a research reactor from the People's Republic of China (hereinafter referred to as "China") and to the nuclear material and heavy water to be used therein;

WHEREAS the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") acceded to that request on 24 February 1992;

NOW THEREFORE the Government of Algeria and the Agency hereby agree as follows:

DEFINITIONS

Section 1. For the purposes of this Agreement:

(a) "Safeguards Document" means Agency document INFCIRC/66/Rev.2;

[1] Came into force provisionally on 27 February 1992 by signature and definitively on 2 June 1992, the date on which the Agency received written notification from the Government of Algeria that the latter's statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with section 28.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

(b) "Inspectors Document" means the Annex to Agency document GC(V)/INF/39;

(c) "recommendations for the physical protection of nuclear material" means the recommendations contained in Agency document INFCIRC/225/Rev.1 as updated from time to time;

(d) "the research reactor" means the 15 MW (thermal) reactor supplied by China;

(e) "nuclear facility" means:

(i) principal nuclear facility as defined in paragraph 78 of the Safeguards Document, as well as a critical facility or a separate storage installation; or

(ii) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used;

(f) "nuclear material" means source material or special fissionable material as defined in Article XX of the Statute of the Agency;

(g) "heavy water" means water in which the ratio of deuterium atoms to hydrogen atoms exceeds 1 to 5000. The term shall include hydrogen and hydrogen compounds in which the ratio of deuterium atoms to hydrogen atoms exceeds 1 to 5000;

(h) "effective kilogram" means:

(i) in the case of plutonium, its weight in kilograms;

(ii) in the case of uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(iii) in the case of uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(iv) in the case of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and in the case of thorium its weight in kilograms multiplied by 0.00005;

(i) "produced, processed or used" means any utilization or any alteration of the physical or chemical form or composition, including any change of the isotopic composition, of the nuclear material.

UNDERTAKINGS BY THE GOVERNMENT OF ALGERIA AND BY THE AGENCY

Section 2. The Government of Algeria undertakes that none of the following items shall be used for the manufacture of nuclear explosive devices or to further any military purpose:

(a) the research reactor;
(b) any nuclear material transferred into the jurisdiction of the Government of Algeria from China for use in the research reactor;
(c) any heavy water transferred into the jurisdiction of the Government of Algeria from China for use in the research reactor;
(d) any nuclear material, including subsequent generations of special fissionable material, produced, processed or used in or by the use of the research reactor or in or by the use of any other item as long as such item is required to be in the Inventory;
(e) any other item required to be listed in the Inventory referred to in Section 8.

Section 3. The Government of Algeria undertakes to accept Agency safeguards as provided for in this Agreement on the items referred to in Section 2, to facilitate the application of safeguards by the Agency and to co-operate with the Agency to that end.

Section 4. The Agency undertakes to apply safeguards as provided for in this Agreement to the items referred to in Section 2

so as to ensure, as far as it is able, that no such item is used for the manufacture of nuclear explosive devices or to further any military purpose.

Section 5. The Government of Algeria and the Agency shall hold consultations at any time at the request of either party to ensure the effective implementation of this Agreement; for this purpose each shall provide the other with such information as may be necessary for the other to carry out its obligations under this Agreement.

SAFEGUARDS PRINCIPLES

Section 6. In applying safeguards, the Agency shall observe the principles set forth in paragraphs 9 to 14 of the Safeguards Document.

SAFEGUARDS PROCEDURES AND SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Section 7.

(a) The safeguards procedures to be applied by the Agency are those specified in the Safeguards Document as well as those procedures for the application of safeguards to heavy water as provided for in Section 7(b).

(b) The Agency shall make Subsidiary Arrangements with the Government of Algeria concerning the implementation of safeguards procedures which shall specify, in detail, to the extent necessary for the Agency to be able to fulfil its obligations in an effective and efficient manner, the way in which the procedures set forth in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements shall include any necessary arrangements for the application of safeguards to heavy water subject to this Agreement. They

shall also include any containment and surveillance measures which may be required for the effective application of safeguards. They may include other additional procedures resulting from technological developments, the reliability of which has been tested. Subsidiary Arrangements shall enter into force as soon as possible and in time to enable the Agency to fulfil its obligations under this Agreement. Both parties shall make every effort to achieve such entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement.

(c) The Agency shall have the right to request the information referred to in paragraph 41 of the Safeguards Document and to make an inspection, and if necessary and after consultations a further inspection or inspections, as referred to in paragraph 51 of the Safeguards Document.

INVENTORY

Section 8. The Agency shall establish and maintain an Inventory which shall be divided into three parts. The following items shall be listed in the Inventory upon receipt of the relevant notification or report provided for in Section 10:

(a) Main Part:
  (i) the research reactor;
  (ii) any nuclear material transferred into the jurisdiction of the Government of Algeria from China for use in the research reactor;
  (iii) any heavy water transferred into the jurisdiction of the Government of Algeria from China for use in the research reactor;
  (iv) any nuclear material, including subsequent generations of special fissionable material,

produced, processed or used in or by the use of the research reactor, or in or by the use of any other item as long as such item is required to be in the Inventory;

(v) nuclear material that has been substituted in accordance with paragraph 25 or 26 (d) of the Safeguards Document for any nuclear material listed in (ii) and (iv) above.

(vi) heavy water that has been substituted in accordance with Section 18 for heavy water listed in (iii) above.

(b) Subsidiary Part:
any nuclear facility, any heavy water upgrading facility or separate storage installation, while it contains any nuclear material or heavy water listed in the Main Part of the Inventory;

(c) Inactive Part:
any nuclear material or heavy water which should normally be listed in the Main Part of the Inventory but which does not appear there for one of the following reasons:

(i) it is exempt from safeguards pursuant to Section 15 or 16 of this Agreement; or

(ii) safeguards thereon are suspended pursuant to Section 15 or 16 of this Agreement.

Section 9. The Agency shall provide an up-to-date copy of the Inventory to the Government of Algeria every twelve months and at such other times as the Government of Algeria may specify by notice to the Agency given not less than two weeks in advance. If so requested by China, the Agency may provide China with information concerning the Inventory. A copy of such information shall also be communicated to the Government of Algeria.

NOTIFICATIONS AND REPORTS

Section 10.

(a) The Government of Algeria shall notify the Agency of any transfers into its jurisdiction of nuclear material or heavy water for use in the research reactor. Such notifications shall be made within thirty days of the receipt of the nuclear material or heavy water in question.

(b) The Government of Algeria shall notify the Agency, by means of reports in accordance with the Safeguards Document and the Subsidiary Arrangements referred to in Section 7 (b), of any nuclear material produced, processed or used during the period covered by the report and referred to in Section 8(a)(iv). Upon receipt by the Agency of the notification, such nuclear material shall be so listed in the Main Part of the Inventory. The Government of Algeria shall notify the Agency of the use, disposition and any losses of heavy water supplied by China for the use in the research reactor by means of reports to be specified in the Subsidiary Arrangements.

(c) The Agency may verify the calculations of the amounts of such nuclear material or such heavy water. Appropriate adjustments in the amounts appearing in the Inventory shall be made by agreement between the Government of Algeria and the Agency.

(d) The Government of Algeria shall promptly notify the Agency of any nuclear facility which is required to be listed in the Subsidiary Part of the Inventory.

Section 11. The Agency shall, within thirty days of receiving a notification from the Government of Algeria pursuant to Section

10, inform the Government of Algeria that the items covered by the notification are listed in the Inventory.

TRANSFERS

Section 12. The Government of Algeria shall notify the Agency of its intention to transfer any item listed in the Main Part of the Inventory to any nuclear facility, heavy water upgrading facility or separate storage installation within its jurisdiction which is not listed in the Inventory, and shall provide to the Agency, before such transfer is effected, sufficient information to enable it to determine whether it can apply safeguards to the items after transfer to such a facility. The necessary basis for the application of safeguards shall be settled in the Subsidiary Arrangements before the transfer of the item in question.

Section 13. The Government of Algeria shall notify the Agency of any intended transfer of any item listed in the Inventory to a recipient which is not under the jurisdiction of the Government of Algeria. The transfer of nuclear material shall be effected in accordance with paragraph 28 of the Safeguards Document. The same conditions shall apply, mutatis mutandis and to the extent relevant, to the transfer of other items listed on the Inventory. Upon notification of the Government by the Agency of compliance with the said conditions and on receipt of the notification of transfer from the Government, the item in question shall be deleted from the Inventory.

Section 14. Notifications made pursuant to Sections 10, 12 or 13 shall specify the nuclear and chemical composition, physical form of the nuclear material; the isotopic and chemical composition of heavy water; the quantity, date of receipt or dispatch and location of the nuclear material or the heavy water; the identification of the consignor and consignee and all other essential information. In the case of a nuclear facility to be listed in the Subsidiary Part

of the Inventory, the type and, when required, the capacity, of that facility and any other essential information shall be notified.

EXEMPTION AND SUSPENSION OF SAFEGUARDS

Section 15. Nuclear material listed in the Main Part of the Inventory shall be exempted from safeguards under the conditions specified in paragraphs 21, 22 or 23 of the Safeguards Document. The Agency shall suspend safeguards with respect to nuclear material under the conditions specified in paragraph 24 or 25 of the Safeguards Document.

Section 16. The Agency shall exempt from safeguards and shall suspend safeguards with respect to heavy water supplied by China for use in the research reactor under the conditions to be specified in the Subsidiary Arrangements.

Section 17. Nuclear material or heavy water which is exempted from safeguards pursuant to Section 15 or 16 and nuclear material or heavy water on which safeguards have been suspended pursuant to Section 15 or 16 shall be deleted from the Main Part of the Inventory and shall be listed in the Inactive Part of the Inventory.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Section 18. The Agency shall terminate safeguards with respect to nuclear material under the conditions specified in paragraphs 26 and 27 of the Safeguards Document. Upon such termination the nuclear material affected shall be removed from the Inventory. The safeguards applied pursuant to this Agreement shall also be terminated by the Agency with respect to heavy water when the Government places under safeguards as substitute the same amount of heavy water of the same or higher ratio of deuterium atoms to hydrogen atoms, or as and when the Agency verifies that it has been consumed or lost or has been degraded to a point where the ratio of

deuterium atoms to hydrogen atoms is equal to or less than 1 to 5000. The research reactor and any other facility listed in the Main Part of the Inventory shall be deleted from the Inventory and safeguards thereon shall be terminated after the Agency has determined that the research reactor or the facility is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards. The Agency shall, within thirty days of deleting an item from the Inventory pursuant to the terms of this Section, inform the Government of Algeria of the deletion.

AGENCY INSPECTORS

Section 19. The provisions of paragraphs 1 to 10, with the exception of paragraph 9(b), and 12 to 14, inclusive, of the Inspectors Document shall apply to Agency inspectors performing functions pursuant to this Agreement. However, if at any time, and in accordance with the table in paragraph 57 of the Safeguards Document, the Agency would have the right of access at all times to a nuclear facility or nuclear material in the Inventory referred to in Section 8 of this Agreement, paragraph 4 of the Inspectors Document would not apply to that nuclear facility or nuclear material. The actual procedures to implement paragraph 50 of the Safeguards Document in such a case shall be agreed between the parties and be added to and form part of the Subsidiary Arrangements before it is necessary for those procedures to be applied.

Section 20. The relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the Agency[1] shall apply to the Agency, its inspectors and to any property of the Agency used by them in performing their functions under this Agreement.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

PHYSICAL PROTECTION

Section 21. The Government of Algeria shall take all measures necessary for the physical protection of items required to be listed in the Inventory, bearing in mind the Agency's recommendations for the physical protection of nuclear material. The Government of Algeria and the Agency may consult each other with regard to physical protection.

FINANCIAL PROVISIONS

Section 22. Expenses shall be borne as follows:

(a) subject to paragraph (b) of this Section, each party shall bear any expenses incurred in the implementation of its responsibilities under this Agreement;

(b) all special expenses incurred by the Government of Algeria or by persons under its jurisdiction at the written request of the Agency, its inspectors or other officials shall be reimbursed by the Agency if the Government of Algeria notifies the Agency before the expenses are incurred that reimbursement will be required.

Nothing in this Section shall prejudice the allocation of expenses which are reasonably attributable to a failure by either party to comply with this Agreement.

Section 23. The Government of Algeria shall ensure that any protection against third party liability, including any insurance or other financial security, in respect of nuclear incidents occurring in nuclear facilities under its jurisdiction shall apply to the Agency and its inspectors when carrying out their functions under this Agreement as that protection applies to nationals of Algeria.

NON-COMPLIANCE

Section 24.

(a) In the event of any non-compliance by the Government of Algeria with this Agreement, the Agency may take the measures set forth in Article XII.C. of the Statute.

(b) The Agency shall promptly notify the Government of Algeria of any decision by the Board in connection with this Section.

SETTLEMENT OF DISPUTES

Section 25. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by the Government of Algeria and the Agency shall, on the request of either the Government of Algeria or the Agency, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: the Government of Algeria and the Agency shall each designate one arbitrator and the two arbitrators so designated shall elect a third who shall be the Chairman. If within thirty days of the request for arbitration either the Government of Algeria or the Agency has not designated an arbitrator, the Government of Algeria or the Agency may request the Secretary-General of the United Nations to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall be made by a majority vote. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal, including all rulings concerning its constitution, procedure, jurisdiction and the division of the expenses of arbitration between the Government of Algeria and the Agency, shall be binding on the Government of Algeria and the Agency. The remuneratlon of the arbitrators shall be determined on the same basis as that of ad hoc judges of the International Court of Justice.

Section 26. Decisions of the Board concerning the implementation of this Agreement except such as relate only to Sections 21, 22 and 23 of this Agreement shall, if they so provide, be given effect immediately by the Parties, pending the final settlement of any dispute.

FINAL CLAUSES

Section 27. The Parties shall, at the request of either of them, consult about amending this Agreement. If the Board decides to make any changes in the Safeguards Document or in the Inspectors Document, this Agreement shall be amended, if the Parties so agree, to take account of such changes.

Section 28. This Agreement shall apply provisionally upon signature by the authorized representative of the Government of Algeria and by or for the Director General of the Agency and shall enter into force on the date on which the Agency receives from the Government of Algeria written notification that the statutory and constitutional requirements of the Government of Algeria for the entry into force have been met. It shall remain in force until safeguards have been terminated, in accordance with its provisions, on all nuclear material, including subsequent generations of produced special fissionable material, and heavy water subject to safeguards under this Agreement and on all other items referred to in Section 2.

DONE at Vienna, on the twenty-seventh day of February, one thousand nine hundred and ninety-two, in duplicate, in the Arabic, French and English languages, all three texts being equally authentic.

For the Government of the People's Democratic Republic of Algeria:

[*Signed*]

RAMTANE LAMAMRA
Ambassador
Resident Representative to the IAEA

For the International Atomic Energy Agency:

[*Signed*]

HANS BLIX
Director General

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 1613. CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL RICE COMMISSION. FORMULATED AT THE INTERNATIONAL RICE MEETING AT BAGUIO, ON 1-13 MARCH 1948, AND APPROVED BY THE CONFERENCE OF THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS AT ITS FOURTH SESSION HELD AT WASHINGTON FROM 15 TO 29 NOVEMBER 1948[1]

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

23 August 1991

PERU

(With effect from 23 August 1991.)

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 7 August 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 120, p. 13; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, 13, 15 and 16, as well as annex A in volumes 1160, 1381, 1386, 1398, 1401, 1404, 1678 and 1680.

ANNEXE A

N° 1613. ACTE CONSTITUTIF DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DU RIZ. RÉDIGÉ À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU RIZ TENUE À BAGUIO LE 1er AU 13 MARS 1948, ET ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE AU COURS DE SA QUATRIÈME SESSION TENUE À WASHINGTON DU 15 AU 29 NOVEMBRE 1948[1]

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

23 août 1991

PÉROU

(Avec effet au 23 août 1991.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 7 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 120, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, 13, 15 et 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1160, 1381, 1386, 1398, 1401, 1404, 1678 et 1680.

No. 5742. CONVENTION ON THE CONTRACT FOR THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF GOODS BY ROAD (CMR). DONE AT GENEVA ON 19 MAY 1956[1]

No. 6465. CONVENTION ON THE HIGH SEAS. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958[2]

No. 7302. CONVENTION ON THE CONTINENTAL SHELF. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958[3]

No. 7477. CONVENTION ON THE TERRITORIAL SEA AND THE CONTIGUOUS ZONE. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958[4]

SUCCESSIONS

Notifications received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 3 August 1992.*

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 399, p. 189; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 7, 9 to 11, 13 to 15, 17 and 18, as well as annex A in volumes 1331, 1364, 1366, 1412, 1437, 1445, 1543, 1551, 1592, 1606 and 1679.

[2] *Ibid.*, vol. 450, p. 11; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 10, and 12 to 17, as well as annex A in volumes 1249, 1505, 1569 and 1679.

[3] *Ibid.*, vol. 499, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 17, as well as annex A in volume 1249.

[4] *Ibid.*, vol. 516, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 10, and 12 to 17, as well as annex A in volumes 1249, 1664 and 1679.

N° 5742. CONVENTION RELATIVE AU CONTRAT DE TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES PAR ROUTE (CMR). FAITE À GENÈVE LE 19 MAI 1956[1]

N° 6465. CONVENTION SUR LA HAUTE MER. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958[2]

N° 7302. CONVENTION SUR LE PLATEAU CONTINENTAL. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958[3]

N° 7477. CONVENTION SUR LA MER TERRITORIALE ET LA ZONE CONTIGUË. FAITE À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958[4]

SUCCESSIONS

Notifications reçues le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 3 août 1992.

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 399, p. 189; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 7, 9 à 11, 13 à 15, 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1331, 1364, 1366, 1412, 1437, 1445, 1543, 1551, 1592, 1606 et 1679.

[2] *Ibid.*, vol. 450, p. 11; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 10, et 12 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1249, 1505, 1569 et 1679.

[3] *Ibid.*, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 17, ainsi que l'annexe A du volume 1249.

[4] *Ibid.*, vol. 516, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 10, et 12 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1249, 1664 et 1679.

No. 8641. CONVENTION ON TRANSIT TRADE OF LAND-LOCKED STATES. DONE AT NEW YORK, ON 8 JULY 1965[1]

SUCCESSION

Notification received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 3 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 597, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 13, as well as annex A in volumes 1404, 1458, 1543, 1551 and 1569.

Nº 8641. CONVENTION RELATIVE AU COMMERCE DE TRANSIT DES ÉTATS SANS LITTORAL. FAITE À NEW YORK, LE 8 JUILLET 1965[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 3 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 597, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 13, ainsi que l'annexe A des volumes 1404, 1458, 1543, 1551 et 1569.

No. 13817. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE REPUBLIC OF KENYA REGARDING HEADQUARTERS OF THE UNITED NATIONS ENVIRONMENT PROGRAMME. SIGNED AT NAIROBI ON 26 MARCH 1975[1]

SUPPLEMENTAL AGREEMENT[2] TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, REGARDING THE ESTABLISHMENT OF A COMMISSARY AT THE UNITED NATIONS OFFICE IN NAIROBI. SIGNED AT NAIROBI ON 12 AUGUST 1992

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 12 August 1992.*

The United Nations Environment Programme and the United Nations Centre for Human Settlements (hereinafter referred to as "the UNEP" and "the UNCHS (Habitat)" and the Government of the Republic of Kenya (hereinafter referred to as "the Government"), for the purpose of implementing Article XIII, Section 28(m) (iii) of the Agreement between the United Nations and the Republic of Kenya regarding the Headquarters of the UNEP of 26 March 1975[3] (hereinafter referred to as "the Headquarters Agreement") which applies to UNCHS (Habitat) by virtue of Section 45 of the Agreement, have agreed as follows:-

Article I

The importation of reasonable quantities of certain articles (except automobiles, furniture, and personal effects, to which the provisions of Article XIII, Section 28 (m) (i) and (ii) of the Headquarters Agreement apply) for personal use and consumption of the persons referred to in Article II below, as well as for the purpose defined in Article V below, will be effectuated by a service within the UNEP/UNCHS (Habitat) called the "Commissary". Regulations to be issued by the Executive Director(s) of the UNEP/UNCHS (Habitat concerning the administration and use of the Commissary will ensure that this service is used consistently with the provisions of the Headquarters Agreement

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 962, p. 89 and annex A in volume 1207.
[2] Came into force on 12 August 1992 by signature, in accordance with article VII.
[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 962, p. 89.

and the present supplemental agreement and especially that the imported articles shall not be used for gift or sale. Such regulations will be communicated to the Government for information.

Article II

1. The following categories of persons shall have access to the Commissary:-

   (a) Officials of UNEP/UNCHS (Habitat) and other officials of the United Nations who are attached to the UNEP/UNCHS (Habitat) as well as officials of the Specialised Agencies and the IAEA attached to UNEP/UNCHS (Habitat)

   (b) Members of permanent missions accredited to the UNEP/UNCHS (Habitat) who have diplomatic status.

   (c) The heads of delegations of Member States to meetings of or convened by the UNEP/UNCHS (Habitat).

2. The UNEP/UNCHS (Habitat) shall communicate to the Government a list of persons having access to the Commissary under paragraph (1) (b) above and shall revise such list from time to time as may be necessary.

Article III

The categories of articles which may be imported for and sold by the Commissary are:-

(1) Tobacco products and smoking equipment

(2) Alcoholic beverages

(3) Non-alcoholic beverages

(4) Foodstuffs and alimentary products

(5) Cosmetics and toilet preparations including perfumes; deodorants; tooth brushes; razors and razor blades

(6) Scouring preparations; polishes and similar products for furniture, floors, carpets; silver articles; dusters and similar cleaning cloths; cloths and sponges of plastic material

(7) Soaps, surface active preparations and washing prepartations; glazing and dressings for textiles; disinfectants, insecticides and similar products

(8) Medical supplies and pharmaceuticals, excluding prescription drugs

(9) Sporting goods, such as tennis and golf equipment

(10) Photographic material, including films, flashbulbs, batteries and other accessories except cameras

(11) Women's and men's underwear and hosiery; baby items and apparel for children of pre-school age sanitary towels and pads, of waddig or textile fabric

(12) Books, newspapers and magazines

(13) Phonograph records, magnetic tapes, disks, and cassettes, whether or not recorded

Article IV

1. Subject to the limitations specified in paragraphs 2 and 3 below the persons mentioned in Article II shall been entitled to purchase quantities of goods as they require for their personal use and that of members of their family forming part of their households.

2. The officials of UNEP/UNCHS (Habitat) who are internationally-recruited shall be entitled to purchase reasonable quantities of the goods carried by the commissary.

3. The officials of UNEP/UNCHS (Habitat) who are locally-recruited shall be entitled to purchase, in limited quantities only, the goods carried by the commissary.

Article V

If the UNEP/UNCHS (Habitat) establish restaurant and/or cafeterial facilities for personnel and guests, such facilities shall be entitled to draw from the Commissar any quantities of articles necessary for their operation, it being understood that any concessionaire who may be allowed to run these services will not be entitled to obtain profits or benefits from goods derived from the Commissary. This condition shall be included in the contract drawn up between UNDP/UNCHS (Habitat) and a concessionaire charged with running restaurant and/or cafeteria facilities.

Article VI

Informal consultations as may be necessary will be arranged at the administrative level concerning the implementations of this supplemental agreement.

Article VII

This supplemental agreement shall enter into force upon signature and shall remain in force for the duration of the Headquarters Agreement.

Article VIII

A request for the revision of this supplemental agreement may be made at any time by any of the parties by means of a notification in writing addressed to the other parties. Amendments to this supplemental agreement, as agreed upon by all parties, shall enter into force through an Exchange of Notes between the Executive Director(s) of the UNDP/UNHCS (Habitat) and the duly authorised representative of the Government.

DONE at Nairobi this 12th day of August 1992.

For the United Nations Organisation:

[*Signed*]

M. K. TOLBA
Executive Director
UNEP

For the Government of the Republic of Kenya:

[*Signed*]

Hon. WILSON NDOLO AYAH
E.G.H. M.P.
Minister of Foreign Affairs and Intern. Cooperation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13817. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA RÉPUBLIQUE DU KENYA RELATIF AU SIÈGE DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT. SIGNÉ À NAIROBI LE 26 MARS 1975[1]

ACCORD[2] COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UN COMMISSARIAT AU BUREAU DES NATIONS UNIES À NAIROBI. SIGNÉ À NAIROBI LE 12 AOÛT 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 12 août 1992.

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Centre des Nations Unies pour les établissements humains ci-après dénommé « le PNUE » et « le CNUEH (Habitat) » et le Gouvernement de la République du Kenya (ci-après dénommé « le Gouvernement »), en vue d'exécuter les dispositions de l'article XIII, section 28 *m*, iii) de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Kenya relatif au siège du PNUE signé le 26 mars 1975[3] (ci-après dénommé l'Accord de siège), qui s'applique au CNUEH, en vertu des dispositions de la section 45 dudit Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'importation de quantités raisonnables de certains articles (à l'exception des voitures automobiles, du mobilier et des effets personnels, auxquels s'appliquent les dispositions de l'article XIII, section 28 *m*, i) et ii) de l'Accord de siège) destinés à la consommation ou à l'usage personnel des personnes visées à l'article 2 ci-dessous, ainsi qu'aux fins visées par l'article 5 ci-dessous, sera effectuée par un service intérieur du PNUE/CNUEH (Habitat) appelé « Economat ». En vertu du règlement relatif à l'administration et à l'usage de l'Economat publié par le ou les directeurs du PNUE/CNUEH, il sera fait usage de ce service conformément aux dispositions de l'Accord de siège et au présent Accord complémentaire; il sera prévu notamment que les articles importés ne seront ni vendus ni données. Ce règlement sera communiqué pour information au Gouvernement.

Article 2

1. Les personnes appartenant aux catégories suivantes ont accès à l'Economat :

a) Les fonctionnaires du PNUE/CNUEH (Habitat) et les autres fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies qui sont affectés au PNUE/CNUEH (Habitat), ainsi que les fonctionnaires des institutions spécialisées de l'Agence internationale de l'énergie atomique affectés au PNUE/CNUEH (Habitat);

b) Les membres de missions permanentes accréditées auprès du PNUE/CNUEH (Habitat) jouissant du statut diplomatique;

c) Les chefs des délégations des Etats membres participant aux réunions du PNUE/CNUEH (Habitat) ou celles qui sont convoquées par le PNUE/CNUEH (Habitat).

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 962, p. 89, et annexe A du volume 1207.

[2] Entré en vigueur le 12 août 1992 par la signature, conformément à l'article VII.

[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 962.

2. Le PNUE/CNUEH (Habitat) communiquera au Gouvernement une liste des personnes ayant accès à l'Economat, conformément au paragraphe 1 *b* ci-dessus et révisera cette liste de temps à autre, selon les besoins.

Article 3

Les catégories d'articles qui peuvent être importés et vendus par l'Economat sont les suivantes :

1) Tabacs et articles pour fumeurs;

2) Boissons alcooliques;

3) Boissons non alcooliques;

4) Denrées et produits alimentaires;

5) Cosmétiques et articles de toilette, y compris les parfums, désodorisants; brosses à dents; rasoirs et lames de rasoirs;

6) Produits de récurage; cires et autres produits pour l'entretien des meubles, des parquets, des tapis et de l'argenterie; cbiffons à épousseter et autres torchons de nettoyage; torchons et éponges en matière synthétique;

7) Savons, préparations tensio-actives et autres produits de lessive; produits pour l'apprêtage des textiles, désinfectants, insecticides et produits analogues;

8) Produits médicaux et pharmaceutiques, à l'exclusion des produits vendus sur ordonnance médicale;

9) Articles de sport pour la pratique du tennis et du golf par exemple;

10) Articles photographiques, y compris films, ampoules de flash, piles et autres accessoires, à l'exclusion des appareils photographiques;

11) Lingerie et bonneterie pour dames et pour hommes; articles pour bébés et vêtements pour enfants d'âge préscolaire; serviettes et tampons hygiéniques de ouate ou de tissus;

12) Livres, journaux et périodiques;

13) Disques pour phonographes, bandes magnétiques, disques compacts et cassettes, enregistrés ou non.

Article 4

1. Sous réserve des restrictions spécifiées aux paragraphes 2 et 3 ci-dessous, les personnes mentionnées à l'article 2 ont le droit d'acheter les quantités d'articles dont elles ont besoin pour leur usage personnel et pour celui des membres de leur famille faisant partie de leur ménage.

2. Les fonctionnaires du PNUE/CNUEH (Habitat) recrutés sur le plan international ont le droit d'acheter des quantités raisonnables des articles en vente à l'Economat.

3. Les fonctionnaires du PNUE/CNUEH (Habitat) recrutés localement n'ont le droit d'acheter les articles en vente à l'Economat qu'en quantité limitée.

Article 5

Si le PNUE/CNUEH (Habitat) crée un restaurant et/ou une cantine pour le personnel et pour les visiteurs, ces organisations auront le droit d'acheter à l'Economat les quantités d'articles nécessaires à leur exploitation, étant entendu que le concessionnaire autorisé à gérer ces services n'aura pas le droit de tirer de bénéfices ou d'avantages des articles provenant de l'Economat. Cette condition sera incorporée dans le contrat conclu entre le PNUE/CNUEH (Habitat) et le concessionnaire responsable de la gestion du restaurant et/ou de la cantine.

Article 6

Les consultations officieuses que pourra exiger l'application du présent Accord complémentaire seront organisées à l'échelon administratif.

Article 7

Le présent accord complémentaire entrera en vigueur à la date de sa signature et sera valable tant que l'Accord de siège restera en vigueur.

Article 8

Chacune des Parties peut présenter une demande de révision du présent Accord complémentaire au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie. Les amendements au présent Accord complémentaire dont les deux Parties seront convenues entreront en vigueur à la suite d'un échange de notes entre le ou les directeurs du PNUE/CNUEH (Habitat) et le représentant dûment autorisé du Gouvernement.

FAIT à Nairobi le 12 août 1992

Pour l'Organisation des Nations Unies :	Pour le Gouvernement de la République du Kenya :
Le Directeur exécutif du PNUE,	Le Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale,
[*Signé*]	[*Signé*]
M. K. TOLBA	L'Honorable WILSON NDOLO AYAH E.G.H. M.P.

No. 14533. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE WORK OF CREWS OF VEHICLES ENGAGED IN INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT (AETR). CONCLUDED AT GENEVA ON 1 JULY 1970[1]

SUCCESSION

Notification received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 3 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 143; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 and 18, as well as annex A in volumes 1102, 1120, 1161, 1328, 1672 and 1681.

N° 14533. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRAVAIL DES ÉQUIPAGES DES VÉHICULES EFFECTUANT DES TRANSPORTS INTERNATIONAUX PAR ROUTE (AETR). CONCLU LE 1er JUILLET 1970[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 3 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 143; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1120, 1161, 1328, 1672 et 1681.

No. 14956. CONVENTION ON PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 FEBRUARY 1971[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 August 1992

IRELAND

(With effect from 5 November 1992.)

Registered ex officio *on 7 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1019, p. 175; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 and 18, as well as annex A in volumes 1110, 1111, 1120, 1130, 1135, 1140, 1141, 1143, 1156, 1157, 1166, 1167, 1172, 1183, 1212, 1223, 1225, 1227, 1236, 1240, 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667 and 1679.

Nº 14956. CONVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 21 FÉVRIER 1971[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 août 1992

IRLANDE

(Avec effet au 5 novembre 1992.)

Enregistré d'office le 7 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, p. 175; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1110, 1111, 1120, 1130, 1135, 1140, 1141, 1143, 1156, 1157, 1166, 1167, 1172, 1183, 1212, 1223, 1225, 1227, 1236, 1240, 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667 et 1679.

No. 15121. AGREEMENT ON THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF PERISHABLE FOODSTUFFS AND ON THE SPECIAL EQUIPMENT TO BE USED FOR SUCH CARRIAGE (ATP). CONCLUDED AT GENEVA ON 1 SEPTEMBER 1970[1]

SUCCESSION

Notification received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 3 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1028, p. 121; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 and 18, as well as annex A in volumes 1119, 1120, 1140, 1146, 1175, 1216, 1223, 1224, 1225, 1272, 1299, 1300, 1314, 1347, 1369, 1403, 1424, 1438, 1487, 1498, 1505, 1512, 1540, 1579, 1601, 1607, 1658 and 1670.

N° 15121. ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE DENRÉES PÉRISSABLES ET AUX ENGINS SPÉCIAUX À UTILISER POUR CES TRANSPORTS (ATP). CONCLU À GENÈVE LE 1er SEPTEMBRE 1970[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 3 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1028, p. 121; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1119, 1120, 1140, 1146, 1175, 1216, 1223, 1224, 1225, 1272, 1299, 1300, 1314, 1347, 1369, 1403, 1424, 1438, 1487, 1498, 1505, 1512, 1540, 1579, 1601, 1607, 1658 et 1670.

No. 16510. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). CONCLUDED AT GENEVA ON 14 NOVEMBER 1975[1]

ENTRY INTO FORCE of amendments to annexes 2 and 7 of the above-mentioned Convention

The amendments were proposed by the Government of Sweden and circulated by the Secretary-General on 21 January 1992. None of the Contracting Parties having expressed an objection prior to the date (1 May 1992) set forth by the Administrative Committee, the amendments came into force on 1 August 1992, the date determined by the Committee, in accordance with article 60 (1) of the Convention.

The text of the amendments reads as follows:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 18, as well as annex A in volumes 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646 and 1679.

ANNEX 2
ANNEX 7

Annex 2, article 3, paragraph 11
Annex 7, part I, article 4, paragraph 11

Replace the existing text by the following wording:

"11. At the openings in the sheet, used for loading and unloading, the two surfaces shall be joined together. The following systems can be used:

(a) The two edges of the sheet shall have an adequate overlap. They shall also be fastened by:

(i) a flap sewn or welded in accordance with paragraphs 3 and 4 of this article;

(ii) rings and eyelets meeting the conditions of paragraph 8 of this article; the rings shall be manufactured of metal; and

(iii) a thong made of appropriata material, in one piece and unstretchable, at least 20 mm wide and 3 mm thick, passing through the rings and holding together the two edges of the sheet and the flap; the thong shall be secured inside the sheet and fitted either with

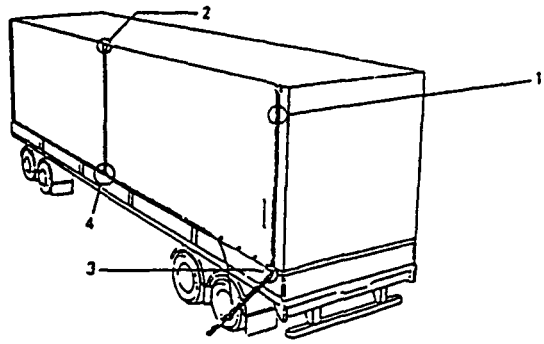
- an eyelet to take the rope mentioned in paragraph 9 of this article or

- an eyelet which can be attached to a metal ring mentioned in paragraph 6 of this article and be secured by the rope mentioned in paragraph 9 of this article.

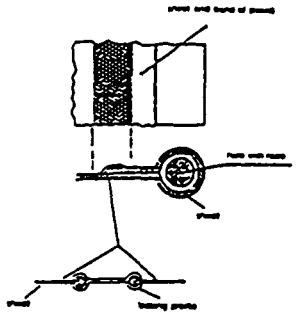
A flap shall not be required if a special device, such as a baffle plate, is fitted, which prevents access to the load compartment without leaving obvious traces.

(b) A speciai locking system holding the edges of the sheets tightly locked when the load compartment is closed and sealed. The system shall be provided with an opening through which a metal ring mentioned in paragraph 6 of this article can pass and be secured by the rope mentioned in paragraph 9 of this article. Such a system is described in sketch No.8 appended to this annex.

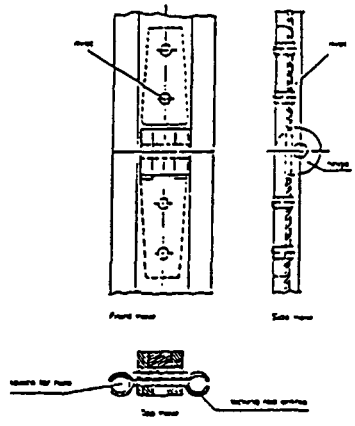
Sheet locking system at openings for loading and unloading



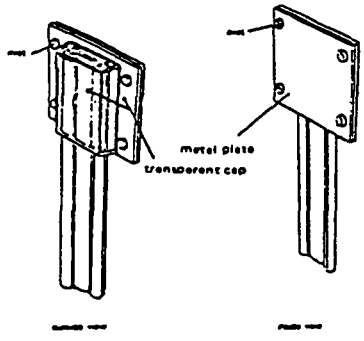
Sketch No.8.1



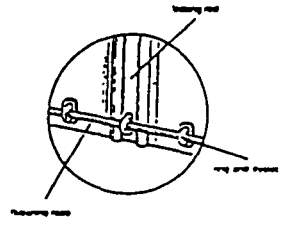
Sketch No.8.3



Sketch No.8.2



Sketch No.8.4



Description

In this locking system the two edges at the openings in the sheet used for loading and unloading are united by means of an aluminium locking rod. The sheet openings are provided with a hem over its entire length enclosing a rope (see sketch No.8.1). This makes it impossible to pull the sheet out of the locking rod's profile. The hem shall be on the outside and welded in accordance with annex 2, article 3, paragraph 4 of the Convention. The edges are to be passed into the open profiles on the aluminium locking rod and slid into two parallel longitudinal channels which should be closed at their lower end. When the locking rod is in its upper position the edges of the sheet are united. At the upper end of the opening the locking rod is stopped by a transparent plastic cap fixed by riveting to the sheet (see sketch No.8.2). The locking rod consists of two sections, joined by a riveted hinge, to allow folding for easy fitting and removal. This hinge must be designed in such a way so as not to allow the removal of the swivel pin once the system is locked (see sketch No. 8.3). At the lower part of the locking rod is an opening through which the ring passes. The opening is oval and of a size just sufficient to allow the ring to pass through it (see sketch No.8.4). The TIR fastening rope will be pulled through this ring to secure the locking rod."

Authentic texts of the amendments: English, French and Russian.

Registered ex officio *on 1 August 1992.*

N° 16510. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). CONCLUE À GENÈVE LE 14 NOVEMBRE 1975[1]

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements aux annexes 2 et 7 à la Convention susmentionnée

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement suédois et communiqués par le Secrétaire général le 21 janvier 1992. Aucune des Parties contractantes n'ayant formulé d'objections avant la date (1er mai 1992) fixée par le Comité de gestion, les amendements sont entrés en vigueur le 1er août 1992, date fixée par le Comité, conformément au paragraphe 1 de l'article 60 de la Convention.

Le texte des amendements est libellé comme suit :

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646 et 1679.

ANNEXE 2
ANNEXE 7

Paragraphe 11 de l'article 3 de l'annexe 2
Paragraphe 11 de l'article 4 de la première partie de l'annexe 7

Remplacer le texte actuel par le suivant :

"11. Aux ouvertures servant au chargement et au déchargement pratiquées dans la bâche, les deux surfaces seront jointes. On pourra utiliser les systèmes suivants :

a) Les deux bords de la bâche se chevaucheront de façon suffisante. En outre, leur fermeture sera assurée par :

i) un rabat cousu ou soudé conformément aux paragraphes 3 et 4 du présent article;

ii) des anneaux et des oeillets satisfaisant aux conditions du paragraphe 8 du présent article; ces anneaux devront être fabriqués en métal; et

iii) une courroie faite d'une matière appropriée, d'une seule pièce et non extensible, d'au moins 20 mm de largeur et 3 mm d'épaisseur, passant dans les anneaux et retenant ensemble les deux bords de la bâche ainsi que le rabat; cette courroie sera fixée à l'intérieur de la bâche et pourvue :

- soit d'un oeillet pour recevoir le câble ou la corde visé au paragraphe 9 du présent article,

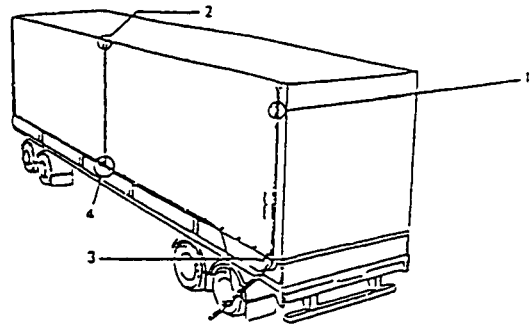
- soit d'un oeillet qui puisse être appliqué sur l'anneau métallique visé au paragraphe 6 du présent article et fixé par le câble ou la corde visé au paragraphe 9 du présent article.

Lorsqu'il existe un dispositif spécial (chicane, etc.) empêchant d'avoir accès au compartiment réservé au chargement sans laisser de traces visibles, un rabat ne sera pas exigé.

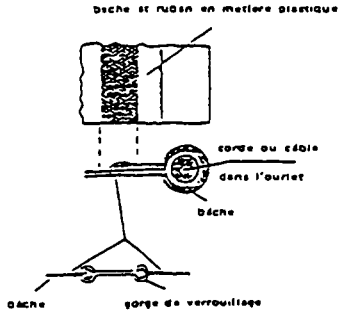
b) Un système spécial de verrouillage tenant les bords des bâches étroitement serrés lorsque le compartiment de charge est fermé et scellé. Ce système sera muni d'une ouverture à travers laquelle l'anneau de métal visé au paragraphe 6 du présent article pourra passer et être assujetti par la corde ou le câble visé au paragraphe 9 du présent article (à titre d'exemple, voir le croquis 8 joint à la présente annexe).

Croquis No 8

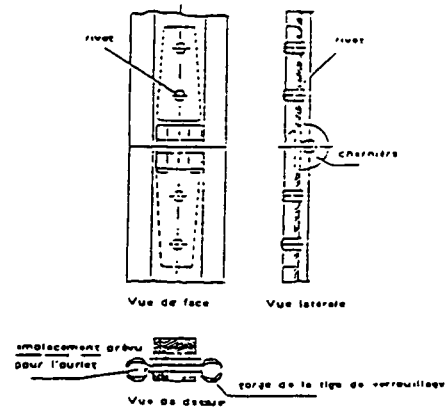
Bâche à ouverture de chargement et de déchargement



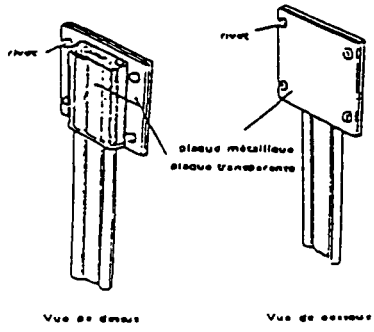
Croquis 8.1



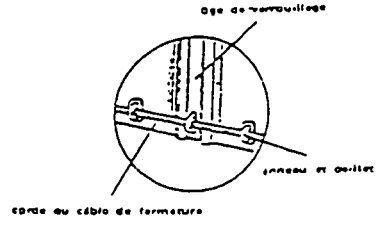
Croquis 8.3



Croquis 8.2



Croquis 8.4



Description

Avec ce système de verrouillage, les deux bords des ouvertures de la bâche utilisées pour le chargement et le déchargement sont réunis par une tige de verrouillage en aluminium. Sur toute leur longueur, les ouvertures de la bâche sont munies d'une corde ou d'un câble enserrés dans un ourlet (voir croquis 8.1), de telle sorte qu'il est impossible de sortir la hâche de la gorge de la tige de verrouillage. L'ourlet est du côté extérieur et soudé selon les prescriptions du paragraphe 4 de l'article 3 de l'annexe 2 de la Convention. Les bords doivent être introduits dans les gorges de la tige de verrouillage en aluminium puis poussés dans les deux glissières longitudinales parallèles. Quant la tige de verrouillage est en position verticale, les bords de la bâche sont réunis. A la limite supérieura de l'ouverture, la tige de verrouillage est bloquée par une plaque de plastique transparent rivetée à la bâche (voir croquis 8.2). La tige de verrouillage est en deux parties, reliées par une charnière rivetée, ce qui permet de la plier pour la mettre en place ou l'enlever plus facilement. Cette chernière doit être conçue de manière à empêcher que l'on puisse enlever la broche quand le système est verrouillé (voir croquis 8.3). Une ouverture est ménagée en bas de la tige de verrouillage pour laisser passer l'anneau. Cette ouverture est ovale et permet tout juste le passage de l'anneau (voir croquis 8.4). La corde ou le câble de fermeture TIR sont passés dans cet anneau pour bloquer la tige de verrouillage."

Textes authentiques des amendements : anglais, français et russe.
Enregistré d'office le 1er août 1992.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

No. 16510. ТАМОЖЕННАЯ КОНВЕНЦИЯ О МЕЖДУНАРОДНОЙ ПЕРЕВОЗКЕ ГРУЗОВ С ПРИМЕНЕНИЕМ КНИЖКИ МДП (КОНВЕНЦИЯ МДП)

ПРИЛОЖЕНИЕ 2
ПРИЛОЖЕНИЕ 7

Пункт 11 статьи 3 приложения 2

Пункт 11 статьи 4 части I приложения 7

Заменить существующий текст следующей формулировкой:

"11. В местах, где в брезенте имеются окна, используемые для загрузки и разгрузки, обе полы брезента соединяются вместе. Для этого может использоваться следующая система:

a) оба края брезента должны соответствующим образом перекрываться. Они также должны закрепляться с помощью:

i) откидной полы, пришитой или приваренной в соответствии с положениями пунктов 3 и 4 настоящей статьи;

ii) колец и проушин, отвечающих условиям пункта 8 настоящей статьи; кольца должны быть изготовлены из металла; и

iii) ремня, изготовленного из цельного куска соответствующего нерастягивающегося материала шириной не менее 20 мм и толщиной не менее 3 мм, проходящего через кольца и соединяющего оба края брезента и откидную полу; ремень прикрепляется с внутренней стороны брезента и должен иметь либо:

- проушину для пропускания троса или веревки, упомянутых в пункте 9 настоящей статьи, либо

- проушину, которая может прикрепляться к металлическому кольцу, упомянутому в пункте 6 настоящей статьи, и закрепляться с помощью троса или веревки, упомянутых в пункте 9 настоящей статьи.

Откидная пола не требуется, если имеется специальное устройство, например, защитная перегородка, которая препятствует доступу к грузовому отделению без оставления видимых следов.

b) Специальная система закрывающихся окон в брезенте обеспечивает плотное закрытие краев брезента после закрытия и опечатывания грузового отделения. В системе имеется отверстие, через которое может проходить металлическое кольцо, упомянутое в пункте 6 настоящей статьи, и закрепляться с помощью троса или веревки, упомянутых в пункте 9 настоящей статьи. Такая система приводится на рис. № 8, содержащемся в настоящем приложении.

СИСТЕМА ЗАКРЫВАЮЩИХСЯ ОКОН В БРЕЗЕНТЕ, ИСПОЛЬЗУЕМАЯ ДЛЯ ЗАГРУЗКИ И РАЗГРУЗКИ

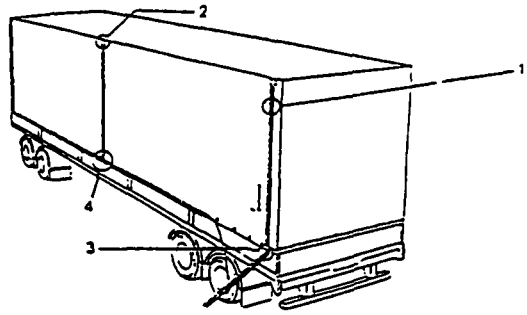


Рис. No.8.1

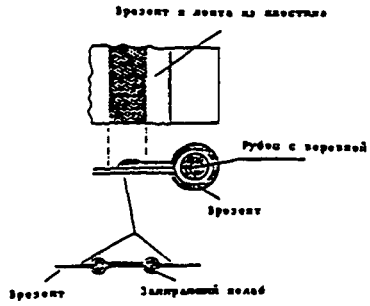


Рис. No.8.3

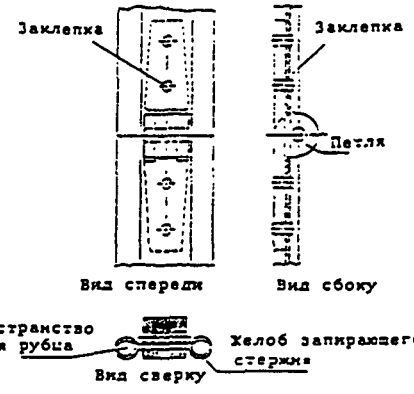


Рис. No.8.2

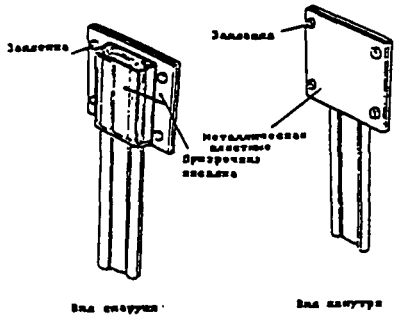
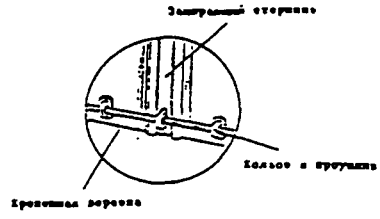


Рис. No.8.4



Описание

В данной системе закрывающихся окон в брезенте оба края окон в брезенте, используемых для загрузки и разгрузки, соединяются посредством алюминиевого запирающего стержня. Окна в брезенте имеют рубец, в который по всей его длине вшита веревка (см. рис. № 8.1). Это не позволяет вытащить брезент из желоба запирающего стержня. Рубец должен находиться на внешней стороне и быть соединен посредством спайки в соответствии с положениями пункта 4 статьи 3 приложения 2 к Конвенции. Края брезента должны быть пропущены через открытые желоба на алюминиевом запирающем стержне и проходить по двум параллельным продольным каналам, закрытым в их нижней части. Когда запирающий стержень находится в своем верхнем положении, края брезента соединены. В верхнем конце окна запирающий стержень фиксируется при помощи прозрачной пластиковой насадки, которая крепится при помощи заклепок к брезенту (см. рис. № 8.2). Запирающий стержень состоит из двух частей, соединенных при помощи петли на заклепках, которая позволяет сгибать его в целях облегчения установки и снятия. Эта петля должна быть устроена таким образом, чтобы после запирания системы нельзя было вынуть поворотный шкворень (см. рис. № 8.3). В нижней части запирающего стержня имеется отверстие, через которое проходит кольцо. Это отверстие имеет овальную форму и размер, достаточный для того, чтобы в него проходило кольцо (см. рис. № 8.4). Для закрепления запирающего стержня через это кольцо пропускается крепежная веревка, соответствующая требованиям МДП".

SUCCESSION

Notification received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 3 August 1992.*

SUCCESSION

Notification reçue le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 3 août 1992.

No. 16877. TREATY ON CO-OPERATION FOR THE UTILIZATION OF THE NATURAL RESOURCES AND THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON BASIN (TREATY OF THE MIRIM LAGOON BASIN). SIGNED AT BRASÍLIA ON 7 JULY 1977[1]

STATUTE OF THE BRAZILIAN-URUGUAYAN JOINT COMMISSION FOR THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON BASIN, ANNEXED TO THE ABOVE-MENTIONED TREATY. DONE AT BRASÍLIA ON 7 JULY 1977

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brasil on 30 July 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1097, p. 357.

N° 16877. TRAITÉ RELATIF À LA COOPÉRATION AUX FINS DE LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES NATURELLES ET DU DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM (TRAITÉ DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM). SIGNÉ À BRASÍLIA LE 7 JUILLET 1977[1]

STATUT DE LA COMMISSION MIXTE BRÉSIL-URUGUAY POUR LE DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM ANNEXÉS AU TRAITÉ SUSMENTIONNÉ. FAIT À BRASÍLIA LE 7 JUILLET 1977

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 30 juillet 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1097, p. 357.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

No. 16877. TRATADO DE COOPERAÇÃO PARA O APROVEITAMENTO DOS RECURSOS NATURAIS E O DESENVOLVIMENTO DA BACIA DA LAGOA MIRIM (TRATADO DA BACIA DA LAGOA MIRIM)

ESTATUTO DA COMISSÃO MISTA BRASILEIRO-URUGUAIA PARA O DESENVOLVIMENTO DA BACIA DA LAGOA MIRIM (CLM)

ARTIGO 1º

A Comissão Mista Brasileiro-Uruguaia para o Desenvolvimento da Bacia da Lagoa Mirim (CLM) é o organismo binacional responsável pela execução do Tratado de Cooperação para o Aproveitamento dos Recursos Naturais e o Desenvolvimento da Bacia da Lagoa Mirim (Tratado da Bacia da Lagoa Mirim), de acordo com o disposto no artigo 6º do dito Tratado.

A CLM se regerá pelas normas pertinentes do referido Tratado, por este Estatuto e por seu próprio Regulamento.

ARTIGO 2º

A CLM tem a capacidade jurídica necessária para o cumprimento de suas incumbências.

ARTIGO 3º

A CLM disporá de duas sedes permanentes, uma na cidade de Porto Alegre, República Federativa do Brasil, e a outra na cidade de Treinta y Tres, República Oriental do Uruguai, podendo estabelecer escritórios ou reunir-se em qualquer outro ponto do território de uma ou outra Parte.

ARTIGO 4º

A CLM se dirigirá aos Governos das Partes Contratantes através dos respectivos Ministérios das Relações Exteriores.

Outrossim, poderá dirigir-se diretamente a organismos internacionais sobre os assuntos que se relacionem com suas atividades.

ARTIGO 5º

A fim de coordenar seus programas e projetos com os planos de desenvolvimento de cada Parte, a CLM, através de suas Representações, manterá estreito contato com os respectivos órgãos nacionais de planejamento e coordenação.

ARTIGO 6º

A CLM tem as funções indicadas no Tratado e as que, a seguir, se estabelecem:

a) elaborar e aprovar seu Regulamento;

b) designar e remover seu pessoal técnico, administrativo e de serviço, podendo, porém, utilizar pessoal fornecido pelas Representações das Partes Contratantes;

c) atribuir as incumbências que estime pertinentes aos órgãos subsidiários que constitua;

d) informar periodicamente a ambos os Governos sobre o desenvolvimento de suas atividades;

e) remeter a ambos os Governos cópia da correspondência trocada com organismos internacionais;

f) proporcionar, toda vez que os Governos solicitem, informações relativas aos projetos, obras ou serviços comuns que estejam sob sua supervisão;

g) estabelecer um plano de trabalho anual e elevar aos Governos o orçamento de gastos correspondentes;

h) estudar, especialmente, sob todos os aspectos, os recursos vivos das águas da Bacia e sugerir às Partes Contratantes as medidas adequadas para preservar e desenvolver tais recursos;

i) requerer dos órgãos subsidiários relatórios periódicos pormenorizados de suas atividades, nas condições que estabeleça;

j) autorizar seu Presidente a exercer a representação legal da Comissão nos casos especiais previstos no Regulamento;

k) as demais funções previstas neste Estatuto e as que lhe atribuam as Partes Contratantes de comum acordo.

ARTIGO 7º

A CLM está constituída por duas Representações: uma Delegação uruguaia e uma Seção brasileira.

Cada Representação se integra com igual número de membros, que não será superior a cinco, e poderá ser assistida por Assessores.

Cada Representação, no que se refere a sua estrutura e funcionamento internos, se regerá pela sua respectiva legislação nacional.

ARTIGO 8º

A Presidência e a Vice-Presidência da CLM serão desempe-

desempenhadas, por períodos anuais e de forma alternada, pelos Chefes de ' a Representação.

ARTIGO 9º

O Presidente, a quem corresponde presidir as reuniões, é o representante legal da CLM e o responsável pela execução de suas resoluções.

ARTIGO 10

O Vice-Presidente substituirá o Presidente em caso de impedimento ou ausência temporários, com todas as faculdades e responsabilidades do titular.

ARTIGO 11

Em caso de vacância da Presidência ou da Vice-Presidência, a Representação correspondente designará o novo titular para completar o período.

ARTIGO 12

A CLM se reunirá em caráter ordinário na forma prevista em seu Regulamento e, em caráter extraordinário, sempre que o Presidente ou uma das Representações julgue necessário.

ARTIGO 13

Para que a CLM possa reunir-se, requer-se a presença de, pelo menos, a maioria absoluta de membros de cada Representação.

ARTIGO 14

As decisões da CLM se adotarão pelo voto conforme de ambas Representações. Cada Representação tem um voto, que se expressará por seu Chefe ou por quem o substitua.

ARTIGO 15

As decisões que, a juízo da CLM, forem adotadas ad referendum dos dois Governos, serão submetidas a estes, através do Presidente da CLM, com a brevidade possível.

ARTIGO 16

Serão idiomas oficiais da CLM o português e o espanhol.

As atas da CLM e os documentos que esta julgue convenientes, serão redigidos em ambos os idiomas.

ARTIGO 17

No âmbito da CLM, e dependendo dela diretamente, funcionarão a Subcomissão Permanente e poderão funcionar, entre outros, Subcomissões Coordenadoras, Comitês Consultivos e Assessores Especiais.

ARTIGO 18

A Subcomissão Permanente tem por incumbências o exame preliminar das matérias a serem consideradas em plenário e as que lhe forem atribuídas pela CLM.

ARTIGO 19

A Subcomissão Permanente compõe-se de quatro membros da CLM, correspondendo dois a cada Representação.

ARTIGO 20

A CLM poderá constituir as Subcomissões Coordenadoras que forem necessárias para coordenar a realização de projetos e obras comuns, bem como a operação e manutenção das obras e instalações previstas nos projetos respectivos.

ARTIGO 21

As Subcomissões Coordenadoras estarão compostas de igual número de membros de cada Parte, e integradas por representantes da CLM e das entidades a que se refere o artigo 17 do Tratado da Bacia da Lagoa Mirim.

ARTIGO 22

As Subcomissões Coordenadoras se organizarão de acordo com as finalidades e atribuições específicas que lhe forem conferidas pelo instrumento que as institua e conforme seus próprios Regulamentos internos, que deverão ser aprovados pela CLM.

ARTIGO 23

A CLM poderá constituir Comitês Consultivos, de caráter temporário, com a finalidade de obter opiniões sobre assuntos específicos relacionados com o desenvolvimento da área da Bacia da Lagoa Mirim.

A CLM determinará, em cada caso, a composição e as condições de funcionamento dos Comitês Consultivos.

ARTIGO 24

A CLM poderá também contar com a colaboração de Assessores Especiais, sejam ou não da nacionalidade das Partes Contratantes, postos à sua disposição, inclusive, pelos Governos ou por organismos internacionais.

ARTIGO 25

Constituirão recursos da CLM, entre outros, as dotações destinadas por ambos os Governos, através de suas respectivas Representações.

Os gastos da CLM serão de responsabilidade dos dois Governos, na forma que estes regulem de comum acordo.

Os gastos de instalação e funcionamento de cada uma das sedes permanentes da CLM serão de responsabilidade do respectivo Governo.

Cada Representação na CLM será responsável por seus próprios gastos.

ARTIGO 26

Para os efeitos do estabelecido no artigo 99 do Tratado, a CLM emitirá documentos de identificação pessoal para facilitar a livre circulação na fronteira e a permanência, se for o caso, nos territórios das Partes Contratantes.

Quando se tratar de veículos, embarcações ou equipamentos a serviço da CLM, esta emitirá a documentação que lhes permita cruzar a fronteira e circular livremente pelos territórios das Partes Contratantes.

ARTIGO 27

Os casos não previstos neste Estatuto serão resolvidos diretamente pela CLM ou, quando a importância do caso o requeira, *ad referendum* dos dois Governos.

ARTIGO 28

Este Estatuto poderá ser modificado mediante troca de notas pelas Partes Contratantes, por iniciativa de qualquer delas ou da CLM.

Brasília, em 7 de julho de 1977

Pelo Brasil:
ANTÔNIO F. AZEREDO DA SILVEIRA

Pelo Uruguai:
ALEJANDRO ROVIRA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 16877. TRATADO DE COOPERACIÓN PARA EL APROVECHAMIENTO DE LOS RECURSOS NATURALES Y DESARROLLO DE LA CUENCA DE LA LAGUNA MERÍN (TRATADO DE LA CUENCA DE LA LAGUNA MERÍN)

ESTATUTO DE LA COMISIÓN MIXTA BRASILEÑO-URUGUAYA PARA EL DESARROLLO DE LA CUENCA DE LA LAGUNA MERIN — (CLM)

ARTICULO 1º

La Comisión Mixta Brasileño-Uruguaya para el Desarrollo de la Cuenca de la Laguna Merín (CLM) es el organismo binacional responsable de la ejecución del Tratado de Cooperación para el Aprovechamiento de los Recursos Naturales y Desarrollo de la Cuenca de la Laguna Merín (Tratado de la Cuenca de la Laguna Merín), de acuerdo con lo dispuesto en el artículo 6º de dicho Tratado.

La CLM se regirá por las normas pertinentes del referido Tratado, por este Estatuto y por su propio Reglamento.

ARTICULO 2º

La CLM tiene la capacidad jurídica necesaria para el cumplimiento de sus cometidos.

ARTICULO 3º

La CLM dispondrá de dos sedes permanentes, una en la ciudad de Treinta y Tres, República Oriental del Uruguay, y la otra en la ciudad de Porto Alegre, República Federativa de Brasil, pudiendo establecer oficinas o reunirse en cualquier otro punto del territorio de una u otra Parte.

ARTICULO 4º

La CLM se dirigirá a los Gobiernos de las Partes Contratantes a través de los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores.

Asimismo, podrá dirigirse directamente a organismos internacionales sobre los asuntos que se relacionen con sus actividades.

ARTICULO 5º

A fin de coordinar sus programas y proyectos con los planes de desarrollo de cada Parte, la CLM, a través de sus Representaciones, mantendrá estrecho contacto con los respectivos órganos nacionales de planeamiento y coordinación.

ARTICULO 6º

La CLM tiene las funciones indicadas en el Tratado y las que, a continuación, se establecen:

a) elaborar y aprobar su Reglamento;

b) designar y remover su personal técnico, administrativo y de servicio, sin perjuicio de lo cual podrá utilizar personal suministrado por las Representaciones de las Partes Contratantes;

c) asignar los cometidos que estime pertinentes a los órganos subsidiarios que constituya;

d) informar periódicamente a ambos Gobiernos sobre el desarrollo de sus actividades;

e) remitir a ambos Gobiernos copia de la correspondencia intercambiada con organismos internacionales;

f) suministrar, toda vez que los Gobiernos lo soliciten, informaciones relativas a los proyectos, obras o servicios comunes que estén bajo su supervisión;

g) establecer un plan de trabajo anual y elevar a los Gobiernos el presupuesto de gastos correspondiente;

h) estudiar,especialmente, en todos los aspectos, los recursos vivos de las aguas de la Cuenca y sugerir a las Par

tes Contratantes las medidas adecuadas para preservar y desarrollar tales recursos;

i) requerir de los órganos subsidiarios informes periódicos pormenorizados de sus actividades, en las condiciones que establezca;

j) autorizar a su Presidente a ejercer la representación legal de la Comisión en los casos especiales previstos en el Reglamento;

k) las demás funciones previstas en este Estatuto y las que le asignen las Partes Contratantes de común acuerdo.

ARTICULO 7º

La CLM está constituída por dos Representaciones: una Delegación uruguaya y una Sección brasileña.

Cada Representación se integra con igual número de miembros, que no será superior a cinco, y podrá ser asistida por Asesores.

Cada Representación, en lo que se refiere a su estructura y funcionamiento internos, se regirá por su respectiva legislación nacional.

ARTICULO 8º

La Presidencia y Vice-Presidencia de la CLM serán desempeñadas, por períodos anuales y en forma alternada, por los Presidentes de cada Representación.

ARTICULO 9º

El Presidente a quien corresponde presidir las reuniones, es el representante legal de la CLM y el responsable de la ejecución de sus resoluciones.

ARTICULO 10

El Vice-Presidente reemplazará al Presidente en caso de impedimento o ausencia temporales, con todas las facultades y responsabilidades del titular.

ARTICULO 11

En caso de vacancia de la Presidencia o la Vice-Presidencia, la Representación correspondiente designará el nuevo titular para completar el período.

ARTICULO 12

La CLM se reunirá con carácter ordinario en la forma prevista en su Reglamento, y con carácter extraordinario siempre que el Presidente o una de las Representaciones lo juzgue necesario.

ARTICULO 13

Para que la CLM pueda sesionar se requiere la presencia de, por lo menos, la mayoría absoluta de miembros de cada Representación.

ARTICULO 14

Las decisiones de la CLM se adoptarán por el voto conforme de ambas Representaciones. Cada Representación tiene un voto, que se expresará por su Presidente o quien lo sustituya.

ARTICULO 15

Las decisiones que, a juicio de la CLM fueren adoptadas"ad referendum" de los dos Gobiernos, serán sometidas a éstos, a través del Presidente de la CLM, a la brevedad posible.

ARTICULO 16

Serán idiomas oficiales de la CLM el portugués y el español.

Las actas de la CLM y los documentos que ésta juzgue conveniente, serán redactados en ambos idiomas.

ARTICULO 17

En el ámbito de la CLM, y dependiendo de ella directamente, funciona la Sub-Comisión Permanente y podrán funcionar, entre otros, Sub-Comisiones Coordinadoras, Comités Consultivos y Asesores Especiales.

ARTICULO 18

La Sub-Comisión Permanente tiene por cometidos el examen preliminar de las materias a ser consideradas en plenario y los que le fueren asignados por la CLM.

ARTICULO 19

La Sub-Comisión Permanente se compone de cuatro miembros de la CLM, correspondiendo dos a cada Representación.

ARTICULO 20

La CLM podrá constituir las Sub-Comisiones Coordinadoras que fueren necesarias para coordinar la realización de proyectos y obras comunes, así como la operación y mantenimiento de las obras e instalaciones previstas en los proyectos respectivos.

ARTICULO 21

Las Sub-Comisiones Coordinadoras estarán compuestas de igual número de miembros de cada Parte, e integradas por representantes de la CLM y de las entidades a que se refiere el artículo 17 del Tratado de la Cuenca de la Laguna Merín.

ARTICULO 22

Las Sub-Comisiones Coordinadoras se organizarán de acuerdo con las finalidades y atribuciones específicas que les fueren conferidas por el instrumento que las instituya y conforme con sus propios Reglamentos internos, que deberán ser aprobados por la CLM.

ARTICULO 23

La CLM podrá constituir Comités Consultivos, de carácter temporario, con la finalidad de obtener opiniones sobre asuntos específicos relacionados con el desarrollo del área de la Cuenca de la Laguna Merín.

La CLM determinará, en cada caso, la composición y las condiciones de funcionamiento de los Comités Consultivos.

ARTICULO 24

La CLM podrá también contar con la colaboración de Asesores Especiales, sean o no de nacionalidad de las Partes Contratantes, puestos a su servicio, inclusive, por los Gobiernos o por organismos internacionales.

ARTICULO 25

Constituirán recursos de la CLM, entre otros, las dotaciones aportadas por ambos Gobiernos a través de sus respectivas Representaciones.

Los gastos de la CLM serán de responsabilidad de los dos Gobiernos, en la forma que éstos regulen de común acuerdo.

Los gastos de instalación y funcionamiento de cada una de las sedes permanentes de la CLM serán de responsabilidad del respectivo Gobierno.

Cada Representación en la CLM será responsable por sus propios gastos.

ARTICULO 26

A los efectos de lo establecido en el artículo 9º del Tratado, la CLM emitirá documentos de identificación personal para facilitar la libre circulación en la frontera y la permanencia, en su caso, en los territorios de las Partes Contratantes.

Cuando se trate de vehículos, embarcaciones o equipos al servicio de la CLM, ésta emitirá la documentación que les permita cruzar la frontera y circular libremente por los territorios de las Partes Contratantes.

ARTICULO 27

Los casos no previstos en este Estatuto serán resueltos directamente por la CLM o, cuando la importancia del caso lo requiera, "ad referendum" de los dos Gobiernos.

ARTICULO 28

Este Estatuto podrá ser modificado mediante cambio de notas por las Partes Contratantes, a iniciativa de cualquiera de ellas o de la CLM.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

STATUTE[1] OF THE BRAZILIAN-URUGUAYAN JOINT COMMISSION FOR THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON BASIN, ANNEXED TO THE TREATY OF 7 JULY 1977 ON CO-OPERATION FOR THE UTILIZATION OF THE NATURAL RESOURCES AND THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON BASIN (TREATY OF THE MIRIM LAGOON BASIN).[2] DONE AT BRASÍLIA ON 7 JULY 1977

Article 1

The Brazilian-Uruguayan Joint Commission for the Development of the Mirim Lagoon Basin shall be the binational organization responsible for the implementation of the Treaty on Cooperation for the Utilization of the Natural Resources and the Development of the Mirim Lagoon Basin (Treaty of the Mirim Lagoon Basin),[2] in accordance with article 6 of the Treaty.

The Commission shall be governed by the relevant provisions of the Treaty, by this Statute and by its own rules of procedure.

Article 2

The Commission shall have the legal capacity required for the performance of its tasks.

Article 3

The Commission shall have two headquarters, one at the city of Porto Alegre, Federative Republic of Brazil, and the other at the city of Treinta y Tres, Eastern Republic of Uruguay; offices may be established and meetings held in any other part of the territory of either Contracting Party.

Article 4

The Commission shall consult with the Governments of the Contracting Parties through the respective Ministries of Foreign Affairs.

It may also consult with international organizations directly in connection with matters relating to its activities.

Article 5

In order to coordinate its programmes and projects with the development plans of each Party, the Commission shall, through its deputations, maintain close contact with the respective national bodies for planning and coordination.

Article 6

The Commission shall have the functions mentioned in the Treaty and those set forth below:

(*a*) Drawing up and adopting its rules of procedure;

(*b*) Recruiting and dismissing its technical and adminsitrative staff and workers, notwithstanding the fact that it may use staff provided by the deputations of the Contracting Parties;

(*c*) Assigning such tasks as it deems relevant to the subsidiary bodies which it establishes;

(*d*) Reporting periodically to the two Governments on the development of its activities;

[1] Came into force on 27 January 1978, i.e., the date on which the above-mentioned Treaty entered into force.
[2] See note 1 on p. 282.

(*e*) Transmitting to the two Governments a copy of the correspondence exchanged with international organizations;

(*f*) Providing, whenever the Governments so request, information relating to the joint projects works and services under its supervision;

(*g*) Establishing a yearly work plan and submitting to the Governments the respective cost estimate;

(*h*) Studying, in particular, every aspect of the living resources of the Basin waters and suggesting to the Contracting Parties appropriate measures for protecting and developing such resources;

(*i*) Requesting the subsidiary bodies to submit periodic detailed reports on their activities under conditions which it shall establish;

(*j*) Authorizing its Chairman to act as legal respresentative of the Commission in the special cases provided for in the rules of procedure;

(*k*) Carrying out the other functions provided for in this Statute and those which the Contracting Parties assign to it by mutual agreement.

Article 7

The Commission shall consist of two deputations: a Urugnayan delegation and a Brazilian section.

Each deputation shall have an equal number of members, which shall not be greater than five, and may be assisted by advisers.

Each deputation shall, as regards its internal structure and functioning, be governed by its respective national legislation.

Article 8

The offices of Chairman and Vice-Chairman of the Commission shall be held, for one-year terms, alternately by the Chairman of each deputation.

Article 9

The Chairman shall preside over meetings and shall be the legal representative of the Commission and the person responsible for carrying out its decisions.

Article 10

The Vice-Chairman shall replace the Chairman, if the latter is temporarily prevented from presiding or is absent, with all the powers and responsibilities of the incumbent.

Article 11

If the office of Chairman or Vice-Chairman becomes vacant, the respective deputation shall designate a new incumbent to complete the term.

Article 12

The Commission shall meet in regular session as provided for in its rules of procedure and in special session whenever the Chairman or either of the deputations deems it necessary.

Article 13

In order for the Commission to be able to meet, the presence of at least an absolute majority of members of each deputation shall he required.

Article 14

The Commission's decisions shall be adopted by the concurring vote of the two deputations. Each deputation shall have one vote, which shall be cast by its Chairman or the person who replaces him.

Article 15

Decisions which, in the Commission's judgement, may be adopted subject to the approval of the two Governments shall be submitted to them through the Chairman of the Commission in the shortest possible time.

Article 16

Portuguese and Spanish shall be the official languages of the Commission.

Minutes of the Commission and such documents as it deems appropriate shall be drafted in the two languages.

Article 17

The Permanent Subcommission shall operate within the framework of the Commission and shall be directly subordinate to it. Coordinating subcommissions, consultative committees and special advisers, *inter alia*, may likewise operate.

Article 18

The Permanent Subcommission shall be responsible for the preliminary consideration of matters to be discussed in plenary meeting and for the performance of such tasks as are assigned to it by the Commission.

Article 19

The Permanent Subcommission shall be composed of four Commission members, two of whom shall be provided by each deputation.

Article 20

The Commission may establish such coordinating subcommissions as may be necessary for coordinating the execution of joint projects and works and for the operation and maintenance of the works and installations provided for in the respective projects.

Article 21

The coordinating subcommissions shall be composed of an equal number of members of each Party and shall consist of representatives of the Commission and of the entities referred to in article 17 of the Treaty of the Mirim Lagoon Basin.

Article 22

The coordinating subcommissions shall be organized in accordance with the specific aims and powers conferred on them by the instrument establishing them, and in accordance with their own internal rules of procedure, which must be approved by the Commission.

Article 23

The Commission may establisb consultative committees of a temporary nature for the purpose of obtaining opinions on specific matters relating to the development of the Mirim Lagoon Basin area.

The Commission shall in each instance determine the membership of the consultative committees and the conditions under which they shall operate.

Article 24

The Commission may also enlist the cooperation of special advisers, whether or not they are of the nationality of the Contracting Parties, including those placed at its disposal by Governments or by international organizations.

Article 25

The resources of the Commission shall consist, *inter alia*, of the contributions made by the two Governments through their respective deputations.

The costs of the Commission shall be borne by the to Governments in a manner which they shall determine by mutual agreement.

The installation and operating costs of each of the Commission's headquarters shall be borne by the respective Government.

Each deputation of the Commission shall be responsible for its own costs.

Article 26

For the purposes of the provisions of article 9 of the Treaty, the Commission shall issue personal identification documents in order to facilitate freedom of movement across the border and sojourn, where necessary, in the territories of the Contracting Parties.

Where vehicles, vessels or equipment used by the Commission are involved, the Commission shall issue documentation enabling them to cross the border and to move freely in the territories of the Contracting Parties.

Article 27

Cases not provided for in this Statute shall be resolved directly by the Commission or, where the importance of the case so requires, *ad referendum* by the two Governments.

Article 28

This Statute may be amended by exchange of notes between the Contracting Parties on the initiative of either of them or of the Commission.

Brasília this 7th day of July 1977

For Brasil:
ANTÔNIO F. AZEREDO DA SILVEIRA

For Uruguay:
ALEJANDRO ROVIRA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

STATUT[1] DE LA COMMISSION MIXTE BRÉSIL-URUGUAY POUR LE DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM ANNEXÉ AU TRAITÉ DU 7 JUILLET 1977 RELATIF À LA COOPÉRATION AUX FINS DE LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES NATURELLES ET DU DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM (TRAITÉ DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM)[2]. FAIT À BRASÍLIA LE 7 JUILLET 1977

Article premier

La Commission mixte brasilo-uruguayenne pour le développement du bassin de la lagune Mirim (CLM) est un organisme binational responsable de l'exécution du Traité relatif à la coopération aux fins de la mise en valeur des ressources naturelles et du développement du bassin de la lagune Mirim[2] (Traité du bassin de la lagune Mirim), conformément aux dispositions de l'article 6 du Traité.

La CLM sera régie par les normes pertinentes du Traité susmentionné, par le présent Statut et par son propre règlement.

Article 2

La CLM a la capacité juridique nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions.

Article 3

La CLM disposera de deux sièges permanents, l'un situé dans la ville de Porto Alegre, en République fédérative du Brésil, et l'autre dans la ville de Treinta y Tres, dans la République orientale de l'Uruguay, et pourra établir des bureaux ou se réunir en tout autre point du territoire de l'une ou de l'autre Partie.

Article 4

La CLM s'adressera aux Gouvernements des Parties contractantes par l'intermédiaire des Ministères respectifs des relations extérieures.

Par ailleurs, elle pourra s'adresser directement à des organismes internationaux au sujet des affaires relatives à ses activités.

Article 5

Afin de coordonner ses programmes et projets avec les plans de développement de chaque Partie, la CLM, par l'intermédiaire de ses représentations, maintiendra des contacts étroits avec les organes nationaux respectifs de planification et de coordination.

Article 6

La CLM aura les fonctions indiquées dans le Traité et celles qui sont mentionnées ci-dessous :

a) Mettre au point et approuver son règlement;

b) Désigner et révoquer son personnel technique, administratif et de service, avec possibilité, toutefois, d'utiliser le personnel fourni par les représentations des Parties contractantes;

c) Attribuer les tâches qu'elle estime pertinentes aux organes subsidiaires qu'elle constitue;

d) Informer périodiquement les deux Gouvernements sur le développement de ses activités;

[1] Entré en vigueur le 27 janvier 1978, soit la date à laquelle le Traité susmentionné est entré en vigueur.
[2] Voir note 1 à la p. 282.

e) Remettre aux deux Gouvernements une copie de la correspondance échangée avec des organismes internationaux;

f) Fournir, chaque fois que le demanderont les Gouvernements, des informations relatives aux projets, travaux ou services communs qui seraient placés sous leur surveillance;

g) Etablir un plan de travail annuel et présenter aux Gouvernements le budget des frais correspondants;

h) Etudier, en particulier, sous tous les aspects, les ressources vives des eaux du bassin et suggérer aux Parties contractantes les mesures appropriées pour préserver et développer ces ressources;

i) Demander aux organes subsidiaires des rapports périodiques détaillés concernant leurs activités, dans les conditions fixées par elle;

j) Autoriser son Président à exercer la représentation légale de la Commission dans les cas particuliers prévus dans le règlement;

k) Les autres fonctions prévues dans le présent Statut et celles qui lui seront attribuées d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article 7

La CLM est constituée par deux représentations : une délégation uruguayenne et une section brésilienne.

Chaque représentation est constituée par un nombre égal de membres, qui ne sera pas supérieur à cinq, et pourra être assistée par des Conseillers.

Chaque représentation, en ce qui concerne sa structure et son fonctionnement internes, sera régie par sa législation nationale respective.

Article 8

La présidence et la vice-présidence de la CLM seront assurées, par périodes annuelles et alternativement, par les chefs de chaque représentation.

Article 9

Le Président, auquel il incombe de présider les réunions, est le représentant légal de la CLM et le responsable de l'exécution de ses résolutions.

Article 10

Le Vice-Président remplacera le Président en cas d'empêchement ou d'absence temporaires, avec toutes les facultés et responsabilités du titulaire.

Article 11

En cas de vacance de la présidence ou de la vice-présidence, la représentation correspondante désignera un nouveau titulaire pour terminer la session.

Article 12

La CLM se réunira avec caractère ordinaire sous la forme prévue dans son règlement, et avec caractère extraordinaire chaque fois que le Président ou l'une de ses représentations le jugera nécessaire.

Article 13

Pour que la CLM puisse se réunir, la présence d'au moins une majorité absolue des membres de chaque représentation sera requise.

Article 14

Les décisions de la CLM seront prises par vote conforme des deux représentations. Chaque représentation dispose d'une voix, qui sera exprimée par son chef ou par son remplaçant.

Article 15

Les décisions qui, de l'avis de la CLM, ont été prises *ad referendum* par les deux Gouvernements, seront soumises à ces derniers, par l'intermédiaire du Président de la CLM, dans les plus brefs délais possibles.

Article 16

Les langues officielles de la CLM seront le portugais et l'espagnol.

Les actes de la CLM et les documents pour lesquels elle le jugera approprié, seront rédigés dans les deux langues.

Article 17

Dans le cadre de la CLM, et sous sa dépendance directe, fonctionne la Sous-Commission permanente et pourront fonctionner, entre autres, des Sous-Commissions de coordination, des Comités consultatifs et des Conseillers spéciaux.

Article 18

La Sous-Commission permanente a pour tâches l'examen préliminaire des questions devant faire l'objet d'un examen en session plénière et les tâches qui lui ont été attribuées par la CLM.

Article 19

La Sous-Commission permanente se compose de quatre membres, dont deux pour chaque représentation.

Article 20

La CLM pourra constituer les Sous-Commissions de coordination qui seront nécessaires pour coordonner la réalisation de projets et de travaux communs, tels que le fonctionnement et l'entretien des ouvrages et installations prévus dans les projets respectifs.

Article 21

Les Sous-Commissions de coordination seront composées d'un nombre égal de membres de chaque Partie, et constituées par des représentants de la CLM et des entités mentionnécs dans l'article 17 du Traité du bassin de la lagune Mirim.

Article 22

Les Sous-Commissions de coordination s'organiseront conformément aux finalités et attributions spécifiques qui leur ont été attribuées par leur instrument constitutif et conformément à leurs propres règlements, qui devront être approuvés par la CLM.

Article 23

La CLM pourra constituer des Comités consultatifs, de caractère temporaire, en vue d'obtenir des avis sur des questions spécifiques relatives au développement de la zone du bassin de la lagune Mirim.

La CLM déterminera, dans chaque cas, la composition et les conditions de fonctionnement des Comités consultatifs.

Article 24

La CLM pourra également compter sur la collaboration de Conseillers spéciaux, qu'ils aient ou non la nationalité des Parties contractantes, mis à sa disposition, y compris par les Gouvernements ou par des organismes internationaux.

Article 25

Les ressources de la CLM seront constituées, entre autres, par des dotations apportées par les deux Gouvernements, par l'intermédiaire de leurs représentations respectives.

Les frais de la CLM relèveront de la responsabilité des deux Gouvernements, sous la forme que ces derniers auront arrêtée d'un commun accord.

Les frais d'installation et de fonctionnement de chacun des sièges permanents de la CLM relèveront de la responsabilité du Gouvernement respectif.

Chaque représentation de la CLM sera responsable de ses propres frais.

Article 26

Aux fins des dispositions de l'article 9 du Traité, la CLM délivrera des documents d'identification personnelle pour faciliter la libre circulation à la frontière et, le cas échéant, le séjour sur les territoires des Parties contractantes.

Dans le cas de véhicules, d'embarcations ou d'équipements au service de la CLM, cette dernière délivrera les documents leur permettant de traverser la frontière et de circuler librement sur les territoires des Parties contractantes.

Article 27

Les cas non prévus dans le présent Statut seront résolus directement par la CLM ou, si l'importance du cas le requiert, *ad referendum* des deux Gouvernements.

Article 28

Le présent Statut pourra être modifié moyennant échange de notes par les Parties contractantes, à l'initiative de l'une quelconque d'entre elles ou de la CLM.

Brasília, le 7 juillet 1977.

Pour le Brésil :
ANTÔNIO F. AZEREDO DA SILVEIRA

Pour l'Uruguay :
ALEJANDRO ROVIRA

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY RAISING THE NUMBER OF MEMBERS OF EACH OF THE PARTIES TO THE MIRIM LAGOON COMMISSION, IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 6 OF THE TREATY OF 7 JULY 1977 ON CO-OPERATION FOR THE UTILIZATION OF THE NATURAL RESOURCES AND THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON BASIN.[2] BRASÍLIA, 16 SEPTEMBER 1991

Authentic texts: Porguguese and Spanish.

Registered by Brazil on 30 July 1992.

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY EN VUE D'AUGMENTER LE NOMBRE DE MEMBRES DE CHACUNE DES PARTIES À LA COMMISSION DE LA LAGUNE MIRIM, CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 6 DU TRAITÉ DU 7 JUILLET 1977 RELATIF À LA COOPÉRATION AUX FINS DE LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES NATURELLES ET DU DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE LA LAGUNE MIRIM.[2] BRASÍLIA LE 16 SEPTEMBRE 1991

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 30 juillet 1992.

[1] Came into force on 16 October 1991, i.e., 30 days after the date of the exchange of notes, in accordance with the provisions of the said notes.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1097, p. 357.

[1] Entré en vigueur le 16 octobre 1991, soit 30 jours après la date de l'échange de notes, conformément aux dispositions desdites notes.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1097, p. 357.

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 16 de setembro de 1991

DAI/DAM-I/DF/DCN/CJ/56/PAIN L00 E06

Senhor Ministro

Tenho a honra de dirigir-me a Vossa Excelência, a fim de propor a elevação do número de membros, atualmente quatro, que integram a Seção brasileira e a Delegação uruguaia da Comissão Mista Brasileiro-Uruguaia para o Desenvolvimento da Bacia da Lagoa Mirim.

2. A Seção brasileira e a Delegação uruguaia ficarão constituídas por cinco membros, conforme o previsto no Artigo 7º do Estatuto da Comissão que estabelece o referido limite.

3. A presente Nota e a de Vossa Excelência, de idêntico teor e da mesma data, constituem Acordo entre os dois Governos, que entrará em vigor 30 dias a partir do dia de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência a garantia da minha mais alta consideração.

[*Signed — Signé*][1]

A Sua Excelência o Senhor Doutor Hector Gros Espiell
Ministro das Relações Exteriores
da República Oriental do Uruguai

[1] Signed by Francisco Rezek — Signé par Francisco Rezek.

[TRANSLATION]

16 September 1991

DAI/DAM-I/DF/DCN/CJ/56/PAIN L00 E06

Sir,

I have the honour to submit to you a proposal on raising the number of members, currently four, of the Brazilian section and the Uruguayan delegation of the Brazilian-Uruguayan Joint Commission for the Development of the Mirim Lagoon Basin.

2. The Brazilian section and the Uruguayan delegation shall consist of five members, in accordance with the provisions of article 7 of the Statute of the Commission,[1] which establishes the above-mentioned limit.

3. This note and your reply, identical in content and the same date, shall constitute an Agreement between the two Governments, which shall enter into force 30 days from today's date.

I take this opportunity, etc.

[FRANCISCO REZEK]

His Excellency
Mr. Hector Gros Espiell
Minister for Foreign Affairs
Eastern Republic of Uruguay

[1] See p. 282 of this volume.

[TRADUCTION]

Le 16 septembre 1991

DAI/DAM-I/DF/DCN/CJ/56/PAIN L00 E06

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de proposer que soit augmenté le nombre des membres constituant la section brésilienne et la délégation uruguayenne de la Commission mixte brasilo-uruguayenne pour le développement du bassin de la lagune Mirim, qui est actuellement de quatre.

2. La section brésilienne et la délégation uruguayenne seront constituées par cinq membres, conformément aux dispositions prévues à l'article 7 du Statut de la Commission[1] fixant la limite en question.

3. La présente note et la note de votre Excellence, de teneur identique et de même date, constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur dans les 30 jours à compter de la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

[FRANCISCO REZEK]

Son Excellence
Monsieur Hector Gros Espiell
Ministre des relations extérieures
République orientale de l'Uruguay

[1] Voir p. 282 du présent volume.

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Brasilia, 16 de setiembre de 1991

Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia, a fin de proponer elevar el número de cuatro miembros que integran actualmente la Delegación uruguaya y la Seccion brasileña de la Comision Mixta Uruguayo-Brasileña para el Desarrollo de la Cuenca de la Laguna Merim.

La Delegación uruguaya y la Sección brasileña quedarán constituidas por cinco miembros, conforme a lo previsto en el artículo 7o. del Estatuto de la Comisión que establece dicho límite.

La Presente Nota y la de Vuestra Excelencia de idéntico tenor y misma fecha constituyen un acuerdo entre nuestros Gobiernos, que entrará en vigor treinta días después del dia de la firma.

Reitero a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

[*Signed — Signé*][1]

Al Excelentísimo señor Ministro de Relaciones Exteriores
de la República Federativa del Brasil
Don Francisco Rezek

[1] Signed by Hector Gros Espiell — Signé par Hector Gros Espiell.

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Brasília, 16 September 1991

Sir,

I have the honour to submit to you a proposal on raising the number of members, currently four, of the Uruguayan delegation and the Brazilian section of the Uruguayan-Brazilian Joint Commission for the Development of the Mirim Lagoon Basin.

The Uruguayan delegation and the Brazilian section shall consist of five members, in accordance with the provisions of article 7 of the Statute of the Commission which establishes the above-mentioned limit.

This note and your reply, identical in content and of the same date, shall constitute an Agreement between our Governments, which shall enter into force 30 days from the date of signature.

Accept, Sir, etc.

[HECTOR GROS ESPIELL]

His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil Mr. Francisco Rezek

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Brasília, le 16 septembre 1991

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de proposer que soit augmenté le nombre des quatre membres constituant actuellement la délégation uruguayenne et la section brésilienne de la Commission mixte uruguayo-brésilienne pour le développement du bassin de la lagune Mirim.

La délégation uruguayenne et la section brésilienne seront constituées par cinq membres, conformément aux dispositions prévues à l'article 7 du Statut de la Commission fixant la limite en question.

La présente note et la note de votre Excellence, de teneur identique et de même date, constituent un accord entre nos Gouvernements, qui entrera en vigueur dans les 30 jours après la date de la signature.

Veuillez accepter, etc.

[HECTOR GROS ESPIELL]

Son Excellence Monsieur le Ministre des relations extérieures de la République fédérative du Brésil Don Francisco Rezek

No. 23317. INTERNATIONAL TROPICAL TIMBER AGREEMENT, 1983. CONCLUDED AT GENEVA ON 18 NOVEMBER 1983[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 August 1992

NEW ZEALAND

(With provisional effect from 5 August 1992.)

Registered ex officio *on 5 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1393, No. I-23317, and annex A in volumes 1394, 1397, 1399, 1401, 1404, 1408, 1411, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1426, 1427, 1429, 1457, 1463, 1491, 1492, 1510, 1516, 1525, 1530, 1540, 1563, 1564, 1566, 1568, 1583 and 1639.

N° 23317. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LES BOIS TROPICAUX. CONCLU À GENÈVE LE 18 NOVEMBRE 1983[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 août 1992

NOUVELLE-ZÉLANDE

(Avec effet à titre provisoire au 5 août 1992.)

Enregistré d'office le 5 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1393, n° I-23317 et annexe A des volumes 1394, 1397, 1399, 1401, 1404, 1408, 1411, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1426, 1427, 1429, 1457, 1463, 1491, 1492, 1510, 1516, 1525, 1530, 1540, 1563, 1564, 1566, 1568, 1583 et 1639.

No. 24643. CONVENTION ON ASSISTANCE IN THE CASE OF A NUCLEAR ACCIDENT OR RADIOLOGICAL EMERGENCY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AT VIENNA ON 26 SEPTEMBER 1986[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

24 June 1992

SWEDEN

(With effect from 25 July 1992.)

With the following reservation and declaration:

"Under Article 10 item 5 *b*): Sweden reserves the right, notwithstanding what is stated in Article 8 concerning immunities and privileges, to retroactively reclaim reimbursement paid from a tortfeasor, acting on behalf of the assisting party, who has caused damage by intent or gross negligence. Sweden will furthermore apply Swedish rules concerning apportionment on grounds of contributory negligence."

"Under Article 8 item 9: Sweden declares that the rules on immunities and privileges in the Convention shall not apply to participants in rescue operations who are Swedish citizens or are resident in Sweden."

Certified statement was registered by the International Atomic Energy Agency on 12 August 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1457, No. I-24643, and annex A in volumes 1462, 1474, 1501, 1505, 1512, 1515, 1521, 1525, 1540, 1545, 1547, 1558, 1562, 1566, 1568, 1577, 1585, 1590, 1598, 1641, 1642 and 1653.

Nº 24643. CONVENTION SUR L'ASSISTANCE EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE OU DE SITUATION D'URGENCE RADIOLOGIQUE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À VIENNE LE 26 SEPTEMBRE 1986[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

24 juin 1992

SUÈDE

(Avec effet au 25 juillet 1992.)

Avec la réserve et la déclaration suivantes :

[TRADUCTION[2] — TRANSLATION[3]]

Conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 5 de l'article 10, la Suède se réserve le droit, nonobstant les dispositions de l'article 8 concernant les immunités et privilèges, de demander rétroactivement à celui qui, agissant au nom de la partie fournissant l'assistance, a causé un dommage soit intentionnellement soit par négligence grave de rembourser les indemnités versées. En outre, la Suède appliquera les règles en vigueur en Suède pour la répartition en cas de négligence ayant contribué au dommage.

Conformément au paragraphe 9 de l'article 8, la Suède déclare que les dispositions de la Convention concernant les immunités et privilèges ne s'appliqueront pas aux citoyens suédois ni aux personnes résidant en Suède qui participent aux opérations de secours.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1457, nº I-24643, et annexe A des volumes 1462, 1474, 1501, 1505, 1512, 1515, 1521, 1525, 1540, 1545, 1547, 1558, 1562, 1566, 1568, 1577, 1585, 1590, 1598, 1641, 1642 et 1653.

[2] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[3] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

No. 25567. UNITED NATIONS CONVENTION ON CONTRACTS FOR THE INTERNATIONAL SALE OF GOODS. CONCLUDED AT VIENNA ON 11 APRIL 1980[1]

Withdrawal of declaration in respect of article 95 made upon accession[2]

Notification received on:

31 July 1992

CANADA

(With effect from 1 February 1993.)

Registered ex officio *on 31 July 1992.*

N° 25567. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LES CONTRATS DE VENTE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES. CONCLUE À VIENNE LE 11 AVRIL 1980[1]

RETRAIT de déclaration à l'égard de l'article 95 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

31 juillet 1992

CANADA

(Avec effet au 1er février 1993.)

Enregistré d'office le 31 juillet 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1489, No. I-25567, and annex A in volumes 1498, 1510, 1523, 1524, 1547, 1552, 1554, 1558, 1559, 1560, 1568, 1569, 1575, 1588, 1591, 1606, 1637, 1663, 1665, 1671 and 1678.

[2] *Ibid.*, vol. 1606, No. A-25567.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1489, n° I-25567, et annexe A des volumes 1498, 1510, 1523, 1524, 1547, 1552, 1554, 1558, 1559, 1560, 1568, 1569, 1575, 1588, 1591, 1606, 1637, 1663, 1665, 1671 et 1678.

[2] *Ibid.*, vol. 1606, n° A-25567.

No. 26164. VIENNA CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT VIENNA ON 22 MARCH 1985[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 August 1992

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 8 November 1992.)

Registered ex officio *on 10 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, No. I-26164, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679 and 1681.

Nº 26164. CONVENTION DE VIENNE POUR LA PROTECTION DE LA COUCHE D'OZONE. CONCLUE À VIENNE LE 22 MARS 1985[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

10 août 1992

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 8 novembre 1992.)

Enregistré d'office le 10 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, nº I-26164, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679 et 1681.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 August 1992

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 8 November 1992.)

ENTRY INTO FORCE of the amendment to the above-mentioned Protocol

Authentic texts of the Amendment: Chinese, English, French, Russian and Spanish.

Registered ex officio *on 10 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, No. I-26369, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590; 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679 and 1681.

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

10 août 1992

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 8 novembre 1992.)

ENTRÉ EN VIGUEUR de l'amendement au Protocole susmentionné

Textes authentiques de l'Amendement : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.

Enregistré d'office le 10 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, n° I-26369, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679 et 1681.

المادة ٣ - بدء النفاذ

١ - يبدأ نفاذ هذا التعديل في ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٣ ، شريطة أن يتم ايداع عشرين صكاً على الأقل من صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة على هذه التعديلات من جانب الدول أو منظمات التكامل الاقتصادي الاقليمية التي هي أطراف في بروتوكول مونتريال بشأن المواد المستنفدة لطبقة الأوزون . وإذا لم يستوف هذا الشرط حتى ذلك التاريخ ، يبدأ نفاذ التعديلات في اليوم التسعين من تاريخ تحقيقه .

٢ - تحقيقا لأغراض الفقرة ١ ، فان أي صك من هذه الصكوك تودعه منظمة اقليمية للتكامل الاقتصادي لا يعتبر صكاً إضافياً للصكوك التي قامت بايداعها الدول الأعضاء في تلك المنظمة .

٣ - بعد بدء نفاذ هذا التعديل كما نص على ذلك بموجب الفقرة ١ ، يبدأ نفاذه على أي طرف في البروتوكول في اليوم التسعين من تاريخ ايداعه صك التصديق أو القبول أو الموافقة .

المرفق جيم

المواد الانتقالية

المجموعة	المادة
المجموعة الأولى	
$CHFCl_2$	(HCFC-21)
CHF_2Cl	(HCFC-22)
CH_2FCl	(HCFC-31)
C_2HFCl_4	(HCFC-121)
$C_2HF_2Cl_3$	(HCFC-122)
$C_2HF_3Cl_2$	(HCFC-123)
C_2HF_4Cl	(HCFC-124)
$C_2H_2FCl_3$	(HCFC-131)
$C_2H_2F_2Cl_2$	(HCFC-132)
$C_2H_2F_3Cl$	(HCFC-133)
$C_2H_3FCl_2$	(HCFC-141)
$C_2H_3F_2Cl$	(HCFC-142)
C_2H_4FCl	(HCFC-131)
C_3HFCl_6	(HCFC-221)
$C_3HF_2Cl_5$	(HCFC-222)
$C_3HF_3Cl_4$	(HCFC-222)
$C_3HF_4Cl_3$	(HCFC-224)
$C_3HF_5Cl_2$	(HCFC-225)
C_3HF_6Cl	(HCFC-226)
$C_3H_2FCl_5$	(HCFC-231)
$C_3H_2F_3Cl_4$	(HCFC-232)
$C_3H_2F_5Cl_3$	(HCFC-233)
$C_3H_2F_4Cl_2$	(HCFC-234)
$C_3H_2F_5Cl$	(HCFC-235)
$C_3H_3FCl_4$	(HCFC-241)
$C_3H_3F_2Cl_3$	(HCFC-242)
$C_3H_3F_2Cl_2$	(HCFC-243)
$C_3H_3F_4Cl$	(HCFC-244)
$C_3H_4FCl_3$	(HCFC-251)
$C_3H_4F_2Cl_2$	(HCFC-252)
$C_3H_4F_2Cl$	(HCFC-253)
$C_3H_5FCl_2$	(HCFC-261)
$C_3H_5F_2Cl$	(HCFC-262)
C_3H_6FCl	(HCFC-271)

طاء - المرفقات

يضاف المرفقان التاليان إلى البروتوكول :

المرفق باء

المواد الخاضعة للرقابة

المجموعة	المادة	قدرات استنفاد الاوزون
المجموعة الاولى		
CF_3Cl	(CFC-13)	1.0
C_2FCl_5	(CFC-111)	1.0
$C_2F_2Cl_4$	(CFC-112)	1.0
C_3FCl_7	(CFC-211)	1.0
$C_3F_2Cl_6$	(CFC-212)	1.0
$C_3F_3Cl_5$	(CFC-213)	1.0
$C_3F_4Cl_4$	(CFC-214)	1.0
$C_3F_5Cl_3$	(CFC-215)	1.0
$C_3F_6Cl_2$	(CFC-216)	1.0
C_3F_7Cl	(CFC-217)	1.0
المجموعة الثانية		
CCl_4	رابع كلوريد الكربون	1.1
المجموعة الثالثة		
$C_2H_3Cl_3$*	١،١،١ ثالث كلور الايثان (مثيل الكلوروفورم	0.1

* لا تشير الحاشية إلى 1,1,2 trichloroethane .

ثاء - المادة ١١ : اجتماعات الأطراف

يستعاض عن الفقرة ٤ (ز) من المادة ١١ من البروتوكول بما يلي :

(ز) تقييم تدابير الرقابة والحالة المتعلقة بالمواد الانتقالية بموجب أحكام المادة ٦ .

ثاء - المادة ١٧ : الأطراف التي تنضم بعد بدء النفاذ

تضاف العبارة التالية بعد كلمتي "فضلا عن" في المادة ١٧ :

المواد من ٣ ألف إلى ٣ ثاء ، و

ثاء - المادة ١٩ : الانسحاب

يستعاض عن المادة ١٩ من البروتوكول الفقرة بالتالية :

يجوز لأي طرف أن ينسحب من هذا البروتوكول بواسطة تقديم اخطار كتابي إلى جهة الايداع في أي وقت بعد مرور أربع سنوات من الاضطلاع بالالتزامات المحددة في الفقرة ١ من المادة ٣ ألف . ويصبح هذا الانسحاب ساريا بعد انقضاء سنة واحدة من تاريخ استلام جهة الايداع للاخطار بالانسحاب ، أو في تاريخ لاحق حسبما يحدد عليه في اخطار الانسحاب .

٧ - تعتمد الاطراف الميزانية البرنامجية للصندوق متحدد الاطراف لكل فترة مالية وتحدد النسبة المئوية لمساهمات كل طرف على حدة فيه .

٨ - وتوزع الموارد الموجودة في حيازة الصندوق المتحدد الاطراف بموافقة الطرف المستفيد .

٩ - تعتمد المقررات بموجب هذه المادة التي تتخذها الاطراف بتوافق الاراء ، كلما كان ذلك ممكنا . وإذا استنفدت جميع الجهود للتوصل إلى اتفاق في الاراء ولم يتحقق اى اتفاق على الاطلاق ، تعتمد المقررات بأغلبية ثلثي أصوات الاطراف الحاضرة والمصوتة التي تمثل أغلبية الاطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ الحاضرة والمصوته وأغلبية الاطراف غير العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ الحاضرة والمصوته .

١٠ - لا تتعارض الآلية المالية المذكورة عليها في هذه المادة مع اي ترتيبات قد يمكن التوصل إليها مستقبلاً فيما يتعلق بالقضايا البيئية الاخرى .

شين - المادة ١٠ الف : نقل التكنولوجيا

تضاف المادة التالية إلى البروتوكول باعتبارها المادة ١٠ الف :

المادة ١٠ الف : نقل التكنولوجيا

يتخذ كل طرف جميع الخطوات العملية ، بما يتفق مع البرامج التي تدعمها الآلية المالية من أجل ضمان :

(أ) نقل افضل المواد البديلة المتاحة المأمونة بيئيا والتكنولوجيات ذات الصلة إلى الاطراف العاملة بمقتضى الفقرة ١ من المادة ٥ على وجه السرعة ، و

(ب) أن يتم النقل المشار اليه في الفقرة الفرعية ١ في إطار افضل الشروط العادلة الملائمة .

'٣' توزيع المعلومات والمواد ذات الصلة وعقد حلقات عمل ، ودورات تدريبية والقيام بانشطة اخرى ذات صلة لصالح الاطراف من البلدان النامية وذلك وفقا لما تقضي به المادة ٩ ؛

'٤' تسهيل ورصد التعاون الآخر المتعدد الاطراف والاقليمي والثنائي المتاح لهذه الاطراف من البلدان النامية .

(ج) تمويل خدمات امانة الصندوق المتعدد الاطراف وتكاليف الدعم في الصلة

٤ - يعمل الصندوق المتعدد الاطراف تحت سلطة الاطراف التي ستقوم بتحديد السياسات الشاملة للصندوق .

٥ - تنشئ الاطراف لجنة تنفيذية لتقوم بوضع ورصد تنفيذ سياسات عملية محددة ومبادئ توجيهية وترتيبات ادارية بما في ذلك توزيع الموارد من اجل تحقيق الهدف من الصندوق المتعدد الاطراف . وتقوم اللجنة التنفيذية بمهامها ومسؤولياتها على النحو المحدد في اختصاصاتها بالتعاون مع البنك الدولي او برنامج الامم المتحدة للبيئة او برنامج الامم المتحدة الإنمائي او اي وكالات اخرى ملائمة وبمساعدة منها كل في مجال اختصاصه . تقوم الاطراف بالموافقة على اعضاء اللجنة التنفيذية الذين يتم اختيارهم على اساس التمثيل المتوازن للاطراف العاملة بمقتضى الفقرة ١ من المادة ٥ و الاطراف غير العاملة بمقتضاها .

٦ - يمول الصندوق المتعدد الاطراف من مساهمات الاطراف غير العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ بالعملات القابلة للتحويل وفي الحالات الاستثنائية عينا و/او بالعملة المحلية على اساس جدول اشتراكات الامم المتحدة . وتشجع الاطراف الاخرى على تقديم مساهمات . ويمكن ان يعتبر التعاون الثنائي والتعاون الاقليمي حتى نسبة مئوية معينة في حالات خاصة توافق عليها الاطراف بواسطة مقرر ووفقا لاي معايير تحددها الاطراف بمقرر ، مساهمة في الصندوق المتعدد الاطراف ، وبشرط كحد ادنى في هذا التعاون ان :

(أ) يكون متصلاً بشكل محدد بالامتثال لاحكام هذا البروتوكول ؛

(ب) يوفر موارد اضافية ؛ و

(ج) يغطي التكاليف الاضافية المتفق عليها .

راء - المادة ١٠ : الآلية المالية

يستعاض عن المادة ١٠ من البروتوكول بما يلي :

المادة ١٠ : الآلية المالية

١ - تدفع الأطراف آلية لأغراض توفير التعاون المالي والتقني ، بما في ذلك نقل التكنولوجيا ، إلى الأطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ من هذا البروتوكول لتمكينها من الامتثال لتدابير الرقابة الواردة في المواد من ٢ ألف إلى ٢ هاء من البروتوكول . تقوم الآلية ، التي ستكون المساهمات فيها اضافية للموارد المالية الأخرى المحولة إلى الأطراف العاملة بموجب تلك الفقرة ، بتغطية جميع التكاليف الاضافية المتفق عليها لتلك الأطراف لكي تمتثل لتدابير الرقابة للبروتوكول . ويحدد اجتماع الأطراف قائمة ارشادية بفئات التكاليف الاضافية .

٢ - تشمل الآلية المنشأة بموجب الفقرة ١ صندوقا متعدد الأطراف . ويمكن أن تشتمل الآلية أيضا على وسائل أخرى للتعاون متعدد الأطراف والاقليمي والثنائي .

٣ - يقوم الصندوق المتعدد الأطراف :

(أ) بتغطية جميع التكاليف الاضافية المتفق عليها ، على أساس منحة أو على أساس ميسر ، كلما اقتضى الأمر ، وطبقا لمعايير تقررها الأطراف ؛

(ب) بتمويل وظائف لرقابة مقاصة من أجل :

'١' مساعدة البلدان العاملة بمقتضى الفقرة ١ من المادة ٥ على تحديد احتياجاتها من أجل التعاون عن طريق القيام بمراسلات قطرية محددة والتعاون التقني الآخر ؛

'٢' تسهيل التعاون التقني لتلبية تلك الاحتياجات المحددة ؛

المرفق بناء فقط عن كل مادة من المواد الانتقالية المحددة في المجموعة الاولى من المرفق جرم عن عام ١٩٨٩ ، أو أفضل تقديرات ممكنة لمثل هذه البيانات في حالة عدم توافر البيانات الفعلية ، في موعد لا يتجاوز ثلاثة أشهر من تاريخ سريان البنود الواردة في البروتوكول فيما يتعلق بالمواد في المرفق بناء على هذا الطرف .

٣ - على كل طرف أن يقدم إلى الأمانة بيانات احصائية عن انتاجه السنوي (كما حدد في الفقرة ٥ من المادة ١) وبيانات متعلقة عن :

- الكميات المستخدمة كمادة أساسية ؛

- الكميات المبادة بواسطة التقنيات التي وافقت عليها الاطراف ؛

- وارداته وصادراته إلى كل من الاطراف وغير الاطراف ،

من كل من المواد الخاضعة للرقابة المحددة في المرفقين الف وباء وكذا من المواد الانتقالية الواردة في المجموعة الاولى من المرفق جرم عن السنة التي يبدأ فيها سريان الاحكام المتعلقة بالمواد في المرفق باء على ذلك الطرف ، وعن كل سنة تالية . ويتضمن تقديم هذه البيانات في موعد لا يتجاوز فترة تسعة أشهر من انتهاء السنة التي تتعلق بها تلك البيانات .

٤ - تستوفي الاطراف العاملة بموجب حكم الفقرة ٨ (أ) من المادة ٢ ، الشروط الواردة في الفقرات ١ و ٢ و ٣ من هذه المادة ، فيما يتعلق بالبيانات الاحصائية عن الواردات والصادرات ، اذا قدمت منظمة اقليمية للتكامل الاقتصادي معنية ، بيانات عن الواردات والصادرات بينها وبين الدول غير الاعضاء في تلك المنظمة.

قاف - المادة ٩ : البحث والتطوير والرصد الجيافيزيقي وتبادل المعلومات

يستعاض عن الفقرة ١ (أ) من المادة ٩ بما يلي :

(أ) أفضل التقنيات لتحسين احتواء أو استرجاع أو اعادة تدوير أو ابادة المواد الخاضعة للرقابة والمواد الانتقالية أو خفض انبعاثاتها ؛

للمادتين ١٠ و١٠ الف . وعلى الامانة أن تحيل نسخة من الاخطار إلى الاطراف ، التي ستنظر في المسألة في اجتماعها التالي وأن تولي الفقرة ٥ من هذه المادة ما يلزم من الاعتراف وأن تقرر بشأن الاجراء الملائم الذي يمكن اتخاذه .

٧ - لا تنطبق تدابير عدم الامتثال المشار إليها في المادة ٨ على الطرف الملائم للاخطار ، خلال الفترة الواقعة بين تقديم الاخطار واجتماع الاطراف الذي ينبغي أن يتم فيه تقرير الاجراء المناسب المشار إليه في الفقرة ٦ أعلاه ، أو خلال فترة أخرى ، إذا قرر اجتماع الاطراف ذلك .

٨ - يعقد اجتماع للاطراف ، في موعد لا يتعدى عام ١٩٩٥ ، يتم فيه استعراض حالة الاطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، بما في ذلك التنفيذ الفعال للتعاون المالي ونقل التكنولوجيا إليها ، واعتماد ما يراه الاجتماع ضروريا من تنقيحات لجداول تدابير الرقابة المبينة على هذه الاطراف .

٩ - تتخذ الاطراف المقررات المشار إليها في الفقرات ٤ و ٦ و ٧ من هذه المادة طبقا لنفس الاجراء المعمول به في اتخاذ القرارات بموجب المادة ١٠ .

هاء - المادة ٦ : تقييم واستعراض تدابير الرقابة

تحذف العبارة التالية بعد "المادة ٣" في المادة ٦ من البروتوكول :

المواد من ٢ ألف إلى ٢ هاء الوضع المتعلق بانتاج وواردات وصادرات المواد الانتقالية في المجموعة الاولى من المرفق جيم

صاد - المادة ٧ : إبلاغ البيانات

يستعاض عن المادة ٧ من البروتوكول بالتالي :

١ - على كل طرف أن يزود الامانة ، في خلال ثلاثة أشهر من بعد أن يصبح طرفا ، ببيانات احصائية عن إنتاج وواردات وصادرات كل من المواد الخاضعة للرقابة في الملحق ألف عن عام ١٩٨٦ ، أو أفضل تقديرات ممكنة لتلك البيانات في حالة عدم توفر بيانات فعلية .

٢ - يقدم كل طرف إلى الامانة بيانات احصائية عن انتاجه وارداته وصادراته من كل مادة من المواد الخاضعة للرقابة لي

كيلوغرامات ولا أن يتجاوز المستوى المحسوب السنوي لاستهلاك الفرد فيها من المواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق باء ٠,٢ كيلوغرامات .

٣ - عند تنفيذ تدابير الرقابة المنصوص عليها في المواد من ٣ ألف إلى ٣ هاء ، يحق لأي طرف عامل بموجب الفقرة ١ من هذه المادة أن يستخدم :

(أ) بالنسبة للمواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق ألف ، أما متوسط المستوى المحسوب لاستهلاكه سنويا عن الفترة من ١٩٩٥ إلى ١٩٩٧ بأكملها ، أو مستوى محسوباً من الاستهلاك قدره ٠,٢ كيلوغرامات للفرد ، أيهما أقل ، كأساس لتحديد امتثاله لتدابير الرقابة .

(ب) بالنسبة للمواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق باء ، أما متوسط المستوى المحسوب لاستهلاكه سنويا عن الفترة من ١٩٩٨ إلى ٢٠٠٠ بأكملها ، أو مستوى محسوباً من الاستهلاك قدره ٠,٢ كيلوغرامات للفرد ، أيهما أقل كأساس لتحديد امتثاله لتدابير الرقابة .

٤ - وإذا وجد أي طرف عامل بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، في أي وقت قبل تطبيق التزاماته بتدابير الرقابة الواردة في المادة من ٣ ألف إلى ٣ هاء ، أنه غير قادر على الحصول على الامدادات الكافية من المواد الخاضعة للرقابة ، يجوز له إخطار الأمانة بذلك . وتحول الأمانة هذا الاخطار إلى الأطراف ، التي تنظر بدورها في المسألة في اجتماعها العادي التالي وتقرر ما يمكن أن تتخذه من اجراء مناسب في هذا الشأن .

٥ - إن تطوير القدرة للايفاء بالتزامات الأطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من هذه المادة للامتثال بتدابير الرقابة الواردة في المادة ٣ ألف إلى ٣ هاء وتنفيذها من قبل نفس الأطراف يعتمد على التنفيذ الفعال للتعاون المالي الذي نصت عليه المادة ١٠ ونقل التكنولوجيا كما نصت عليه المادة ١٠ ألف .

٦ - يجوز لأي طرف يعمل بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، في أي وقت من الأوقات ، اخطار الأمانة كتابة انه بالرغم من اتخاذه لجميع الخطوات العملية فهو غير قادر على تنفيذ أي أو جميع الالتزامات الواردة في المواد من ٣ ألف إلى ٣ هاء نظرا لعدم التنفيذ الكافي

الذكر ، ان تحظر او تقيد في فترة سنة واحدة من بدء سريان المرفق ، استيراد المواد المشار اليها من اي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول .

٥ - يلزم كل طرف ما امكنه عمليا ، بعدم تشجيع تصدير تكنولوجيا انتاج المواد الخاضعة للرقابة او استعمالها إلى اي دولة ليست طرفاً في البروتوكول .

٢ - يستعاض عن الفقرة ٨ من المادة ٤ من البروتوكول بالفقرة التالية :

٨ - بغض النظر عن احكام هذه المادة ، يجوز السماح بالواردات المشار اليها في الفقرات ١ و ١ مكرر و ٣ و ٣ مكرر و ٤ و ٤ مكرر والصادرات المشار اليها في الفقرات ٢ و ٢ مكرر من اي دولة غير طرف في هذا البروتوكول او إليها إذا قررت الاطراف في اجتماع لها ان هذه الدولة تطبق تطبيقا كاملا احكام المادة ٢ والمواد ٢ الف إلى ٢ هاء وهذه المادة ، وانها قدمت بيانات بهذا المعنى كما هو محدد في المادة ٧ .

٣ - تضاف الفقرة التالية إلى المادة ٤ من البروتوكول ، باعتبارها الفقرة ٩ :

٩ - لأغراض هذه المادة ، يشمل مصطلح "دولة غير طرف في هذا البروتوكول" ، فيما يتعلق باي مادة معينة خاضعة للرقابة اية دولة او منظمة للتكامل الاقتصادي الاقليمي لم توافق على ان تلتزم بتدابير الرقابة السارية على تلك المادة .

عين - المادة ٥ : الوضع الخاص للبلدان النامية

يستعاض عن المادة ٥ من البروتوكول بالفقرات التالية :

١ - يحق لأي طرف من البلدان النامية يقل المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق الف عن ٣٠ كيلوغرامات للفرد سنويا في تاريخ نفاذ هذا البروتوكول او اي وقت بعد ذلك حتى ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٩ ، ان يؤخر امتثاله لتدابير الرقابة المحددة في المواد ٢ الف إلى ٢ هاء ، لمدة عشر سنوات لتلبية احتياجاته المحلية الاساسية .

٢ - بيد انه ، على كل طرف يعمل بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، الا يتجاوز المستوى السنوي المحسوب لاستهلاك الفرد فيها من المواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق الف قدره ٣٠

٣ مكرر - على كل طرف أن يحظر ابتداء من مرور عام واحد من تاريخ بدء نفاذ هذه الفقرة ، تصدير أي مادة من المواد الخاضعة للرقابة الواردة في الملحق باء لأي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول ،

٣ - على الأطراف أن تقوم ، ابتداء من ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٣ وتبعا للإجراءات الواردة في المادة ١٠ من الاتفاقية ، بوضع قائمة ترد في مرفق وتتضمن المنتجات المحتوية على مواد خاضعة للرقابة في الملحق ألف . وعلى الأطراف التي لم تعترض على المرفق وفقا لتلك الإجراءات ، أن تحظر ، في غضون سنة واحدة من بدء سريان المرفق ، استيراد تلك المنتجات من أي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول .

٣ مكرر - على الأطراف أن تقوم ، في غضون ثلاث سنوات من تاريخ بدء نفاذ هذا البروتوكول ، وتبعا للإجراءات المنصوص عليها في المادة ١٠ من الاتفاقية ، بوضع قائمة ترد في مرفق وتتضمن المنتجات المحتوية على مواد خاضعة للرقابة في الملحق باء . وعلى الأطراف التي لم تعترض على المرفق وفقا لتلك الإجراءات ، أن تحظر في غضون سنة واحدة من بدء سريان المرفق ، استيراد تلك المنتجات من أي دولة ليست طرفا في البروتوكول .

٤ - على الأطراف أن تحدد ، في موعد لا يتجاوز ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٤ مدى امكانية حظر أو تقييد إستيراد منتجات المواد الخاضعة للرقابة في الملحق ألف التي لا تحتوي على مواد خاضعة للرقابة من أي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول . وعلى الأطراف إذا قررت امكانية ذلك ، أن تقوم تبعا للإجراءات المنصوص عليها في المادة ١٠ من الاتفاقية ، بوضع قائمة بتلك المنتجات وايرادها في مرفق . وعلى الأطراف التي لم تعترض على ذلك أن تقوم وفقا للإجراءات المذكورة آنفا ، وفي غضون سنة واحدة من بدء سريان المرفق ، بحظر أو تقييد استيراد تلك المنتجات من أي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول .

٤ مكرر - على الأطراف أن تحدد ، في غضون خمس سنوات من تاريخ بدء هذه الفقرة ، مدى امكانية حظر أو تقييد لاستيراد منتجات المواد الخاضعة للرقابة الواردة في المرفق باء التي لا تحتوي على مواد خاضعة للرقابة من أي دولة ليست طرفا في البروتوكول . وعلى الأطراف إذا قررت امكانية ذلك ، أن تقوم وفقا للإجراءات المنصوص عليها في المادة ١٠ من الاتفاقية ، بوضع قائمة لتلك المنتجات وايرادها في مرفق . وعلى الأطراف التي لم تعترض على ذلك وفقا للإجراءات مالفة

٤ - على كل طرف أن يضمن خلال فترة الاثني عشر شهرا التي تبدأ في ١ كانون الثاني يناير ٢٠٠٥ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك ، ألا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الثالثة في الملحق باء صفرا . وعلى كل طرف ينتج تلك المادة أن يضمن ، في نفس الفترات ، ألا يتجاوز المستوى المحسوب لانتاجه صفرا . غير انه يجوز أن يتجاوز المستوى المحسوب للانتاج هذا الحد إلى ١٥ في المائة من المستوى المحسوب للانتاج في عام ١٩٨٩ وذلك لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

٥ - تستعرض الاطراف في عام ١٩٩٢ إمكانية وضع برنامج أسرع للتخفيضات من البرنامج المبين في هذه المادة .

نون - المادة ٣ : حساب مستويات الرقابة

١ - يضاف ما يلي بعد عبارة "المادة ٣" في المادة ٣ من البروتوكول :

، من ٢ ألف إلى ٢ هاء ،

٢ - تضاف العبارة التالية بعد "الملحق ألف" كلما وردت في المادة ٣ من البروتوكول :

أو الملحق باء

سين - المادة ٤ : مراقبة المبادلات التجارية مع غير الاطراف

١ - يستعاض عن الفقرات من ١ إلى ٥ من المادة ٤ بالفقرات التالية :

١ - يحظر على كل طرف استيراد المواد الخاضعة للرقابة الواردة في الملحق ألف ، من اي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول ، ابتداء من ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٠ .

١ مكرر - على كل طرف أن يقوم بحظر استيراد المواد الخاضعة للرقابة الواردة في الملحق باء ، من اي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول ، في غضون عام واحد من تاريخ بدء نفاذ هذه الفقرة .

٢ - على كل طرف أن يحظر اعتباراً من ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٣ تصدير اي مادة من المواد الخاضعة للرقابة واردة في الملحق ألف لاي دولة ليست طرفا في هذا البروتوكول .

ميم - المادة ٣ هاء : ثالث كلور الاثيان ١،١،١ (ميثيل الكلوروفورم)

تضاف الفقرات التالية إلى البروتوكول باعتبارها المادة ٣ هاء :

المادة ٣ هاء : ثالث كلور الاثيان ١،١،١ (ميثيل الكلوروفورم)

١ - على كل طرف أن يضمن ، خلال فترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٣ ، وفي كل فترة اثني عشر شهراً بعد ذلك الا يتجاوز استهلاكه السنوي من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الثالثة في الملحق باء ، المستوى المحسوب لاستهلاكه في ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج هذه المادة أن يضمن الا يتجاوز انتاجه من هذه المادة ، في نفس الفترات ، المستوى المحسوب لانتاجه السنوي في ١٩٨٩ . غير انه يجوز أن يتجاوز المحتوى المحسوب لانتاجه ذلك الحد بنسبة تصل إلى عشرة في المائة من المحتوى المحسوب لانتاجه في ١٩٨٩ وذلك لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

٢ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهرا التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٥ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك ، الا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الثالثة في الملحق باء خمسين في المائة صنويا من المستوى المحسوب لاستهلاكه في ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج هذه المادة الخاضعة للرقابة أن يضمن الا يتجاوز المستوى المحسوب لانتاج هذه المادة ، في نفس الفترات خمسين في المائة من المستوى المحسوب لاستهلاكه في ١٩٨٩ . غير انه يجوز أن يتجاوز المستوى المحسوب لانتاجه ذلك الحد بنسبة تصل إلى عشرة في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه في ١٩٨٩ وذلك لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

٣ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠٠٠ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك ، الا يتجاوز استهلاكه من المادة الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الثالثة في الملحق باء ثلاثين في المائة ، صنويا ، من المستوى المحسوب لاستهلاكه في ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج هذه المادة أن يضمن أن المستوى المحسوب لانتاجه من هذه المادة لا يتجاوز ثلاثين في المائة صنويا من المستوى المحسوب لاستهلاكه في ١٩٨٩ . غير انه يجوز أن يتجاوز المستوى المحسوب لانتاجه ذلك الحد بنسبة تصل إلى عشرة في المائة من انتاجه في ١٩٨٩ وذلك لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

٣ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠٠٠ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك ألا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الاولى في الملحق باء الصفر . وعلى كل طرف ينتج مادة أو أكثر من هذه المواد أن يكفل بالنسبة لنفس الفترات ألا يتعدى المستوى المحسوب لانتاجه من تلك المواد صفراً . غير انه يجوز للمستوى المحسوب لانتاجه ان يتعدى هذا الحد بما لا يزيد عن خمسة عشر في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه عام ١٩٨٩ لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

لام - المادة ٣ دال - رابع كلوريد الكربون

تحذف الفقرتان الفاليتان إلى البروتوكول باعتبارهما المادة ٣ دال :

المادة ٣ دال : رابع كلوريد الكربون

١ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٥ وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك، ألا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المادة الخاضعة للرقابة من المجموعة الثانية في الملحق باء خمسة عشر في المائة سنويا من المستوى المحسوب لاستهلاكه عام ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج هذه المادة أن يكفل أن المستوى المحسوب لانتاجه منها خلال الفترات نفسها لايتجاوز خمسة عشرة في المائة سنويا من المستوى المحسوب لانتاجه في ١٩٨٩ . غير انه يجوز للمستوى المحسوب لانتاجه ان يتعدى هذا الحد بنسبة تصل إلى عشرة في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه في ١٩٨٩ لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب المادة ٥ .

٢ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠٠٠ وفي كل فترة اثني عشر شهراً بعد ذلك ، ألا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المادة الخاضعة للرقابة من المجموعة الثانية في الملحق باء صفرا . وعلى كل طرف ينتج هذه المادة أن يتأكد من أن المستوى المحسوب لانتاجه منها في نفس الفترة لا يتجاوز صفراً . غير انه يجوز للمستوى المحسوب لانتاجه أن يتعدى هذا الحد بما لا يتجاوز خمسة عشر في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه في ١٩٨٩ لسد الاحتياجات الاساسية المحلية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

باء - المادة ٢ ، الفقرة ١١

تحذف العبارة التالية بعد كلمتي "هذه المادة" أينما وردتا في الفقرة ١١ من المادة ٢ من البروتوكول :

والمواد من ٢ ألف إلى ٢ هاء .

كاف - المادة ٢ جيم : المركبات الكلورية الفلورية الكربونية الاخرى كاملة الهلجنة

تحذف الفقرات التالية إلى البروتوكول باعتبارها المادة ٢ جيم :

المادة ٢ جيم : المركبات الكلورية الفلورية الكربونية الاخرى كاملة الهلجنة

١ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ من ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٣ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك الا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الاولى في الملحق باء ثمانين في المائة سنويا من المستوى المحسوب لاستهلاكه في عام ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج مادة واحدة أو أكثر من هذه المواد أن يضمن ، خلال الفترات نفسها ، ان المستوى المحسوب لانتاجه منها لا يتعدى ثمانين في المائة سنويا من المستوى المحسوب لانتاجه في عام ١٩٨٩ . غير أنه يجوز للمستوى المحسوب لانتاجه ان يتعدى هذا الحد بنسبة عشرة في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه في عام ١٩٨٩ لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

٢ - على كل طرف أن يضمن لفترة الاثني عشر شهراً التي تبدأ في ١ كانون الثاني/يناير ١٩٩٧ ، وفي كل فترة اثني عشر شهرا بعد ذلك الا يتجاوز المستوى المحسوب لاستهلاكه من المواد الخاضعة للرقابة المدرجة في المجموعة الاولى في الملحق باء خمسة عشر في المائة سنويا من المستوى المحسوب لاستهلاكه في عام ١٩٨٩ . وعلى كل طرف ينتج مادة أو أكثر من هذه المواد أن يكفل خلال الفترات نفسها ، الا يتعدى المستوى المحسوب لانتاجه من هذه المواد خمسة عشر في المائة سنويا من المستوى المحسوب لانتاجه عام ١٩٨٩ . غير أنه يجوز للمستوى المحسوب لانتاجه أن يتعدى هذا الحد بما لا يزيد عن عشرة في المائة من المستوى المحسوب لانتاجه عام ١٩٨٩ لسد الاحتياجات المحلية الاساسية للاطراف التي تعمل بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ .

هاء - المادة ٣ ، الفقرة ٨ (أ)

تضاف العبارة التالية بعد كلمتي "هذه المادة" أينما وردتا في الفقرة ٨ (أ) من المادة ٣ من البروتوكول :

والمواد من ٣ ألف إلى ٣ هاء .

واو - المادة ٣ ، الفقرة ٩ (أ) ("١")

تضاف الجملة التالية بعد "الملحق ألف" في الفقرة ٩ (أ) '١' من المادة ٣ من البروتوكول :

و/أو الملحق باء

زاي - المادة ٣ ، الفقرة ٩ (أ) "٢"

تحذف العبارة التالية من الفقرة ٩ (أ) '٢' من المادة ٣ من البروتوكول :

من مستويات سنة ١٩٨٦

حاء - المادة ٣ ، الفقرة ٩ (ج)

تحذف العبارات التالية من الفقرة ٩ (ج) من المادة ٣ من البروتوكول :
التي تمثل ما لا يقل عن ٥٠ ٪ من اجمالي استهلاك الاطراف من المواد الخاضعة للرقابة

ويستعاض عنها بما يلي :

تمثل أغلبية الأطراف العاملة بموجب الفقرة ١ من المادة ٥ الحاضرة والمصوتة و أغلبية الأطراف غير العاملة بتلك الفقرة الحاضرة والمصوتة .

طاء - المادة ٣ ، الفقرة ١٠ (ب)

تحذف الفقرة ١٠ (ب) من المادة ٣ من البروتوكول وتصبح الفقرة ١٠ (ألف) من المادة ٣ الفقرة ١٠ .

موجودة في مخلوط . وتشمل الايسومرات من أي من هذه المواد ، فيما عدا ما هو مبين بالمرفق ذي الصلة ، غير أن ذلك يستبعد اية مادة خاضعة للرقابة او مخلوط يكون موجودا في منتج معنع بخلاف اى وعاء يستخدم في نقل المادة المدرجة او في خزنها .

٢ - يستعاض عن الفقرة ٥ من المادة ١ من البروتوكول بالفقرة التالية :

٥ - يعني "الانتاج" حجم ما ينتج من المواد الخاضعة للرقابة مطروحاً منه الكمية المبادة بواسطة التكنولوجيات المتعين أن توافق عليها الاطراف ومطروحة منها الكمية المستخدمة بالكامل كمواد أساسية في انتاج مواد كيميائية أخرى . ولا تعتبر الكميات المعاد مورانهـا واستخدامها على أنها ("إنتاج") .

٣ - تضاف الفقرة التالية إلى المادة ١ من البروتوكول :

٩ - يقصد "بالمواد الانتقالية" المواد المبينة بالمرفق جيم لهذا البروتوكول ، سواء كانت قائمة بذاتها او مستخدمة في مزيج . وتشمل ايسومرات تلك المواد فيما عدا ما قد تحدد في المرفق جيم ، بيد أنه يستبعد منها اى مادة انتقالية أو مزيج يوجد في اى منتجات معدة لغير الوعاء المستخدم في نقل او تخزين تلك المادة .

جيم - المادة ٣ ، الفقرة ٥

يستعاض عن الفقرة ٥ من المادة ٣ من البروتوكول بالفقرة التالية :

٥ - يجوز لاى طرف أن ينقل إلى اى طرف آخر لفترة واحدة أو اكثر من فترات الرقابة اى جزء من مستوى إنتاجه المحسوب المبين في الفقرتين ٣ الف ، إلى ٣ هاء ، شريطة الا يتجاوز إجمالي المستويات المحسوبة المجمعة لانتاج الاطراف المعنية من اى مجموعة مواد خاضعة للرقابة حدود الانتاج المنصوص عليها في تلك المواد . وعلى كل طرف من الاطراف المعنية أن يُخطر الامانة بشروط هذا النقل والفترة التي ينفذ فيها .

دال - المادة ٣ ، الفقرة ٦

تدرج العبارة التالية في الفقرة ٦ من المادة ٣ قبل عبارة "المواد الخاضعة للرقابة" عندما يأتي ذكرها للمرة الاولى :

الملحق الف او الملحق باء

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

تعديلات بروتوكول مونتريال بشان
المواد المستنفدة لطبقة الاوزون

المادة ١ : التعديلات

الف - فقرات الديباجة

١ - يستعاض عن الفقرة ٦ من ديباجة البروتوكول بما يلي :

وتصميما منها على حماية طبقة الاوزون باتخاذ التدابير الوقائية للحد على نحو عادل من الحجم الكلي لانبعاثات المواد المستنفدة للاوزون على النطاق العالمي ، مع القضاء عليها كهدف نهائي على اساس التطورات في المعرفة العلمية ، وآخذة في الحسبان للاعتبارات الفنية الاقتصادية وواقعة في الاعتبار الاحتياجات الإنمائية للبلدان النامية .

٢ - يستعاض عن الفقرة ٧ من ديباجة البروتوكول بما يلي :

إذ تسلم بالحاجة إلى حكم خاص لتلبية احتياجات البلدان النامية ، بما في ذلك توفير موارد مالية اضافية وامكانية الوصول إلى التكنولوجيات المناسبة مع الاخذ في الاعتبار انه يمكن التنبؤ بحجم الاموال اللازمة وتوقع ما يمكن أن تقوم به الاموال من فرق هائل في قدرة العالم على مواجهة المشكلة الثابتة علميا الخاصة باستنفاد الاوزون وما لها من آثار ضارة .

٣ - ويستعاض عن الفقرة ٩ من الديباجة بما يلي :

وإذ تدرك بعين الاعتبار اهمية تعزيز التعاون الدولي في مجال البحث ، وتطوير ونقل التكنولوجيات البديلة المتعلقة بالرقابة على انبعاثات المواد المستنفدة للاوزون والتقليل منها ، مع ايلاء الاعتبار بصفة خاصة لاحتياجات البلدان النامية .

باء - المادة ١ : تعاريف

١ - يستعاض عن الفقرة ٤ من المادة ١ من البروتوكول بالفقرة التالية :

٤ - تعني "المادة الخاضعة للرقابة" اية مادة مدرجة في الملحق الف او الملحق باء من هذا البروتوكول ، سواء كانت قائمة بذاتها او

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

《关于消耗臭氧层物质的蒙特利尔议定书》的修正

第1条：修正

A. 序言段落

1. 议定书序言第六段应以下文取代：

决心采取公平地控制消耗臭氧层物质全球排放总量的预防措施，以保护臭氧层，而最终目的则是根据科学知识的发展，考虑到技术和经济方面，并铭记发展中国家的发展需要，来彻底清除此种排放，

2. 议定书序言第七段应以下文取代：

认识到必需作出特别安排，满足发展中国家的需要，包括提供额外的资金和取得有关技术，考虑到所需资金款额可以预期，且此项资金将大大提高世界处理科学断定的臭氧消耗及其有害影响问题的能力，

3. 议定书序言第九段应以下文取代：

考虑到有关消耗臭氧层物质排放控制和削减的替代技术的研究、发展和转让方面，必须促进国际合作，特别铭记着发展中国家的需要，

B. 第1条：定 义

1. 议定书第1条第4款应以下文取代：

4. “控制物质”是指本议定书附件A或附件B所载单独存在的或存在于混合物之内的物质；除非特别在有关附件中指明，应包括任何这类物质的异构体，但不包括制成品内所含任何控制物质或混合物，而包括运输或储存该物质的容器中的此种物质或混合物。

2. 议定书第1条第5款应以下文取代：

5. "生产量"是指控制物质的生产量减去待由各缔约国核准的技术所销毁的数量再减去完全用作其他化学品制造原料的数量之后所得的数量。 再循环和再使用的数量不算作"生产量"。

3. 议定书第1条内应加列下款：

9. "过渡性物质"是指本议定书附件C所载单独存在的或存在于混合物之内的物质；除非可能在附件C内特别指明，应包括任何这类物质的异构体，但不包括制成品内所含任何过渡性物质或混合物，而包括运输或储存该物质的容器中的此种物质或混合物。

C. 第2条第5款

议定书第2条第5款应以下款取代：

5. 任何缔约国在任何一个或几个控制期间内，可转移给另一缔约国第2A至2E条款所规定的生产计算数量的任何数量，只要有关缔约国所生产的任何一类控制物质计算总额并不超过这些条款为该类物质规定的限额。 此种生产的转移应由每一个有关缔约国通报秘书处，说明转移的条件及适用的期间。

D. 第2条第6款

在第2条第6款中"控制物质"首次出现前加入：

附件A或附件B

E. 第2条第8(a)款

在议定书第2条第8(a)款"本条"两字之后都加上：

或第2A至2E条

F. 第2条第9(a)(i)款

在议定书第2条第9(a)(i)款"附件A"等字之后加上：

和／或附件B

G. 第2条第9(a)(ii)款

下列字样应自议定书第2条第9(a)(ii)款中删去：

从1986年数量

H. 第2条第9(c)款

删去议定书第2条第9(c)款内下列文字：

至少占缔约国控制物质消费总量中百分之五十的出席并参加投票的缔约国以三分之二多数票通过此种决定

并以下列文字取代：

出席并参加表决的按第5条第1款行事的缔约国多数票以及出席并参加表决的非按该条款行事的缔约国的多数票通过此种决定

I. 第2条第10(b)款

议定书第2条第10(b)款应予删去，第2条第10(a)款应为第10款。

J. 第2条第11款

在议定书第2条第11款"本条"两字之后都加上：

及第2A至2E条

K. 2C条：其他全卤化氟氯化碳

将以下各款加在议定书内作为第2C条：

第２Ｃ条：其他全卤化氟氯化碳

１．每一缔约国应确保，在１９９３年１月１日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件Ｂ第一类控制物质的消费的计算数量每年不超过其1989年消费的计算数量的百分之八十。 生产一种或数种这些物质的每一缔约国，应确保其在同一期间内这些物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年生产的计算数量的百分之八十。 但为满足按照第５条第１款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十。

２．每一缔约国应确保，在１９９７年１月１日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件Ｂ第一类控制物质的消费的计算数量每年不超过其1989年消费的计算数量的百分之十五。 生产一种或数种这些物质的每一缔约国，应确保其在同一期间内这些物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年生产的计算数量的百分之十五。 但为满足按照第５条第１款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十。

３．每一缔约国应确保，在２０００年１月１日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件Ｂ第一类控制物质的消费的计算数量不超过零。 生产一种或数种这些物质的每一缔约国，应确保其在同一期间内这些物质的生产的计算数量不超过零。但为满足按照第５条第１款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十五。

Ｌ．第２Ｄ条：四氯化碳

将以下各款加在议定书内作为第２Ｄ条：

第２Ｄ条：四氯化碳

１．每一缔约国应确保，在１９９５年１月１日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件Ｂ第二类所列控制物质的消费的计算数量每年不超过其1989年消费的计算数量的百分之十五。 生产该物质的每一缔约国，应确保其

在同一期间内该物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年生产的计算数量的百分之十五。 但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十。

2．每一缔约国应确保，在２０００年1月1日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件B第二类所列控制物质的消费的计算数量每年不超过零。生产该物质的每一缔约国应确保其在同一期间内该物质的生产的计算数量每年不超过零。 但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十五。

M．第2Ｅ条：1，1，1－三氯乙烷（甲基氯仿）

将以下各款加在议定书内作为第２Ｅ条：

第2Ｅ条：1，1，1－三氯乙烷（甲基氯仿）

1．每一缔约国应确保，在１９９３年1月1日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件B第三类控制物质的消费的计算数量每年不超过其1989年消费的计算数量。 生产该物质的每一缔约国应确保其在同一期间内该物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年的生产的计算数量。 但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其1,９８９年生产的计算数量的百分之十。

2．每一缔约国应确保，在１９９５年1月1日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件B第三类控制物质的消费的计算数量每年不超过其1989年消费的计算数量的百分之七十。 生产该物质的每一缔约国应确保其在同一期间内该物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年消费的计算数量的百分之七十。但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这一限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十。

3．每一缔约国应确保，在２０００年1月1日起的十二个月期间，及其后每十二个月内，其附件B第三类所列控制物质的消费的计算数量每年不超过其１９８９年消费的计算数量的百分之三十。 生产该物质的每一缔约国，应确保其在同一期间内该物质的生产的计算数量每年不超过其１９８９年生产的计算数量的百分之三十。 但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十。

4．每一缔约国应确保，在２００５年1月1日起的十二个月期间，及其后每二个月内，其附件B第三类所列控制物质的消费的计算数量不超过零。 生产该物质的每一缔约国，应确保其在同一期间内该物质的生产的计算数量不超过零。 但为满足按照第5条第1款行事的缔约国的国内基本需要，其生产的计算数量可超过这个限额，超出部分至多为其１９８９年生产的计算数量的百分之十五。

5．缔约国应于１９９２年审查本条规定的削减进度是否尚可加快。

E．第3条：控制数量的计算

1．在议定书第3条的“第2条”等字之后加上：

、第2A至2E条

2．在议定书第3条的“附件A”等字之后都加上：

或附件B

O．第4条：同非缔约国贸易的控制

1．第4条第1至第5款应以下列各款取代：

1．从１９９０年1月1日起，每一缔约国应禁止从非本议定书缔约国的任何国家进口附件A所列控制物质。

1之二．在本款生效之日以后一年内，每一缔约国应禁止从非本议定书缔约国的任何国家进口附件B所列控制物质。

2. 从1993年1月1日起，每一缔约国应禁止向非本议定书缔约国的任何国家出口附件A所列任何控制物质。

2之二. 在本款生效之日起一年后，每一缔约国应禁止向非本议定书缔约国的任何国家出口附件B所列任何控制物质。

3. 到1992年1月1日，缔约国应依照公约第10条规定的程序，在一附件内列出含有附件A所列控制物质的产品清单。 未曾依照该程序对该附件提出异议的缔约国，应在该附件生效后一年内禁止从非本议定书缔约国的任何国家进口此种产品。

3之二. 在本款生效之日起三年内，各缔约国应依照公约第10条规定的程序，在一附件内列出含有附件B所列控制物质的产品清单。 未曾依照该程序对该附件提出异议的缔约国，应在该附件生效后一年内禁止从非本议定书缔约的任何国家进口此种产品。

4. 到1994年1月1日，缔约国应确定是否禁止或限制从非本议定书缔约国的国家进口在生产过程中使用附件A所列控制物质但不含有此种物质的产品。如果确定可行，缔约国应依照公约第10条规定的程序，在一份附件内列出此种产品的清单。 未曾依照该程序对该附件提出异议的缔约国，应在该附件生效后一年内，禁止或限制从非本议定书缔约国的任何国家进口此种产品。

4之二. 在本款生效之日起五年内，缔约国应确定是否禁止或限制从非本议定书缔约国的国家进口在生产过程中使用附件B所列控制物质但不含有此种物质的产品。 如果确定可行，缔约国应依照公约第10条规定的程序，在一份附件内列出此种产品的清单。 未曾依照该程序对该附件提出异议的缔约国，应在该附件生效后一年内，禁止或限制从非本议定书缔约国的任何国家进口此种产品。

5. 每一缔约国承诺尽量以可行的步骤劝阻向非本议定书缔约国的任何国家出口生产和利用控制物质的技术。

3. 议定书第4条第8款应由下款取代：

8. 虽有本条的规定，非本议定书缔约国的任何国家如经缔约国会议确定充分遵守第2条、第2A至2E条和本条规定并已按照第7条规定提交数据以为佐

证，则可以允许从该国作第1，1之二、3、3之二、4和4之二各款所指的进口，或对该国作第2和2之二款所指的出口。

4．议定书第4条内应加入下款作为第9款：

9．为本条的目的，"非本议定书缔约国的国家"一词，以任何特定的控制物质而言，应包括尚未同意受当时对该物质生效的控制措施约束的每一国家或区域经济一体化组织。

P．第5条：发展中国家的特殊情况

议定书第5条应以下文取代：

1．任何发展中国家缔约国，如果在本议定书对其生效之日或其后直至1999年1月1日止其附件A所列控制物质每年的消费的计算数量低于人均0．3公斤，为满足其国内基本需要应有权暂缓十年执行第2A至2E条规定的控制措施。

2．不过，任何按照本条第1款行事的缔约国，其附件A所列控制物质每年的消费的计算数量不得超过人均0．3公斤，或其附件B所列控制物质每年的消费的计算数量不得超过人均0．2公斤。

3．在执行第2A至2E条所规定控制措施时，任何按本条第1款行事的缔约国应有权使用：

(a) 对于附件A所列控制物质：其1995至1997年每年消费的计算数量的平均值或消费的计算数量为人均0．3公斤，取其数值较低者作为确定其执行控制措施的基准；

(b) 对于附件B所列控制物质：其1998至2000年每年消费的计算数量的平均值或消费的计算数量为人均0．2公斤，取其数值较低者作为确定其执行控制措施的基准。

4．按照本条第1款行事的缔约国，如在第2A至2E条所规定控制措施义务适用于该国之前的任何时候，发现不能获得控制物质充分的供应，可将此情况

通知秘书处。 秘书处应即将此项通知的副本转送各缔约国，缔约国应在其下一次会议时审议此事并对采取适当行动作出决定。

5. 对于按照本条第1款行事的缔约国，增进其履行义务的能力以执行第2A至2E条所规定控制措施，以及这些缔约国执行这些措施，将系于第10条所规定财务合作及第10A条所规定技术转让的有效实行。

6. 按照本条第1款行事的任何缔约国可在任何时候以书面通知秘书处：经采取一切实际可行的步骤，但由于第10条和第10A条没有充分执行，无法履行第2A至2E条所规定的任何或全部义务。 秘书处应即将该项通知的副本转送各缔约国。缔约国应充分考虑到本条第5款，在其下一次会议时审议此事并对采取适当行动作出决定。

7. 在递送通知到缔约国开会对以上第6款所指的适当行动作出决定之前这段时间，或在缔约国会议决定的更长一段时间内，不应对发出通知的缔约国引用第8条所指的不遵守情事程序。

8. 缔约国会议应至迟于1995年审查按照本条第1款行事的缔约国的情况，包括有效执行财务合作和给它们的技术转让并对适用于这些缔约国的控制措施进度采取可能认为必要的订正。

9. 本条第4、6、7款所指缔约国决定的作出应按照在第10条之下作出决定所适用的同一程序。

Q. 第6条：控制措施的评估和审查

将议定书第6条的"对第2条规定的控制措施进行评估"改为：

对第2条、第2A至2E条规定的控制措施及附件C第一类所列过渡性物质的生产、进口和出口情况进行评估

R. 第7条：数据汇报

议定书第7条应以下文取代：

1. 每一缔约国应在成为缔约国之后的三个月内，向秘书处提供关于其附件A所列每一种控制物质的1986年生产、进口和出口的统计数据；在没有确实数据时，则提供此种数据的最佳估计数据。

2. 每一缔约国应向秘书处提供关于其附件B所列每一种控制物质、以及附件C第一类内所列每一种过渡性物质的1989年生产、进口和出口的统计数据；在没有确实数据时，则提供此种数据的最佳估计数据；提供此数据不得迟于本议定书关于附件B所列物质的条款对该缔约国生效之日起的三个月。

3. 每一缔约国应向秘书处提供有关附件B所列物质的规定对该国生效的一年及其后每一年关于附件A和B所列每一种控制物质以及附件C第一类过渡性物质的每年生产量（按照第1条第5款所下定义）并单独提出：

- 用作原料的数量；
- 使用缔约国核准的技术所销毁的数量；
- 同缔约国和非缔约国的进出口量

的统计数据；提供此数据不应迟于此数据有关年度终了后九个月。

4. 对按照第2条第8(a)款规定行事的各缔约国而言，如果有关的区域经济一体化组织汇报该组织与非该组织成员国之间的进出口数据，则本条第2条第1、2和3款关于进口和出口的统计数据的要求应视为已经满足。

S. 第9条：研究、发展、公众警觉及资料交流

议定书第9条第1款第(a)项应以下文取代：

(a) 改善控制物质和过渡性物质的密封、回收、再循环或销毁、或以其他方式减少它们的排放的最佳技术；

T. 第10条：资金机制

议定书第10条应以下文取代：

第10条：资金机制

1. 缔约国应设置一个机制，向按照本议定书第5条第1款行事的缔约国提供财务及技术合作，包括转让技术在内，使这些国家能够执行议定书第2A至2E条所规定的控制措施。对该机制的捐款应当是在对按照该款行事的缔约国的资金转让之外的其他捐款。这个机制应支付这类缔约国的一切议定的增加费用，使它们能够执行议定书的控制措施。缔约国会议应就增加费用类别的一份指示性清单作出决定。

2. 按第1款设置的机制应包括一个多边基金。该机制还可包括其他多边、区域和双边合作的办法。

3. 这个多边基金应：

(a) 斟酌情形作为赠款或作为减让性款项，并按照特由缔约国通过的准则，支付议定的增加费用；

(b) 提供交换所经费从事下列任务：

(i) 通过国别研究及其他技术合作，协助按照第5条第1款行事的缔约国确定其合作需要；

(ii) 便利技术合作，以满足这些已确定的需要；

(iii) 按第9条规定散发新闻及其他有关材料，举办讲习班、训练班及其他有关活动，以利于发展中国家缔约国；

(iv) 便利及监测发展中国家缔约国可取得的其他多边、区域和双边合作；

(c) 提供多边基金的秘书事务费用及有关支助费用。

4. 多边基金应置于缔约国权力之下，缔约国应决定基金的全盘政策。

5. 缔约国应设立一个执行委员会制定并监测具体业务政策、指导方针和行政安排的实施，包括资源的支配，以达成多边基金的目标。执行委员会应在国际复兴开发银行（世界银行）、联合国环境规划署、联合国开发计划署或其他适当机构各按其专门领域提供合作和协助下，履行缔约国议定的委员会职权规

定内载明的任务和职责。 执行委员会的成员应在按照第5条第1款行事的缔约国和非按该条款行事的缔约国享有均衡代表权的基础上推选，由缔约国会议认可。

6. 多边基金的资金应来自非按照第5条第1款行事的缔约国根据联合国摊款比额表以可自由兑换货币或在某些情况下以实物和/或本国货币作出的捐款。其他缔约国捐款应予以鼓励。 双边合作以及缔约国决定同意的某些区域合作若符合缔约国的决定中载明的条件可在一定百分比内视为对多边基金的捐款，但这类合作须至少包括下列要点：

(a) 与执行本议定书的规定切实 关；

(b) 提供额外资金；

(c) 用以支付议定的增加费用。

7. 缔约国应就多边基金每一财政时期的方案预算作出决定并确定个别缔约国对该预算的捐款百分数。

8. 多边基金项下的资源应在受惠缔约国同意下拨付。

9. 在本条下的缔约国决定应尽量以协商一致方式作出。 如果尽了一切努力谋求一致意见而仍然未能达成协议，则这些决定应以出席并参加表决的缔约国的三分之二多数票通过，但须在按照第5条第1款行事和非按照该条款行事的缔约国两者之中都取得多数票。

10. 本条所规定的资金机制不妨碍将来就其他环境问题可能作成的任何安排。

U. 第10A条：技术转让

以下条款应加在议定书内作为第10A条：

第10A条：技术转让

每一缔约国应配合资金机制支持的方案，采取一切实际可行步骤，以确保：

(a) 现有最佳的、无害环境的替代品和有关技术迅速转让给按照第5条第1款行事的缔约国，

(b) 以上(a)项所指的转让在公平和最优惠的条件下进行。

V. 第11条：缔约国会议

议定书第11条第4款(d)项应以下文取代：

(d) 按照第6条，评估关于过渡性物质的控制措施和情况；

W. 第17条：生效后加入的缔约国

第17条在"第2条"字样之后应加入"第2A至第2E条"几个字。

X. 第19条：退出

议定书第19条应以下文取代：

任何缔约国，可在履行第2A条第1款所载义务满四年后的任何时候，经向保存人提出书面通知，退出本议定书。 退出应在保存人接到退出通知起一年后生效，或在退出通知上指明的较后日期生效。

Y. 附 件

下列附件应加在《议定书》内：

附 件 B

控 制 物 质

类 别	物质	消耗臭氧潜能值
第一类		
CF_3Cl	(CFC-13)	1.0
C_2FCl_5	(CFC-111)	1.0
$C_2F_2Cl_4$	(CFC-112)	1.0
C_3FCl_7	(CFC-211)	1.0
$C_3F_2Cl_6$	(CFC-212)	1.0
$C_3F_3Cl_5$	(CFC-213)	1.0
$C_3F_4Cl_4$	(CFC-214)	1.0
$C_3F_5Cl_3$	(CFC-215)	1.0
$C_3F_6Cl_2$	(CFC-216)	1.0
C_3F_7Cl	(CFC-217)	1.0
第二类		
CCl_4	四氯化碳	1.1
第三类		
$C_2H_3Cl_3$ *	1, 1, 1—三氯乙烷（甲基氯仿）	0.1

* 本分子式并不指1, 1, 2—三氯乙烷。

附件 C

过渡性物质

类 别	物 质	消耗臭氧潜能值
第一类		
	$CHFCl_2$ (HCFC-21)	
	CHF_2Cl (HCFC-22)	
	CH_2FCl (HCFC-31)	
	C_2HFCl_4 (HCFC-121)	
	$C_2HF_2Cl_3$ (HCFC-122)	
	$C_2HF_3Cl_2$ (HCFC-123)	
	C_2HF_4Cl (HCFC-124)	
	$C_2H_2FCl_3$ (HCFC-131)	
	$C_2H_2F_2Cl_2$ (HCFC-132)	
	$C_2H_2F_3Cl$ (HCFC-133)	
	$C_2H_3FCl_2$ (HCFC-141)	
	$C_2H_3F_2Cl$ (HCFC-142)	
	C_2H_4FCl (HCFC-151)	
	C_3HFCl_6 (HCFC-221)	
	$C_3HF_2Cl_5$ (HCFC-222)	
	$C_3HF_3Cl_4$ (HCFC-223)	
	$C_3HF_4Cl_3$ (HCFC-224)	
	$C_3HF_5Cl_2$ (HCFC-225)	
	C_3HF_6Cl (HCFC-226)	
	$C_3H_2FCl_5$ (HCFC-231)	
	$C_3H_2F_2Cl_4$ (HCFC-232)	
	$C_3H_2F_3Cl_3$ (HCFC-233)	
	$C_3H_2F_4Cl_2$ (HCFC-234)	
	$C_3H_2F_5Cl$ (HCFC-235)	
	$C_3H_3FCl_4$ (HCFC-241)	
	$C_3H_3F_2Cl_3$ (HCFC-242)	
	$C_3H_3F_3Cl_2$ (HCFC-243)	
	$C_3H_3F_4Cl$ (HCFC-244)	
	$C_3H_4FCl_3$ (HCFC-251)	
	$C_3H_4F_2Cl_2$ (HCFC-252)	
	$C_3H_4F_3Cl$ (HCFC-253)	
	$C_3H_5FCl_2$ (HCFC-261)	
	$C_3H_5F_2Cl$ (HCFC-262)	
	C_3H_6FCl (HCFC-271)	

第2条：生 效

1．本修正应于1992年1月1日生效，但届时必须已有成为《关于消耗臭氧层物质的蒙特利尔议定书》缔约国的国家或区域经济一体化组织交存至少二十份批准、接受或核准本修正的文书。如果这项条件在该日尚未满足，则本修正应于这项条件满足之日以后第九十天生效。

2．为第1款的目的，一个区域经济一体化组织交存的任何文书不应被视为该组织的成员国交存的文书以外的附加文书。

3．在本修正按第1款规定生效后，本修正应于任何其他议定书缔约国交存其批准、接受或核准文书之日以后第九十天对其生效。

AMENDMENT[1] TO THE MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER[2]

ARTICLE 1: AMENDMENT

A. Preambular paragraphs

1. The 6th preambular paragraph of the Protocol shall be replaced by the following:

> Determined to protect the ozone layer by taking precautionary measures to control equitably total global emissions of substances

---

[1] The amendment was adopted at the Second Meeting of the Parties held at London on 29 June 1990. It came into force on 10 August 1992, i.e., the ninetieth day following the date on which the twentieth instrument of ratification, acceptance or approval had been deposited by States or regional economic integration organizations which are Parties to the above-mentioned Protocol, in accordance with article 2 (1) of the Amendment:

Participant	*Date of deposit of the instrument of ratification, acceptance* (A), *approval* (AA) *or accession*(a)	
Canada	5 July	1990 *A*
Chile	9 April	1992 *A*
China	14 June	1991 *a*
Denmark	20 December	1991 *A*
(Decision reserved as to the application to the Faeroe Islands.)		
European Economic Community*	20 December	1991 *AA*
Finland	20 December	1991 *A*
France	12 February	1992 *AA*
Germany	27 December	1991
Ireland	20 December	1991 *A*
Italy	21 February	1992 *AA*
Japan**	4 September	1991 *A*
Maldives	31 July	1991
Mexico	11 October	1991 *A*
Netherlands	20 December	1991 *A*
(For the Kingdom in Europe.)		
New Zealand	1 October	1990 *A*
Norway	18 November	1991
Russian Federation	13 January	1992 *A*
South Africa	12 May	1992 *A*
Sweden	2 August	1991
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	20 December	1991
(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Gibraltar.)		
United States of America	18 December	1991

In addition, and prior to the entry into force of the amendment, the following States also deposited an instrument of ratification, acceptance (*A*) or accession (*a*):

Spain	19 May	1992 *A*
(With effect from 17 August 1992.)		
Luxembourg	20 May	1992
(With effect from 18 August 1992.)		
Cameroon	8 June	1992 *a*
(With effect from 6 September 1992.)		
India	19 June	1992 *a*
(With effect from 17 September 1992.)		
Guinea	25 June	1992 *a*
(With effect from 23 September 1992.)		
Thailand	25 June	1992
(With effect from 23 September 1992.)		
Indonesia	26 June	1992
(With effect from 24 September 1992.)		
Israel	30 June	1992
(With effect from 28 September 1992.)		

* In accordance with article 2 (2) of the amendment, the instrument deposited "... by a regional economic integration organization shall not be counted as additional to those deposited by member States of such organization."

** For the text of the declaration made upon acceptance, see p. 412 of this volume.

[2] See p. 315 of this volume.

that deplete it, with the ultimate objective of their elimination on the basis of developments in scientific knowledge, taking into account technical and economic considerations and bearing in mind the developmental needs of developing countries,

2. The 7th preambular paragraph of the Protocol shall be replaced by the following:

Acknowledging that special provision is required to meet the needs of developing countries, including the provision of additional financial resources and access to relevant technologies, bearing in mind that the magnitude of funds necessary is predictable, and the funds can be expected to make a substantial difference in the world's ability to address the scientifically established problem of ozone depletion and its harmful effects,

3. The 9th preambular paragraph of the Protocol shall be replaced by the following:

Considering the importance of promoting international co-operation in the research, development and transfer of alternative technologies relating to the control and reduction of emissions of substances that deplete the ozone layer, bearing in mind in particular the needs of developing countries,

B. Article 1: Definitions

1. Paragraph 4 of Article 1 of the Protocol shall be replaced by the following paragraph:

4. "Controlled substance" means a substance in Annex A or in Annex B to this Protocol, whether existing alone or in a mixture. It includes the isomers of any such substance, except as specified in the relevant Annex, but excludes any controlled substance or mixture which is in a manufactured product other than a container used for the transportation or storage of that substance.

2. Paragraph 5 of Article 1 of the Protocol shall be replaced by the following paragraph:

5. "Production" means the amount of controlled substances produced, minus the amount destroyed by technologies to be approved by the Parties and minus the amount entirely used as feedstock in the manufacture of other chemicals. The amount recycled and reused is not to be considered as "production".

3. The following paragraph shall be added to Article 1 of the Protocol:

9. "Transitional substance" means a substance in Annex C to this Protocol, whether existing alone or in a mixture. It includes the isomers of any such substance, except as may be specified in Annex C, but excludes any transitional substance or mixture which is in a manufactured product other than a container used for the transportation or storage of that substance.

C. Article 2, paragraph 5

Paragraph 5 of Article 2 of the Protocol shall be replaced by the following paragraph:

5. Any Party may, for any one or more control periods, transfer to another Party any portion of its calculated level of production set out in Articles 2A to 2E, provided that the total combined calculated levels of production of the Parties concerned for any group of controlled substances do not exceed the production limits set out in those Articles for that group. Such transfer of production shall be notified to the Secretariat by each of the Parties concerned, stating the terms of such transfer and the period for which it is to apply.

D. Article 2, paragraph 6

The following words shall be inserted in paragraph 6 of Article 2 before the words "controlled substances" the first time they occur:

Annex A or Annex B

E. Article 2, paragraph 8 (a)

The following words shall be added after the words "this Article" wherever they appear in paragraph 8 (a) of Article 2 of the Protocol:

and Articles 2A to 2E

F. Article 2, paragraph 9 (a) (i)

The following words shall be added after "Annex A" in paragraph 9 (a) (i) of Article 2 of the Protocol:

and/or Annex B

G. Article 2, paragraph 9 (a) (ii)

The following words shall be deleted from paragraph 9 (a) (ii) of Article 2 of the Protocol:

from 1986 levels

H. Article 2, paragraph 9 (c)

The following words shall be deleted from paragraph 9 (c) of Article 2 of the Protocol:

representing at least fifty per cent of the total consumption of the controlled substances of the Parties

and replaced by:

representing a majority of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5 present and voting and a majority of the Parties not so operating present and voting

I. Article 2, paragraph 10 (b)

Paragraph 10 (b) of Article 2 of the Protocol shall be deleted, and paragraph 10 (a) of Article 2 shall become paragraph 10.

J. Article 2, paragraph 11

The following words shall be added after the words "this Article" wherever they occur in paragraph 11 of Article 2 of the Protocol:

and Articles 2A to 2E

K. Article 2C: Other fully halogenated CFCs

The following paragraphs shall be added to the Protocol as Article 2C:

Article 2C: Other fully halogenated CFCs

1. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 1993, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substances in Group I of Annex B does not exceed, annually, eighty per cent of its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing one or more of these substances shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substances does not exceed, annually, eighty per cent of its calculated level of production in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

2. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 1997, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substances in Group I of Annex B does not exceed, annually, fifteen per cent of its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing one or more of these substances shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substances does not exceed, annually, fifteen per cent of its calculated level of production in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

3. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 2000, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substances in Group I of Annex B does not exceed zero. Each Party producing one or more of these substances shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substances does not exceed zero. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to fifteen per cent of its calculated level of production in 1989.

L. Article 2D: Carbon tetrachloride

The following paragraphs shall be added to the Protocol as Article 2D:

Article 2D: Carbon tetrachloride

1. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 1995, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group II of Annex B does not exceed, annually, fifteen per cent of its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed, annually, fifteen per cent of its calculated level of production in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

2. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 2000, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group II of Annex B does not exceed zero. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed zero. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to fifteen per cent of its calculated level of production in 1989.

M. Article 2E: 1,1,1-trichloroethane (methyl chloroform)

The following paragraphs shall be added to the Protocol as Article 2E:

Article 2E: 1,1,1-trichloroethane (methyl chloroform)

1. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 1993, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group III of Annex B does not exceed, annually, its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed, annually, its calculated level of production in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

2. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 1995, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group III of Annex B does not exceed, annually, seventy per cent of its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed, annually, seventy per cent of its calculated level of consumption in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the

Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

3. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 2000, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group III of Annex B does not exceed, annually, thirty per cent of its calculated level of consumption in 1989. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed, annually, thirty per cent of its calculated level of production in 1989. However, in order to satisfy the basic domestic needs of Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to ten per cent of its calculated level of production in 1989.

4. Each Party shall ensure that for the twelve-month period commencing on 1 January 2005, and in each twelve-month period thereafter, its calculated level of consumption of the controlled substance in Group III of Annex B does not exceed zero. Each Party producing the substance shall, for the same periods, ensure that its calculated level of production of the substance does not exceed zero. However, in order to satisfy the basic domestic needs of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5, its calculated level of production may exceed that limit by up to fifteen per cent of its calculated level of production in 1989.

5. The Parties shall review, in 1992, the feasibility of a more rapid schedule of reductions than that set out in this Article.

N. Article 3: Calculation of control levels

1. The following shall be added after "Articles 2" in Article 3 of the Protocol:

, 2A to 2E,

2. The following words shall be added after "Annex A" each time it appears in Article 3 of the Protocol:

or Annex B

O. Article 4: Control of trade with non-Parties

1. Paragraphs 1 to 5 of Article 4 shall be replaced by the following paragraphs:

1. As of 1 January 1990, each Party shall ban the import of the controlled substances in Annex A from any State not party to this Protocol.

1 bis. Within one year of the date of the entry into force of this paragraph, each Party shall ban the import of the controlled substances in Annex B from any State not party to this Protocol.

2. As of 1 January 1993, each Party shall ban the export of any controlled substances in Annex A to any State not party to this Protocol.

2 bis. Commencing one year after the date of entry into force of this paragraph, each Party shall ban the export of any controlled substances in Annex B to any State not party to this Protocol.

3. By 1 January 1992, the Parties shall, following the procedures in Article 10 of the Convention, elaborate in an annex a list of products containing controlled substances in Annex A. Parties that have not objected to the annex in accordance with those procedures shall ban, within one year of the annex having become effective, the import of those products from any State not party to this Protocol.

3 bis. Within three years of the date of the entry into force of this paragraph, the Parties shall, following the procedures in Article 10 of the Convention, elaborate in an annex a list of products containing controlled substances in Annex B. Parties that have not objected to the annex in accordance with those procedures shall ban, within one year of the annex having become effective, the import of those products from any State not party to this Protocol.

4. By 1 January 1994, the Parties shall determine the feasibility of banning or restricting, from States not party to this Protocol, the import of products produced with, but not containing, controlled substances in Annex A. If determined feasible, the Parties shall, following the procedures in Article 10 of the Convention, elaborate in an annex a list of such products. Parties that have not objected to the annex in accordance with those procedures shall ban, within one year of the annex having become effective, the import of those products from any State not party to this Protocol.

4 bis. Within five years of the date of the entry into force of this paragraph, the Parties shall determine the feasibility of banning or restricting, from States not party to this Protocol, the import of products produced with, but not containing, controlled substances in Annex B. If determined feasible, the Parties shall, following the procedures in Article 10 of the Convention, elaborate in an annex a list of such products. Parties that have not objected to the annex in accordance with those procedures shall ban or restrict, within one year of the annex having become effective, the import of these products from any State not party to this Protocol.

5. Each Party undertakes to the fullest practicable extent to discourage the export to any State not party to this Protocol of technology for producing and for utilizing controlled substances.

2. Paragraph 8 of Article 4 of the Protocol shall be replaced by the following paragraph:

8. Notwithstanding the provisions of this Article, imports referred to in paragraphs 1, 1 bis, 3, 3 bis, 4 and 4 bis, and exports referred to in paragraphs 2 and 2 bis, may be permitted from, or to, any State not party to this Protocol, if that State is determined by a meeting of the Parties to be in full compliance with Article 2, Articles 2A to 2H, and this Article and have submitted data to that effect as specified in Article 7.

3. The following paragraph shall be added to Article 4 of the Protocol as paragraph 9:

9. For the purposes of this Article, the term "State not party to this Protocol" shall include, with respect to a particular

controlled substance, a State or regional economic integration organization that has not agreed to be bound by the control measures in effect for that substance.

P. Article 5: Special situation of developing countries

Article 5 of the Protocol shall be replaced by the following:

1. Any Party that is a developing country and whose annual calculated level of consumption of the controlled substances in Annex A is less than 0.3 kilograms per capita on the date of the entry into force of the Protocol for it, or any time thereafter until 1 January 1999, shall in order to meet its basic domestic needs, be entitled to delay for ten years its compliance with the control measures set out in Articles 2A to 2E.

2. However, any Party operating under paragraph 1 of this Article shall exceed neither an annual calculated level of consumption of the controlled substances in Annex A of 0.3 kilograms per capita nor an annual calculated level of consumption of the controlled substances of Annex B of 0.2 kilograms per capita.

3. When implementing the control measures set out in Articles 2A to 2E, any Party operating under paragraph 1 of this Article shall be entitled to use:

(a) For controlled substances under Annex A, either the average of its annual calculated level of consumption for the period 1995 to 1997 inclusive or a calculated level of consumption of 0.3 kilograms per capita, whichever is the lower, as the basis for determining its compliance with the control measures;

(b) For controlled substances under Annex B, the average of its annual calculated level of consumption for the period 1998 to 2000 inclusive or a calculated level of consumption of 0.2 kilograms per capita, whichever is the lower, as the basis for determining its compliance with the control measures.

4. If a Party operating under paragraph 1 of this Article, at any time before the control measures obligations in Articles 2A to 2E become applicable to it, finds itself unable to obtain an adequate supply of controlled substances, it may notify this to the Secretariat. The Secretariat shall forthwith transmit a copy of such notification to the Parties, which shall consider the matter at their next Meeting, and decide upon appropriate action to be taken.

5. Developing the capacity to fulfil the obligations of the Parties operating under paragraph 1 of this Article to comply with the control measures set out in Articles 2A to 2E and their implementation by those same Parties will depend upon the effective implementation of the financial co-operation as provided by Article 10 and transfer of technology as provided by Article 10A.

6. Any Party operating under paragraph 1 of this Article may, at any time, notify the Secretariat in writing that, having taken all practicable steps it is unable to implement any or all of the obligations laid down in Articles 2A to 2E due to the inadequate implementation of Articles 10 and 10A. The Secretariat shall forthwith transmit a copy of the notification to the Parties, which

shall consider the matter at their next Meeting, giving due recognition to paragraph 5 of this Article and shall decide upon appropriate action to be taken.

7. During the period between notification and the Meeting of the Parties at which the appropriate action referred to in paragraph 6 above is to be decided, or for a further period if the Meeting of the Parties so decides, the non-compliance procedures referred to in Article 8 shall not be invoked against the notifying Party.

8. A Meeting of the Parties shall review, not later than 1995, the situation of the Parties operating under paragraph 1 of this Article, including the effective implementation of financial co-operation and transfer of technology to them, and adopt such revisions that may be deemed necessary regarding the schedule of control measures applicable to those Parties.

9. Decisions of the Parties referred to in paragraphs 4, 6 and 7 of this Article shall be taken according to the same procedure applied to decision-making under Article 10.

Q. Article 6: Assessment and review of control measures

The following words shall be added after "Article 2" in Article 6 of the Protocol:

Articles 2A to 2E, and the situation regarding production, imports and exports of the transitional substances in Group I of Annex C

R. Article 7: Reporting of data

1. Article 7 of the Protocol shall be replaced by the following:

1. Each Party shall provide to the Secretariat, within three months of becoming a Party, statistical data on its production, imports and exports of each of the controlled substances in Annex A for the year 1986, or the best possible estimates of such data where actual data are not available.

2. Each Party shall provide to the Secretariat statistical data on its production, imports and exports of each of the controlled substances in Annex B and each of the transitional substances in Group I of Annex C, for the year 1989, or the best possible estimates of such data where actual data are not available, not later than three months after the date when the provisions set out in the Protocol with regard to the substances in Annex B enter into force for that Party.

3. Each Party shall provide statistical data to the Secretariat on its annual production (as defined in paragraph 5 of Article 1), and, separately,

- amounts used for feedstocks,

- amounts destroyed by technologies approved by the Parties,

- imports and exports to Parties and non-Parties respectively,

of each of the controlled substances listed in Annexes A and B as well as of the transitional substances in Group I of Annex C, for the year during which provisions concerning the substances in Annex B entered into force for that Party and for each year thereafter. Data shall be forwarded not later than nine months after the end of the year to which the data relate.

4. For Parties operating under the provisions of paragraph 8 (a) of Article 2, the requirements in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article in respect of statistical data on imports and exports shall be satisfied if the regional economic integration organization concerned provides data on imports and exports between the organization and States that are not members of that organization.

S. Article 9: Research, development, public awareness and exchange of information

Paragraph 1 (a) of Article 9 of the Protocol shall be replaced by the following:

(a) Best technologies for improving the containment, recovery, recycling, or destruction of controlled and transitional substances or otherwise reducing their emissions;

T. Article 10: Financial mechanism

Article 10 of the Protocol shall be replaced by the following:

Article 10: Financial mechanism

1. The Parties shall establish a mechanism for the purposes of providing financial and technical co-operation, including the transfer of technologies, to Parties operating under paragraph 1 of Article 5 of this Protocol to enable their compliance with the control measures set out in Articles 2A to 2E of the Protocol. The mechanism, contributions to which shall be additional to other financial transfers to Parties operating under that paragraph, shall meet all agreed incremental costs of such Parties in order to enable their compliance with the control measures of the Protocol. An indicative list of the categories of incremental costs shall be decided by the meeting of the Parties.

2. The mechanism established under paragraph 1 shall include a Multilateral Fund. It may also include other means of multilateral, regional and bilateral co-operation.

3. The Multilateral Fund shall:

(a) Meet, on a grant or concessional basis as appropriate, and according to criteria to be decided upon by the Parties, the agreed incremental costs;

(b) Finance clearing-house functions to:

(i) Assist Parties operating under paragraph 1 of Article 5, through country specific studies and other technical co-operation, to identify their needs for co-operation;

(ii) Facilitate technical co-operation to meet these identified needs;

(iii) Distribute, as provided for in Article 9, information and relevant materials, and hold workshops, training sessions, and other related activities, for the benefit of Parties that are developing countries; and

(iv) Facilitate and monitor other multilateral, regional and bilateral co-operation available to Parties that are developing countries;

(c) Finance the secretarial services of the Multilateral Fund and related support costs.

4. The Multilateral Fund shall operate under the authority of the Parties who shall decide on its overall policies.

5. The Parties shall establish an Executive Committee to develop and monitor the implementation of specific operational policies, guidelines and administrative arrangements, including the disbursement of resources, for the purpose of achieving the objectives of the Multilateral Fund. The Executive Committee shall discharge its tasks and responsibilities, specified in its terms of reference as agreed by the Parties, with the co-operation and assistance of the International Bank for Reconstruction and Development (World Bank), the United Nations Environment Programme, the United Nations Development Programme or other appropriate agencies depending on their respective areas of expertise. The members of the Executive Committee, which shall be selected on the basis of a balanced representation of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5 and of the Parties not so operating, shall be endorsed by the Parties.

6. The Multilateral Fund shall be financed by contributions from Parties not operating under paragraph 1 of Article 5 in convertible currency or, in certain circumstances, in kind and/or in national currency, on the basis of the United Nations scale of assessments. Contributions by other Parties shall be encouraged. Bilateral and, in particular cases agreed by a decision of the Parties, regional co-operation may, up to a percentage and consistent with any criteria to be specified by decision of the Parties, be considered as a contribution to the Multilateral Fund, provided that such co-operation, as a minimum:

(a) Strictly relates to compliance with the provisions of this Protocol;

(b) Provides additional resources; and

(c) Meets agreed incremental costs.

7. The Parties shall decide upon the programme budget of the Multilateral Fund for each fiscal period and upon the percentage of contributions of the individual Parties thereto.

8. Resources under the Multilateral Fund shall be disbursed with the concurrence of the beneficiary Party.

9. Decisions by the Parties under this Article shall be taken by consensus whenever possible. If all efforts at consensus have been exhausted and no agreement reached, decisions shall be adopted by a two-thirds majority vote of the Parties present and voting, representing a majority of the Parties operating under paragraph 1 of Article 5 present and voting and a majority of the Parties not so operating present and voting.

10. The financial mechanism set out in this Article is without prejudice to any future arrangements that may be developed with respect to other environmental issues.

U. Article 10A: Transfer of technology

The following Article shall be added to the Protocol as Article 10A:

Article 10A: Transfer of technology

Each Party shall take every practicable step, consistent with the programmes supported by the financial mechanism, to ensure:

(a) That the best available, environmentally safe substitutes and related technologies are expeditiously transferred to Parties operating under paragraph 1 of Article 5; and

(b) That the transfers referred to in subparagraph (a) occur under fair and most favourable conditions.

V. Article 11: Meetings of the Parties

Paragraph 4 (g) of Article 11 of the Protocol shall be replaced by the following:

(g) Assess, in accordance with Article 6, the control measures and the situation regarding transitional substances;

W. Article 17: Parties joining after entry into force

The following words shall be added after "as well as under" in Article 17:

Articles 2A to 2E, and

X. Article 19: Withdrawal

Article 19 of the Protocol shall be replaced by the following paragraph:

Any Party may withdraw from this Protocol by giving written notification to the Depositary at any time after four years of assuming the obligations specified in paragraph 1 of Article 2A. Any such withdrawal shall take effect upon expiry of one year after the date of its receipt by the Depositary, or on such later date as may be specified in the notification of the withdrawal.

Y. Annexes

The following annexes shall be added to the Protocol:

Annex B

Controlled substances

Group	Substance	Ozone-depleting potential
Group I		
CF_3Cl	(CFC-13)	1.0
C_2FCl_5	(CFC-111)	1.0
$C_2F_2Cl_4$	(CFC-112)	1.0
C_3FCl_7	(CFC-211)	1.0
$C_3F_2Cl_6$	(CFC-212)	1.0
$C_3F_3Cl_5$	(CFC-213)	1.0
$C_3F_4Cl_4$	(CFC-214)	1.0
$C_3F_5Cl_3$	(CFC-213)	1.0
$C_3F_6Cl_2$	(CFC-216)	1.0
C_3F_7Cl	(CFC-217)	1.0
Group II		
CCl_4	carbon tetrachloride	1.1
Group III		
$C_2H_3Cl_3$*	1,1,1-trichloroethane (methyl chloroform)	0.1

* This formula does not refer to 1,1,2-trichloroethane.

Annex C

Transitional substances

Group	Substance
Group I	
$CHFCl_2$	(HCFC-21)
CHF_2Cl	(HCFC-22)
CH_2FCl	(HCFC-31)
C_2HFCl_4	(HCFC-121)
$C_2HF_2Cl_3$	(HCFC-122)
$C_2HF_3Cl_2$	(HCFC-123)
C_2HF_4Cl	(HCFC-124)
$C_2H_2FCl_3$	(HCFC-131)
$C_2H_2F_2Cl_2$	(HCFC-132)
$C_2H_2F_3Cl$	(HCFC-133)
$C_2H_3FCl_2$	(HCFC-141)
$C_2H_3F_2Cl$	(HCFC-142)
C_2H_4FCl	(HCFC-151)
C_3HFCl_6	(HCFC-221)
$C_3HF_2Cl_5$	(HCFC-222)
$C_3HF_3Cl_4$	(HCFC-223)
$C_3HF_4Cl_3$	(HCFC-224)
$C_3HF_5Cl_2$	(HCFC-225)
C_3HF_6Cl	(HCFC-226)
$C_3H_2FCl_5$	(HCFC-231)
$C_3H_2F_2Cl_4$	(HCFC-232)
$C_3H_2F_3Cl_3$	(HCFC-233)
$C_3H_2F_4Cl_2$	(HCFC-234)
$C_3H_2F_5Cl$	(HCFC-235)
$C_3H_3FCl_4$	(HCFC-241)
$C_3H_3F_2Cl_3$	(HCFC-242)
$C_3H_3F_3Cl_2$	(HCFC-243)
$C_3H_3F_4Cl$	(HCFC-244)
$C_3H_4FCl_3$	(HCFC-251)
$C_3H_4F_2Cl_2$	(HCFC-252)
$C_3H_4F_3Cl$	(HCFC-253)
$C_3H_5FCl_2$	(HCFC-261)
$C_3H_5F_2Cl$	(HCFC-262)
C_3H_6FCl	(HCFC-271)

ARTICLE 2: ENTRY INTO FORCE

1. This Amendment shall enter into force on 1 January 1992, provided that at least twenty instruments of ratification, acceptance or approval of the Amendment have been deposited by States or regional economic integration organizations that are Parties to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. In the event that this condition has not been fulfilled by that date, the Amendment shall enter into force on the ninetieth day following the date on which it has been fulfilled.

2. For the purposes of paragraph 1, any such instrument deposited by a regional economic integration organization shall not be counted as additional to those deposited by member States of such organization.

3. After the entry into force of this Amendment as provided under paragraph 1, it shall enter into force for any other Party to the Protocol on the ninetieth day following the date of deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval.

AMENDEMENT[1] AU PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE[2]

ARTICLE 1 : AMENDEMENT

A. Préambule

1. Remplacer le sixième alinéa du préambule du Protocole par le texte suivant :

Déterminées à protéger la couche d'ozone en prenant des mesures de précaution pour réglementer équitablement le volume mondial total

---

[1] L'amendement a été adopté à la deuxième Réunion des Parties tenue à Londres le 29 juin 1990. Il est entré en vigueur le 10 août 1992, soit le quatre-vingt-dixième jour ayant suivi la date du dépôt du vingtième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation par des Etats ou des organisations régionales d'intégration économique qui sont Parties audit Protocole, conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de l'Amendement :

Participant	*Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation* (A), *d'approbation* (AA) *ou d'adhésion* (a)	
Afrique du Sud	12 mai	1992 *A*
Allemagne	27 décembre	1991
Canada	5 juillet	1990 *A*
Chili	9 avril	1992 *A*
Chine	14 juin	1991 *a*
Communauté économique européenne*	20 décembre	1991 *AA*
Danemark (Décision réservée en ce qui concerne l'application aux îles Féroe.)	20 décembre	1991 *A*
Etats-Unis d'Amérique	18 déeembre	1991
Fédération de Russie	13 janvier	1992 *A*
Finlande	20 décembre	1991 *A*
France	12 février	1992 *AA*
Irlande	20 décembre	1991 *A*
Italie	21 février	1992 *AA*
Japon**	4 septembre	1991 *A*
Maldives	31 juillet	1991
Mexique	11 octobre	1991 *A*
Norvège	18 novembre	1991
Nouvelle-Zélande	1er octobre	1990 *A*
Pays-Bas (Pour le Royaume en Europe.)	20 décembre	1991 *A*
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Gibraltar.)	20 décembre	1991
Suède	2 août	1991

Par la suite, et avant l'entrée en vigueur de l'amendement, les Etats suivants ont également déposé un instrument de ratification, d'acceptation (*A*) ou d'adhésion (*a*)

Espagne (Avec effet au 17 août 1992.)	19 mai	1992 *A*
Luxembourg (Avec effet au 18 août 1992.)	20 mai	1992
Cameroun (Avec effet au 6 septembre 1992.)	8 juin	1992 *a*
Inde (Avec effet au 17 septembre 1992.)	19 juin	1992 *a*
Guinée (Avec effet au 23 septembre 1992.)	25 juin	1992 *a*
Thaïlande (Avec effet au 23 septembre 1992.)	25 juin	1992
Indonésie (Avec effet au 24 septembre 1992.)	26 juin	1992
Israël (Avec effet au 28 septembre 1992.)	30 juin	1992

* Conformément au deuxième paragraphe de l'article 2 de l'Amendement, l'instrument déposé « . . . par une organisation régionale d'intégration économique ne doit pas être considéré comme un instrument venant s'ajouter aux instruments déjà déposés par les Etats membres de ladite organisation. »

** Pour le texte de la déclaration faite lors de l'acceptation, voir p. 412 du présent volume.

[2] Voir p. 315 du présent volume.

des émissions de substances qui l'appauvrissent, l'objectif final étant de les éliminer en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques et compte tenu de considérations techniques et économiques, ainsi que des besoins des pays en développement en matière de développement,

2. Remplacer le septième alinéa du préambule du Protocole par le texte suivant :

Reconnaissant qu'une disposition particulière s'impose pour répondre aux besoins des pays en développement, notamment par l'octroi de ressources financières supplémentaires et l'accès aux techniques appropriées, compte tenu du fait que l'ampleur des fonds nécessaires est prévisible et que ceux-ci devraient pouvoir apporter une différence substantielle dans la capacité du monde à s'attaquer au problème scientifiquement démontré de l'appauvrissement de la couche d'ozone et de ses effets nocifs,

3. Remplacer le neuvième alinéa du préambule du Protocole par le texte suivant :

Considérant qu'il importe de promouvoir une coopération internationale en matière de recherche, de développement et de transfert de techniques de substitution pour la réglementation et la réduction des émissions de substances qui appauvrissent la couche d'ozone, en tenant compte notamment des besoins des pays en développement;

B. Article premier - Définitions

1. Remplacer le paragraphe 4 de l'article premier du Protocole par le texte suivant :

4. Par "substance réglementée", on entend une substance spécifiée à l'annexe A ou à l'annexe B au présent Protocole, qu'elle se présente isolément ou dans un mélange. La définition inclut les isomères de cette substance sauf indication contraire à l'annexe pertinente mais exclut toute substance réglementée ou mélange entrant à l'annexe pertinente dans la composition d'un produit manufacturé autre qu'un contenant servant au transport ou au stockage de la substance considérée.

2. Remplacer le paragraphe 5 de l'article premier par le texte suivant :

5. Par "production", on entend la quantité de substances réglementées produites, déduction faite de la quantité détruite au moyen de techniques qui seront approuvées par les Parties et de la quantité totale utilisée comme matière première pour la fabrication d'autres produits chimiques. Les quantités recyclées et utilisées ne sont pas considérées comme "production".

3. Ajouter le paragraphe ci-après à l'article premier du Protocole :

9. Par "substance de transition" on entend une substance spécifiée à l'annexe C du présent Protocole, qu'elle soit utilisée seule ou dans un mélange. La définition inclut les isomères de cette substance sauf indication contraire éventuelle à l'annexe C, mais exclut toute substance de transition si elle se trouve dans un produit manufacturé autre qu'un contenant servant au transport ou au stockage de la substance considérée.

C. Article 2, paragraphe 5

Remplacer le paragraphe 5 de l'article 2 du Protocole par le paragraphe suivant :

5. Toute Partie peut, pour l'une quelconque ou plusieurs des périodes de réglementation, transférer à toute autre Partie une partie de son niveau calculé de production indiqué aux articles 2A à 2E, à condition que le total combiné des niveaux calculés de production des Parties en cause pour tout groupe de substances réglementées n'excède pas les limites de production fixées dans ces articles pour le groupe considéré. En cas de transfert de production de ce type, chacune des Parties concernées doit notifier au Secrétariat les conditions du transfert et la période sur laquelle il portera.

D. Article 2, paragraphe 6

Au paragraphe 6 de l'article 2, ajouter après les mots "substances réglementées", lorsqu'ils apparaissent pour la première fois, les mots suivants :

des annexes A ou B

E. Article 2, paragraphe 8 a)

Au paragraphe 8 a) de l'article 2 du Protocole, ajouter les mots "et des articles 2A à 2E" après les mots "du présent article" chaque fois qu'ils apparaissent dans le texte du paragraphe.

F. Article 2, paragraphe 9 a) i)

Au paragraphe 9 a) i) de l'article 2 du Protocole, ajouter, après "l'annexe A" les mots suivants :

et/ou à l'annexe B

G. Article 2, paragraphe 9 a) ii)

Au paragraphe 9 a) ii) de l'article 2 du Protocole, supprimer le membre de phrase :

par rapport aux niveaux de 1986

H. Article 2, paragraphe 9 c)

Le membre de phrase ci-après est supprimé de l'alinéa c) du paragraphe 9 de l'article 2 du Protocole :

représentant au moins 50 p. cent de la consommation totale par les Parties des substances réglementées

et est remplacé par :

représentant la majorité des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5 présentes et participant au vote ainsi que la majorité des Parties non visées par ledit paragraphe présentes et participant au vote.

I. Article 2, paragraphe 10 b)

Le texte de l'alinéa b) du paragraphe 10 de l'article 2 du Protocole est supprimé et le paragraphe 10 a) de l'article 2 devient le paragraphe 10.

J. Article 2, paragraphe 11

Au paragraphe 11 de l'article 2, ajouter les mots "et des articles 2A à 2E" après les mots "du présent article" chaque fois qu'ils apparaissent dans le texte du paragraphe.

K. Article 2C - Autres CFC entièrement halogénés

Les paragraphes qui suivent seront ajoutés au Protocole en tant qu'article 2C :

Article 2C - Autres CFC entièrement halogénés

1. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 1993 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation des substances réglementées du Groupe I de l'annexe B n'excède pas annuellement quatre-vingt pour cent de son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant une ou plusieurs de ces substances veille, pendant cette même période, à ce que son niveau calculé de production de ces substances n'excède pas annuellement quatre-vingt p. cent de son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

2. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 1997 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation des substances réglementées du Groupe I de l'annexe B n'excède pas annuellement quinze p. cent de son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant une ou plusieurs de ces substances veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de ces substances n'excède pas annuellement quinze p. cent de son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix pour cent de son niveau calculé de production de 1989.

3. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 2000 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation des substances réglementées du Groupe I de l'annexe B soit réduit à zéro. Chaque Partie produisant une ou plusieurs de ces substances veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de ces substances soit réduit à zéro. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de quinze pour cent de son niveau calculé de production de 1989.

L. Article 2D - Tétrachlorure de carbone

Les paragraphes ci-après seront ajoutés au Protocole en tant qu'article 2D :

Article 2D - Tétrachlorure de carbone

1. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 1995 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe II de l'annexe B n'excède pas annuellement quinze p. cent de son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant cette substance veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de cette substance n'excède pas annuellement quinze p. cent de son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

2. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 2000 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe II de l'annexe B soit réduit à zéro. Chaque Partie produisant cette substance veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de ces substances soit réduit à zéro. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de quinze p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

M. Article 2E - 1,1,1 Trichloroéthane (méthyle chloroforme)

Les paragraphes ci-après seront ajoutés au Protocole en tant qu'article 2E :

Article 2E - 1,1,1 Trichloroéthane (méthyle chloroforme)

1. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 1993 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe III de l'annexe B n'excède pas annuellement son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant cette substance veille, durant la même période, à ce que son niveau calculé de production de cette substance n'excède pas annuellement son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

2. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 1995 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe III de l'annexe B n'excède pas annuellement soixante-dix p. cent de son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant cette substance

veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de cette substance n'excède pas annuellement soixante-dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

3. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 2000 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe III de l'annexe B n'excède pas annuellement trente p. cent de son niveau calculé de consommation de 1989. Chaque Partie produisant cette substance veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de cette substance n'excède pas annuellement trente p. cent de son niveau calculé de production de 1989. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de dix p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

4. Pendant la période de douze mois commençant le 1er janvier 2005 et, ensuite, pendant chaque période de douze mois, chacune des Parties veille à ce que son niveau calculé de consommation de la substance réglementée du Groupe III de l'annexe B soit réduit à zéro. Chaque Partie produisant la substance veille, pendant ces mêmes périodes, à ce que son niveau calculé de production de cette substance soit réduit à zéro. Toutefois, pour répondre aux besoins intérieurs fondamentaux des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5, son niveau calculé de production peut excéder cette limite d'un maximum de quinze p. cent de son niveau calculé de production de 1989.

5. Les Parties examineront en 1992 s'il est possible d'adopter un calendrier de réductions plus rapides que celui qui est prévu dans le présent article.

N. Article 3 - Calcul des niveaux des substances réglementées

1. A l'article 3 du Protocole, après "des articles 2 et", ajouter :

"2A à 2E".

2. A l'article 3 du Protocole, ajouter le membre de phrase "ou à l'annexe B" après "à l'annexe A" chaque fois que ce membre de phrase apparaît dans le texte de l'article.

O. Article 4 - Réglementation des échanges commerciaux avec les Etats non Parties au Protocole

1. Remplacer les paragraphes 1 à 4 de l'article 4 par les paragraphes suivants :

1. A compter du 1er janvier 1990, chaque Partie interdit l'importation des substances réglementées de l'annexe A en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

1 bis. Dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur du présent paragraphe, chaque Partie interdit l'importation des substances réglementées de l'annexe B en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

2. A compter du 1er janvier 1993, chaque Partie interdit l'exportation de l'une quelconque des substances réglementées de l'annexe A vers un Etat non Partie au présent Protocole.

2 bis. A partir d'une année après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, chaque Partie interdit l'exportation de l'une quelconque des substances réglementées de l'annexe B vers un Etat non Partie au présent Protocole.

3. Au 1er janvier 1992, les Parties auront établi sous forme d'annexe une liste des produits contenant des substances réglementées de l'annexe A, conformément aux procédures spécifiées à l'article 10 de la Convention. Les Parties qui ne s'y sont pas opposées, conformément à ces procédures, interdisent, dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur de l'annexe, l'importation de ces produits en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

3 bis. Dans un délai de trois ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent paragraphe, les Parties établissent, sous forme d'annexe, une liste des produits contenant des substances réglementées de l'annexe B, conformément aux procédures spécifiées à l'article 10 de la Convention. Les Parties qui ne s'y sont pas opposées, conformément à ces procédures, interdisent, dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur de l'annexe, l'importation de ces produits en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

4. Au 1er janvier 1994, les Parties auront décidé de la possibilité d'interdire ou de limiter les importations, à partir de tout Etat non Partie au présent Protocole, de produits fabriqués à l'aide des substances réglementées de l'annexe A mais qui ne les contiennent pas. Si cette possibilité est reconnue, les Parties établissent, sous forme d'annexe, une liste desdits produits conformément aux procédures spécifiées à l'article 10 de la Convention. Les Parties qui ne s'y sont pas opposées, conformément à ces procédures, interdisent ou limitent, dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur de l'annexe, l'importation de ces produits en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

4 bis. Dans un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent paragraphe, les Parties décident de la possibilité d'interdire ou de limiter les importations, à partir de tout Etat non Partie au présent Protocole, de produits fabriqués à l'aide de substances réglementées de l'annexe B mais qui ne les contiennent pas. Si cette possibilité est reconnue, les Parties établissent, sous forme d'annexe, une liste desdits produits conformément aux procédures spécifiées à l'article 10 de la Convention. Les Parties qui ne se sont pas opposées à l'annexe, conformément à ces procédures, interdisent ou limitent, dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur de l'annexe, l'importation de ces produits en provenance de tout Etat non Partie au présent Protocole.

5. Chacune des Parties entreprend, dans toute la mesure du possible, de décourager les exportations des techniques de production ou d'utilisation des substances réglementées vers tout Etat non Partie au Protocole.

2. Le paragraphe 8 de l'article 4 du Protocole est remplacé par le paragraphe suivant :

8. Nonobstant les dispositions du présent article, les importations mentionnées aux paragraphes 1, 1 bis, 3, 3 bis, 4 et 4 bis, ainsi que les exportations mentionnées aux paragraphes 2 et 2 bis peuvent être autorisées à partir ou à destination d'un Etat non Partie au présent Protocole, à condition qu'une réunion des Parties ait conclu que ledit Etat observe scrupuleusement les dispositions des articles 2, 2A à 2E et du présent article et qu'il a communiqué des données à cet effet comme cela est précisé à l'article 7.

3. Le paragraphe ci-après sera ajouté à l'article 4 du Protocole en tant que paragraphe 9 :

9. Aux fins du présent article, l'expression "Etat non Partie au présent Protocole" désigne, en ce qui concerne toute substance réglementée, un Etat ou une organisation régionale d'intégration économique qui n'a pas accepté d'être lié par les mesures de réglementation en vigueur pour cette substance.

P. Article 5 - Situation particulière des pays en développement

L'article 5 du Protocole est remplacé par ce qui suit :

1. Toute Partie qui est un pays en développement et dont le niveau calculé annuel de consommation des substances réglementées de l'annexe A est inférieur à 0,3 kg par habitant à la date d'entrée en vigueur du Protocole à son égard ou à tout moment par la suite jusqu'au 1er janvier 1999 est autorisée, pour satisfaire ses besoins intérieurs fondamentaux, à surseoir pendant dix ans à l'observation des mesures de réglementation indiquées aux articles 2A à 2E.

2. Toutefois, toute Partie visée au paragraphe 1 du présent article ne doit pas dépasser un niveau calculé annuel de consommation des substances réglementées à l'annexe A de 0,3 kg par habitant ni un niveau calculé annuel de consommation des substances réglementées à l'annexe B de 0,2 kg par habitant.

3. Lorsqu'elle applique une mesure de réglementation énoncée aux articles 2A à 2E, toute Partie visée au paragraphe 1 du présent article est autorisée à utiliser:

a) S'il s'agit des substances réglementées figurant à l'annexe A, soit la moyenne de son niveau calculé de consommation annuelle pour la période allant de 1995 à 1997 inclus, soit le niveau calculé de consommation de 0,3 kg par habitant, le chiffre le plus bas étant retenu, pour déterminer si elle observe les mesures de réglementation;

b) S'il s'agit des substances réglementées figurant à l'annexe B, soit la moyenne de son niveau calculé de consommation annuelle pour la période allant de 1998 à 2000 inclus, soit la

niveau calculé de consommation de 0,2 kg par habitant, le chiffre le plus bas étant retenu, pour déterminer si elle observe les mesures de réglementation.

4. Toute Partie visée au paragraphe 1 du présent article qui, à tout moment avant d'être assujettie aux obligations énoncées aux articles 2A à 2E découlant des mesures de réglementation, se trouve dans l'incapacité d'obtenir des quantités suffisantes de substances réglementées, peut notifier cette situation au Secrétariat. Le Secrétariat communique aussitôt un exemplaire de cette notification aux autres Parties, qui examinent le problème à leur réunion suivante et décident des mesures appropriées à prendre.

5. Le développement des moyens permettant aux Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5 de s'acquitter de l'obligation de se conformer aux mesures de réglementation énoncées aux articles 2A à 2E et de les appliquer dépendra de la mise en oeuvre effective de la coopération financière prévue à l'article 10 et du transfert de technologie prévu à l'article 10 A.

6. Toute Partie visée au paragraphe 1 de l'article 5 peut, à tout moment, faire savoir par écrit au Secrétariat que, ayant pris toutes les mesures en son pouvoir, elle n'est pas en mesure d'appliquer une ou plusieurs des mesures de réglementation stipulées par les articles 2A à 2E du fait que les dispositions des articles 10 et 10 A n'ont pas été suffisamment observées. Le Secrétariat transmet immédiatement un exemplaire de cette notification aux Parties qui examinent la question à leur réunion suivante compte dûment tenu du paragraphe 5 du présent article, et décident des mesures appropriées.

7. Au cours de la période qui s'écoule entre la notification et la réunion des Parties à laquelle les mesures appropriées mentionnées au paragraphe 6 ci-dessus doivent être décidées, ou pour une période plus longue si la réunion des Parties en décide ainsi, les procédures prévues à l'article 8 en cas de non respect ne seront pas invoquées à l'encontre de la Partie qui a donné notification.

8. Une réunion des Parties examinera, au plus tard en 1995, la situation des Parties visées au paragraphe 1 du présent article, notamment en ce qui concerne la mise en oeuvre effective de la coopération financière et le transfert des techniques prévus à leur intention et adopte les modifications qu'il pourrait être nécessaire d'apporter aux mesures de réglementation qui s'appliquent à ces Parties.

9. Les décisions des Parties visées aux paragraphes 4, 6 et 7 du présent article sont prises selon la même procédure que celle qui est prévue à l'article 10.

Q. Article 6 - Evaluation et examen des mesures de réglementation

Ajouter à l'article 6, après les mots "article 2", le membre de phrase suivant : "et aux articles 2A à 2E ainsi que la situation touchant la production, les importations et les exportations des substances de transition du Groupe I de l'annexe C".

B. Article 7 - Communication des données

1. Le texte de l'article 7 du Protocole est remplacé par ce qui suit :

1. Chacune des Parties communique au Secrétariat, dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle elle est devenue Partie au Protocole, des données statistiques sur sa production, ses importations et ses exportations de chacune des substances réglementées de l'annexe A pour l'année 1986, ou les meilleures estimations possibles lorsque les données proprement dites font défaut.

2. Chacune des Parties communique au Secrétariat, dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle les dispositions énoncées dans le Protocole pour ces substances sont entrées en vigueur à l'égard de cette Partie, des données statistiques sur sa production, ses importations et ses exportations de chacune des substances de l'annexe B ainsi que des substances de transition du Groupe I de l'annexe C pour l'année 1989, ou les meilleures estimations possibles lorsque les données proprement dites font défaut.

3. Chacune des Parties communique au Secrétariat, des données statistiques sur sa production annuelle (telle que définie au paragraphe 5 de l'article 1) et, séparément,

- sur les quantités utilisées comme matières premières,

- les quantités détruites par des techniques qui seront approuvées par les Parties,

- les importations et les exportations à destination respectivement des Parties et non Parties,

de chacune des substances réglementées des annexes A et B ainsi que des substances de transition du Groupe I de l'annexe C, pour l'année au cours de laquelle les dispositions concernant les substances de l'annexe B sont entrées en vigueur à l'égard de la Partie considérée et pour chacune des années suivantes. Ces données sont communiquées dans un délai maximal de neuf mois après la fin de l'année à laquelle elles se rapportent.

4. Les Parties régies par les dispositions du paragraphe 8 a) de l'article 2 auront satisfait aux obligations prévues aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article relatives à la communication de données statistiques sur les importations et les exportations si l'organisation régionale d'intégration économique compétente fournit des données sur les importations et exportations entre l'organisation et les Etats qui n'en sont pas membres.

S. Article 9 - Recherche, développement, sensibilisation du public et échange de renseignements

L'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 9 du Protocole est remplacé par ce qui suit :

a) Les techniques les plus propres à améliorer le confinement, la récupération, le recyclage ou la destruction des substances réglementées et des substances de transition ou à réduire par d'autres moyens les émissions de ces substances;

T. Article 10 - Mécanisme de financement

L'article 10 du Protocole est remplacé par les paragraphes suivants :

T. Article 10 - Mécanisme de financement

1. Les Parties établissent un mécanisme de financement pour assurer aux Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5 du présent Protocole une coopération financière et technique, notamment pour le transfert de techniques, afin de leur permettre de respecter les mesures de réglementation prévues aux articles 2A à 2I du Protocole. Ce mécanisme de financement, qui sera alimenté par des contributions qui viendront s'ajouter aux autres apports financiers dont bénéficieront ces Parties et couvrira tous les surcoûts convenus pour lesdites Parties afin qu'elles puissent observer les mesures de réglementation prévues par le Protocole. Une liste indicative des catégories de surcoûts sera arrêtée par la réunion des Parties.

2. Le mécanisme créé en vertu du paragraphe 1 du présent article comprend un fonds multilatéral. Il peut aussi comprendre d'autres moyens de financement multilatéral, régional et de coopération bilatérale.

3. Le Fonds multilatéral :

a) Couvre, gracieusement ou au moyen de prêts à des conditions de faveur, selon le cas et en fonction des critères qui seront fixés par les Parties, les surcoûts convenus;

b) Finance le centre d'échange et, à ce titre :

i) Aide les Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5 à définir leurs besoins en matière de coopération, grâce à des études portant sur les pays et d'autres formes de coopération technique;

ii) Facilite la coopération technique pour satisfaire les besoins identifiés;

iii) Diffuse, en application de l'article 9, des informations et de la documentation pertinente, organise des stages, stages de formation et autres activités apparentées à l'intention des Parties qui sont des pays en développement;

iv) Facilite et suit les autres éléments de coopération bilatérale, régionale et multilatérale à la disposition des Parties qui sont des pays en développement;

c) Finance les services du secrétariat du Fonds multilatéral et les dépenses d'appui connexes.

4. Le Fonds multilatéral est placé sous l'autorité des Parties, qui en déterminent la politique générale.

5. Les Parties créent un comité exécutif qui sera chargé de définir et de surveiller l'application des politiques opérationnelles, directives et arrangements administratifs, y compris le décaissement des ressources nécessaires à la réalisation des objectifs du Fonds. Le Comité exécutif s'acquittera de ses

fonctions et responsabilités conformément à ses statuts adoptés par les Parties et en coopération et avec l'assistance de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale), du Programme des Nations Unies pour l'environnement, du Programme des Nations Unies pour le développement et d'autres organismes appropriés en fonction de leurs domaines de compétence respectifs. Les membres du comité exécutif, qui sont choisis selon le principe d'une représentation équilibrée des Parties visées et des Parties non visées au paragraphe 1 de l'article 5, sont nommés par les Parties.

6. Les contributions au Fonds multilatéral, qui seront versées en monnaies convertibles ou, à titre exceptionnel, en nature et/ou en monnaie nationale, sont versées par les Parties qui ne sont pas visées au paragraphe 1 de l'article 5 sur la base du barème des quotes-parts de l'ONU. On encouragera le versement de contributions par d'autres Parties. Les fonds versés au titre de la coopération bilatérale et, dans certains cas dont les Parties seront convenues, de la coopération régionale, peuvent, jusqu'à un certain pourcentage et en fonction de critères qui seront spécifiés par les Parties, être considérés comme des contributions au Fonds multilatéral, à condition que cette coopération au minimum :

a) Ait strictement pour objet d'assurer le respect des dispositions du Protocole de Montréal;

b) Apporte des ressources additionnelles;

c) Couvre les surcoûts convenus.

7. Les Parties adoptent le budget du Fonds multilatéral correspondant à chaque exercice financier et le barème des contributions des Parties.

8. Les ressources du Fonds multilatéral sont décaissées avec l'accord de la Partie bénéficiaire.

9. Les décisions des Parties auxquelles il est fait référence dans le présent article sont prises par consensus chaque fois que possible. Lorsque tous les efforts pour aboutir à un consensus ont échoué et que l'on n'est parvenu à aucun accord, les décisions sont adoptées à la majorité des deux tiers des Parties présentes et participant au vote, majorité qui représente la majorité des voix des Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5 présentes et participant au vote et la majorité des voix des Parties qui ne sont pas visées par cet article présentes et participant au vote.

10. Le mécanisme financier exposé dans le présent article ne préjuge pas des arrangements futurs qui pourraient être mis en place touchant d'autres problèmes d'environnement.

U. Article 10 A - Transfert de technologies

L'article ci-après sera ajouté au Protocole en tant qu'article 10 A :

U. Article 10 A - Transfert de technologies

Chaque Partie prend toutes les mesures possibles, compatibles avec les programmes financés par le mécanisme de financement, pour que :

a) Les meilleurs produits de remplacement et techniques connexes sans danger pour l'environnement soient transférés au plus vite aux Parties visées au paragraphe 1 de l'article 5,

b) Les transferts mentionnés à l'alinéa a) soient effectués dans des conditions équitables et les plus favorables.

V. Article 11 - Réunions des Parties

Le paragraphe 4, alinéa g), de l'article 11 du Protocole est remplacé par ce qui suit :

g) Evaluer, en application de l'article 6, les mesures de réglementation et la situation en ce qui concerne les substances de transition;

W. Article 17 - Parties adhérant après l'entrée en vigueur

Après "article 2,", ajouter "des articles 2A à 2E" à l'article 17.

X. Article 19 - Dénonciation

Le texte de l'article 19 du Protocole est remplacé par le paragraphe suivant :

Toute Partie peut dénoncer le présent Protocole, par notification écrite donnée au Dépositaire, à l'expiration d'un délai de quatre ans après avoir accepté les obligations spécifiées au paragraphe 1 de l'article 2A. Toute dénonciation prend effet à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de sa réception par le Dépositaire ou à toute date ultérieure qui peut être spécifiée dans la notification de dénonciation.

Y. Annexes

Les annexes ci-après sont ajoutées au Protocole :

Annexe B

Substances réglementées

Groupe	Substance	Potentiel d'appauvrissement de l'ozone
Groupe I		
CF_3Cl	(CFC-13)	1,0
C_2FCl_5	(CFC-111)	1,0
$C_2F_2Cl_4$	(CFC-112)	1,0
C_3FCl_7	(CFC-211)	1,0
$C_3F_2Cl_6$	(CFC-212)	1,0
$C_3F_3Cl_5$	(CFC-213)	1,0
$C_3F_4Cl_4$	(CFC-214)	1,0
$C_3F_5Cl_3$	(CFC-215)	1,0
$C_3F_6Cl_2$	(CFC-216)	1,0
C_3F_7Cl	(CFC-217)	1,0
Groupe II		
CCl_4	Tétrachlorure de carbone	1,1
Groupe III		
$C_2H_3Cl_3$*	1,1,1,Trichloroéthane (méthyle chloroforme)	0,1

* La formule ne se rapporte pas au 1, 1, 2-trichloroéthane.

Annexe C

Substances de transition

Groupe	Substance
Groupe I	
$CHFCl_2$	(HCFC-21)
CHF_2Cl	(HCFC-22)
CH_2FCl	(HCFC-31)
C_2HFCl_4	(HCFC-121)
$C_2HF_2Cl_3$	(HCFC-122)
$C_2HF_3Cl_2$	(HCFC-123)
C_2HF_4Cl	(HCFC-124)
$C_2H_2FCl_3$	(HCFC-121)
$C_2H_2F_2Cl_2$	(HCFC-132)
$C_2H_2F_3Cl$	(HCFC-133)
$C_2H_3FCl_2$	(HCFC-141)
$C_2H_3F_2Cl$	(HCFC-142)
C_2H_4FCl	(HCFC-151)
C_3HFCl_6	(HCFC-221)
$C_3HF_2Cl_5$	(HCFC-222)
$C_3HF_3Cl_4$	(HCFC-223)
$C_3HF_4Cl_3$	(HCFC-224)
$C_3HF_5Cl_2$	(HCFC-225)
C_3HF_6Cl	(HCFC-226)
$C_3H_2FCl_5$	(HCFC-231)
$C_3H_2F_2Cl_4$	(HCFC-232)
$C_3H_2F_3Cl_3$	(HCFC-233)
$C_3H_2F_4Cl_2$	(HCFC-234)
$C_3H_2F_5Cl$	(HCFC-235)
$C_3H_3FCl_4$	(HCFC-241)
$C_3H_3F_2Cl_3$	(HCFC-242)
$C_3H_3F_3Cl_2$	(HCFC-243)
$C_3H_3F_4Cl$	(HCFC-244)
$C_3H_4FCl_3$	(HCFC-251)
$C_3H_4F_2Cl_2$	(HCFC-252)
$C_3H_4F_3Cl$	(HCFC-253)
$C_3H_5FCl_2$	(HCFC-261)
$C_3H_5F_2Cl$	(HCFC-262)
C_3H_6FCl	(HCFC-271)

ARTICLE 2 : ENTREE EN VIGUEUR

1. Le présent amendement entre en vigueur le 1er janvier 1992, sous réserve du dépôt à cette date d'au moins vingt instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation dudit amendement par des Etats ou des organisations régionales d'intégration économique qui sont Parties au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Si, à cette date, cette condition n'a pas été remplie, l'amendement entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date à laquelle elle a été remplie.

2. Aux fins du paragraphe 1, aucun des instruments déposés par une organisation régionale d'intégration économique ne doit être considéré comme un instrument venant s'ajouter aux instruments déjà déposés par les Etats Membres de ladite organisation.

3. Postérieurement à l'entrée en vigueur du présent amendement conformément au paragraphe 1, cet amendement entre en vigueur pour toute autre Partie au Protocole le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПОПРАВКИ К МОНРЕАЛЬСКОМУ ПРОТОКОЛУ ПО ВЕЩЕСТВАМ, РАЗРУШАЮЩИМ ОЗОНОВЫЙ СЛОЙ

СТАТЬЯ 1: ПОПРАВКИ

A. Пункты преамбулы

1. Пункт 6 преамбулы Протокола заменяется следующим текстом:

"преисполненные решимости обеспечить охрану озонового слоя путем принятия превентивных мер по надлежащему регулированию всех глобальных выбросов разрушающих его веществ, с целью добиться в конечном итоге их устранения на основе научных знаний и с учетом соображений технического и экономического характера, а также учитывая потребности развивающихся стран, связанные с развитием".

2. Пункт 7 преамбулы Протокола заменяется следующим текстом:

"признавая необходимость предусмотреть особое положение для удовлетворения потребностей развивающихся стран, включая предоставление дополнительных финансовых ресурсов и доступ к соответствующим технологиям, учитывая, что важно предсказать объем необходимых средств, и следует ожидать, что эти средства имеют значительные изменения и способность широкого сообщества решить научно установленную проблему разрушения озона, и вредных последствий такого разрушения".

3. Пункт 9 преамбулы Протокола заменяется следующим текстом:

"учитывая важность содействия международному сотрудничеству в исследованиях, разработках и передаче альтернативных технологий, касающихся регулирования и сокращения выбросов веществ, разрушающих озоновый слой, принимая во внимание, в частности, потребности развивающихся стран".

B. Статья 1: Определения

1. Пункт 4 статьи 1 Протокола заменяется следующим пунктом:

"4. "Регулируемое вещество" означает любое вещество, указанное в приложении A или в приложении B к настоящему Протоколу, которое существует самостоятельно или в смеси. Это понятие включает изомеры таких веществ, за исключением веществ, указанных в соответствующем приложении, но не относится к любым таким веществам или смесям, которые являются составной частью готового продукта, имеющего иную форму, чем емкость, используемая для транспортировки или хранения упомянутого вещества".

2. Пункт 5 статьи 1 Протокола заменяется следующим пунктом:

"5. "Производство" означает количество произведенных регулируемых веществ за вычетом того количества веществ, которое уничтожается с применением технологий, одобряемой утверждению Сторонами, а также того количества веществ, которое используется исключительно как

сырье для производства химических веществ. Количество веществ, подвергшихся рециркуляции и учету, не рассматривается как "производство".

3. В статью 1 Протокола добавляется следующий пункт:

"9. "Переходное вещество" означает вещество, указанное в приложении С к настоящему Протоколу, которое существует самостоятельно или в смеси. Это относится к изомерам любого такого вещества, за исключением веществ, перечисленных в приложении С, но не относится к любым таким веществам или смесям, которые являются составной частью готового продукта, имеющего иную форму, чем емкость, используемая для транспортировки или хранения упомянутых веществ".

C. Пункт 5 статьи 2

Пункт 5 статьи 2 Протокола заменяется следующим пунктом:

"5. Любая Сторона может в рамках любого одиночного или нескольких периодов регулирования передать любой другой Стороне любую часть квоты своего расчетного уровня производства, указанного в статьях 2A и 2E, при условии, что общий суммарный расчетный уровень производства для этих Сторон ни любой группы регулируемых веществ не выходит за пределы ограничения производства, которое установлено этими статьями для данной группы веществ. Каждая участвующая в этом процессе Сторона уведомляет секретариат о такой передаче, заявляя об условиях и периоде, на который действует такая передача."

D. Пункт 5 статьи 2

В пункте 6 статьи 2 после первого упоминания "регулируемых веществ" после запятой следует поместить слово:

"перечисленных в приложении A или приложении B"

E. Пункт 9a) статьи 2

В пункте 9a) статьи 2 Протокола после слов "этой статьи" следует поместить слова:

"и статей 2 A – 2E."

F. Пункт 9a) i) статьи 2

В пункте 9a) i) статьи 2 Протокола после слов "приложение A" следует добавить:

"и/или приложение B".

G. Пункт 9a) ii) статьи 2

Из пункта 9a) ii) статьи 2 Протокола исключаются следующие слова:

"по сравнению с уровнями 1986 года".

H. Пункт 9c) статьи 2

В пункте 9c) статьи 2 Протокола слова:

"представляющих не менее пятидесяти процентов общего потребления Сторонами регулируемых веществ"

заменить словами:

"представляющих большинство Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, присутствующих и участвующих в голосовании, и большинство Сторон, не действующих в рамках этого пункта, которые присутствуют и участвуют в голосовании".

I. Пункт 10b) статьи 2

Изъять пункт 10b) статьи 2 Протокола. Пункт 10a) статьи 2 становится пунктом 10 статьи 2.

J. Пункт 11 статьи 2

После слов "настоящая статья" по всему тексту пункта 11 статьи 2 Протокола следует добавить следующие слова:

"и статьи 2A-2E".

K. Статья 2C: Другие полностью галоидированные ХФУ

Следующие пункты включаются в Протокол в качестве статьи 2C:

"Статья 2C: Другие полностью галоидированные ХФУ

1. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 1993 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемых веществ, включенных в группу I в приложении B, не превышал восьмидесяти процентов от расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая одно или несколько из этих веществ, за тот же период обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень ее производства этих веществ не превышал восьмидесяти процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень их производства может превышать этот предел, но не более чем на десять процентов от расчетного уровня их производства в 1989 году.

2. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 1997 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемых веществ, включенных в группу I в приложении B, не превышал пятнадцати процентов от расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая одно или несколько из этих веществ, за те же периоды обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень производства ею этих веществ не превышал пятнадцати процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень их производства может превышать этот предел, но не более чем на десять процентов от расчетного уровня их производства в 1989 году.

3. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 2000 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев, расчетный уровень потребления ею регулируемых веществ, включенных в группу I в приложении B, не превышал нулевого уровня. Каждая Сторона, производящая одно или несколько из этих веществ, за тот же период обеспечивает, чтобы расчетный уровень производства ею этих веществ не превышал нулевого уровня. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статья 5, расчетный уровень их производства может превышать этот предел, но не более чем на пятнадцать процентов от расчетного уровня их производства в 1989 году".

L. Статья 2D: Тетрахлорметан

Следующие пункты будут добавлены в Протокол в качестве статьи 2D:

"Статья 2D: Тетрахлорметан

1. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 1995 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемого вещества, включенного в группу II в приложении B, не превышал пятнадцати процентов от расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень производства ею этого вещества не превышал пятнадцати процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статья 5, расчетный уровень ее производства может превышать этот предел, но не более чем на десять процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году.

2. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 2000 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев расчетный уровень потребления ею регулируемого вещества, включенного в группу II в приложении B, не превышал нулевого уровня. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы расчетный уровень производства ею этих веществ не превышал нулевого уровня. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статья 5, расчетный уровень ее производства может превышать этот предел, но не более чем на пятнадцать процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году".

M. Статья 2E: 1,1,1-трихлорэтан (метилхлороформ)

Следующие пункты будут добавлены в Протокол в качестве статьи 2E:

"Статья 2E: 1,1,1-трихлорэтан (метилхлороформ)

1. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 1993 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемого вещества, включенных в группу III в приложении B, не превышал расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень ее производства этого вещества не превышал расчетного уровня ее производства в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих

в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень производства ею может превышать этот предел, но на более чем на десять процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году.

2. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 1995 года, и за каждый последующий период ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемых веществ, включенного в группу III в приложении В, не превышал семидесяти процентов от расчетного урсвня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень ее производства этого вещества но превышал семидесяти процентов от расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень ее производства может превышать этот предел, но не более чем на десять процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году.

3. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двадцати месяцев, начинающийся 1 января 2000 года, и за каждый последующий период ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемого вещества, включенного в группу III в приложении В, не превышал тридцати процентов от расчетного уровня ее потребления в 1989 году. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы ежегодный расчетный уровень производства ею этого вещества не превышал тридцати процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень ее производства может превышать этот предел, но не более чем на десять процентов от расчетного уровня ее производства в 1989 году.

4. Каждая Сторона обеспечивает, чтобы за период двенадцати месяцев, начинающийся 1 января 2005 года, и за каждый последующий период двенадцати месяцев ежегодный расчетный уровень потребления ею регулируемого вещества, включенного в группу III в приложении В, не превышал нулевого уровня. Каждая Сторона, производящая это вещество, за те же периоды обеспечивает, чтобы расчетный уровень производства ею этого вещества не превышал нулевого уровня. Однако для удовлетворения основных внутренних потребностей Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, расчетный уровень ее производства может превышать этот предел, но не более чем на пятнадцать процентов от расчетного уровня производства в 1989 году.

5. В 1992 году Стороны рассмотрят возможность ускорения графика сокращений по сравнению с тем, который предусмотрен настоящей статьей".

II. Статья 3: Расчет регулируемых уровней

1. В статье 3 Протокола после слов "статей 2" добавить:

", 2A–2E".

2. После слов: "приложении А" каждый раз, когда они встречаются в статье 3 Протокола, добавить слова

"или приложении В".

О. Статья 4: Регулирование торговли с государствами, не являющимися Сторонами

1. Пункты 1-5 статьи 4 Протокола заменяются следующими пунктами:

"1. Начиная с 1 января 1990 года каждая Сторона запрещает импорт регулируемых веществ, перечисленных в приложении А, из любого государства, которое не является Стороной настоящего Протокола.

1 бис. В течение одного года после даты вступления в силу настоящего пункта каждая Сторона запрещает импорт регулируемых веществ, перечисленных в приложении В, из любого государства, которое не является Стороной настоящего Протокола.

2. Начиная с 1 января 1993 года каждая Сторона запрещает экспорт любых регулируемых веществ, перечисленных в приложении А, в любое государство, не являющееся Стороной настоящего Протокола.

2 бис. По истечении одного года с даты вступления в силу настоящего пункта каждая Сторона запрещает экспорт любых регулируемых веществ, перечисленных в приложении В, в любое государство, не являющееся Стороной настоящего Протокола.

3. К 1 января 1992 года Стороны в соответствии с положениями, предусмотренными в статье 10 Конвенции, подготовят в виде приложения список продуктов, содержащих регулируемые вещества, перечисленные в приложении А. Стороны, не высказавшие возражения против этого приложения, в соответствии с указанными процедурами в пределах одного года после вступления в силу этого приложения запрещают импорт таких продуктов из любого государства, не являющегося Стороной настоящего Протокола.

3 бис. В пределах трех лет с даты вступления в силу настоящего пункта Стороны, в соответствии с процедурами, установленными в статье 10 Конвенции, составляют в качестве приложения перечень продуктов, содержащих регулируемые вещества, включенные в приложение В. Стороны, не высказавшие возражений против этого приложения, в соответствии с этими процедурами запрещают в пределах одного года с момента вступления в силу этого приложения импорт этих продуктов из любого государства, не являющегося Стороной настоящего Протокола.

4. К 1 января 1994 года Стороны определят практическую возможность запрещения или ограничения импорта продуктов, производимых на основе регулируемых веществ, перечисленных в приложении А, но не содержащих их, из государств, не являющихся Сторонами настоящего Протокола. Стороны, если они сочтут это возможным, в соответствии с процедурами, указанными в статье 10 Конвенции, подготавливают в виде приложения списов таких веществ. Не высказавшие против него возражения Стороны в соответствии с указанными процедурами запрещают в пределах одного года после вступления в силу приложения импорт таких продуктов из любого государства, не являющегося Стороной настоящего Протокола.

4 бис. В пределах пяти лет с даты вступления в силу настоящего пункта Стороны определят практическую возможность запрещения или ограничения импорта продуктов, производимых на основе регулируемых веществ, перечисленных в приложении В, но не содержащих их, из

государств, не являющихся Сторонами настоящего Протокола. Стороны, если они сочтут это возможным, в соответствии с процедурами, указанными в статье 10 Конвенции, подготавливают в виде приложения список таких веществ. Но высказавшие против него возражения Стороны в соответствии с указанными процедурами запрещают или ограничивают в пределах одного года после вступления в силу приложения импорт таких продуктов из любого государства, не являющегося Стороной настоящего Протокола.

5. Каждая Сторона обязуется по возможности не поощрять экспорт в любое государство, не являющееся Стороной настоящего Протокола, технологии для производства и использования регулируемых веществ".

2. Пункт 8 статьи 4 Протокола заменяется следующим пунктом:

"8. Несмотря на положения настоящей статьи, импорт, о котором говорится в пунктах 1, 1 бис, 3, 3 бис, 4 и 4 бис, и экспорт, о котором говорится в пунктах 2 и 2 бис, могут быть разрешены из любого государства, не являющегося Стороной настоящего Протокола, или в любое такое государство, если Совещание Сторон определит, что это государство полностью выполняет положения статьи 2, статей 2A-2E и настоящей статьи, и если оно представило данные об этом, как это установлено в статье 7".

3. В статью 4 Протокола включается следующий новый пункт в качестве пункта 9:

"9. Для целей настоящей статьи термин "государство, не являющееся Стороной настоящего Протокола", подразумевает в отношении любого конкретного регулируемого вещества государство или региональную организацию по экономической интеграции, которые не согласились быть связанными мерами регулирования, действующими в отношении этого вещества".

P. Статья 5: Особое положение развивающихся стран

Статья 5 Протокола заменяется следующим текстом:

"1. Любая Сторона, являющаяся развивающейся страной, чей ежегодный расчетный уровень потребления регулируемых веществ, указанных в приложении A, составляет менее 0,3 килограмма на душу населения на дату вступления для нее в силу Протокола или в любой последующий период до 1 января 1999 года, имеет право в целях удовлетворения своих основных внутренних потребностей отсрочить на десять лет соблюдение мер регулирования, предусмотренных в статьях 2A-2E.

2. Однако любая Сторона, действующая в рамках пункта 1 настоящей статьи, не должна превышать ни ежегодного расчетного уровня потребления регулируемых веществ, указанных в приложении A, сверх 0,3 килограмма на душу населения, ни ежегодного расчетного уровня потребления регулируемых веществ, указанных в приложении B, сверх 0,2 килограмма на душу населения.

3. В случае применения мер регулирования в соответствии со статьями 2A-2E, любая Сторона, действующая в рамках пункта 1 настоящей статьи, имеет право использовать:

a) для регулируемых веществ, указанных в приложении A, либо расчетный среднегодовой уровень своего потребления за период с 1995 по 1997 год включительно, либо расчетный уровень потребления в

объема 0,3 килограмма на душу населения в зависимости от того, какой уровень является меньшим, в качестве основы для определения критерия соблюдения его мер регулирования;

b) для регулируемых веществ, указанных в приложении B, либо расчетный среднегодовой уровень своего потребления за период с 1998 по 2000 год включительно, либо расчетный уровень потребления в объеме 0,2 килограмма на душу населения в зависимости от того, какой уровень является меньшим, в качестве основы для определения критерия соблюдения его мер регулирования.

4. Если Сторона, действующая в рамках пункта 1 настоящей статьи, в любой момент до вступления для нее в силу обязательств по мерам регулирования, предусмотренных в статьях 2A-2E, обнаруживает невозможность получения достаточного количества регулируемых веществ, она может уведомить об этом секретариат. Секретариат незамедлительно направляет экземпляр такого уведомления Сторонам, которые рассматривают этот вопрос на следующем Совещании и принимают решение о надлежащих мерах.

5. Обеспечение способности выполнять обязательства Сторон, действующих в рамках пункта 1 настоящей статьи, по соблюдению мер регулирования, предусмотренных статьями 2A-2E, и их осуществление этими Сторонами будет зависеть от эффективного осуществления финансового сотрудничества, предусмотренного статьей 10, и передачи технологии, как это предусмотрено статьей 10.

6. Любая Сторона, действующая в рамках пункта 1 настоящей статьи, может в любой момент уведомить в письменной форме секретариат о том, что, несмотря на принятие всех практически возможных шагов, она, тем не менее, считает себя не в силах выполнить любое или все обязательства по мерам регулирования, предусмотренным статьями 2A-2E, по причине недостаточно строгого выполнения статьи 10 и 10A. Секретариат незамедлительно направляет экземпляр этого уведомления Сторонам, которые рассматривают этот вопрос на следующем Совещании с должным учетом пункта 5 настоящей статьи и принимают решение о необходимых мерах.

7. В период между получением уведомления и проведением Совещания Сторон, на котором должны быть приняты решения о необходимых мерах, упоминаемых в пункте 6 выше, или на любой последующий период к уведомляющей Стороне по решению Совещания Сторон не применяются процедуры, связанные с несоблюдением, о которых говорится в статье 8.

8. Совещание Сторон не позднее 1995 года проведет обзор положения Сторон, действующих в рамках пункта 1 настоящей статьи, в том числе эффективное осуществление финансового сотрудничества и передачу им технологии, и проведет любые пересмотры, которые могут быть сочтены необходимыми в отношении графика мер регулирования, применимых к этим Сторонам.

9. Решения Сторон, о которых говорится в пунктах 4, 6 и 7 настоящей статьи, принимаются в соответствии с той же процедурой, которая распространяется на принятие решений в рамках статьи 10.

Q. Статья 6: Оценка и обзор мер регулирования

В статье 6 Протокола после слов "статья 2," добавить фразу:

"статьях 2A-2E, а также положения с производством, импортом и экспортом переходных веществ группы I приложения C,".

R. Статья 7: Представление данных

Статья 7 Протокола заменяется следующим текстом:

"1. Каждая Сторона представляет секретариату в течение трех месяцев после того, как она станет Стороной, статистические данные о своем производстве, импорте и экспорте каждого из регулируемых веществ приложения A за 1986 год или наиболее надежные оценочные данные такого характера, если фактические данные отсутствуют.

2. Каждая Сторона представляет секретариату статистические данные о своем производстве, импорте и экспорте каждого из регулируемых веществ приложения B, а также переходных веществ группы I приложения C за 1989 год или наиболее надежные оценочные данные такого характера, если фактические данные отсутствуют, не позднее чем через три месяца после даты вступления в силу для этой Стороны положений Протокола, касающихся веществ приложения B.

3. Каждая Сторона представляет секретариату статистические данные о своем ежегодном производстве (как это определено в пункте 5 статьи 1) и отдельно:

- о количестве веществ, используемых для производства промышленного сырья,

- о количестве веществ, уничтоженных с применением утвержденных Сторонами технологий,

- об импорте и экспорте сторон и нестороне; соответственно,

каждого из регулируемых веществ группы I приложения C за год, в котором положения, касающиеся этих веществ, вступили в силу для данной Стороны, и за каждый последующий год. Данные направляются не позднее чем через девять месяцев после окончания года, к которому относятся такие данные.

4. В отношении Сторон, действующих в рамках положения пункта 8 a) статьи 2, требования относительно представления статистических данных об импорте и экспорте, содержащиеся в пунктах 1, 2 и 3 этой статьи, выполняются в том случае, если соответствующая региональная организация экономической интеграции представляет данные об импорте и экспорте между этой организацией и государствами, которые не являются членами этой организации".

S. Статья 9: Исследования, разработки, информирование общественности и обмен информацией

Пункт 1 (e) статьи 9 Протокола заменяется следующим текстом:

"e) наиболее совершенной технологии для улучшения безопасного хранения, утилизации, рециркуляции или уничтожения регулируемых и переходных веществ или сокращения иным образом их выбросов;".

T. Статья 10: Механизм финансирования

Статья 10 Протокола заменяется следующими пунктами:

"Статья 10: Механизм финансирования

1. Стороны Монреальского протокола учреждают механизм для обеспечения финансового и технического сотрудничества, включая передачу технологий Сторонам, действующим в рамках пункта 1 статьи 5 этого Протокола, в целях содействия соблюдению ими мер регулирования, предусмотренных в статьях 2A - 2E Протокола. Механизм, взносы в который вносятся дополнительно к другим финансовым средствам, направляемым Сторонам, действующим в рамках этого пункта, покрывает все согласованные дополнительные расходы этих Сторон, с тем чтобы сделать возможным выполнение мер регулирования, предусмотренных в Протоколе. Примерный перечень дополнительных расходов определяется Совещанием Сторон.

2. Механизм, созданный в соответствии с пунктом 1, включает Многосторонний фонд. Он также может охватывать другие формы многостороннего, регионального и двустороннего сотрудничества.

3. Многосторонний фонд:

a) на основе предоставления соответственно субсидий или льгот и в соответствии с установленными Сторонами критериями покрывает согласованные дополнительные расходы;

b) финансирует функции механизма посредничества в целях:

i) оказания помощи странам, действующим в рамках пункта 1 статьи 5, для определения их потребностей в области сотрудничества за счет проведения исследований по странам и другого технического сотрудничества;

ii) содействия техническому сотрудничеству для удовлетворения этих выявленных потребностей;

iii) распространения, как предусмотрено в статье 4, информации и соответствующих материалов и проведения семинаров, подготовительных занятий, а также других соответствующих мероприятий для оказания помощи Сторонам, являющимся развивающимися странами; и

iv) содействия другому многостороннему, региональному и двустороннему сотрудничеству с такими Сторонами и его контролирования;

c) осуществляет финансирование расходов по секретариатскому обслуживанию многостороннего Фонда и других связанных с ним вспомогательных расходов;

4. Многосторонний фонд функционирует под руководством Стороны, которые определяют общие направления его политики.

5. Стороны учреждают Исполнительный комитет для разработки и осуществления конкретной оперативной политики, руководящих принципов и административных мер, включая распоряжение средствами, для достижения целей Многостороннего фонда. Исполнительный комитет выполняет свои задачи и функции в соответствии со своим ергом

задания, который будет одобрен Сторонами, в сотрудничестве и при содействии Международного банка реконструкции и развития (Всемирного банка), Программы Организации Объединенных Наций по окружающей среде, Программы развития Организации Объединенных Наций или других соответствующих учреждений в зависимости от их областей компетенции. Члены исполнительного комитета, которые избираются на основе сбалансированного представительства Сторон, действующих и не действующих в рамках пункта 1 статьи 5, одобряются Сторонами.

6. Многосторонний фонд финансируется за счет взносов Сторон, не действующих в рамках пункта 1 статьи 5, в конвертируемой валюте или, в определенных случаях, услугами и/или в национальной валюте на основе шкалы взносов Организации Объединенных Наций. Поощряются взносы других Сторон. Двустороннее и в особых случаях, согласованных на основе решения Сторон, региональное сотрудничество, до определенной процентной доли и в соответствии с любыми критериями, которые будут определены Сторонами, может рассматриваться как взнос в Многосторонний фонд, при условии, что такое сотрудничество, как минимум:

a) строго связано с соблюдением этого Протокола;

b) обеспечивает поступление дополнительных ресурсов; и

c) покрывает согласованные дополнительные расходы.

7. Стороны утверждают программный бюджет Многостороннего фонда на каждый финансовый период и определяют размеры взносов отдельных Сторон в процентах.

8. Средства в рамках Многостороннего фонда выделяются по согласованию со Стороной, являющейся бенефициарием.

9. Решения Сторон в связи с настоящей статьей принимаются по возможности консенсусом. Если были приложены все усилия, но договоренности достичь не удалось, решения принимаются большинством в две трети голосов Сторон, присутствующих и участвующих в голосовании, представляющих большинство Сторон, действующих в рамках пункта 1 статьи 5, и большинство Сторон, не действующих в рамках этого пункта, присутствующих и участвующих в голосовании.

10. Механизм финансирования, определенный в настоящей статье, не ущемляет каких-либо иных договоренностей, которые могут быть разработаны для решения других природоохранных проблем".

U. Статья 10 A: Передача технологии

Добавить в Протокол следующую статью в качестве статьи 10 A:

"Статья 10 A: Передача технологии

Каждая Сторона принимает все возможные меры, совместимые с программами, поддерживаемыми механизмом финансирования, для обеспечения того, чтобы:

a) наилучшие имеющиеся в наличии экологически безопасные заменители и связанные с ними технологии незамедлительно передавались Сторонам, действующим в рамках пункта 1 статьи 5; и

b) передачи технологии, упомянутые в подпункте a), осуществлялись при справедливых и наиболее благоприятных условиях".

V. Статья 11: Совещания Сторон

Пункт 4 g) статьи 11 Монреальского протокола заменяется следующим текстом:

"g) рассматривают в соответствии со статьей 6 меры регулирования и положение с переходными веществами;".

VI. Статья 17: Стороны, присоединяющиеся к Протоколу после его вступления в силу

В статье 17 после слов "а также по" добавить слова

"статьям 2A-2E и".

X. Статья 19: Выход

Статья 19 Протокола заменяется следующим пунктом:

"Любая Сторона может выйти из настоящего Протокола, представив письменное уведомление Депозитарию в любой момент по прошествии четырех лет после принятия обязательства, указанных в пункте 1 статьи 2A. Любой такой выход вступает в силу по истечении одного года после даты получения Депозитарием уведомления о выходе или на такую последующую дату, которая может быть указана в уведомлении о выходе".

Y. Приложения

К Протоколу прилагаются следующие приложения:

Приложение В

Регулируемые вещества

Группа	Вещество	Озоноразрушающая способность
Группа I		
CF_3Cl	(ХФУ-13)	1.0
C_2FCl_5	(ХФУ-111)	1.0
$C_2F_2Cl_4$	(ХФУ-112)	1.0
C_3FCl_7	(ХФУ-211)	1.0
$C_3F_2Cl_6$	(ХФУ-212)	1.0
$C_3F_3Cl_5$	(ХФУ-213)	1.0
$C_3F_4Cl_4$	(ХФУ-214)	1.0
$C_3F_5Cl_3$	(ХФУ-215)	1.0
$C_3F_6Cl_2$	(ХФУ-216)	1.0
C_3F_7Cl	(ХФУ-217)	1.0
Группа II		
CCl_4	тетрахлорметан	1.1
Группа III		
$C_2H_3Cl_3$*	1,1,1-трихлорэтан (метилхлороформ)	0.1

* Настоящая формула не относится к 1,1,2-трихлорэтану.

Приложение С

Переходные вещества

Группа	Вещество
Группа I	
$CHFCl_2$	(ГХФУ-21)
CHF_2Cl	(ГХФУ-22)
CH_2FCl	(ГХФУ-31)
C_2HFCl_4	(ГХФУ-121)
$C_2HF_2Cl_3$	(ГХФУ-122)
$C_2HF_3Cl_2$	(ГХФУ-123)
C_2HF_4Cl	(ГХФУ-124)
$C_2H_2FCl_3$	(ГХФУ-131)
$C_2H_2F_2Cl_2$	(ГХФУ-132)
$C_2H_2F_3Cl$	(ГХФУ-133)
$C_2H_3FCl_2$	(ГХФУ-141)
$C_2H_3F_2Cl$	(ГХФУ-142)
C_2H_4FCl	(ГХФУ-151)
C_3HFCl_6	(ГХФУ-221)
$C_3HF_2Cl_5$	(ГХФУ-222)
$C_3HF_3Cl_4$	(ГХФУ-223)
$C_3HF_4Cl_3$	(ГХФУ-224)
$C_3HF_5Cl_2$	(ГХФУ-225)
C_3HF_6Cl	(ГХФУ-226)
$C_3H_2FCl_5$	(ГХФУ-231)
$C_3H_2F_2Cl_4$	(ГХФУ-232)
$C_3H_2F_3Cl_3$	(ГХФУ-233)
$C_3H_2F_4Cl_2$	(ГХФУ-234)
$C_3H_2F_5Cl$	(ГХФУ-235)
$C_3H_3FCl_4$	(ГХФУ-241)
$C_3H_3F_2Cl_3$	(ГХФУ-242)
$C_3H_3F_3Cl_2$	(ГХФУ-243)
$C_3H_3F_4Cl$	(ГХФУ-244)
$C_3H_4FCl_3$	(ГХФУ-251)
$C_3H_4F_2Cl_2$	(ГХФУ-252)
$C_3H_4F_3Cl$	(ГХФУ-253)
$C_3H_5FCl_2$	(ГХФУ-261)
$C_3H_5F_2Cl$	(ГХФУ-262)
C_3H_6FCl	(ГХФУ-271)

СТАТЬЯ 2. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящая поправка вступает в силу 1 января 1992 года при условии сдачи на хранение не менее двадцати документов о ратификации, принятии или одобрении поправок государствами или региональными организациями по экономической интеграции, являющимися Сторонами Монреальского протокола по веществам, разрушающим озоновый слой. Если к этой дате указанное условие не будет соблюдено, поправки вступают в силу на девяностый день с момента выполнения этого условия.

2. Для целей пункта 1 любой такой документ, сданный на хранение какой-либо региональной организацией по экономической интеграции, не считается дополнительным по отношению к документам, сданным на хранение государствами-членами такой организации.

3. После вступления в силу настоящей поправки, как предусмотрено в пункте 1, она вступает в силу для любой другой Стороны Протокола на девяностый день с момента сдачи на хранение своего документа о ратификации, принятии, одобрении или присоединении.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ENMIENDA DEL PROTOCOLO DE MONTREAL RELATIVO A LAS SUSTANCIAS QUE AGOTAN LA CAPA DE OZONO

ARTICULO 1: ENMIENDA

A. Párrafos del preámbulo

1. El sexto párrafo del preámbulo del Protocolo se reemplazará por el párrafo siguiente:

Decididos a proteger la capa de ozono adoptando medidas preventivas para controlar equitativamente el total de emisiones mundiales de las sustancias que la agotan, con el objetivo final de eliminarlas, sobre la base de los adelantos en los conocimientos científicos, teniendo en cuenta aspectos técnicos y económicos y teniendo presentes las necesidades que en materia de desarrollo tienen los países en desarrollo,

2. El séptimo párrafo del preámbulo del Protocolo se reemplazará por el siguiente:

Reconociendo que hay que tomar disposiciones especiales para satisfacer las necesidades de los países en desarrollo, incluso la aportación de recursos financieros adicionales y el acceso a las tecnologías pertinentes, teniendo en cuenta que la magnitud de los fondos necesarios es previsible y que cabe esperar que los fondos produzcan un aumento sustancial de la capacidad del mundo para abordar el problema, científicamente comprobado, del agotamiento del ozono y sus nocivos efectos,

3. El noveno párrafo del preámbulo se reemplazará por el siguiente:

Considerando la importancia de promover la cooperación internacional en la investigación, el desarrollo y la transferencia de tecnologías alternativas, en relación con el control y la reducción de las emisiones de sustancias que agotan la capa de ozono, teniendo presentes en particular las necesidades de los países en desarrollo.

B. Artículo 1: Definiciones

1. El párrafo 4 del artículo 1 del Protocolo se reemplazará por el siguiente:

4. Por "sustancia controlada" se entiende una sustancia que figura en el anexo A o en el anexo B de este Protocolo, bien se presente aisladamente o en una mezcla. Incluye los isómeros de cualquiera de esas sustancias, con excepción de lo señalado específicamente en el anexo pertinente, pero excluye toda sustancia o mezcla controlada que se encuentre en un producto manufacturado, salvo si se trata de un recipiente utilizado para el transporte o almacenamiento de esa sustancia.

2. El párrafo 5 del artículo 1 del Protocolo se reemplazará por el siguiente:

5. Por "producción" se entiende la cantidad de sustancias controladas producidas menos la cantidad de sustancias destruidas mediante técnicas que sean aprobadas por las Partes y menos la cantidad enteramente

utilizada como materia prima en la fabricación de otras sustancias químicas. La cantidad reciclada y reutilizada no se considera como "producción".

3. Se añadirá al artículo 1 del Protocolo el párrafo siguiente:

9. Por "sustancia de transición" se entiende una sustancia que figure en el anexo C de este Protocolo, bien se presente aisladamente o en una mezcla. Incluye los isómeros de esas sustancias, con excepción de lo que pudiera señalarse específicamente en el anexo C, pero excluye toda sustancia de transición o mezcla que se encuentre en un producto manufacturado, salvo si se trata de un recipiente utilizado para el transporte o el almacenamiento de esa sustancia.

C. Artículo 2, párrafo 5

El párrafo 5 del artículo 2 del Protocolo se reemplazará por el siguiente:

5. Toda Parte podrá, por uno o más períodos de control, transferir a otra Parte cualquier proporción del nivel calculado de su producción establecido en los artículos 2A a 2E, siempre que el total de todos los niveles calculados de producción de las Partes interesadas con respecto a cada grupo de sustancias controladas no supere los límites de producción establecidos en esos artículos para ese Grupo. Cada una de las Partes interesadas deberá notificar a la Secretaría esas transferencias de producción, especificando las condiciones de la transferencia y el período a que se aplica.

D. Artículo 2, párrafo 6

Se insertarán las siguientes palabras en el párrafo 6 del artículo 2 tras las palabras "sustancias controladas", cuando éstas se mencionen por primera vez:

que figuren en el anexo A o en el anexo B.

E. Artículo 2, párrafo 8, a)

Se añadirán las siguientes palabras en el apartado a) del párrafo 8 del artículo 2 del Protocolo tras las palabras "en el presente artículo," donde aparezcan:

y en los artículos 2A a 2E

F. Artículo 2, párrafo 9, a), i)

Se añadirán las siguientes palabras a continuación de "anexo A" en el inciso i) del apartado a) del párrafo 9 del artículo 2 del Protocolo:

, en el anexo B o en ambos.

G. Artículo 2, párrafo 9, a), ii)

Se suprimirán las siguientes palabras en el inciso ii) del apartado a) del párrafo 9 del artículo 2 del Protocolo:

respecto de los niveles de 1986.

H. Artículo 2, párrafo 9, c)

Se suprimirán las siguientes palabras del apartado c) del párrafo 9 del artículo 2 del Protocolo:

que representan al menos el 50% del consumo total por las Partes de las sustancias controladas

y se sustituirán por el texto siguiente:

que representan una mayoría de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5 presentes y votantes y una mayoría de las Partes presentes y votantes que no operan al amparo de esa disposición.

I. Artículo 2, párrafo 10, b)

Se suprimirá el apartado b) del párrafo 10 del artículo 2 del Protocolo, y el apartado a) del párrafo 10 del artículo 2 se convertirá en párrafo 10.

J. Artículo 2, párrafo 11

Se añadirán las siguientes palabras en el párrafo 11 del artículo 2 del Protocolo tras las palabras "en el presente artículo", donde aparezcan:

y en los artículos 2A a 2E

K. Artículo 2C: Otros CFC completamente halogenados

Se añadirán al Protocolo como artículo 2C los párrafos siguientes:

Artículo 2C: Otros CFC completamente halogenados

1. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 1993, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de las sustancias controladas que figuran en el Grupo I del anexo B no supere, anualmente, el ochenta por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca una o más de esas sustancias velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de las sustancias no supere, anualmente, el ochenta por ciento de su nivel calculado de producción de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

2. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 1997, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de las sustancias controladas que figuran en el Grupo I del anexo B no supere, anualmente, el quince por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca una o más de esas sustancias velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de las sustancias no supere, anualmente, el quince por ciento de su nivel calculado de producción de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

3. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 2000, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de las sustancias controladas que figuran en el Grupo I del anexo B no sea superior a cero. Cada Parte que produzca una o más de esas sustancias velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de las sustancias no sea superior a cero. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un quince por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

L. Artículo 2D: Tetracloruro de carbono

Los párrafos siguientes se añadirán al Protocolo como artículo 2D:

Artículo 2D: Tetracloruro de carbono

1. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 1995, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo II del anexo B no supere, anualmente, el quince por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca la sustancia velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no supere, anualmente, el quince por ciento de su nivel calculado de producción de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

2. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 2000, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo II del anexo B no sea superior a cero. Cada Parte que produzca la sustancia velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no sea superior a cero. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un quince por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

M. Artículo 2E: 1,1,1-tricloroetano (metilcloroformo)

Los párrafos siguientes se añadirán al Protocolo como artículo 2E:

Artículo 2E: 1,1,1-tricloroetano (metilcloroformo)

1. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 1993, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo III del anexo B no supere, anualmente, su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca la sustancia velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no supere, anualmente, su nivel calculado de producción de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

2. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 1995, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo III del anexo B no supere, anualmente, el setenta por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca la sustancia controlada velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no supere, anualmente, el setenta por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

3. Cada Parte velará por que en el período de doce meses contados a partir del 1o. de enero de 2000, y en cada período sucesivo de doce meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo III del anexo B no rupere, anualmente, el treinta por ciento de su nivel calculado de consumo de 1989. Cada Parte que produzca la sustancia velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no supere, anualmente, el treinta por ciento de su nivel calculado de producción de 1989. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un diez por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

4. Cada Parte velará por que en el período de 12 meses contados a partir del 1o. de enero de 2005, y en cada período sucesivo de 12 meses, su nivel calculado de consumo de la sustancia controlada que figura en el Grupo III del anexo B no sea superior a cero. Cada Parte que produzca la sustancia velará por que, durante los mismos períodos, su nivel calculado de producción de la sustancia no sea superior a cero. No obstante, a fin de satisfacer las necesidades básicas internas de las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, su nivel calculado de producción podrá superar dicho límite hasta en un quince por ciento de su nivel calculado de producción de 1989.

5. Las Partes examinarán, en 1992, la viabilidad de un plan de reducciones más rápido que el establecido en el presente artículo.

N. Artículo 3. Cálculo de los niveles de control

1. Se añadirán las palabras siguientes en el artículo 3 del Protocolo después de "artículo 2":

,2A a 2E,

2. Se añadirán las palabras siguientes en el artículo 3 del Protocolo después de "el anexo A", cada vez que aparezca:

o en el anexo B

O. Artículo 4: Control del comercio con Estados que no sean Partes en el Protocolo

1. Los párrafos siguientes sustituirán a los párrafos 1 a 5 del artículo 4:

1. Al 1o. de enero de 1990, toda Parte prohibirá la importación de las sustancias controladas que figuran en el anexo A procedente de cualquier Estado que no sea Parte en el presente Protocolo.

1 bis. En el plazo de un año a contar de la entrada en vigor de las disposiciones del presente párrafo, toda Parte prohibirá la importación de sustancias controladaz que figuran en el anexo B procedente de cualquier Estado que no sea Parte en el presente Protocolo.

2. A partir del 1o. de enero de 1993, toda Parte prohibirá la exportación de sustanciaz controladas que figuran en el anexo A a los Estados que no sean Psrtes en el pranente Protocolo.

2 bis. Transcurrido un eñe s contar da la entrada en vigor de laa disposicionas dal presenta párrafo, toda Parta prohibirá la exportación da sustancias controladas qua figuran en el enexo B a los Estados qua no sean Partas en al presente Protocolo.

3. Antas dal 1o. de anero da 1992, las Partes prepararán, de conformidad con los procadimientos astablecidos en al articulo 10 dal Convenio, un enexo con una lista da loa productos qua contengan sustancias controladas que figuran an el anexo A. Las Partes qua no hayan presentado objacionas al anexo de conformidad con esos procedimientos prohibirán, en el plazo ds un año a partir da la antrada en vigor dal anexo, la importación de dichos productos procadanta de todo Estado qua no esa Parta an al presante Protocolo.

3 bis. En al plazo da tras años contados a partir ds la antrada an vigor de laa disposicionas dal presents párrafo, las Psrtas prepararán, de conformidad con los procadimiantos astablecidos an al articulo 10 dal Convenio, un anexo con una lista da loa productos qua contengan sustancias controladas qua figuran en al anexo B. Las Partas que no hayen presentado objacionas el anexo de conformidad con esos procedimientos prohibirán, en al plazo de un año a partir de la antrada en vigor dal enexo, la importación de dichos productos procadanta de todo Estado qua no saa Parta en al preseate Pretocolo.

4. Antas dal 1o. de anero da 1994, las Partas determinarán la viabilidad de prohibir o restringir la importación de productos elaborados con sustancias controladas que figuran en al anexo A, paro qua no contengen tales sustancias, procadente da Estados que no sean Partas en al presente Pretocolo. Si lo consideran factibla, laz Partes elaborarán, de conformidad con los procedimieatos astoblecidos en al artículo 10 dal Convenio, un anexo con una lista de tales praductos. Las Partas qua no hayan presentado objaciones al anexo de conformidad con esos procedimientos prohibirán o restringirán, an el plazo ds un año a partir de la entrada en vigor del anexo, la importación de dichos productos procadanta da todo Estado qua no eae Parta en al presenta Protocolo.

4 bis. En el plazo de cinco años contados a partir da la fecha de entrada an vigor de las disposicionas dal presente párrafo, las Partes daterminarán la viabilidad da prohibir o restringir la importación de productos elaborados con suatancias controladas que figuran an al enexo B, paro qua no contengan tales sustancias, procadante da Estados qua no sean Partas en al Protocolo. Si lo consideran factibla, las Partes elaborarán, da conformidad con los precadimientos astablecidos en el artículo 10 dal Convenio, un anexo con una liata de tales praductos. Las Partes qua no hayan presentado objaciones al anexo de conformidad con esos procedimientos prohibirán o restringirán, en el plazo de un año a partir de la entrada en vigor dal anexo, la importación de dichos productos procadanta de todo Estado qua no sea Parta en al presante Protocolo.

5. Toda Parte se compromete a desalentar de la manera más efectiva posible la exportación a cualquier Estado que no sea Parte en el Presente Protocolo de tecnología para la producción y la utilización de sustancias controladas.

2. El párrafo 8 del artículo 4 del Protocolo se reemplazará por el párrafo siguiente:

8. No obstante lo dispuesto en este artículo, podrán permitirse las importaciones mencionadas en los párrafos 1, 1 bis, 3, 3 bis, 4 y 4 bis, y las exportaciones mencionadas en los párrafos 2 y 2 bis, de y a cualquier Estado que no sea Parte en este Protocolo si en una reunión de las Partes se determina que ese Estado cumple cabalmente lo dispuesto en los artículos 2, 2A a 2E y en el presente artículo y ha presentado datos a tal efecto en la forma prevista en el artículo 7.

3. Se añadirá el siguiente párrafo al artículo 4 del Protocolo como párrafo 9:

9. A los efectos del presente artículo, la expresión "Estado que no sea Parte en este Protocolo" incluirá, por lo que respecta a cualquier sustancia controlada, a todo Estado u organización de integración económica regional que no haya convenido en aceptar como vinculantes las medidas de control vigentes en relación con dicha sustancia.

P. Artículo 5: Situación especial de los países en desarrollo

El artículo 5 del Protocolo se sustituirá por el siguiente:

1. Toda Parte que sea un país en desarrollo y cuyo nivel calculado de consumo anual de las sustancias controladas que figuran en el anexo A sea inferior a 0,3 kg per cápita en la fecha en que el Protocolo entre en vigor para dicha Parte, o en cualquier otra fecha a partir de entonces hasta el 1o. de enero de 1999, tendrá derecho, para satisfacer sus necesidades básicas internas, a aplazar por diez años el cumplimiento de las medidas de control enunciadas en los artículos 2A a 2E.

2. No obstante, las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del presente artículo no podrán superar un nivel calculado de consumo anual de las sustancias controladas que figuran en el anexo A de 0,3 kg per cápita, o un nivel calculado de consumo anual de las sustancias controladas que figuren en el anexo B de 0,2 kg per cápita.

3. Al aplicar las medidas de control previstas en los artículos 2A a 2E, toda Parte que opere al amparo del párrafo 1 del presente artículo tendrá derecho a emplear, como base para determinar su cumplimiento de las medidas de control:

a) en el caso de las sustancias controladas enumeradas en el anexo A, ya sea el promedio de su nivel calculado de consumo anual correspondiente al período 1995 a 1997 inclusive o un nivel calculado de consumo de 0,3 kg per cápita, si esta último es menor;

b) en el caso de las sustancias controladas enumeradas en el anexo B, ya sea el promedio de su nivel calculado de consumo anual correspondiente al período 1998 a 2000 inclusive o un nivel calculado de consumo de 0,2 kg per cápita, si esta último es menor.

4. Cualquier Parta qua opere al amparo dal párrafo 1 de esta artículo podrá notificar a la Secretaría, en cualquier momento antes da qua entren en vigor para esa Parta las obligaciones que entrañan las medidas de control previstas en los artículos 2A a 2E, qua no está en condiciones da obtener un suministro suficienta da sustancias controladas. La Secretaría transmitirá sin dilación una copia da esa notificación a las Partes, qua examinarán la cuestión en su siguienta reunión, y decidirán qué medidas corresponda adoptar.

5. El desarrollo da la capacidad para cumplir las obligaciones da las Partes que operen al amparo del párrafo 1 da este artículo derivadas de la aplicación da las medidas de control previstas en los artículos 2A a 2E, y su aplicación por esas mismas Partes, dependerá de la aplicación efectiva da la cooperación financiera prevista en el artículo 10 y de la transferencia da tecnología prevista en el artículo 10A.

6. Toda Parta qua opere al amparo del párrafo 1 da esta artículo podrá, en cualquier momento, notificar por escrito a la Secretaría qua, a pesar de haber adoptado todas las medidas factibles, no está en condiciones da cumplir alguna o a totalidad de las obligaciones establecidas en los artículos 2A a 2E, como consecuencia del cumplimiento inadecuado de los artículos 10 y 10A. La Secretaría transmitirá sin dilación la notificación a las Partes, que examinarán la cuestión en su siguienta reunión, tomando debidamente en cuenta lo dispuesto en el párrafo 5 del presente artículo y decidirán qué medidas corresponda adoptar.

7. Durante el periodo qua medie entre la notificación y la reunión de las Partes en la que se tomará una decisión acerca de las medidas apropiadas mencionadas en el párrafo 6 del presente artículo, o durante un periodo más extenso, si así lo decide la Reunión de las Partes, el procedimiento de incumplimiento mencionado en el artículo 8 no se invocará contra la Parta notificanta.

8. Una Reunión de las Partes examinará, a más tardar en 1995, la situación de las Partes qua operan al amparo del párrafo 1 da esta artículo, incluida la aplicación efectiva da la cooperación financiera y de la transferencia de tecnología a dichas Partes, y aprobará las revisiones qua se consideren necesarias respecto del plan de las medidas de control aplicable a estas Partes.

9. Las decisiones de las Partes mencionadas en los párrafos 4, 6 y 7 del presente artículo se adoptarán con arreglo al mismo procedimiento aplicado a la toma de decisiones en virtud del artículo 10

Q. Artículo 6: Evaluación y examen de las medidas de control

Se añadirán las palabras siguientes en el artículo 6 del Protocolo después de "en el artículo 2":

y en los artículos 2A a 2E, y la situación relativa a la producción, importación y exportación de las sustancias de transición enumeradas en el Grupo I del anexo C

R. Artículo 7: Presentación de datos

1. El Artículo 7 se sustituirá por el siguiente:

1. Todo Parte proporcionará a la Secretaría, dentro de los tres meses siguientes a la fecha en que se haya constituido en Parte, datos

estadísticos sobre su producción, importaciones y exportaciones de cada una de las sustancias controladas enumeradas en el anexo A correspondientes a 1986, o las estimaciones más fidedignas que sea posible obtener de dichos datos, cuando no se dispongs de ellos.

2. Toda Parte proporcionará a la Secretaría datos estadísticos sobre su producción, importaciones y exportaciones de cada una de las sustancias controladas enumeradas en el anexo B y de cada una de las sustancias de transición enumeradas en el Grupo I del anexo C, correspondientes al año 1989, o las estimaciones más fidedignas que sea posible obtener de dichos datos, cuando no se disponga de ellos, a más tardar tres meses después de la fecha en que hayan entrado en vigor, para esa Parte, las disposiciones del Protocolo referentes a las sustancias enumeradas en el anexo B.

3. Toda Parte proporcionará a la Secretaría datos estadísticos de su producción anual (tal como se define en el párrafo 5 del artículo 1) y, por separado sobre:

- las cantidades utilizadas como materias primas,

- las cantidades destruidas mediante tecnologías aprobadas por las Partes,

- las importaciones y exportaciones a Partes y Estados que no sean Partes, respectivamente,

de cada una de las sustancias controladas enumeradas en los anexos A y B así como de las sustancias de transición enumeradas en el Grupo I del anexo C, respecto del año en que las disposiciones referentes a las sustancias enumeradas en el anexo B hayan entrado en vigor para esa Parte, así como respecto de cada año subsiguiente. Los datos se comunicarán a más tardar nueve meses después del final del año a que se refieran.

4. Para las Partes que operen al amparo de lo dispuesto en el apartado a) del párrafo 8 del artículo 2, las normas de los párrafos 1, 2 y 3 del presente artículo con respecto a datos estadísticos sobre importaciones y exportaciones se estimarán cumplidas, si la organización de integración económica regional de que se trate proporciona datos sobre las importaciones y las exportaciones entre la organización y Estados que no sean miembros de dicha organización.

5. Artículo 9: Investigación, desarrollo, sensibilización del público e intercambio de información

El texto siguiente sustituirá el apartado a) del párrafo 1 del artículo 9 del Protocolo:

a) Las tecnologías más idóneas para mejorar el confinamiento, la recuperación, el reciclado o la destrucción de las sustancias controladas y de las sustancias de transición, o reducir de cualquier otra manera las emisiones de éstas;

T. Artículo 10: Mecanismo financiero

El artículo 10 del Protocolo será sustituido por el siguiente:

1. Las Partes establecerán un mecanismo para proporcionar cooperación financiera y técnica, incluida la transferencia de tecnologías, a las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5 del presente Protocolo a fin de que éstas puedan aplicar las medidas de control previstas en los artículos 2A a 2E del Protocolo. El mecanismo, que recibirá contribuciones que serán adicionales a otras transferencias financieras a las Partes que operen al amparo de dicho párrafo, cubrirá todos los costos adicionales acordados en que incurran esas Partes, para que puedan cumplir las medidas de control previstas en el Protocolo. Las Partes establecerán en su Reunión una lista indicativa de las categorías de costos adicionales.

2. El mecanismo establecido con arreglo al párrafo 1 comprenderá un Fondo Multilateral. También podrá incluir otros medios de cooperación multilateral, regional y bilateral.

3. El Fondo Multilateral:

a) Sufragará, a título de donación o en condiciones concesionarias, según proceda, y de conformidad con los criterios que decidan las Partes, todos los costos adicionales acordados;

b) Financiará funciones de mediación para:

i) Ayudar a las Partes que operen al amparo del párrafo 1 del artículo 5, mediante estudios por países y otras formas de cooperación técnica, a determinar sus necesidades de cooperación;

ii) Facilitar cooperación técnica para satisfacer esas necesidades determinadas;

iii) Distribuir, conforme a lo dispuesto en el artículo 9, información y documentos pertinentes, celebrar cursos prácticos y reuniones de capacitación, así como realizar otras actividades conexas, para beneficio de las Partes que sean países en desarrollo; y

iv) Facilitar y seguir otras formas de cooperación multilateral, regional y bilateral que se pongan a disposición de las Partes que sean países en desarrollo;

c) Financiará los servicios de secretaría del Fondo Multilateral y los gastos de apoyo conexos.

4. El Fondo Multilateral estará sometido a la autoridad de las Partes, que decidirán su política global.

5. Las Partes establecerán un Comité Ejecutivo para desarrollar y seguir la aplicación de arreglos administrativos, directrices y políticas operacionales específicas, incluido el desembolso de recursos, a fin de alcanzar los objetivos del Fondo Multilateral. El Comité Ejecutivo desempeñará las tareas y funciones que se indiquen en su mandato en la

forma en que acuerden las Partes, con la cooperación y ayuda del Banco Internacional de Reconstrucción y Fomento (Banco Mundial), el Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente, el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo, u otros organismos pertinentes en sus respectivos esferas de competencia. Los miembros del Comité Ejecutivo, que serán seleccionados basándose en una representación equilibrada de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5 y de las demás Partes, serán aprobados por las Partes.

6. El Fondo Multilateral se financiará con contribuciones de las Partes que no operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5 en monedas convertibles o, en determinadas circunstancias, en especie, y/o en moneda nacional tomando como base la escala de cuotas de las Naciones Unidas. Se fomentarán las contribuciones de otras Partes. La cooperación bilateral y, en casos particulares convenidos por las Partes, regional, podrá contar, hasta un cierto porcentaje y de conformidad con los criterios especificados por decisión de las Partes, como una contribución al Fondo Multilateral a condición de que esa cooperación, como mínimo:

a) Esté estrictamente relacionada con el cumplimiento de las disposiciones del presente Protocolo;

b) Proporcione recursos adicionales; y

c) Corresponda a costes complementarios convenidos.

7. Las Partes decidirán el presupuesto del programa del Fondo Multilateral para cada ejercicio económico y el porcentaje de las contribuciones a ésta que corresponda a cada una de las Partes en el mismo.

8. Los recursos facilitados con cargo al Fondo Multilateral se proporcionarán con la aquiescencia de la parte beneficiaria.

9. Las decisiones de las Partes de conformidad con el presente artículo se adoptarán por consenso siempre que sea posible. Si todos los esfuerzos que se hubieran hecho por llegar a un consenso no dieren resultado y no se llegara a un acuerdo, las decisiones se adoptarán por una mayoría de dos tercios de votos de las Partes presentes y votantes, que representen una mayoría de las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5 presentes y votantes y una mayoría de las Partes presentes y votantes que no operan al amparo de dicho párrafo.

10. El mecanismo financiero establecido en este artículo no excluye cualquier otro arreglo que pueda concertarse en el futuro con respecto a otras cuestiones ambientales.

U. Artículo 10A: Transferencia de tecnología

El siguiente artículo se añadirá al Protocolo como artículo 10A:

Artículo 10A: Transferencia de tecnología

1. Las Partes adoptarán todas las medidas factibles, compatibles con los programas sufragados por el mecanismo financiero, con objeto de garantizar:

a) que las mejores productos sustitutivos y tecnologías conexas disponibles y que no presentan riesgos para el medio ambiente se transfieran en forma expeditiva a las Partes que operan al amparo del párrafo 1 del artículo 5; y

b) que las transferencias mencionadas en el apartado a) se lleven a cabo en condiciones justas y en los términos más favorables.

V. Artículo 11: Reuniones de las Partes

El apartado g) del párrafo 4 del artículo 11 del Protocolo se sustituirá por el siguiente:

g) Evaluar, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 6, las medidas de control y la situación relativa a las sustancias de transición;

W. Artículo 17: Partes que se adhieran al Protocolo después de su entrada en vigor

Se añadirán las siguientes palabras en el artículo 17 después de "en las previstas en":

los artículos 2A a 2E, y en

X. Artículo 19: Denuncia

El artículo 19 del Protocolo se sustituirá por el siguiente párrafo:

Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Protocolo mediante notificación por escrito transmitida al Depositario una vez transcurrido un plazo de cuatro años después de haber asumido las obligaciones establecidas en el párrafo 1 del artículo 2A. Esa denuncia surtirá efecto un año después de la fecha en que haya sido recibida por el Depositario o en la fecha posterior que se indique en la notificación de la denuncia.

Y. Anexos

Se añadirán al Protocolo los anexos siguientes:

Anexo B

Sustancias controladas

Grupo	Sustancia	Potencial de agotamiento del ozono
Grupo I		
CF_3Cl	(CFC-13)	1,0
C_2FCl_5	(CFC-111)	1,0
$C_2F_2Cl_4$	(CFC-112)	1,0
C_3FCl_7	(CFC-211)	1,0
$C_3F_2Cl_6$	(CFC-212)	1,0
$C_3F_3Cl_5$	(CFC-213)	1,0
$C_3F_4Cl_4$	(CFC-214)	1,0
$C_3F_5Cl_3$	(CFC-215)	1,0
$C_3F_6Cl_2$	(CFC-216)	1,0
C_3F_7Cl	(CFC-217)	1,0
Grupo II		
CCl_4	tetracloruro de carbono	1,1
Grupo III		
$C_2H_3Cl_3$*	1,1,1-tricloroetano (metilcloroformo)	0,1

* Esta fórmula no se refiere al 1,1,2-tricloroetano.

Anexo C

Sustancias de transición

Grupo	Sustancia
Grupo I	
$CHFCl_2$	(HCFC-21)
CHF_2Cl	(HCFC-22)
CH_2FCl	(HCFC-31)
C_2HFCl_4	(HCFC-121)
$C_2HF_2Cl_3$	(HCFC-122)
$C_2HF_3Cl_2$	(HCFC-123)
C_2HF_4Cl	(HCFC-124)
$C_2H_2FCl_3$	(HCFC-131)
$C_2H_2F_2Cl_2$	(HCFC-132)
$C_2H_2F_3Cl$	(HCFC-133)
$C_2H_3FCl_2$	(HCFC-141)
$C_2H_3F_2Cl$	(HCFC-142)
C_2H_4FCl	(HCFC-151)
C_3HFCl_6	(HCFC-221)
$C_3HF_2Cl_5$	(HCFC-222)
$C_3HF_3Cl_4$	(HCFC-223)
$C_3HF_4Cl_3$	(HCFC-224)
$C_3HF_5Cl_2$	(HCFC-225)
C_3HF_6Cl	(HCFC-226)
$C_3H_2FCl_5$	(HCFC-231)
$C_3H_2F_2Cl_4$	(HCFC-232)
$C_3H_2F_3Cl_3$	(HCFC-233)
$C_3H_2F_4Cl_2$	(HCFC-234)
$C_3H_2F_5Cl$	(HCFC-235)
$C_3H_3FCl_4$	(HCFC-241)
$C_3H_3F_2Cl_3$	(HCFC-242)
$C_3H_3F_3Cl_2$	(HCFC-243)
$C_3H_3F_4Cl$	(HCFC-244)
$C_3H_4FCl_3$	(HCFC-251)
$C_3H_4F_2Cl_2$	(HCFC-252)
$C_3H_4F_3Cl$	(HCFC-253)
$C_3H_5FCl_2$	(HCFC-261)
$C_3H_5F_2Cl$	(HCFC-262)
C_3H_6FCl	(HCFC-271)

ARTICULO 2: ENTRADA EN VIGOR

1. La presente enmienda entrará en vigor el 1o. de enero de 1992, siempre que se hayan depositado por lo menos 20 instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación de la enmienda por Estados u organizaciones de integración económica regional que sean Partes en el Protocolo de Montreal relativo a las sustancias que agotan la capa de ozono. En el caso de que en esa fecha no se haya cumplido esta condición, la enmienda entrará en vigor el nonagésimo día contado a partir de la fecha en que se haya cumplido dicha condición.

2. A los efectos del párrafo 1, el instrumento depositado por una organización de integración económica regional no se contará como adicional a los depositados por los Estados Miembros de dicha organización.

3. Después de su entrada en vigor con arreglo a lo dispuesto en el párrafo 1, esta enmienda entrará en vigor para cualquier otra Parte en el Protocolo en el nonagésimo día contado a partir de la fecha en que se haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación.

DECLARATION
MADE UPON ACCEPTANCE

JAPAN

DÉCARATION
FAITE LORS DE L'ACCEPTATION

JAPON

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

受諾書

日本国政府は、オゾン層を破壊する物質に関するモントリオール議定書の改正をオゾン層の保護のためのウィーン条約第九条の規定に従って受諾することをここに宣言する。

その証拠として、本大臣は、この書に署名調印した。

平成三年八月二十日

日本国外務大臣

中山太郎

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

It is hereby declared that the Government of Japan accepts the Amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer in accordance with the provisions of article 9 of the Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer.[3]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement japonais déclare par la présente qu'il accepte l'amendement [audit Protocole] conformément à l'article 9 de la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone[1].

[1] Translation supplied by the Government of Japan.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement japonais.
[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, No. I-26164.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, n° I-26164.

ACCEPTANCE of the amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990

Instrument deposited on:

11 August 1992

AUSTRALIA

(With effect from 9 November 1992.)

Registered ex officio *on 11 August 1992.*

ACCEPTATION de l'amendement au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone, adopté à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990

Instrument déposé le :

11 août 1992

AUSTRALIE

(Avec effet au 9 novembre 1992.)

Enregistré d'office le 11 août 1992.

No. 26691. AGREEMENT ESTABLISHING THE COMMON FUND FOR COMMODITIES. CONCLUDED AT GENEVA ON 27 JUNE 1980[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

6 August 1992

THAILAND

(With effect from 6 August 1992.)

Registered ex officio *on 6 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1538, No. I-26691, and annex A in volumes 1540, 1568, 1576, 1589, 1606 and 1647.

N° 26691. ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE. CONCLU À GENÈVE LE 27 JUIN 1980[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

6 août 1992

THAÏLANDE

(Avec effet au 6 août 1992.)

Enregistré d'office le 6 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1538, n° I-26691, et annexe A des volumes 1540, 1568, 1576, 1589, 1606 et 1647.

No. 27310. AFRICAN REGIONAL COOPERATIVE AGREEMENT FOR RESEARCH, DEVELOPMENT AND TRAINING RELATED TO NUCLEAR SCIENCE AND TECHNOLOGY. ENDORSED BY THE IAEA BOARD OF GOVERNORS ON 21 FEBRUARY 1990[1]

ACCEPTANCE

Notification received by the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

18 May 1992

SOUTH AFRICA

(With effect from 18 May 1992.)

Certified statement was registered by the International Atomic Energy Agency on 12 August 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1566, No. I-27310, and annex A in volumes 1588, 1637, 1641 and 1654.

Nº 27310. ACCORD RÉGIONAL DE COOPÉRATION POUR L'AFRIQUE SUR LA RECHERCHE, LE DÉVELOPPEMENT ET LA FORMATION DANS LE DOMAINE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE NUCLÉAIRES. APPROUVÉ PAR LE CONSEIL DES GOUVERNEURS DE L'AIEA LE 21 FÉVRIER 1990[1]

ACCEPTATION

Notification reçue par le Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

18 mai 1992

AFRIQUE DU SUD

(Avec effet au 18 mai 1992.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1566, nº I-27310, et annexe A des volumes 1588, 1637, 1641 et 1654.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

6 August 1992

AUSTRIA

(With effect from 5 September 1992.)

With the following reservations and declarations:

Reservations

"1. Article 13 and Article 15 of the Convention will be applied provided that they will not affect legal restrictions in accordance with Article 10 and Article 11 of the European Convention on the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms of 4 November 1950.

"2. Article 17 will be applied to the extent that it is compatible with the basic rights of others, in particular with the basic rights of freedom of information and freedom of press."

Declarations

"1. Austria will not make any use of the possibility provided for in Article 38 paragraph 2 to determine an age limit of 15 years for taking part in hostilities as this rule is incompatible with Article 3 paragraph 1, which determines that the best interests of the child shall be a primary consideration.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679 and 1681.

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

6 août 1992

AUTRICHE

(Avec effet au 5 septembre 1992.)

Avec les réserves et déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Réserves

1. Les articles 13 et 15 de la Convention seront appliqués dans la mesure où ils ne sont pas incompatibles avec les restrictions prévues par la loi dont il est question aux articles 10 et 11 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950.

2. L'article 17 sera appliqué dans la mesure où il est compatible avec les droits fondamentaux d'autrui, en particulier avec les droits fondamentaux à la liberté de l'information et à la liberté de la presse.

Déclarations

1. L'Autriche n'appliquera pas le paragraphe 2 de l'article 38, qui donne la possibilité de faire participer aux hostilités les personnes ayant atteint l'âge de 15 ans, cette règle étant incompatible avec le paragraphe 1 de l'article 3, qui prévoit que l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679 et 1681.

"2. Austria declares, in accordance with its constitutional law, to apply Article 38, paragraph 3, provided that only male Austrian citizens are subject to compulsory military service."

Registered ex officio *on 6 August 1992.*

2. L'Autriche déclare, conformément à son droit constitutionnel, appliquer le paragraphe 3 de l'article 38, étant donné que seuls les citoyens autrichiens de sexe masculin sont soumis au service militaire obligatoire.

Enregistré d'office le 6 août 1992.

No. 28603. TERMS OF REFERENCE OF THE INTERNATIONAL COPPER STUDY GROUP, ADOPTED ON 24 FEBRUARY 1989 BY THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON COPPER, 1988[1]

DEFINITIVE ACCEPTANCES

Instrument deposited on:

30 July 1992

INDONESIA

(With effect from 30 July 1992.)

Registered ex officio *on 30 July 1992.*

7 August 1992

FRANCE

(It is recalled that the said Terms of Reference entered into force definitively in whole for France with effect from 23 January 1992.)

Registered ex officio *on 7 August 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1662, No. I-28603, and annex A in volume 1678.

N° 28603. STATUTS DU GROUPE D'ÉTUDE INTERNATIONAL DU CUIVRE, ADOPTÉS LE 24 FÉVRIER 1989 PAR LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE CUIVRE, 1988[1]

ACCEPTATIONS DÉFINITIVES

Instruments déposés les :

30 juillet 1992

INDONÉSIE

(Avec effet au 30 juillet 1992.)

Enregistré d'office le 30 juillet 1992.

7 août 1992

FRANCE

(Il est rappelé que lesdits Statuts sont entrés en vigueur à titre définitif dans leur entier pour la France avec effet au 23 janvier 1992.)

Enregistré d'office le 7 août 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1662, n° I-28603, et annexe A du volume 1678.

No. 28911. BASEL CONVENTION ON THE CONTROL OF TRANSBOUNDARY MOVEMENTS OF HAZARDOUS WASTES AND THEIR DISPOSAL. CONCLUDED AT BASEL ON 22 MARCH 1989[1]

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instrument deposited on:

11 August 1992

CHILE

(With effect from 9 November 1992)

With the following declaration:

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de Chile considera que las disposiciones de esta Convención son plenamente coincidentes con los principios que han inspirado el conjunto de recomendaciones adoptadas por el país a través del Sistema Consultivo previsto en el artículo IX del Tratado Antártico, como así también, contribuyen a consolidar y ampliar el régimen jurídico que a través de distintos instrumentos internacionales Chile se ha dado para el control de los movimientos transfronterizos de desechos peligrosos y su eliminación y que tienen por ámbito de aplicación tanto el territorio continental de la República, como también su área jurisdiccional situada al sur de la latitud 60 S. en consonancia con lo previsto en el Artículo 4°, número 6, del presente Convenio".

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-28911, and annex A in volumes 1678 and 1681.

N° 28911. CONVENTION DE BÂLE SUR LE CONTRÔLE DES MOUVEMENTS TRANSFRONTIÈRES DE DÉCHETS DANGEREUX ET DE LEUR ÉLIMINATION. CONCLUE À BÂLE LE 22 MARS 1989[1]

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instrument déposé le :

11 août 1992

CHILI

(Avec effet au 9 novembre 1992.)

Avec la déclaration suivante :

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, n° I-28911, et annexe A des volumes 1678 et 1681.

[TRANSLATION]

The Government of Chile considers that the provisions of this Convention are in full accordance with the principles underlying the set of recommendations adopted by this country through the system of consultations provided for in article IX of the Antarctic Treaty. They also help to consolidate and expand the legal regime that Chile has established through various international instruments on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal, whose scope of application covers both the continental territory of the Republic and its area of jurisdiction situated south of latitude 60°S, in accordance with the provisions of article 4, paragraph 6, of the present Convention.

Registered ex officio *on 11 August 1992.*

12 August 1992 *a*

BAHAMAS

(With effect from 10 November 1992.)

Registered ex officio *on 12 August 1992.*

[TRADUCTION]

Le Gouvernement chilien considère que les dispositions de cette convention sont pleinement en accord avec les principes qui ont inspiré l'ensemble de recommandations adoptées par le Chili dans le cadre du système de consultations prévu à l'article IX du Traité sur l'Antarctique, qu'elles contribuent à consolider et élargir le régime juridique dont le pays s'est doté par le moyen de différents instruments internationaux aux fins du contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination et que l'application de ces dispositions s'étend au territoire continental de la République ainsi qu'à la zone relevant de sa compétence située au sud du 60e parallèle de l'hémisphère Sud, comme prévu à l'article 4, paragraphe 6 de la présente Convention.

Enregistré d'office le 11 août 1992.

12 août 1992 *a*

BAHAMAS

(Avec effet au 10 novembre 1992.)

Enregistré d'office le 12 août 1992.

ANNEX C

Ratifications, accessions, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations

ANNEXE C

Ratifications, adhésions, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations

ANNEX C

No. 171. CONVENTION AND STATUTE ON FREEDOM OF TRANSIT. BARCELONA, APRIL 20, 1921[1]

No. 174. DECLARATION RECOGNISING THE RIGHT TO A FLAG OF STATES HAVING NO SEA-COAST. BARCELONA, APRIL 20, 1921[2]

No. 1379. CONVENTION AND STATUTE ON THE INTERNATIONAL RÉGIME OF MARITIME PORTS. SIGNED AT GENEVA, DECEMBER 9, 1923[3]

SUCCESSIONS

Notification received on:

3 August 1992

CROATIA

(With effect from 8 October 1991, the date of the succession of State.)

Registered by the Secretariat on 3 August 1992.

[1] League of Nations, *Treaty Series*, vol. VII, p. 11; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 1 to 4, and 6, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see references in Cumulative Indexes Nos. 3, 7 to 10, and 12 to 14, was well as annex A in volumes 1516 and 1679.

[2] *Ibid.*, p. 73; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 1 to 7, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see referenees in Cumulative Indexes Nos. 7, 8, 10, and 12 to 17, as well as annex C in volumes 1249 and 1516.

[3] *Ibid.*, vol. LVIII, p. 285; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 2 to 6, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see references in Cumulative Indexes Nos. 4, 7 to 10, 13, 14 and 16, as well as annex C in volumes 1524 and 1607.

ANNEXE C

N° 171. CONVENTION ET STATUT SUR LA LIBERTÉ DU TRANSIT. BARCELONE, LE 20 AVRIL 1921[1]

N° 174. DÉCLARATION PORTANT RECONNAISSANCE DU DROIT AU PAVILLON DES ÉTATS DÉPOURVUS DE LITTORAL MARITIME. BARCELONE, LE 20 AVRIL 1921[2]

N° 1379. CONVENTION ET STATUT SUR LE RÉGIME INTERNATIONAL DES PORTS MARITIMES. SIGNÉE À GENÈVE LE 9 DÉCEMBRE 1923[3]

SUCCESSIONS

Notification reçue le :

3 août 1992

CROATIE

(Avec effet au 8 octobre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré par le Secrétariat le 3 août 1992.

[1] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. VII, p. 11; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 1 à 4, et 6, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3, 7 à 10, et 12 à 14, ainsi que l'annexe C des volumes 1516 et 1679.

[2] *Ibid.*, p. 73; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 1 à 7, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7, 8, 10, et 12 à 17, ainsi que l'annexe C des volumes 1249 et 1516.

[3] *Ibid.*, vol. LVIII, p. 285; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 2 à 6, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4, 7 à 10, 13, 14 et 16, ainsi que l'annexe C des volumes 1524 et 1607.